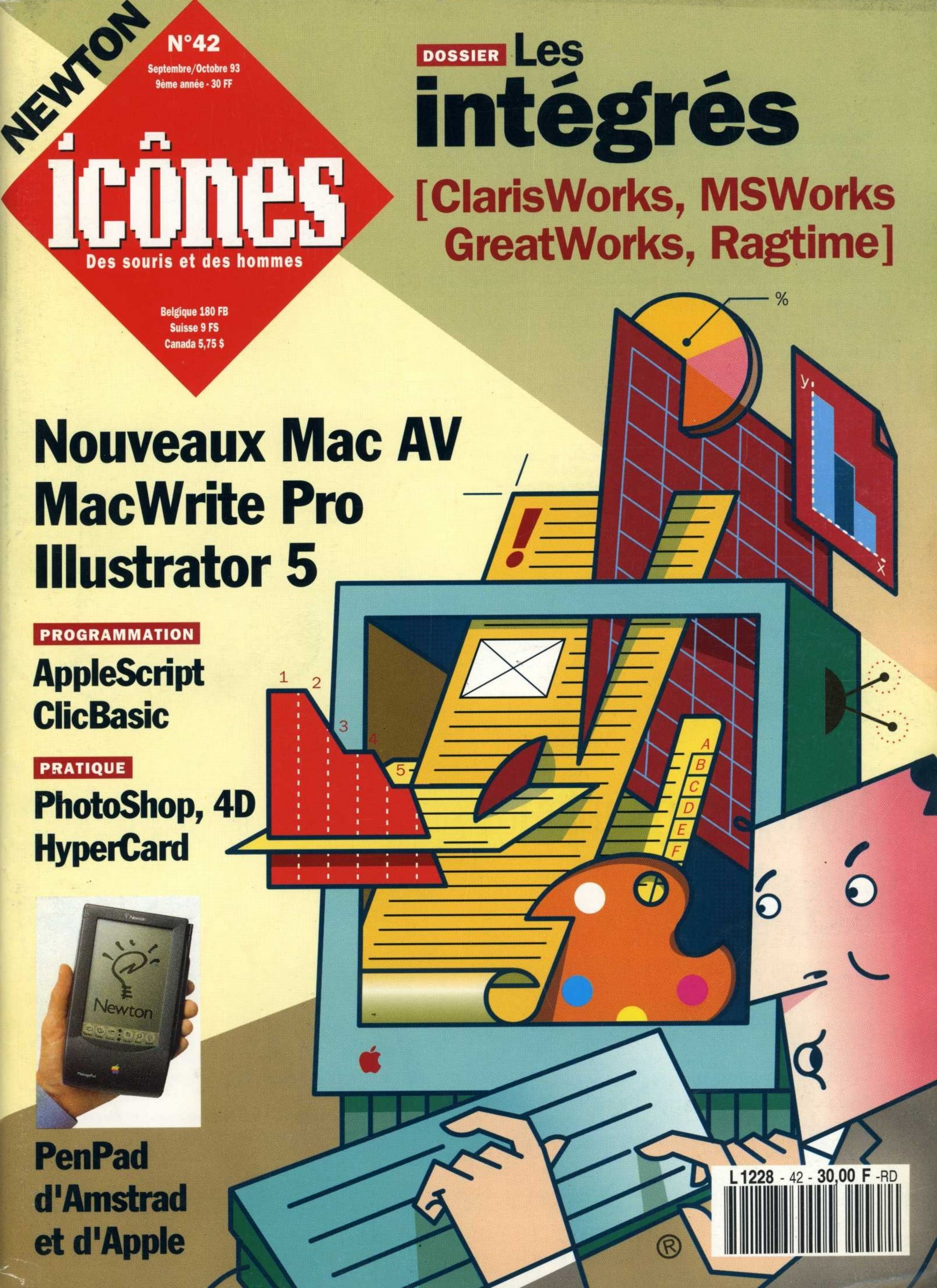

NEWTON
N°42
Septembre/Octobre 93
9ème année - 30 FF
icônes
Des souris et des hommes
Belgique 180 FB
Suisse 9 FS
Canada 5,75 $
DOSSIER Les intégrés
[ClarisWorks, MSWorks
GreatWorks, Ragtime]
Nouveaux Mac AV
MacWrite Pro
Illustrator 5
PROGRAMMATION
AppleScript
ClicBasic
PRATIQUE
PhotoShop, 4D
HyperCard
Newton
PenPad
d'Amstrad
et d'Apple
L 1228 - 42 - 30,00 F -RD

Une utilisation simplifiée. *Notre nouveau logiciel AppleShare Pro fournit des outils graphiques conviviaux simplifiant à l'extrême vos tâches d'administration du serveur. Vous consacrez ainsi moins de temps à répondre aux attentes du groupe de travail et plus de temps à être productif.*

Un coût d'exploitation plus faible. *Une administration de serveur simplifiée signifie aussi moins chère. La facilité d'utilisation d'AppleShare Pro conduit à des économies de temps spectaculaires dans tous les environnements, que votre réseau comporte un serveur unique ou de multiples serveurs.*

La force du groupe de travail. *Apple Workgroup Server 95 est un nouvel outil, optimisé pour les groupes de travail. Conçu à partir du Macintosh Quadra 950, ses performances sont augmentées par une carte PDS (Processor Direct Slot) contenant jusqu'à 512 Ko de mémoire cache.*

La haute performance enfin accessible. *AppleShare Pro exploite l'accélération hardware et le système d'exploitation A/UX d'Apple Workgroup Server 95, pour offrir jusqu'à 4 fois la performance d'un Macintosh Quadra 950 avec AppleShare 3.0.*

Le développement au rythme du groupe de travail. *Il est désormais facile d'évoluer au rythme du groupe de travail chaque fois que celui-ci grandit et devient plus exigeant. La mémoire est extensible jusqu'à 256 Mo et la capacité de stockage du disque peut être étendue jusqu'à 20 gigaoctets.*

Workgroup Server



Nous faisons aujourd'hui pour le groupe de tra

En lançant le premier ordinateur Macintosh, Apple a prouvé qu'un ordinateur de bureau facile à utiliser pouvait avoir un effet spectaculaire sur la productivité individuelle. Aujourd'hui, Apple réitère cette démonstration à plus grande échelle en lançant Apple Workgroup Server 95.

Ce serveur très évolutif et ultra-performant a été conçu pour accroître la productivité des groupes de travail dans des environnements qui doivent gérer de grandes quantités de données. Mais selon un principe cher à Apple, ce serveur a aussi été conçu pour être étonnamment facile à utiliser, de manière à ne demander qu'une implication minimale de la part de l'administrateur.

La conception d'Apple Workgroup Server 95 permet d'apporter la puissance nécessaire aux larges groupes de travail. Au Macintosh Quadra le plus puissant, nous avons ajouté une carte d'accélération comprenant jusqu'à 512 Ko de mémoire cache ultra-performante,



Si Apple Workgroup Server 95 permet au groupe de travail de se développer, il permet également d'exécuter des tâches irréalisables auparavant : rationaliser la publication électronique avec des documents (textes et images) centralisés, ou stocker et récupérer des documents volumineux en quelques secondes.

© Apple Computer France. Tous droits réservés. Apple, le logo Apple, AppleShare, AppleTalk, A/UX, LocalTalk et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc. Macintosh Quadra d'International Business Machines Corporation. Retrospect Remote est une marque déposée de Dantz Development Corporation.

Un support réseau intégré. *Avec Ethernet, LocalTalk, TCP/IP et AppleTalk intégrés, Apple Workgroup Server 95 s'adapte parfaitement à tous les environnements avec un minimum d'efforts.*

Une sauvegarde intégrée. *Le système de sauvegarde intégrée sur bande DAT 4 mm vous permet de stocker plusieurs gigaoctets d'informations. Le logiciel de sauvegarde automatique Dantz Retrospect Remote (fourni avec le serveur) permet la sauvegarde du système et de vos fichiers aux formats UNIX et Macintosh.*

La puissance d'une base de données. *Apple Workgroup Server 95 a la puissance nécessaire pour gérer la base de données relationnelle ORACLE7 qui accepte des clients MS-DOS, Windows, Macintosh, OS/2 et UNIX. Il améliore également les performances de 4D Server d'ACI.*

Compatible avec Windows. *Un nouveau logiciel d'Apple et Farallon permet aux utilisateurs Windows et MS-DOS de se connecter facilement à Apple Workgroup Server 95 et aux imprimantes Apple.*

vail ce que Macintosh a fait hier pour l'individu.

deux ports SCSI/DMA et la possibilité de gérer des disques jusqu'à une capacité de 20 gigaoctets.

Apple Workgroup Server 95 a été entièrement développé autour de notre système d'exploitation UNIX : A/UX 3.0.1. Optimisé pour fournir des services d'impression et de serveurs de fichiers ou de base de données particulièrement performants, A/UX permet aussi d'utiliser les applications UNIX tout en offrant par ailleurs l'interface familière et intuitive de Macintosh.

Notre nouveau logiciel AppleShare Pro (serveur de fichiers et d'impression) offre des performances et des fonctions de sécurité répondant aux exigences de l'industrie. Mais son atout le plus important réside sans doute dans sa grande simplicité d'utilisation. Intégrée à AppleShare Pro, une série d'outils simples et conviviaux permet d'administrer votre serveur, qu'il s'agisse d'ajouter de nouveaux utilisateurs, de nouveaux groupes d'utilisateurs, de nouvelles imprimantes, de partager de nouveaux dossiers...

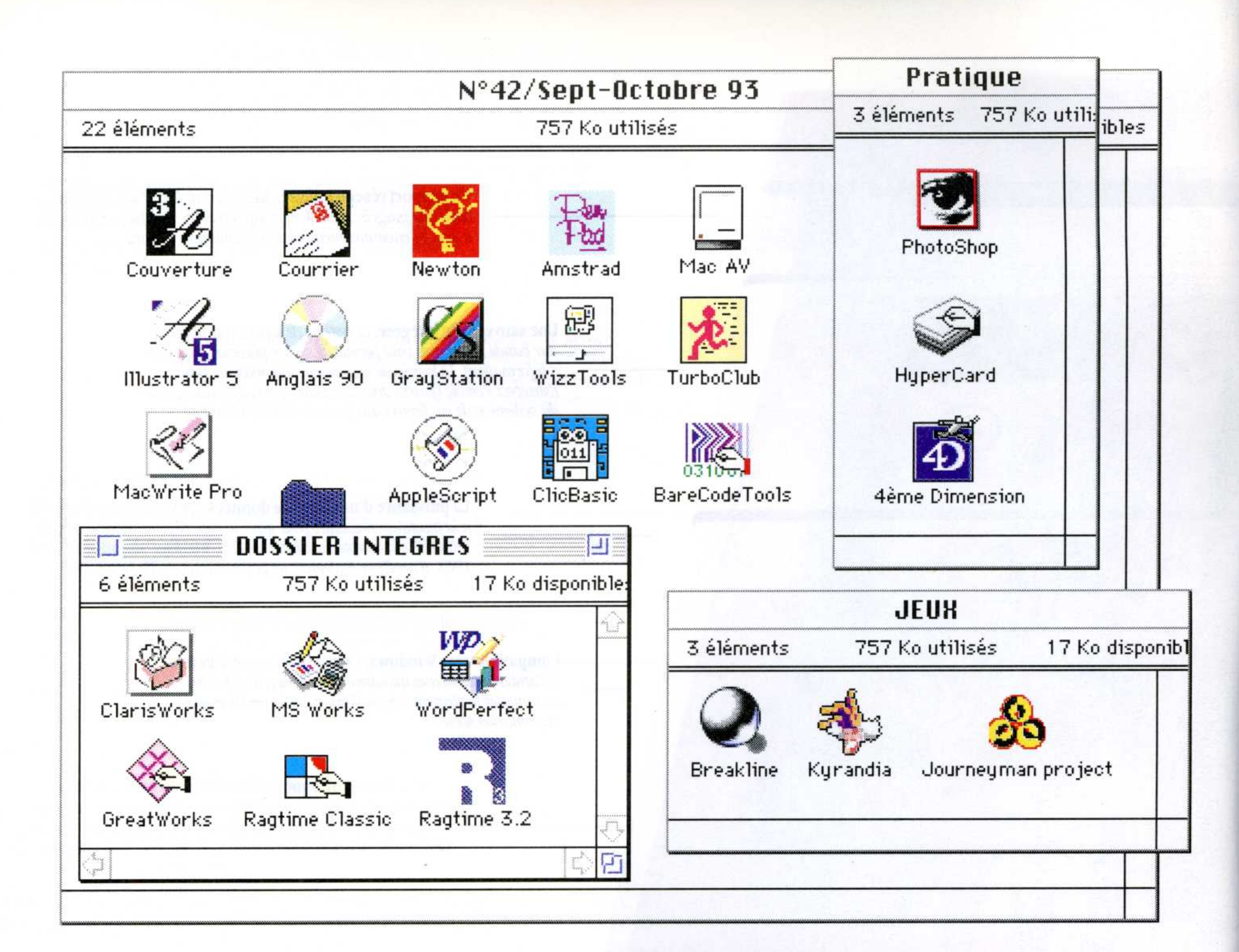


Grâce au système de sauvegarde intégrée sur bande DAT, vous pouvez sauvegarder automatiquement jusqu'à 6 Go d'informations sur une cartouche magnétique, et ce sans interrompre le travail quotidien du groupe.

Avec Apple Workgroup Server 60 et Apple Workgroup Server 80, aujourd'hui également disponibles, Apple propose toute une gamme de serveurs adaptés à tous les groupes de travail et à tous les types de budgets. Tous répondent à un même objectif : vous aider à partager l'information de manière plus productive, et accompagner votre développement grâce à leurs possibilités d'extension. Afin que chacun tire toujours le meilleur de son ordinateur.

Apple Workgroup Server 95 .

est une marque d'Apple Computer, Inc. MS-DOS est une marque déposée de Microsoft Corporation. ORACLE est une marque déposée d'Oracle Corporation. OS/2 est une marque déposée UNIX est une marque déposée d'UNIX Systems Laboratories, Inc. Windows est une marque déposée de Microsoft Corporation.



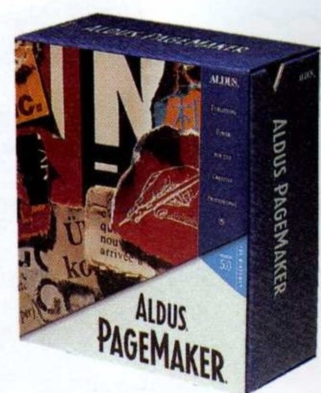
Sommaire

Dossier

Les logiciels intégrés

ALDUS® PAGEMAKER® 5.0



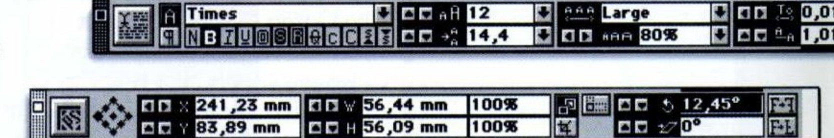


AVEC PLUS DE 120 NOUVELLES FONCTIONS, ALDUS PAGEMAKER 5.0 CONSTITUE UN OUTIL INDISPENSABLE POUR LE PROFESSIONNEL DE LA PAO SUR MACINTOSH. SA PRÉCISION ET SA PUISSANCE OUVRENT UN MONDE DE POSSIBILITÉS INÉDITES.



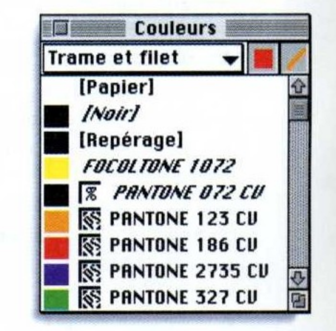
LA ROTATION DES OBJETS. PageMaker 5.0 permet la rotation au centième de degré des objets textes, graphiques ou images, ainsi que des anamorphoses et des effets miroir.

NOUVELLE PALETTE DE CONTRÔLE DES TEXTES ET OBJETS. Cette palette est optimisée pour traiter précisement textes et illustrations. Elle permet de définir tous les attributs typographiques, du choix de la police au paramétrage de l'approche, de contrôler les paragraphes et de créer directement des feuilles de styles.



LA GESTION DE DOCUMENTS MULTIPLES ET BIBLIOTHÈQUES D'OBJETS. PageMaker 5.0 autorise une ouverture de documents multiples illimitée. Le passage d'éléments d'un document à l'autre devient dès lors très simple. Par ailleurs, une nouvelle palette flottante permet de créer des bibliothèques d'objets (textes et illustrations) et de les reprendre ensuite, à tout moment, par un simple "presser-glisser" dans le document voulu.

LA GESTION DES COULEURS ET LA SÉPARATION QUADRI INTÉGRÉE. 14 bibliothèques de couleurs en standard ! PageMaker 5.0 vous donne la liste des couleurs d'un fichier EPS importées et gère directement la séparation couleurs en tons directs ou en quadrichromie.



LA PUISSANCE AU SERVICE DE LA FACILITÉ. De nouvelles fonctions vous aident au quotidien à améliorer l'aspect, la finition et l'attrait de vos documents : zoom sélectif jusqu'à 800%, fonction livre, imposition pour l'impression en cahier, impression de pages discontinues, affichage d'écran interruptible et plus de 20 Additions (tri de pages, lettrines, etc.) livrées en standard.

LA QUALITÉ ALDUS. 120 nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées à PageMaker 5.0. Ce qui ne l'empêche pas de conserver les légendaires qualités des outils Aldus : souplesse d'utilisation, précision, puissance et professionnalisme.

Prix conseillé de PageMaker 5.0 : 7 750 F H.T.

2 995 F H.T.

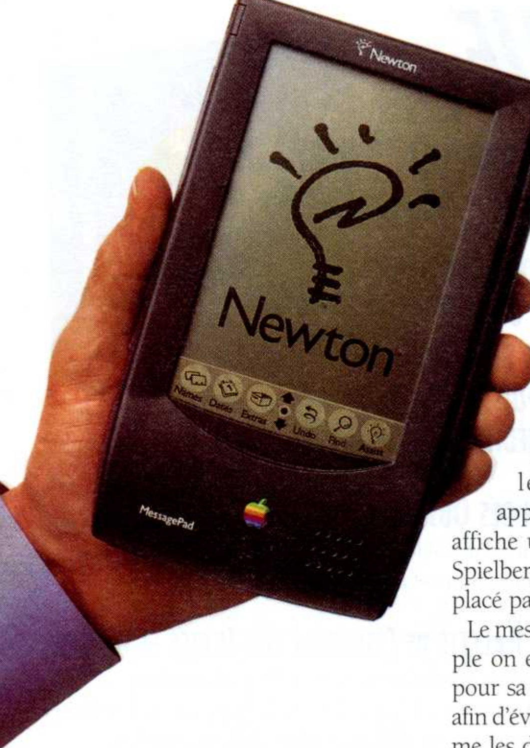
SI VOUS POSSÉDEZ DÉJÀ UN OUTIL DE PAO, UN TRAITEMENT DE TEXTE OU UN INTÉGRÉ D'UNE VALEUR SUPÉRIEURE À 2 000 F.

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30/11/93 DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. EGALEMENT CHEZ LES ALDUS PARTNERS ET CENTRES DE MISE À JOUR

COMMANDEZ AU (1) 34 63 29 29
MINITEL 36 16 ALDUS

ALDUS ®

ND CONSEIL



MessagePad in a bottle

Sur les Macintosh des bureaux de Cupertino, un économiseur d'écran fait actuellement fureur nous apprend *Business Week*. Il affiche une image du film de Spielberg où le titre à été remplacé par «Jurapple Park».

Le message est clair. Chez Apple on est conscient de lutter pour sa survie dans le marché afin d'éviter de disparaître comme les dinosaures. C'est pourquoi on fonde beaucoup d'espoir - trop ? - dans le Newton.

Comme le précise *La Tribune Desfossés* «Apple mise gros sur cette diversification qui lui a déjà coûté près de 100 millions de dollars. La firme de Cupertino prévoit d'écouler la première année 500 000 appareils et espère bien réaliser d'ici deux ans 20% de son chiffre d'affaires (plus de 7 milliards de dollars, soit 40 millions de francs) avec cette nouvelle famille de produits»

Mais pour *Business Week*, le marché des PenPad est incertain et au prix annoncé, les ventes du Newton seront limitées, certains analystes les chiffrant à seulement 150 000 pour la 1ère année, voire même 50 000 ventes seulement pour Andrew Seybold. De son côté Sharp espère vendre 50 000 Newton en 94, et estime à 2,3 millions d'unités le marché des organizer en 94, 80% étant vendus moins de 500 $, soit 3 000 F.

Mais devant la faible marge qu'ils dégageront (on parle de 10%), des revendeurs US ont annoncé qu'ils refuseront de vendre Newton à qui ils préfèrent le Quadra, générateur d'une marge beaucoup plus confortable. Quand bien même Apple leur assure qu'ils pourront se rattraper sur les accessoires et le soft.

"Avec Newton, Apple veut enrayer sa chute" titre *Libération* qui précise : "La firme compte sur son dernier-né pour enrayer l'effondrement de son action et la chute de ses résultats. Apple joue une grande partie de son avenir - en tous cas d'entreprise visionnaire - sur le Newton. Mais pour le relier à l'extérieur, il faut lui ajouter un modem, de la mémoire supplémentaire, un logiciel, bref on arrive facilement à 1 500 $ (9 000 F), ce qui fait cher du Filofax, même digital ! Mais un échec total du Newton ne mettra pas la firme en péril car ses ventes ne devraient représenter tout au plus que 1% du C.A."

Comme à la naissance du Macintosh, il y a bientôt 10 ans, la presse tire à boulets rouges. Comme le Mac 128K, le MessagePad est bien sûr limité et ses premiers utilisateurs se plaignent déjà de quelques bugs (mais attendez de voir ses successeurs). Comme en 85, et ce n'est un secret pour personne, Apple est en crise, certains doutant de son avenir, face au rouleau-compresseur Windows.

Quant à nous, nous pensons qu'Apple a toujours un futur. A condition de simplifier sa gamme – il paraît que c'est en bonne voie –, et de livrer rapidement, sans doute en mars 94, son premier PowerPC. Car s'il est vrai que Newton représente un nouveau saut technologique, au-delà des Centris et Quadra «spécial vidéo-son», les utilisateurs attendent surtout les PowerPC qui feront tourner les softs, recompilés en mode natif pour le nouveau processeur, beaucoup plus rapidement. Selon *Byte*, le 601 de Motorola, serait bien plus rapide que le Pentium (entre 1,5 et 5 fois selon les opérations), son coût, sa consommation et son encombrement équivalent à la moitié de ceux de l'ex-586 d'Intel, et la chaleur dégagée serait moins importante.

S'il y a un message dans la bouteille qu'Apple lance à la mer avec son Newton, c'est bien celui-ci : à Cupertino, l'innovation est toujours maître à bord.

Jean-Pascal Grevet

D'après les études marketing d'Apple, l'âge moyen de l'acheteur-type d'un filofax électronique est de 39 ans.

54% d'entre-eux ont reçu une éducation supérieure.

Aux 2/3 se sont des hommes.

32% n'ont jamais utilisé d'ordinateur.

55% sont des utilisateurs de compatibles. 13% sont des utilisateurs de Mac.

ICÔNES
Des souris et des hommes
13, Avenue Gustave Delory 59100 Roubaix
Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96
Tous les deux mois
N° 42. 15 sept. 93
Prochain n° : 15 nov.

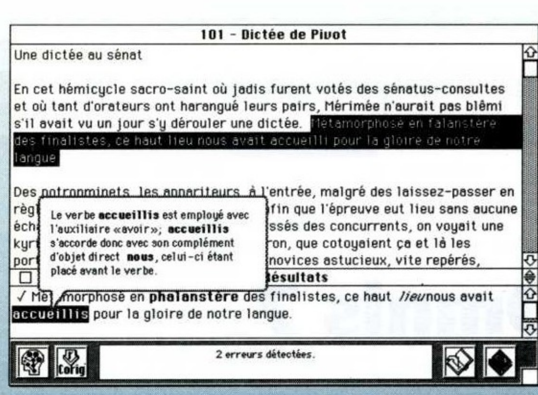
Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef : Jean-Pascal Grevet
Mise en page - Fabrication : Jacques Péters. E. Delcroix
Abonnements : Valérie Lamare
Correspondants à Paris : Jean-Philippe Dubrun, Olivier Scamps

Comité de rédaction : Chérif Abdelkhirane, Michel Bohdanowicz, Bernard Grienenberger, Eric James, Michel Lansard, Stéphane Mestas, Christophe Lombart, Stéphane Mailliard, Frédéric Marc, Claude Marchand, Sébastien Mougey, Jean-Noël, Véronique Reynier, Rocco (couverture), Claude Soirot, Jean-Luc Tafforeau, Peter van Vliet, Didier Vasselle

Publicité : Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F HT
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par **Dynamots**
RM 32160048859
Dépôt légal : 2065.
Impression : S.C.I.A
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X





101 - Analyse

Métamorphosé en falanstère des finalistes, ce haut *lieu* nous avait accueilli pour la gloire de notre langue. ->
Métamorphosé en **phalanstère** des finalistes, ce haut *lieu* nous avait **accueillis** pour la gloire de notre langue.

1/1

Métamorphosé
[verbe «métamorphoser», participe passé, masculin singulier]
épithète détachée du nom **ce ... lieu**

en
[préposition «en»]
introduit **phalanstère**

phalanstère
[nom «phalanstère», masculin singulier]
complément adverbial du verbe **Métamorphosé**
Ce mot était mal orthographié.

des
[préposition «de» et déterminant «le», ambigenre pluriel, contractés]
introduit et détermine **finalistes**

finalistes
[nom «finaliste», ambigenre pluriel]
complément du nom **phalanstère**

accueillir

Indicatif

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
j'accueille	j'accueillais	j'accueillis	j'accueillerai
tu accueilles	tu accueillais	tu accueillis	tu accueilleras
elle accueille	on accueillait	elle accueillit	elle accueillera
nous accueillons	nous accueillions	nous accueillîmes	nous accueillerons
vous accueillez	vous accueilliez	vous accueillîtes	vous accueillerez
elles accueillent	ils accueillaient	ils accueillirent	ils accueilleront

Subjonctif – Présent	Subjonctif – Imparfait	Conditionnel – Présent	Participe
que j'accueille	que j'accueillisse	j'accueillerais	**Présent** accueillant
que tu accueilles	que tu accueillisses	tu accueillerais	**Passé**
qu'il accueille	qu'elle accueillît	on accueillerait	accueilli
que nous accueillions	que nous accueillissions	nous accueillerions	accueillie
que vous accueilliez	que vous accueillissiez	vous accueilleriez	accueillis
qu'elles accueillent	qu'elles accueillissent	ils accueilleraient	accueillies

Impératif – Présent	Notes	Infinitif – Présent
accueille	Transitif direct.	accueillir
accueillons		
accueillez		

Remplacer



Réussir la dictée de Pivot?

NOUVEAU PRODUIT!

Le Correcteur 101, l'outil professionnel de correction du français, s'avère un puissant allié pour réussir même la dictée de Pivot! Résultat d'une percée technologique en intelligence artificielle, le Correcteur 101 est le seul véritable analyseur grammatical du français au monde!



PC Direct (Où acheter? Comment acheter?)	Magazine français *Bruno Mathé* septembre 93	«...Le Correcteur 101 demeure le seul produit à pouvoir prétendre s'attaquer à des textes grammaticalement complexes. Il s'acquitte de cette tâche avec une finesse remarquable et un taux de reconnaissance des erreurs élevé. Il s'agit là d'un excellent outil d'aide à la rédaction en français.»
Informatique & Technologie INFO-TECH	Magazine québécois *Pierre-Julien Guay* août 93	**«Pas surprenant qu'il ait remporté, en mai dernier, l'OCTAS de la technologie** (catégorie PME).»
l'ORDINATEUR INDIVIDUEL	Magazine français *Barbara Villaudy* mai 93	**«Une fine analyse. Ce logiciel contrôle les accords en genre et en nombre ainsi que la construction grammaticale. Il déjoue bien des pièges sur lesquels butent ses concurrents.»**
icônes	Magazine français *Jean-Pascal Grevet* janvier / février 93	**«...101 est le seul correcteur capable de faire une analyse complète des phrases basée sur Le bon usage de Grevisse.»**
LES AFFAIRE$	Magazine québécois *Vallier Lapierre* 23 janvier 93	**« ... Correcteur 101, un analyseur grammatical et correcteur d'orthographe qui s'est imposé immédiatement comme le meilleur logiciel de sa catégorie.»**
TOUT COMPTE FAIT	Radio-Canada *Jean Racine* 4 décembre 92	**«Au point de vue de la rigueur grammaticale, 101 est définitivement supérieur...»**



Seul véritable analyseur grammatical sur le marché • Gagnant de l'OCTAS 93 de la technologie • Plus de 3000 règles de syntaxe et 300 règles d'accord • Plus de 1500 difficultés de la langue • Analyse grammaticale complète sur demande • Explication contextualisée des règles d'accord sur demande • Correction autonome pendant que vous faites autre chose • Distinction des homophones (voix ↔ voie) • Distinction des paronymes (conjecture ↔ conjoncture) • Correction des anglicismes (software → logiciel) • Correction phonétique automatique (ce ↔ se, exéma → eczéma) • Dictionnaire syntaxique intégré de 60 000 mots (>500 000 formes) • Conjugueur • Fonctions de lecture, écriture et sauvegarde de textes en format RTF et ASCII • Compatible, sur Macintosh™, avec les logiciels MacWrite™, WordPerfect™ et Microsoft Word™ • Compatible, sur Windows™, avec les logiciels Microsoft Word™ et WordPerfect™

Offert en versions Macintosh™ et Windows™





L'outil professionnel de correction du français



Machina Sapiens

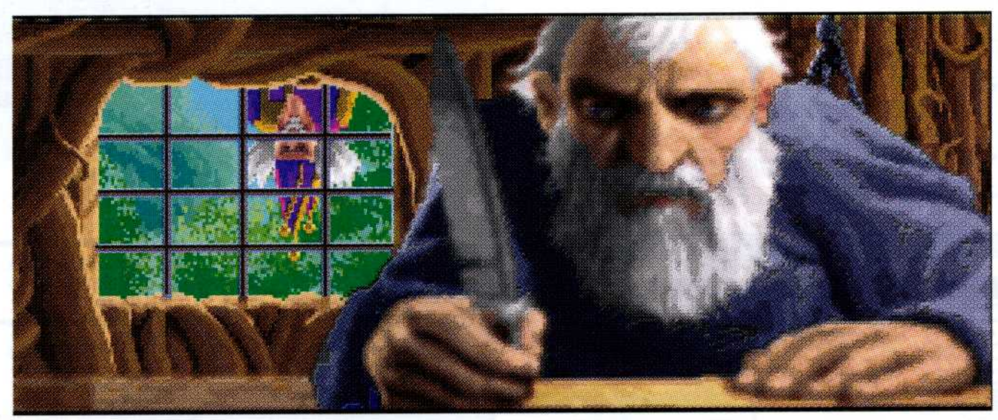
Le Correcteur 101 est distribué par: **SOFTMART** 23, rue de Clichy - 93584 Saint-Ouen Cedex Tél: (1) 49-45-25-25

* Le Correcteur 101 et le logo 101 sont des marques de commerce des Logiciels Machina Sapiens inc. - © Copyright 1992-1993, Les Logiciels Machina Sapiens inc. Tous droits réservés. Toutes les marques citées sont des marques déposées.

A propos d'Omnis 7



Un article vous inspire des commentaires, des précisions, des rectifications ? Merci de nous en faire part.



Des propos vous ont fait bondir ? Un produit vous déçoit ? Dites-nous ce que vous avez sur le coeur. (écran d'ouverture du jeu The legend of Kyrandia).

Je souhaite corriger une inexactitude contenue dans votre dernier article sur OMNIS 7[2].

Mais avant de passer au contenu de votre papier, laissez moi m'interroger sur la frénésie de fonctionnalités offerte par les "fabriqueurs" de SGBD (Système de Gestion de Bases de Données). Une infime partie des utilisateurs d'ordinateur personnel utilise les SGBD. Parmi ceux-ci, une minorité utilise le Mac.

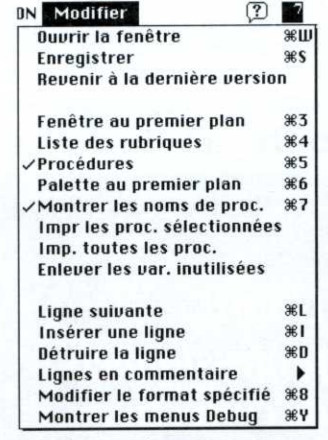
Quand va-t-on enfin cesser de nous "les gonfler" avec "l'extrême centrage" sur la connectivité SQL dont 99% des utilisateurs n'a rien à faire, alors que les fabuleuses possibilités de 4D ou de O7 dans la plupart des cas, ne sont pas utilisées autrement que pour tenir un carnet d'adresse.

Tous les gens que je connais ayant des nécessités de connexions sur les mainframe ne passent ni par un PC ni par un Mac. Les éditeurs de SGBD sont un peu loin du lecteur d'*Icônes*, non ?

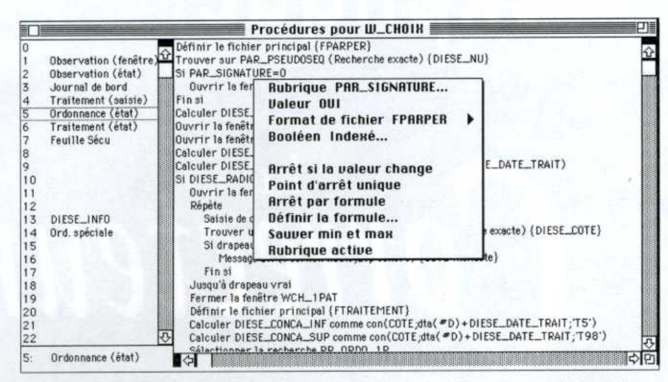
Passons à votre papier.

Afin de ne plus trouver "*agacant de devoir ouvrir le centre de contrôle à chaque fois que l'on veut créer ou éditer un élément de l'application*", je vous livre quelques "trucs" qu'apparemment, vous ignorez (dont certains ne sont pas documentés). Ouvrez le contenu d'une procédure quelconque. Vous y appercevez plusieurs éléments de l'application : des noms de champs de saisies (rubriques dans OMNIS), des noms de fenêtres, etc. Sans avoir à retourner au centre de contrôle, pour accèder à l'un de ces éléments quel qu'il soit, enfoncez simultanément les touches pomme et option tout en cliquant sur l'élément que vous voulez consulter, voir ou modifier (écran 1).

Dans le même ordre d'idée, vous pouvez à partir de ce point obtenir, par exemple, la structure du fichier (écran 2). A partir de la liste des rubriques, qui apparait par Pomme 9, en utilisant la même méthode, on peut consulter, modifier le contenu d'une rubrique, ce qui permet la modi-



A l'intérieur d'une ligne de procédure contenant n'importe quel format on accède directement au format spécifié.



1. Commande, option et clic sur un élément d'une procédure font apparaître sa structure.

```
Rubrique PAR_SIGNATURE...
Valeur OUI
Format de fichier FPARPER  ▶ | Fichier FPARPER
Booléen Indexé...            | Modifier
Arrêt si la valeur change    |
Point d'arrêt unique         | Ouvrir la liste des valeurs
Arrêt par formule            |
Définir la formule...        | Renommer...
Sauver min et max            | Dupliquer...
Rubrique active              |
  Message OK (Position haute,Bip sonore) {( | Créer fichier...
Fin si                       |
squ'à drapeau vrai           | Fichier principal
rmer la fenêtre WCH_1PAT     | Lecture seule  ▶
finir le fichier principal {FTRAITEMENT}
```

2. On peut créer, renommer, modifier un nouveau fichier ou toute autre structure sans retourner au centre de contrôle.

fication du contenu de la rubrique choisie. D'autres possibilités sont ouvertes avec les touches pomme et option dont l'utilisation en cours de programmation est universelle.

Un autre "truc" consiste à programmer une fenêtre avec cinq boutons radio : Fichiers, Fenêtres, États, Recherches et Menus. Cliquer sur un bouton radio fait apparaitre la liste des fichiers, fenêtres etc.

Je vous laisse les découvrir.

Docteur Franklin Khazine

Réponse : Merci pour cette astuce qui sera fort utile à tous les possesseurs d'Omnis. J'en profite pour signaler son équivalent dans 4D : lorsque l'écran affiche une procédure quelconque, pour voir le contenu d'une procédure appelée par la procédure en cours, il suffit de la sélectionner, comme dans votre exemple, et de taper Pomme-P; pour voir un format, il faut le sélectionner et taper Pomme-F.

Concernant SQL, je suis d'accord avec vous sur le fait que la connectivité avec des sites centraux ou départementaux ne concerne qu'une frange infinitésimale d'utilisateurs. Mais, dans le cas d'Omnis 7[2], SQL peut être utilisé pour travailler dans Omnis même. Ce procédé a deux avantages. Supposez que votre application se sente un jour à l'étroit sur un Macintosh. Vous n'avez pas à la réécrire (ou presque) pour remplacer votre serveur Omnis par un Oracle ou un SQL Server sur un gros Vax. L'autre me concerne plus que vous. Imaginez un développeur qui doit changer d'outil plusieurs fois par an, parce que ses clients exigent tantôt une réalisation avec 4D, tantôt une avec Omnis, tantôt une avec Paradox, etc. SQL reste le même, à peu de choses près, c'est toujours ça qu'il n'est pas nécessaire de réapprendre. Il en est de SQL comme du langage dBase : ils sont limités, mais tout le monde les apprend un jour ou l'autre.

Merci encore pour votre fidélité. Je ne saurais trop recommander à nos lecteurs de nous écrire régulièrement, pour apporter des précisions, discuter autour d'un programme, nous faire part de leurs expériences. Ce dialogue nous enrichit tous !

Véronique Reynier

C'est vous qui le dites

◆ Suite à l'excellent dossier sur les logiciels éducatifs de votre N°41, je me décide enfin à vous écrire afin de vous féliciter pour votre indispensable revue qui a réussi cet équilibre entre le débutant curieux et la personne d'expérience qui a une curiosité et une soif de savoir décuplée par *Icônes*. Vous savez donner le goût d'explorer, vous savez expliquer, analyser, apporter les méthodes, les bases pour explorer les ressources, Hypercard... En un mot, vous êtes de bons pédagogues parce que journalistes de terrains.

Jean-Philippe Guihard (ergothérapeute à Plouguernével)

SERIES 3. L'ORDINATEUR DE POCHE LE PLUS PUISSANT. MAINTENANT A 1690 F !

Vous savez peut-être que Series 3 est graphique, multi-tâches, incroyablement puissant, paradoxalement simple d'emploi et qu'il

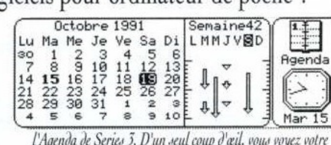


vient avec un traitement de texte, une gestion de fichiers, un agenda, une calculatrice intelligente, un basic procédural, etc...

Vous imaginez aussi que vous pouvez le connecter à un PC ou à un Mac afin d'échanger des données (dans les deux sens).

Mais saviez-vous qu'il est LE choix dans 7 cas sur 10 ? Et qu'il a la plus grande bibliothèque de logiciels pour ordinateur de poche ?

Saviez-vous aussi que toute cette technologie vous suivra partout où vous irez pour la modique somme de 2 490 F ?



l'Agenda de Series 3. D'un seul coup d'œil, vous voyez votre planning de la semaine. Et il vous prévient d'un rendez-vous.

Et qu'aujourd'hui, grâce à nos coûts de production diminués, nous vous le proposons pour le prix incroyable de 1 690 F* (ttc en plus).

C'est donc le moment d'acquérir un Series 3. C'est incontestablement le meilleur choix que vous puissiez faire.

Pour une documentation gratuite et la liste des points de vente, appelez le (1) 46.36.46.47. En vente aussi dans toutes les FNAC.

Un produit



Adaptation et distribution française



*Prix du modèle 128 Ko à compter du 1.9.93
Prix modifiables sans préavis

21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Tél. (1) 46.36.46.47 - Télécopie (1) 46.36.82.54

Traducteur automatique

GTS Power Translator traduit actuellement de l'anglais en allemand avec une exactitude de 90% selon son concepteur Globalink. Une version français/anglais - anglais/français sera prochainement proposée par Softissimo, son éditeur français. Selon lui, Power Translator présenterait une vitesse de traduction pouvant aller jusqu'à 20 000 mots par heure. Son dictionnaire est riche de 60 000 termes, gérant aussi bien des mots que des expressions. Environ 9 000 F en version de base pour 5 utilisateurs. Softissimo annonce également la version 7 de son correcteur orthographique Hugo Plus qui détecte de nouvelles fautes et qui intègre un correcteur anglais (environ 1000 F).

Cartes numérisée : Michelin met la gomme

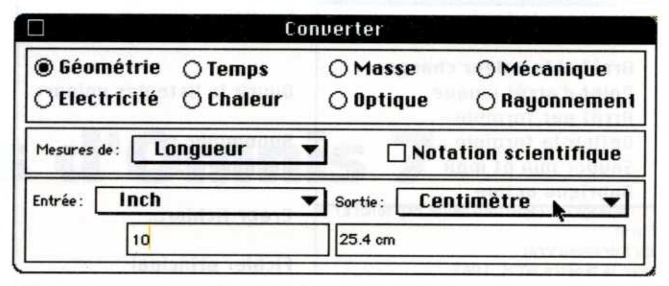
Depuis cinq ans la firme de Clermont-Ferrand numérise ses cartes routières. Premiers débouchés : le 36 15 Michelin qui permet de calculer des itinéraires entre deux localités européennes, la participation aux projets de recherche autour de la navigation embarquée dans les véhicules, et enfin la mise à disposition de bases de données géographiques à l'échelle 1/200 000 pour la France et 1/400 000 pour l'Europe. Ces cartes numérisées seront diffusées par Klik Développement, l'éditeur de MacMap. Vendu à près de 500 exemplaires, ce Système d'Informations Géographiques (SIG) permet aux entreprises de gérer leur réseau de vente ainsi que leurs études de géomarketing, et aux collectivités locales et territoriales de gérer leurs parcellaires, réseau de fluides et équipements.

Souvenir 2.0.5.

Le répertoire de Compose-tel, élu Icône d'or en 92, voit ses possibilités d'impression élargies : il imprime les étiquettes pour mailing et les feuillets à insérer dans les répertoires du type filofax de tous formats. Il est possible de sélectionner dans un carnet les fiches à imprimer selon des critères de profession, de codes postaux, etc. En réseau, un même carnet peut être partagé. Enfin, la composition téléphonique se fait sur une plus grande gamme de modems.

Accélérateur logiciel pour PhotoShop

FASTedit est une extension qui permet de visualiser, sélectionner et charger séparément une ou plusieurs parties d'un fichier TIFF, EPS ou CT (Scitex). Vous ne chargez que la partie de l'image sur laquelle vous souhaitez intervenir. Les gains de temps sont appréciables lors du chargement et de l'enregistrement de l'image. Diffusé par AND Systems à Aulnay-sous-Bois pour environ 2 500 F.



***Converter* est un accessoire de bureau créé par Trias qui, pour moins de 400 F, rendra bien des services aux ingénieurs, traducteurs et rédacteurs techniques confrontés aux problèmes de conversion d'unités. Il convertit dans les deux sens toutes les unités du système international et les unités anglo-saxonnes.**

Le Sphinx traite vos questions

Ce logiciel d'analyse de données met en page et traite vos sondages. Vous pouvez aller jusqu'à 150 questions par enquête et 50 modalités pour les questions à réponses fermées. La saisie des réponses s'effectue soit en mode direct (il suffit de cliquer dans les cases), soit en mode rapide (saisie aux kilomètre des numéros des modalités sélectionnées). Puis Le Sphinx lance automatiquement les tris à plats (effectifs, pourcentages, moyennes, écarts-types, chi-deux), les tris croisés s'effectuant d'un simple clic à partir de la liste des questions. Le Sphinx analyse également le contenu des questions texte via un calcul automatique du lexique. Toutes ces données sont ensuite éditées dans un tableau qui peut être traduit en histogrammes, secteurs ou carte factorielle. Environ 6 000 F.

Omnis arme la police Norvégienne

Blyth Software, l'éditeur d'Omnis 7, annonce la signature d'un contrat passé avec la Police Nationale de Norvège. Cette dernière était à la recherche d'un SGBD capable, sous Windows, de se connecter directement à Ingres sur des stations Unix, pour équiper 350 sites, soit plus de 3 500 postes PC en client-serveur.

Serveur vocal sur Mac

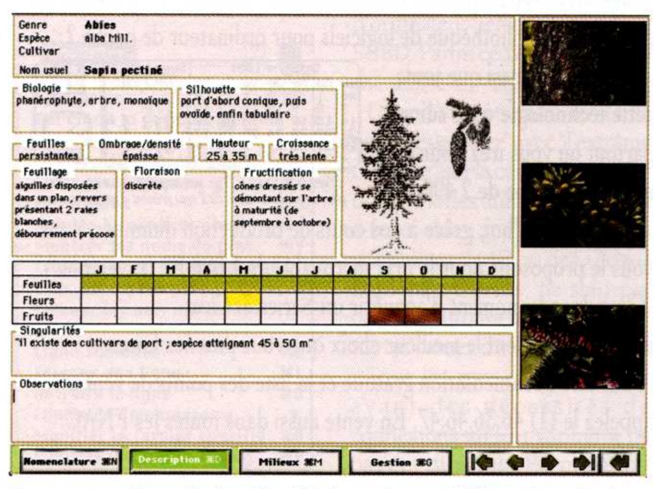
CD Télématic annonce la commercialisation d'une carte vocale 8 voies destinée aux services téléphoniques interactifs : standard automatique, messagerie vocale, automate d'appel, prises de commandes... Environ 60 000 F.

Baisse de prix du scanner de dia Nikon LS-3510AF

L'un des plus performants scanners de dias de bureau (voir notre dossier du N°40), repris sous le nom Vision 35 par Agfa, voit son prix baisser. Environ 52 000 F HT pour la version 8 bits, 62 500 F pour la 12 bits. La conversion d'un 8 bits en 12, par incorporation de la carte AD-35, passe à 11 700 F HT.

Supports de cours modulables

ED Productions propose aux centres de formation une gamme de supports de cours d'une trentaine de pages A4 sur disquette (formats PageMaker et XPress). Ceux-ci peuvent être modifiés, personnalisés et imprimés en nombre illimité. L'acquéreur de la licence (environ 3 500 F) peut ainsi rajouter son logo, ses coordonnées, voire même en modifier certaines parties. Premier cours disponible : Illustrator.



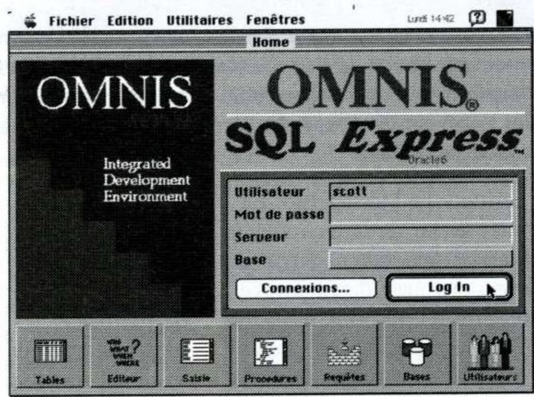
***Essor* est une base de données 4D de quelques 1 000 espèces d'arbres réalisée par J3C Consultants à Chambéry pour l'Institut pour le Développement Forestier. Proposée à environ 5 000 F, elle s'adresse aux urbanistes, pépiniéristes, services espaces verts des collectivités...**



OMNIS 7 EST-IL PLUS SOLLICITE PAR LA SNCF, EDF, MATRA, LA MARINE NATIONALE, OU LE CNRS ?

OUI.

OMNIS 7. L'outil de développement des professionnels.





PROMOTION 4990f* AU LIEU DE 6990f

Avec OMNIS 7, une application créée sur un Mac existe automatiquement sur PC. Sans aucune manipulation. C'est le même fichier !

Si vous êtes un professionnel, un développeur en SSII ou chez un grand compte, regardez OMNIS 7 de plus près. Car notre SGBD R/LAG est de plus en plus adapté aux professionnels. A ceux qui ne peuvent pas ignorer Windows et ses 80% de PC. A ceux qui recherchent avant tout des gains de productivité. A ceux qui veulent encore plus de puissance. Plus d'outils de maintenance. Enfin, à ceux qui savent déjà que les architectures client-serveur reposent sur des standards tels que SQL et non sur des architectures propriétaires.

Si vous êtes de ces professionnels, appelez le (1) 46.36.46.47. Nous vous ferons découvrir OMNIS.



distribution exclusive par

Aware

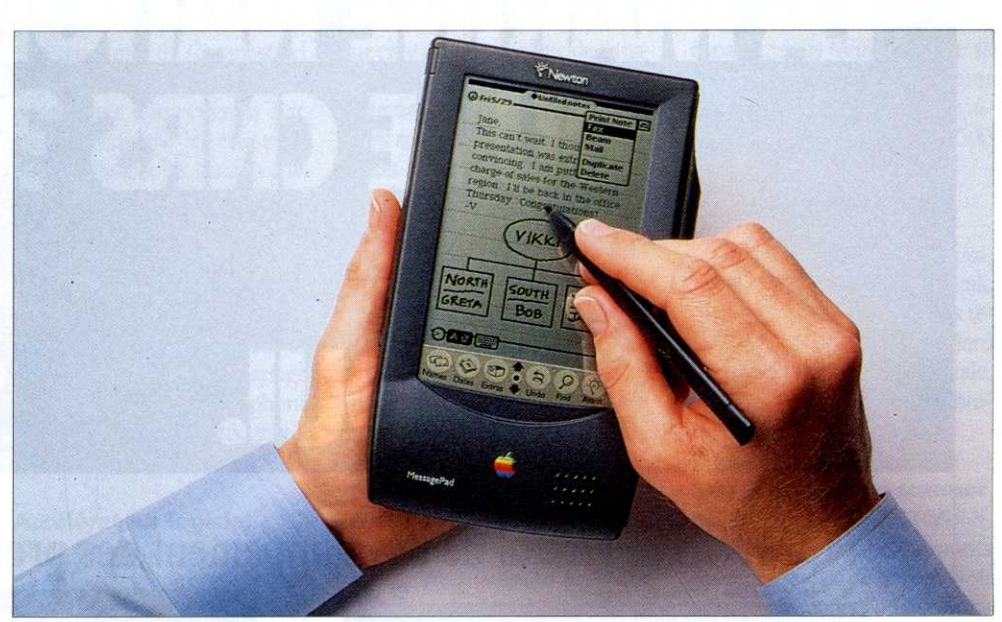
21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Téléphone (1) 46.36.46.47
Télécopie (1) 46.36.82.54

*Prix HT de la version 7.1.x. Ne comprend pas les interfaces SQL. Prix et promotion modifiables sans préavis.

Newton MessagePad : la pomme sera mûre au printemps



Si les premiers Newton sont livrés depuis plus d'un mois aux Etats-Unis, il faudra attendre le printemps 94 pour qu'ils franchissent l'Atlantique. Petite visite prospective.



L'utilisateur écrit et dessine directement sur l'écran du Newton MessagePad, à l'aide du stylet plastique. L'écriture est reconnue puis transformée en caractères ASCII. Les dessins sont lissés en formes géométriques pures. Les commandes s'écrivent directement à l'écran, ou sont déclenchées par pression sur l'un des boutons situés à la base de l'écran.

Approchez de votre bibliothèque. Repérez le rayon où sont rangés les Folio, et dénichez, selon vos goûts, soit *Lolita*, de Nabokov, soit *Mémoires d'une jeune fille rangée*, de Beauvoir.

Prenez le volume dans la main gauche. Munissez-vous d'un crayon dans la main droite. Le téléphone sonne. Décrochez le combiné et calez-le sur l'oreille gauche. Au fur et à mesure que votre correspondant vous communique, comme à l'habitude, des informations cruciales, gribouillez quelques notes sur la couverture. Vous êtes alors dans la position typique du newton-maniaque, espèce en voie d'apparition. Le MessagePad, premier avatar de la technologie Newton, présente en effet des dimensions quasi identiques à celles d'un livre de poche d'environ 500 pages, et ne pèse qu'une centaine de grammes supplémentaire. Annoncé pour l'année dernière, il a fait enfin son apparition lors de la MacWorld Expo qui se déroulait au début du mois d'août à Boston. Le succès fut à la hauteur de cette longue attente : les 4 000 exemplaires mis en vente à cette occasion, pour la bagatelle de 699 $, furent liquidés le premier jour avant midi !

Le but premier du Newton MessagePad, qui se veut la première incarnation réellement utilisable du concept PDA (assistant numérique personnel), est de remplacer les organiseurs papier de type Filofax. A cet effet, il sait reconnaître l'écriture, et offre en standard des applications de type bloc-notes, agenda et répertoire. Comme tout ordinateur, il est doté de nombreuses facultés de communication et d'impression, et peut mettre en œuvre d'autres applications, dont les premières ont d'ores et déjà vu le jour.

L'écriture électronique

Pour communiquer avec le

Newton MessagePad, entièrement dépourvu de clavier, l'utilisateur doit extraire un stylet en plastique du logement situé sur le champ droit de l'appareil.

Ce stylet est entièrement passif, et en cas de besoin, tout objet pointu est à même de le remplacer, pourvu qu'il ne détériore pas la surface de l'écran. En effet, l'utilisateur écrit directement sur l'écran à cristaux liquides, en employant des caractères liés (écriture cursive), des caractères d'imprimerie (écriture script) ou encore un mélange des deux styles (la forme d'écriture la plus courante). Le toucher du stylet sur l'écran a été spécialement étudié pour n'être ni trop glissant, ni trop rêche, dans le but de simuler au mieux l'écriture sur papier.

Au fur et à mesure de l'écriture de la phrase, le MessagePad reconnaît, après un léger délai, chacun des mots écrits, et les transforme en caractères ASCII, qu'il affiche à l'écran dans la police choisie. Le processus, basé sur la reconnaissance des mots plutôt que des caractères individuels, utilise un dictionnaire de plus de 10 000 mots. Si le mot reconnu ne correspond pas au mot saisi, l'utilisateur tape deux fois (avec le stylet) sur celui-ci, et le MessagePad affiche, dans un menu local, six alternatives. Lorsque aucun des choix proposés ne fait l'affaire, il suffit de taper sur l'icône Clavier, et un mini-clavier s'affiche à l'écran. Après avoir épelé le mot, ce dernier vient s'ajouter aux autres mots du dictionnaire, et devrait être reconnu sans problème la fois suivante. Ainsi, peu à peu, le MessagePad apprend l'univers lexical de l'utilisateur, par addition des noms propres et du vocabulaire spécialisé non présents dans le dictionnaire original. Le taux de reconnaissance, assez faible dans les premières minutes d'utilisation, progresse alors rapidement. Cette amélioration peut être amplifiée en indiquant à la machine, parmi cinq ou six options pour chacun des caractères de l'alphabet, le graphisme que l'on emploie le plus fréquemment.

A ce jour, nos sources américaines sont unanimes pour placer le Newton largement en tête de tous les systèmes de reconnaissance d'écriture existants. En effet, il est le seul à reconnaître l'écriture cursive, et le taux de reconnaissance atteindrait après quelques jours d'utilisation 90 à 95 %. Dès la disponibilité de la version française, sans doute au début de l'année 94, nous soumettrons le MessagePad à la torture pour vous confirmer ces chiffres.

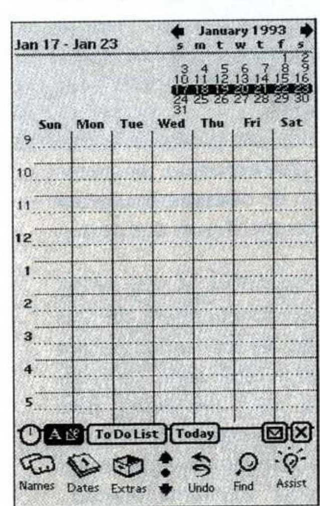
Des croquis et schémas bien léchés

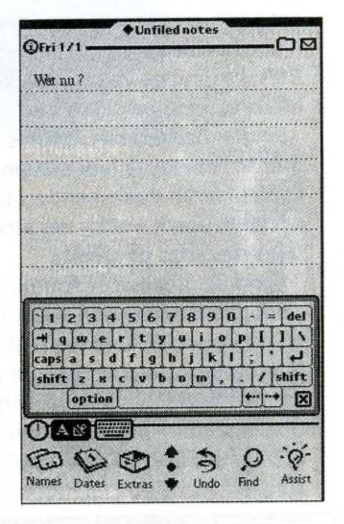
Le Newton MessagePad sait également reconnaître les formes géométriques simples. Autrement dit, lorsque l'on griffonne à l'écran un plan d'accès ou un schéma fléché, les traits sont lissés, les angles droits redressés, et les cercles arrondis. Le tout donne un aspect très fini au croquis réalisé. En fait, chaque forme est transformée en objet vectoriel indépendant et stockée telle quelle dans la mémoire du bloc-notes. Il est possible de désactiver la reconnaissance d'écriture et la reconnaissance de formes. Les données inscrites sur l'écran restent en l'état et sont alors stockées comme une image bitmap, au format Digital Ink, dans la mémoire statique.

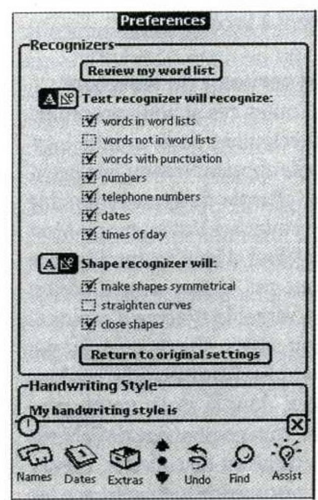
Les entrailles du Newton

◆ Construit dans les usines de Sharp, le Newton MessagePad occupe un boîtier d'aspect légèrement caoutchouté. Il est livré dans un étui en cuir. Ses dimensions atteignent 18,5 x 11,5 x 1,9 cm, et son poids ne dépasse pas 400 g. L'écran à cristaux liquides affiche 336 x 240 pixels, pour une résolution d'environ 85 points par pouce. Il n'est pas rétro-éclairé, mais sa lisibilité reste bonne dans la plupart des conditions normales d'éclairage.

Le processeur RISC, un ARM 610 cadencé à 20 MHz, offre, selon Apple, une puissance équivalente au Quadra 800. Le logiciel d'exploitation occupe 4 Mo de mémoire morte. En standard, 640 Ko de mémoire vive statique servent à la fois de mémoire de masse et de mémoire de travail. Un connecteur PCMCIA type 2 permet de rajouter de la mémoire supplémentaire (théoriquement jusqu'à 64 Mo), mais aussi d'autres extensions telles que fax-modem, récepteur de radio-messagerie, etc. Le système d'exploitation est conçu de telle manière que l'ajout ou le retrait d'une carte puisse être fait à tout instant, sans nécessiter l'extinction de la machine, ou encore une quelconque reconfiguration. Une remarque à propos de la norme PCMCIA : bien qu'annoncée comme universelle, l'expérience prouve qu'elle pose souvent d'importants problèmes de compatibilité entre marques différentes. L'alimentation est assurée par 4 piles au format AAA, qui assureraient au moins 6 heures d'activité continue, et deux semaines en usage normal. En option, les piles peuvent être remplacées par des accumulateurs au Nickel-Cadmium. Il semblerait que, dans ce cas, l'autonomie soit réduite de moitié. La recharge s'effectue en une douzaine d'heure via l'adaptateur secteur. Une pile de secours, au lithium, conserve les données de la mémoire interne pendant au moins six mois.







1. Pour inscrire un rendez-vous dans l'agenda, il suffit de tirer un trait sur la plage horaire. Le bouton "To do list" appelle une check-list.

2. Lorsqu'un mot n'est pas reconnu, on peut le pointer au clavier.

3. Newton offre plusieurs méthodes pour reconnaître au mieux votre écriture : cursive, capitale, rapide...

Cette dernière méthode offre plusieurs inconvénients : l'occupation mémoire est supérieure, et l'utilisation des fonctions de recherche est interdite, d'autant plus que le lancement ultérieur d'une procédure de reconnaissance est impossible.

Un fonctionnement très intuitif

Le bloc-notes est l'application principale du MessagePad, en quelque sorte l'équivalent du Finder du Macintosh. Créer une nouvelle note se fait très facilement, en tirant un simple trait horizontal sous la note précédente. S'affiche alors une barre de séparation incluant l'heure et la date de création. La navigation entre les notes se réalise par scrolling vertical, grâce aux deux flèches situées au bas de l'écran, ou par recherche sur la date et l'heure de création, ou sur une quelconque chaîne de caractères dans l'ensemble des données. Une pression sur le point situé entre les deux flèches active la fonction Overview, qui affiche la première ligne de chaque note.

D'autres commandes très simples, telles que l'insertion, la sélection, le déplacement ou l'effacement d'un mot, sont activées par le dessin du symbole correspondant à l'écran.

L'exécution de certaines commandes est accompagnée par une animation et un bruitage suggestifs : par exemple, biffer un mot le fait disparaître dans un nuage de fumée. Barrer une note la chiffonne et la "jette" littéralement à la corbeille.

Le cerveau de Newton

Toutes ces actions procèdent directement de la couche logicielle appelée Newton Intelligence, chargée de gérer l'ensemble de l'interface utilisateur du MessagePad. Newton Intelligence n'est pas, à proprement parler, un véritable système d'exploitation, mais plutôt un système complet d'organisation des données, dont la structure est proche d'un gestionnaire de fichiers. Sa tâche est de collecter, classer et restituer instantanément les notes, dessins et autres données. Si, comme avec tout bon gestionnaire de données, la sauvegarde est automatique, l'utilisateur peut néanmoins réorganiser ses notes et fichiers en plusieurs dossiers indépendants. Les données sont compressées automatiquement, dans un rapport de 6 à 1 pour le texte, et de 4 à 1 pour les images.

Newton est si intelligent qu'il accepte également un certain nombre d'ordres manuscrits, tels que : Appelle Untel, Télécopie à Tartempion, Cherche l'adresse d'Icônes, etc. En combinaison avec le bouton Assist, les choses vont encore plus loin : si l'on inscrit, par exemple, "Déjeuner mardi avec Grevet", le MessagePad recherche Grevet dans les fiches contact, suppose que l'on parle du mardi suivant, et inscrit le rendez-vous à midi dans l'agenda.

Un agenda et un répertoire très pratiques

Il est bien sûr possible d'accéder à l'agenda de manière plus traditionnelle par le bouton approprié au bas de l'écran.

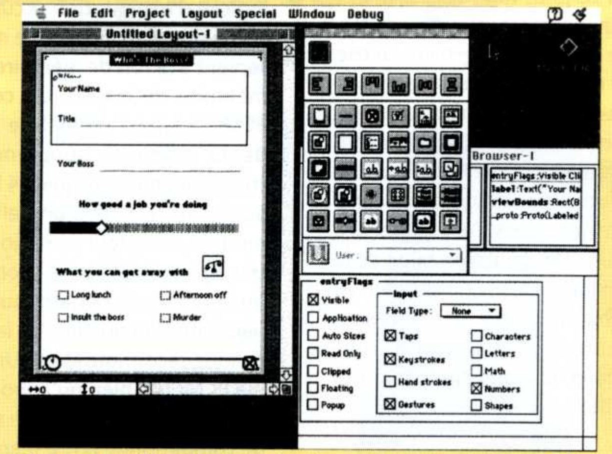
L'utilisateur peut choisir un affichage par jour, semaine ou mois. Plusieurs jours, même non contigus, peuvent être affichés côte à côte, par sélection directe sur un petit calendrier mensuel. L'inscription d'un rendez-vous est très simple, en tirant une ligne correspondant à la durée estimée, et en inscrivant l'intitulé du rendez-vous. Il est possible d'ajouter ou d'associer une note à un rendez-vous. Celui-ci peut être anticipé par une alarme visuelle ou sonore, dans un délai programmable. Les rendez-vous échus s'effacent automatiquement, après un temps de latence librement défini.

Une liste de choses à faire vient compléter l'agenda. Chacun de ses éléments est précédé d'une case à cocher, et ceux-ci peuvent être classés par ordre de priorité. Un élément non coché est reporté automatiquement au jour suivant.

Le répertoire autorise l'affichage en trois formats différents,

Les applications en d veloppement

Comme tout ordinateur, le Newton est susceptible d'accueillir des applications développées par des parties tierces. Ces applications seront livrées directement sur cartes mémoire PCMCIA, ou encore sur disquettes Mac ou Windows. Dans ce dernier cas, l'utilisateur les téléchargera dans la mémoire du Newton par l'intermédiaire du câble série. Douze applications devraient être disponibles à la fin septembre. Une cinquantaine auront sans doute vu le jour à Noël, et 300 d'ici la fin 94.

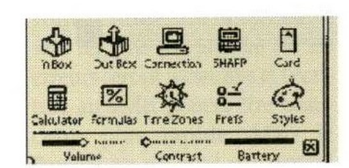


Newton toolkit autorisera les développeurs à créer sur Mac ou Windows des applications pour le MessagePad.

Les thèmes des premières applications prévues permettent de se faire une idée plus précise des usages futurs du Newton. D'ores et déjà, sa fonction d'assistant ne semble pas usurpée : par exemple, il assistera le médecin en lui permettant de conserver dans un faible volume les informations concernant chaque malade. Il aidera le professeur de sport à noter les performances réalisées par chaque élève. Le joueur de golf l'utilisera pour noter ses points et consulter un plan du parcours. Le globe-trotter mettra à profit une application de traduction automatique et pourra charger l'appareil d'un guide touristique adapté à la région visitée. Le chef de rayon l'utilisera pour relever des prix ou faire un inventaire. Paranoïa américaine oblige, une des premières applications prévues vise à assurer la survie d'une famille en cas de catastrophe, par le calcul des quantités d'eau et de vivres à stocker, et la délivrance de nombreux conseils pratiques…

De grandes sociétés, comme CocaCola, prévoient d'intégrer le Newton à leur système d'information. American Express serait également en train de développer une application visant à offrir des services spécifiques aux possesseurs de cartes de crédit.

Apple se propose de fournir à l'automne un outil de développement, Newton Toolkit, qui fonctionnera sur Mac ou sur Windows. Une fois réalisées, les applications seront téléchargées dans le Newton par le câble série. Ce système de développement par objet, dont une version bêta circule depuis l'été, offre une syntaxe proche du langage C. Dès à présent, plus de 1 500 sociétés de développement auraient manifesté leur intérêt pour le système Newton.



Le bouton Extras rappelle le principe des accessoires de bureau et tableaux de bord du Macintosh : il donne accès à quelques utilitaires comme l'inévitable calculette, l'horloge mondiale avec choix des fuseaux horaires, et une table de conversion de monnaies et unités de mesures. C'est également ici que l'on règle les préférences du MessagePad, et que viendront prendre place les applications supplémentaires installées par l'utilisateur (voir encadré).

dont le plus simple est la carte de visite. Ici également, chaque fiche peut se voir associée à une note. Les fonctions de recherche sont évidemment à l'honneur dans ce module. D'autre part, taper sur un numéro de téléphone déclenche la numérotation, par haut-parleur ou par modem.

Liaisons infrarouge

Si elles semblent un peu en retrait par rapport à celles annoncées, les fonctions de communication devraient néanmoins adresser les besoins d'une large part des utilisateurs. En premier lieu, le MessagePad est doté d'un émetteur-récepteur infrarouge, capable d'échanger des données avec un autre Newton à la vitesse de 9 600 bps, pourvu que les deux appareils ne soient pas trop éloignés (1 mètre environ).

L'émetteur est conforme aux standards en la matière, et l'on devrait voir rapidement apparaître des applications capables de contrôler les télévisions, magnétoscopes, lecteurs de disques compacts et autres équipements électroniques.

Un boîtier externe fax-modem, disponible en option pour environ 150 $, peut être connecté au MessagePad. Alimenté par deux piles au format AA, il sait échanger les données à 2 400 bps, et envoyer (mais non recevoir) les télécopies à 9 600 bps. Sa disponibilité française risque d'être postérieure à la sortie du Newton, à cause des problèmes habituels d'homologation France Telecom. S'il ne possède pas de capacités de téléphonie sans fil, le MessagePad peut se voir adjoindre, par l'intermédiaire du port PCMCIA, un récepteur de radio-messagerie de type Alphapage au format carte de crédit.

Les messages reçus pourront alors être lus à l'écran.

D'autre part, le MessagePad intègre l'application Newton Mail. En combinaison avec le modem, elle permettra, à partir du mois d'octobre aux Etats-Unis, d'accéder à des services spécifiques par l'intermédiaire d'Apple Link, le réseau international d'Apple. Il sera ainsi possible de transférer des données vers un autre Newton, ou encore d'expédier du texte vers une adresse Internet.

Les connections

Hormis la prise secteur, le MessagePad est équipé d'un seul connecteur de câble, au format mini-DIN 8 broches, et au standard série RS 422 et RS 232. Grâce à celui-ci, le Newton accepte d'être raccordé à un réseau LocalTalk et d'imprimer sur LaserWriter ou StyleWriter. Les drivers ad-hoc sont intégrés au système. En option est proposé le kit PrintPack pour DOS et Windows. Pour environ 100 $, on dispose d'un câble de conversion série vers parallèle, et des pilotes d'impression requis pour la plupart des imprimantes PC, qu'elles soient matricielles, à jet d'encre, à transfert thermique ou à laser. Dans la même veine, Apple propose, pour environ 130 $, l'ensemble Newton Connection Kit, en version Mac ou Windows. Comprenant un câble série et un logiciel, il autorise, en liaison avec l'ordinateur de bureau, le transfert, la synchronisation, la sauvegarde et la mise à jour des données contenues dans le MessagePad. Pour plus de facilité, l'écran et les fonctions du Newton sont dupliqués dans une fenêtre sur l'écran de l'ordinateur personnel, à l'exception de l'écriture manuscrite. La technologie Smart Synchronisation met à jour automatiquement les informations entre les deux machines. Il existe également une version "Pro" du Newton Connection Kit. Pour environ 200 $, elle offre en supplément des fonctions d'importation-exportation (basées sur la technologie XTND de Claris) avec les applications bureautiques les plus populaires.



Le NotePhone de Siemens apporte au Newton les services téléphoniques

Le Newton du futur

Au vu de ce qui précède, la technologie Newton semble extrêmement intéressante. Si le premier modèle de la série semble un peu en retrait par rapport aux merveilles annoncées, notamment dans le domaine des télécommunications, l'émotion provoquée par cette drôle de machine auprès des rares élus qui ont pu l'approcher rappelle fortement les débuts du Macintosh. Si, comme tout le laisse penser, le MessagePad obtient quelque succès, le concept devrait être rapidement décliné tous azimuts. Notamment, plusieurs prototypes étaient présentés à Boston, aux noms aussi évocateurs que My First Newton, Sports Newton, Newton VideoPad ou Newton Tablet. (Voir croquis dans Icônes n° 36). Rappelons également les accords d'Apple avec Siemens, Matsushita et Motorola, qui laissent espérer, entre autres, la sortie rapide de communicateurs personnels, sortes d'hybrides entre un MessagePad et un radiotéléphone. Mais revenons sur terre : les clients hexagonaux devront attendre l'année prochaine pour débourser les quelques 5 000 F TTC requis. A ce moment, ils auront le choix entre au moins deux modèles, puisque Sharp aura présenté, à l'heure où vous lirez ces lignes, le Newton ExpertPad, équivalent japonais du MessagePad. Seule différence, le capot qui se rabat sur l'écran.

Jean-Philippe DUBRUN

Le Newton et les organiseurs

◆ Jusqu'à présent, l'organiseur préféré des aficionados du Macintosh était le Psion Série 3. Par son système d'exploitation basé sur une interface proche du Finder, à base de menus déroulants, il offrait une alternative viable, bien qu'un peu contraignante, aux organiseurs papier de type Filofax. Qu'apporte le Newton par rapport à ce type de machine ? Une philosophie entièrement différente. Le Psion Série 3, par son système de menus, singe les vrais ordinateurs, mais son utilisation quotidienne souffre énormément de l'exiguïté de son clavier. C'est en quelque sorte un ordinateur "étriqué". Le Newton, au contraire, voit ses principes de base calqués sur le Filofax, et son usage n'est pas plus compliqué. Sa nature électronique lui permet d'enrichir presque à l'infini ce concept initial, sans rien sacrifier à la facilité d'utilisation. On peut le définir comme un Filofax "décuplé", émancipé des contraintes matérielles du papier.

PenPaD d'Amstrad : mini-prix mais il fait le minimum



Que vaut le premier "organizer" de poche à reconnaissance d'écriture disponible sur le marché français ?



L'écran du PenPad n'est malheureusement pas aussi confortable que sur cette photo fournie par Amstrad. Soit les conditions d'éclairage de la prise de vue ont été savamment étudiées, soit il s'agit d'un carton collé sur l'écran.

Apple n'ayant pas déposé le terme PDA (Personal Digital Assistant), Amstrad ne s'est pas gêné. Son "Filofax" électronique est baptisé PDA 600 et porte même l'estampille "User friendly" - traduisez "convivial" sérigraphié sur son capot.

De la taille d'un livre de poche, d'un poids de 400 g, le PenPad d'Amstrad dispose – contrairement au Newton – d'un couvercle qui protège l'écran et comporte sur sa face intérieure un aide-mémoire des principales commandes.

Il s'allume avec un petit bouton marche-arrêt sur lequel on appuie avec le stylet encastré au dos de l'appareil. Suit l'écran de bienvenue, dont le message met un peu trop de temps à s'afficher et s'avère difficilement lisible, l'écran n'étant pas rétro-éclairé. C'est notre plus grosse déception : après avoir réglé le contraste à son maximum, la visibilité est loin de correspondre à ce qui apparaît sur la photo publicitaire (ci-dessus). Il faut donc constamment orienter le PenPad ou l'utiliser près d'une source lumineuse pour visualiser confortablement l'écran.

D'une résolution de 240 x 320, équivalente à celle du Newton, cet écran LCD super twist offre une surface utile de 7 sur 9 cm sur laquelle vous écrivez à l'aide du stylet.

Le PenPad est configuré pour les cinq principales langues européennes : anglais, français, allemand, espagnol, et italien. Votre langue maternelle sélectionnée, il faut lui apprendre à reconnaître votre écriture. Pour cela l'écran affiche l'alphabet et vous inscrivez chaque lettre majuscule, puis minuscule, puis les chiffres dans une case afin de lui communiquer un exemple de



votre écriture. Ce temps passé sera regagné par la suite car les erreurs seront moindres et l'écriture au stylet pourra être beaucoup plus rapide. Mais le PenPad est un outil strictement personnel car il ne reconnaît que votre écriture. Si vous le prêtez à un ami, ce dernier devra recommencer l'intégralité de l'apprentissage... et détruira votre propre reconnaissance car il n'est pas possible de sauvegarder différentes configurations d'écriture.

Malgré cet apprentissage, les erreurs subsistent : le procédé de reconnaissance d'écriture, dû à Texas Instruments, confond le i et le t, le v et le u, le i et le e, le a et le r, le R et le B, le B et le 8... C'est pourquoi il est toujours possible de corriger les lettres non reconnues en cours de saisie. Pour ce faire, il suffit de cliquer sur l'icône clavier et le PenPad affiche quatre cases pour écrire la même lettre. Le PenPad dispose ainsi de cinq exemples de votre écriture pour un seul caractère, ce qui conduit, d'après nos essais, à un taux de reconnaissance d'environ 80% en écrivant rapidement. Ce taux grimpe à 100% pour les numéros de téléphone car le PenPad sait que dans ce cas, il ne doit reconnaître que des chiffres. Les caractères mal reconnus disparaissent finalement en soignant notre écriture. Mais certains problèmes de reconnaissance subsisteront : ainsi le chiffre 0 et la lettre o sont représentés par le même caractère, de même que le chiffre 1 et la lettre i ; c'est donc à vous de les différencier lors de l'apprentissage.

12 icônes entourent l'écran : en haut les utilitaires (réglage de contraste, défilement, paramètrages divers), à droite les cinq applications.

Le carnet d'adresses-répertoire est appelé via une pression sur l'icône téléphone qui affiche les onglets alphabétiques ; une grille s'affiche pour écrire les coordonnées, chaque adresse étant limitée à deux lignes de 21 caractères. Chaque page qui remplit l'écran permet d'indiquer les numéros de téléphone du bureau, de la maison, de la voiture, le fax, sept lignes étant réservées aux annotations complémentaires.

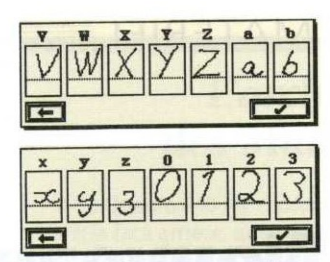
Dans l'agenda, la moitié supérieure de la page du jour permet de visualiser sept rendez-vous stockés en mode texte (une flèche de défilement permet d'en ajouter d'autres), la partie inférieure étant réservée aux annotations manuscrites. Ces dernières ne seront pas stockées en mode texte, mais en bit-map et seront donc gros consommateur d'espace de stockage. L'inscription sur ces "post-it" dispose de trois épaisseurs de trait. Il est dommage de ne pouvoir effacer l'intégralité de cette inscription avec la gomme ; vous devez repasser sur chaque trait avec la pointe du stylet.

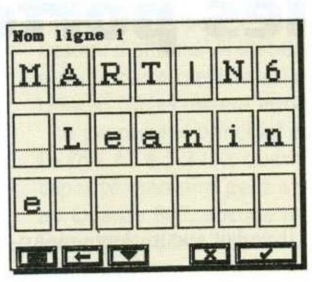
En mode semaine, on ne peut voir que deux rendez-vous par jour, mais une flèche indique s'il y en a d'autres. Dommage qu'il n'y ait pas de mini-planning mensuel, trimestriel et annuel. Pour des événements revenant à des intervalles réguliers (réunion du club, jour des encombrants...) vous les inscrivez une seule fois et c'est automatiquement reporté pour toute l'année. Dans le cas d'un anniversaire, un "n'oubliez pas" viendra s'inscrire une semaine à l'avance dans votre agenda. Une alarme sonore vous rappelle vos rendez-vous même lorsque votre PenPad est éteint et vous affiche le message correspondant.

La troisième application gère une liste de douze actions comportant chacune 18 caractères. Celles-ci viennent se reporter dans l'agenda au jour fixé, mais bêtement, en affichant "A faire" et pas l'intitulé de l'action que vous devrez aller rechercher dans la liste de départ.

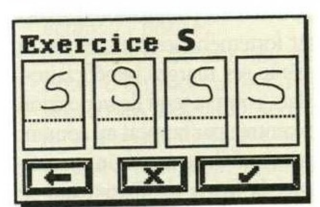
Une fonction "recherche" permet de trouver un mot dans le carnet d'adresses, l'agenda ou dans la liste des actions.

L'icône stylet conduit à un petit bloc-notes bit-map destiné à recevoir des croquis, plans d'accès, idées visuelles... Pour supprimer une page, il suffit de la faire glisser sur un des bords de l'écran.

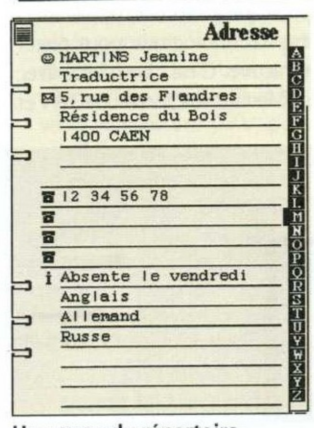




Les cases où vous communiquez au PDA votre écriture.



L'écran principal pour l'entrée des données. Lorsqu'un caractère n'est pas reconnu (ici le S confondu avec le 6), vous devez ajouter quatre spécimens de votre lettre en appelant la fenêtre ci-dessous.



Une page du répertoire.

Nous avons rempli une trentaine de pages avant qu'apparaisse le message "mémoire saturée". Il faut savoir que le PenPad ne dispose que de 128 K de mémoire, extensible ultérieurement à un maximum de 2 Mo par carte PCMCIA (il est actuellement livré avec une carte factice). La mémoire standard du PenPad permet de stocker environ 300 pages du répertoire.

Naturellement, les annotations manuelles de la section Notes et Agenda étant en mode bit-map consomment beaucoup plus de mémoire.

Enfin la cinquième icône offre sept pages de tables de conversion paramétrables : unités de mesure, taux de change, calcul du TTC à partir du HT... Seule la multiplication est possible, les autres opérations devant être effectuées à l'aide de la petite calculatrice.

Le PenPad fonctionne durant 40 heures avec trois piles alcalines AA, un message s'affichant lorsqu'elles doivent être remplacées, une autre pile au lithium conservant les données pendant le remplacement des piles alcalines (et vice-versa). Afin d'économiser les piles, il s'éteint après cinq minutes d'inactivité.

Un connecteur série équivalent au RS 232 permettra ultérieurement l'impression ou le transfert de données vers un PC.

Livré avec un manuel français d'une quarantaine de pages, le PenPad est rapidement maîtrisé.

Certainement moins "intelligent" que le Newton d'Apple, le PenPad d'Amstrad présente cependant deux avantages : il est disponible en France et il est moins cher. Son prix d'environ 3 000 F est bien positionné au seuil psychologique acceptable pour ce type d'objet. Mais la visibilité de son écran, à notre avis nettement insuffisante et de loin inférieure à celle du papier, le rend difficilement utilisable au jour le jour.

Pour s'imposer face à la sévère concurrence qui s'annonce sur le marché des PDA, "rien ne sert de courir, il faut partir à point". Ce n'est pas Apple, qui a pris son temps pour sortir le sien, qui nous contredira. Espérons que son écran sera plus confortable que celui d'Amstrad.

Jean-Pascal GREVET

Nouveaux Macintosh AV : les portes du futur



Sous une robe discrète, les Quadra 840 AV et Centris 660 AV cachent une architecture entièrement nouvelle, qui devrait équiper tous les Macintosh de demain.

Il ne fait aucun doute qu'Apple traverse une passe difficile. Peu à peu, les compatibles PC, dopés par une concurrence féroce et rhabillés à peu de frais par l'interface Windows, ont grignoté inexorablement l'avance technologique des machines à la pomme. En réaction, Apple s'est trouvé dans l'obligation d'abaisser fortement ses prix, et par là même ses marges bénéficiaires. Mais, compte tenu de sa position excentrée par rapport au courant principal de la micro-informatique, la firme de Cupertino se devait de retrouver son leadership technologique pour rester attractive. C'est chose faite avec les Macintosh Quadra 840 AV et Centris 660 AV, qui, au-delà de la course à la puissance pure – la classique augmentation des performances du processeur central – offrent un énorme concentré d'innovations technologiques visant à révolutionner les capacités de traitement et de communication des micro-ordinateurs.

Cet essai devrait être entièrement transformé lors de l'apparition, au premier semestre 94, des premiers Macintosh à processeur Power PC, qui mettront l'ensemble de ces nouvelles technologies à la portée de toutes les bourses, tout en assurant un net surcroît de puissance au processeur central.



Muni d'un caméscope, le Quadra 840 AV peut capturer directement la vidéo Pal ou Secam sur le disque dur. Grâce à ses facultés de communication, il offre également des possibilités de visiophonie, par le réseau de l'entreprise ou par la ligne téléphonique. Le moniteur AudioVision 14 pouces intègre un microphone haute-fidélité ainsi que deux haut-parleurs d'excellente qualité.

Une architecture entièrement nouvelle

Parfois appelés Mac III, ou encore Cyclone et Tempest, les deux nouvelles machines se voient dotées d'un processeur de signal numérique (DSP) AT & T 3210, cœur de la nouvelle architecture. Cadencé à 55 MHz sur le Centris 660 AV et à 66 MHz sur le Quadra 840 AV, le DSP utilise son propre système d'exploitation, Apple Real Time Architecture (ARTA), qui lui permet de travailler de manière asynchrone avec le processeur principal. Très classiquement, ce dernier est un Motorola 68040, dont la fréquence atteint tout de même 40 MHz sur le Quadra (25 MHz pour le Centris).

Ces "moteurs" offrent aux Macintosh AV une puissance de traitement sans précédent, qui leur permet de gérer directement des entrées-sorties vidéo, des entrées-sorties son en qualité CD, ainsi qu'un port série haute vitesse appelé GeoPort. L'ensemble ouvre grand les portes du multimédia, de la reconnaissance et de la synthèse vocale, et des télécommunications.

La vidéo en direct

Grande première, les Macintosh AV sont équipés d'une prise d'entrée et d'une prise de sortie vidéo. Au format Mini-Din 4 broches, elles sont identiques à celles que l'on trouve sur les caméscopes S-VHS et Hi-8, ainsi que sur les téléviseurs et magnétoscopes haut de gamme. Un

adaptateur au format RCA permet de transformer le signal S-Vidéo en signal composite, afin d'autoriser un raccordement aux équipements vidéo d'entrée de gamme ou plus anciens (VHS, 8 mm, U-Matic).

A l'intérieur des Macintosh AV, la vidéo circule de la manière suivante. Tout d'abord, le signal entrant Pal, Secam ou Ntsc est converti au format numérique YUV 4 :2 :2, proche du format professionnel des magnétoscopes numériques D1. Le format YUV 4 :2 :2 est défini sur 16 bits ainsi répartis : 8 pour la luminance, et 4 pour chacun des axes X et Y dans la roue des couleurs. L'utilisateur dispose alors de plusieurs choix. En premier lieu, il peut afficher la vidéo en direct sur l'écran du Macintosh, au format plein écran ou dans une fenêtre. Toujours à pleine définition, il peut numériser des images fixes sur le disque dur. Enfin, il peut capturer des images vidéo animées, mais la taille du fichier QuickTime résultant est limitée à 320 x 240 pixels, et le nombre d'images capturées par seconde dépend directement de la capacité en mémoire vive. Les images capturées offrent une profondeur d'écran de 16 bits, soit 32 768 couleurs.

La capture vidéo plein écran et pleine vitesse (25 images par secondes en Pal ou en Secam) nécessite l'adjonction d'une carte de compression, qui viendra prendre place dans le nouveau connecteur DAV (Digital Audio Video). Selon nos informations, SuperMac serait en train de développer une telle carte, dont le coût final devrait être plusieurs fois inférieur à une solution complète du type DigitalFilm, tout en donnant des résultats semblables.

Une fois traitée par les logiciels désormais classiques, comme *Premiere* ou *VideoFusion*, la vidéo peut être dirigée soit vers le moniteur informatique, au format RVB, soit vers un magnétoscope, une télévision (via la prise Péritel ou l'entrée S-Vidéo) ou un moniteur vidéo, au format Pal ou Ntsc. Le basculement entre les deux types d'affichages se réalise au moyen du tableau de bord Moniteurs, ou directement dans les applications lorsqu'elles seront mises à jour en conséquence.

Les deux Macintosh AV présentent en standard une mémoire vidéo de 1 Mo, qui autorise l'affichage en 16 bits sur les écrans 14 et 16 pouces, et en 8 bits (256 couleurs) sur les écrans 19 et 21 pouces. Le Quadra 840 AV accepte un doublement de cette capacité mémoire vidéo. Dès lors, 16,7 millions de couleurs (codage sur 32 bits) peuvent apparaître sur les moniteurs 14 et 16 pouces, contre seulement 32 768 (codage 16 bits) sur les 19 et 21 pouces.

Le son qualité laser

Comme les musiciens et bidouilleurs sonores en tout genre l'avaient rêvé, la numérisation et la restitution du son haute-fidélité sont aujourd'hui intégrés aux Macintosh AV. L'entrée son, stéréo, échantillonne le signal analogique en 16 bits, à une fréquence maximale de 48 KHz. La sortie son offre les mêmes caractéristiques. Ainsi, la qualité des disques compacts (44,1 KHz) est dépassée, pour atteindre celle des cassettes numériques DAT. Le Macintosh devient ainsi un système d'édition et d'enregistrement de haute qualité.

Grâce au sous-système d'exploitation lié au DSP, les Macintosh AV peuvent relire simultanément de multiples sources sonores, les mixer en stéréo, et ceci de manière totalement asynchrone, sans perturber le déroulement de l'application principale. Enfin, et toujours grâce à la présence du DSP, il n'est pas interdit d'espérer la sortie rapide d'une application de synthèse musicale, qui simulerait à l'intérieur du Macintosh un synthétiseur multitimbral de haut niveau, pilotable par un simple séquenceur Midi.

Le Macintosh à l'écoute

La puissance de cette architecture sonore a permis l'intégration de la reconnaissance de la

L'architecture des Macintosh AV

◆ Le Quadra 840 AV reprend le boîtier du Quadra 800, hormis la face arrière, qui a dû être revue pour intégrer les nouveaux connecteurs vidéo. Les trois connecteurs Nubus exploitent un nouveau standard, Nubus 90, qui permet d'augmenter la vitesse de transfert avec le processeur principal. D'autre part, ces cartes seront capables, en cas de besoin, d'allumer et d'éteindre le Macintosh. Pour l'instant, aucune carte n'existe au standard Nubus 90, mais les anciennes cartes restent entièrement compatibles.

Le processeur principal est un 68040 cadencé à 40 MHz. Le DSP AT & T 3210, quant à lui, est cadencé à 66 MHz. La capacité mémoire peut atteindre 128 Mo. Contrairement au Quadra 800, aucune mémoire n'est soudée à la carte-mère, et les 8 Mo livrés en standard occupent l'un des 4 connecteurs Simm 72 broches. A noter que les Macintosh AV fonctionnent en permanence en mode 32 bits : l'ancien mode 24 bits s'est vu supprimé pour faciliter la conception et réduire le coût de la carte-mère.

La mémoire vidéo du Quadra 840 AV, de 1 Mo en standard, peut être étendue à 2 Mo, pour atteindre une profondeur d'affichage de 32 bits (16,7 millions de couleurs, 8 bits pour chaque couleur plus 8 bits pour le canal Alpha) sur les écrans 16 pouces, et 16 bits (32 768 couleurs) sur les écrans 21 pouces.

Comme le défunt IIfx, les nouveaux Macintosh AV sont dotés d'un accès direct de la mémoire aux bus du processeur (DMA 9 canaux). Si cette innovation n'avait jamais été mise à profit sur le IIfx, le système des nouvelles machines en use à loisir pour faciliter la reconnaissance vocale et le fonctionnement du GeoPort. Toutefois, l'immense majorité des applications – y compris le Finder, toujours indisponible pendant les copies et les formatages – devront être mises à jour pour tirer profit du DMA.

La carte-mère du Quadra 840 AV se voit dotée d'un nouveau connecteur DAV, pour Digital Audio Video, qui offre aux fabricants de cartes un accès direct aux données audio et vidéo numérisées. En ligne avec l'un des Nubus, ce connecteurs devrait permettre également la conception de cartes mixtes Nubus-DAV.

Pour réduire l'occupation mémoire du système, une grande part de celui-ci est stockée en mémoire morte, dont la capacité est portée à 2 Mo. A propos de système, les nouveaux Macintosh devraient être livrés au printemps 94 avec *Script X* de Kaleida, un système de développement multimédia et multiplateforme, offrant une portabilité instantanée Mac-Windows.

Le disque dur standard offrira une capacité de 230 Mo, qui se verra portée à 500 Mo si l'on choisit l'option CD-ROM intégré. Un CD-ROM de démarrage sera fourni avec toutes les machines, afin de faciliter toute intervention sur le système. Il ne fonctionnera qu'avec les lecteurs maison, puisque seuls les pilotes Apple seront inscrits sur le disque.

Le Centris 660 AV offre une architecture identique à celle du Quadra 840 AV. Seules différences : le boîtier, dérivé du Centris 610 ; les fréquences des processeur et du DSP, limitées respectivement à 25 et 55 MHz ; l'unique connecteur PDS, transformable par adaptateur en Nubus court ou en DAV ; la mémoire vidéo, limitée à 1 Mo ; et enfin la mémoire RAM, limitée à 68 Mo.

parole et de la synthèse vocale au système des Macintosh AV. Cette technologie, développée sous le nom de code Casper, se nomme aujourd'hui PlainTalk. En pratique, les choses se passent de la manière suivante. Face au moniteur AudioVision, qui est équipé d'un microphone et de haut-parleurs, l'utilisateur donne des ordres à l'ordinateur, en les faisant précéder d'un mot-clef. Par exemple, si l'on choisit Casper comme mot-clef, le fait de prononcer *"Casper, Word"* lance presque instantanément le traitement de texte. *"Casper, quitter"* quitte l'application active. Aucun entraînement à la voix de l'utilisateur n'est requis, contrairement aux anciens systèmes du type Voice Navigator, où chacun devait enregistrer une litanie de commandes pour être reconnu par l'ordinateur.

Pour l'instant, PlainTalk ne comprend que l'anglo-américain, et limite son rayon d'action aux commandes présentes dans les menus de chaque application. Des actions beaucoup plus compliquées, comme *"Casper, ouvre le fichier Image de couverture dans Photoshop, convertit le en 300 points par pouces, sauvegarde et quitte Photoshop"* pourront par la suite être commandées vocalement, lorsque les applications seront rendues compatibles avec cette technologie. En effet, PlainTalk supporte une diction naturelle des phrases, sans que l'utilisateur ait besoin de détacher les mots.

D'autre part, le Macintosh procède automatiquement à un ajustement du niveau sonore en fonction du bruit de fond ambiant.



Le Centris 660 AV, pour audio-vidéo, reprend le boîtier du Centris 610. Équipé d'un DSP, il bénéficie d'une nouvelle architecture entièrement tournée vers le multimédia et les communications.

Avé l'accent de Jane

Les limitations actuelles peuvent être en partie contournées, car Apple livre, avec les Macintosh AV, une version spéciale de *QuicKeys*, entièrement revue pour fonctionner avec PlainTalk. Les utilisateurs qui ne pratiquent pas la langue de Shakespeare devront toutefois, compte tenu de la difficulté de localisation inhérente à ce type de technologie, patienter jusqu'au début de l'année prochaine pour avoir la possibilité de commander leur Macintosh en français. Pour l'instant, la commande vocale d'une application francisée est tout à fait possible, mais les articles de menu doivent être prononcés avec l'accent de Jane Birkin ! Par exemple, *"Casper, Enregistrer"* doit être modulé *"Casper, Aine-wé-djis-twa"* pour être compris et exécuté par la machine. Comme vous pouvez l'imaginer, le dialogue qui en résulte ne manque pas de piquant, et toute personne qui vous surprend dans une telle scène avec votre ordinateur a tendance à douter rapidement de votre santé mentale...

Mis à part ces quelques péripéties, et d'après ce que nous avons pu en juger au cours d'une brève prise de contact, la reconnaissance vocale fonctionne de manière relativement satisfaisante, et devrait être d'une grande aide à toute une série d'utilisateurs. Si, en premier lieu, les handicapés et les enfants semblent les plus concernés, tout un chacun peut mettre à profit la commande vocale dès lors qu'elle peut lui éviter d'avoir à saisir la souris (formatage de texte pendant la frappe, formatage de cellules de tableur, commande à distance par téléphone, déclenchement d'enregistrements sonores, musicaux ou vidéo, etc.).

Le Macintosh parle

Hormis la reconnaissance de la parole, PlainTalk intègre également la synthèse vocale. Le module *SpeechManager* convertit les chaînes de caractères en phonèmes et les envoie dans le synthétiseur vocal, qui vérifie la prononciation à l'aide d'un dictionnaire avant de lire la phrase résultante à travers le haut-parleur. A des années-lumière de l'ancien *MacinTalk*, ce nouveau système de synthèse vocale offre une grande qualité d'élocution, et sait placer les inflexions à bon escient. Les dates, nombres et fractions sont lus sans erreur. Pour l'instant, seules des voix d'homme, femme et enfant américain sont fournies en standard, mais d'autres synthétiseurs pourront être ajoutés, pour reproduire différents styles et langages.

Dans l'immédiat, le texte ne peut être lu qu'à travers une version spéciale de *TeachText*, fournie avec la machine.

Petit à petit, l'ensemble des autres applications elles aussi vont intégrer une commande de lecture, de la même manière qu'elles savent aujourd'hui imprimer.

Les télécommunications à l'honneur

Piloté par le processeur de signal numérique, le nouveau port

Applications à l'horizon

◆ A peine les Macintosh AV étaient-ils annoncés que quelques applications mettant à profit leurs capacités pointaient le bout de leur nez. Fractal Design annonce le support du DSP pour une accélération dans un facteur de 5 à 10 des filtres de *Painter/X2*. La même société propose un Plug-In pour *Photoshop 2.5* qui devrait accélérer dans les mêmes proportions la plupart des filtres standards de l'application de retouche photographique. *VideoFusion* propose une nouvelle version de son programme de montage vidéo, susceptible d'être entièrement commandée par la voix. Opcode Systems annonce une version de *StudioVision*, le célèbre séquenceur Audio et Midi, qui permettra de mettre à profit les capacités sonores des Macintosh AV pour enregistrer plusieurs pistes audio directement dans le logiciel. Enfin, une application très spectaculaire est annoncée pour la fin de l'année par Articulate Systems, précurseur de la reconnaissance vocale : *PowerSecretary* devrait offrir la possibilité de dicter son courrier directement au Macintosh, sans entraînement préalable. Le logiciel devrait être capable de transcrire 45 mots à la minute en caractères ASCII. D'autres fonctions permettront, toujours par commande vocale, de composer un numéro de téléphone, d'envoyer un fax, et de servir de répondeur vocal, fax et courrier électronique. Mais n'ayez pas trop vite l'eau à la bouche : aucune version française de cette secrétaire électronique n'est annoncée pour l'instant...



série, appelé GeoPort, offre des performances étonnantes. Avec un débit pouvant atteindre 2 Mbits par seconde, il est jusqu'à 10 fois plus rapide que les actuels ports série. En standard, rien ne le différencie du port Modem des anciens Macintosh, avec lequel il reste compatible, si ce n'est la présence d'une broche supplémentaire. Cette broche servira à alimenter toute une série d'interfaces, développées par Apple et ses partenaires, pour faire face à de multiples besoins en étendant les possibilités de connexion.

L'un des premiers boîtiers prévus, déjà disponible aux Etats-Unis sous le nom de GeoPort Telecom Adapter, autorise la connexion directe au réseau téléphonique. Pour les éternelles raisons d'homologation par France Telecom, il ne sera pas disponible avant la fin du mois d'octobre dans notre pays. Piloté par le logiciel *Express Fax*, dérivé de la technologie Express Modem développée pour les Macintosh Duo, ce boîtier sera capable d'émuler un modem 9 600 bps, et d'envoyer ou recevoir des télécopies à la même vitesse. Comme tout repose sur l'émulation logicielle, une mise à jour devrait suivre rapidement, qui portera les performances à 14 400 bps en Full Duplex. De la même manière, dès que la norme V-Fast (modems haute vitesse) sera finalisée, elle devrait être rapidement implémentée sur les Macintosh AV.

Apple Phone, un autre logiciel fourni en standard, permet de téléphoner directement depuis le Macintosh.

Si celui-ci est équipé du moniteur AudioVision, l'utilisateur numérote directement au clavier, et parle avec son correspondant face à l'écran, en écoutant ses réponses via les haut-parleurs du moniteur. En son absence, l'utilisateur place son Macintosh AV en position de répondeur téléphonique.

Lors de tout appel, celui-ci détecte alors s'il s'agit d'une connexion *AppleTalk Remote Access*, d'un envoi de télécopie, ou d'une communication vocale. Dans ce dernier cas, il délivre alors le message d'annonce, et enregistre sur le disque dur les messages des correspondants.

Une autre application, elle aussi livrée avec la machine, permet de relier deux Macintosh AV en visiophonie, pourvu qu'ils soient tous deux équipés d'une simple caméra vidéo. Cette liaison fonctionne soit à travers un réseau LocalTalk ou Ethernet, soit par le réseau téléphonique.

D'autres boîtiers GeoPort devraient voir le jour rapidement, pour autoriser une connexion au réseau Numéris, ou encore aux systèmes de communication PBX des grandes entreprises. Comme ces boîtiers ne sont que des interfaces – l'ensemble de la technologie étant déportée à l'intérieur de la machine – leur coût devrait être plusieurs fois inférieur aux habituelles cartes Nubus assurant des fonctions équivalentes.

Pour qui ?

Les nouveaux Macintosh AV sont proposés à un prix extrêmement agressif, compte tenu de leurs énormes potentialités. La différence entre les Centris 610 et les Quadra 800 est respectivement, à configuration égale, de 3 000 F et 7 000 F. C'est peu ou prou le prix d'un fax-modem haute vitesse, d'une carte d'acquisition vidéo, d'une carte sonore en qualité CD, d'une carte accélératrice pour Photoshop, d'une carte de compression, ou encore d'un système de reconnaissance vocal comme le Voice Navigator. La force des Macintosh AV est d'intégrer en standard toutes ces technologies, pour le coût d'une seule de celles-ci. Les éditeurs de logiciels devraient rapidement proposer une foultitude d'applications mettant ces innovations techniques à profit, et ce, dans la plupart des domaines privilégiés du Macintosh.

Le nombre des utilisateurs concernés par ces nouvelles machines devrait donc être très important, notamment parmi ceux qui pratiquent au quotidien la création et l'édition multimédia, la musique, la PAO ou les télécommunications.

N'oublions pas que ces technologies sont appelées à devenir le standard des Macintosh du futur, notamment dans la nouvelle gamme des PowerPC qui devrait être introduite dans le courant de l'année prochaine.

Jean-Philippe DUBRUN

Caractéristiques des Centris et des Quadra

	CENTRIS 610	CENTRIS 660 AV	QUADRA 800	QUADRA 840 AV
	8/230 avec CD	8/230 avec CD	8/500 avec CD	8/500 avec CD
Prix (HT environ)	14 300 F	17 300 F	21 300 F	28 300 F
Processeur principal	68LC040 à 20 MHz	68040 à 25 MHz	68040 à 33 MHz	68040 à 40 MHz
Coprocesseur mathématique	Non	Oui	Oui	Oui
DSP	Non	AT & T 3210 à 55 MHz	Non	AT & T 3210 à 66 MHz
Mémoire vive (RAM)	4 à 68 Mo	4 à 68 Mo	8 à 132 Mo	8 à 128 Mo
Mémoire morte (ROM)	1 Mo	2 Mo	1 Mo	2 Mo
Mémoire vidéo (VRAM)	512 Ko à 1 Mo	1 Mo	512 Ko à 1 Mo	1 à 2 Mo
Connecteurs d'extension	1 PDS/Nubus	1 PDS/Nubus 90/DAV	1 PDS, 3 Nubus	1 PDS, 1 DAV, 3 Nubus 90
Ethernet	Non	Oui	Oui	Oui
Geoport	Non	Oui	Non	Oui
DMA	Non	Oui	Non	Oui
Entrée son	Mono 8 bits/22KHz	Stéréo 16bits/8 à 48 KHz	Mono 8 bits/22KHz	Stéréo 16bits/8 à 48 KHz
Sortie son	Stéréo 8 bits/22KHz	Stéréo 16bits/8 à 48 KHz	Stéréo 8 bits/22KHz	Stéréo 16bits/8 à 48 KHz
PlainTalk	Non	Oui	Non	Oui
SpeechManager	Option	Oui	Option	Oui
Entrée S-Vidéo & composite	Non	Pal, Secam, Ntsc	Non	Pal, Secam, Ntsc
Sortie S-Vidéo & composite	Non	Pal, Ntsc	Non	Pal, Ntsc

Nouveautés Apple : le bouquet final



Les Newton et autres Macintosh AV ne seront pas seuls à faire leurs débuts à l'Apple Expo 93. Pas moins de sept produits viennent s'ajouter au feu d'artifice.



La StyleWriter Portable, étroitement dérivée des modèles Canon pour PC, ne pèse que 2 kg et offre une autonomie de 50 feuilles.

PowerBook 165 : un 160 turbo

Le nouveau PowerBook 165 ne se différencie du 160 que par la cadence du processeur, portée à 33 MHz. Il devrait ainsi atteindre des performances proches des modèles 165c, 180 et 180c, sauf pour les applications sachant exploiter le coprocesseur mathématique, dont il est dépourvu.

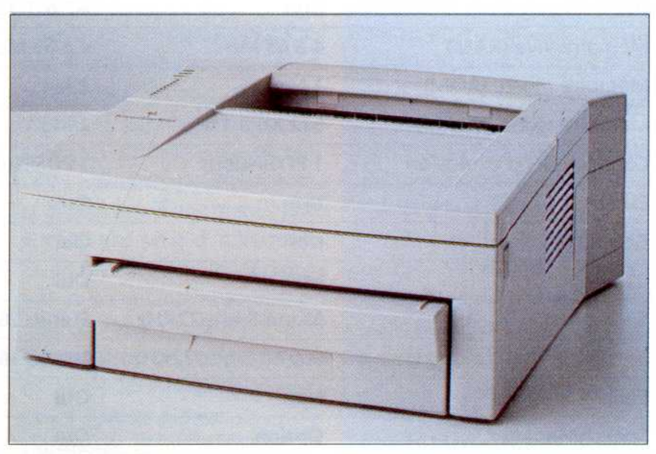
Parallèlement à l'augmentation de puissance, un nouveau dessin de la carte-mère lui permet de voir son prix de vente réduit aux alentours de 13 000 F HT.

Moniteur AudioVision 14 pouces : son et lumière

Basé sur la partie vidéo du moniteur 14 pouces standard, le moniteur AudioVision intègre un microphone unidirectionnel haute fidélité, particulièrement adapté à la reconnaissance vocale. Deux haut-parleurs de bonne qualité permettent une reproduction du son en stéréo. Des contrôles en façade agissent sur la luminosité, le contraste, le volume et le déclenchement de l'enregistrement. La connectique est particulièrement soignée. Plusieurs connecteurs sont placés sur les flancs du moniteur : entrée S-Vidéo, entrée son stéréo, sortie casque stéréo, deux ports ADB. Un seul câble véhicule tous ces signaux, ainsi que le signal d'affichage vidéo, entre le moniteur et le Macintosh. Ce câble pourra être branché directement sur un connecteur spécial à l'arrière des futurs PowerPC. En attendant, on le raccorde aux diverses prises des Macintosh actuels (y compris les AV) par l'intermédiaire d'un adaptateur fourni en standard. Prix : environ 4 000 F HT.

Imprimante StyleWriter Portable : l'impression en voyage

Occupant approximativement le volume d'un PowerBook Duo, la nouvelle StyleWriter Portable est étroitement dérivée de la Canon BJ10ex. Avec une définition de 360 points par pouce, elle offre des performances glo-



La moins coûteuse des imprimantes laser Apple se met en veille automatiquement entre chaque impression. Sa consommation se limite alors à 10 W/h, et le bruit est totalement absent.

balement équivalentes à celles de l'ancienne StyleWriter.

Son poids atteint 2 kg lorsqu'elle est équipée de sa batterie, qui lui confère une autonomie d'environ 50 pages. Malheureusement, le format de la batterie est incompatible avec celles du PowerBook, et il est indispensable d'emporter avec soi un deuxième adaptateur secteur. Avoir l'opportunité d'employer celui du PowerBook eut été plus intelligent. Autre pièce encombrante : le câble de raccordement, qui intègre un boîtier adaptateur Série/Parallèle. Le papier se charge manuellement ; un chargeur feuille à feuille d'une capacité de 50 pages est disponible en option. Prix : environ 2 700 F HT.

Imprimante Personal LaserWriter 300 : une de plus !

Après la LaserWriter Select 300, Apple propose encore une imprimante laser d'entrée de gamme. Comme sa devancière, elle offre une définition de 300 points par pouce et accepte d'être partagée sur un réseau AppleTalk via le pilote d'impression GrayShare. Au contraire de la Select 300, elle n'offre pas la technique de lissage des courbes FinePrint, ni d'option PhotoGrade ou PostScript. Par contre, elle bénéficie, comme la HP LaserJet 4ML, d'une conception "écologique", grâce à la présence d'un dispositif de mise en veille automatique entre chaque impression. D'un prix d'environ 4 200 F HT, elle est équipée d'un moteur Canon 4 pages par minute, d'une durée de vie de 100 000 pages. Compte tenu du coût moins élevé des consommables, elle deviendrait rentable par rapport à une StyleWriter II dès l'impression de la 7 500ème page.

PowerCD : un CD-ROM portable compatible PhotoCD

Dérivé du lecteur de PhotoCD portable de Philips, le PowerCD offre en supplément une interface SCSI qui lui permet d'être raccordé au Macintosh et de lire les CD-ROM. Seul problème : le temps d'accès moyen atteint 550 ms, à comparer avec les 280 ms des lecteur Apple CD 300.

D'autre part, le PowerCD peut être raccordé à un téléviseur standard, pour la lecture des PhotoCD multisession, ou à une chaîne haute-fidélité pour jouer des CD audio. Il fonctionne sur piles (autonomie d'une heure et demie) ou sur secteur, et pèse 1,4 kg. Une télécommande à infrarouge permet de le piloter à distance. Son prix, proche de 3 000 F HT, comprend un assortiment de trois CD-ROM.

AppleDesign Speakers : la stéréo sur le bureau

Les AppleDesign Speakers sont deux petites enceintes auto-amplifiées, destinées à être posées de chaque côté d'un moniteur informatique. Proches des modèles pour baladeur, elles présentent la particularité d'être blindées contre le rayonnement électromagnétique, afin de ne pas perturber l'affichage vidéo.

En plus de l'ordinateur, un deuxième périphérique stéréo peut être raccordé aux enceintes. Le mixage est alors automatique. Pour un spectre sonore plus large, il est possible de leur raccorder un caisson de basse. Prix : environ 800 F HT.

Apple Djinn : Un fax-modem répondeur intelligent

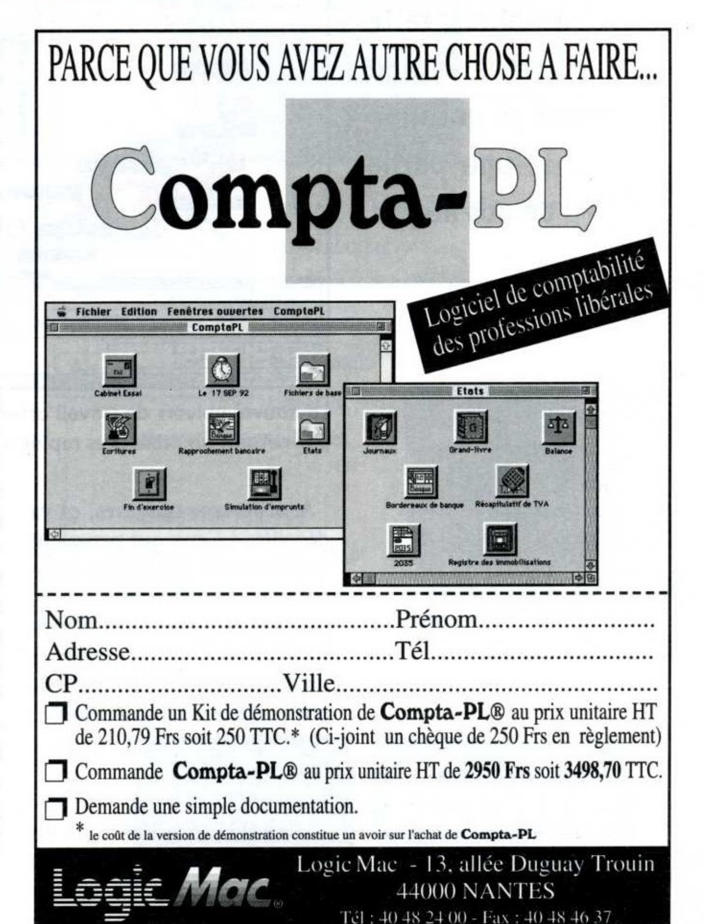
Apple Djinn, développé en collaboration avec France Telecom, est un boîtier externe susceptible d'être raccordé à tout Macintosh. Il offre des fonctions de télécopie, avec reconnaissance de caractères à la réception. La partie modem, outre le transfert de fichiers, est compatible avec le nouveau standard Minitel Photo. Le répondeur-enregistreur peut être interrogé à distance, et la téléphonie de bureau peut être gérée de façon automatique. Enfin, il est compatible avec les messageries MiniCom et Alphapage de France Telecom.

Jean-Philippe DUBRUN

Nouveaux Duo et LC IV en octobre

◆ Malgré cet afflux de nouveautés, la pression sera maintenue au-delà d'Apple Expo. Sont d'ores et déjà attendus pour le mois d'octobre deux nouveaux PowerBook Duo, ainsi qu'une quatrième évolution du best-seller Macintosh LC. Ce dernier reprend l'ensemble des caractéristiques du LC III, hormis la présence d'un processeur 68LC040 cadencé à 25 MHz. Dépourvu de coprocesseur mathématique, il pourra, comme le Centris 610, être mis à jour en vrai 68040 par remplacement du processeur principal. Son prix devrait être légèrement supérieur à celui du LC III, qui restera présent dans la gamme.

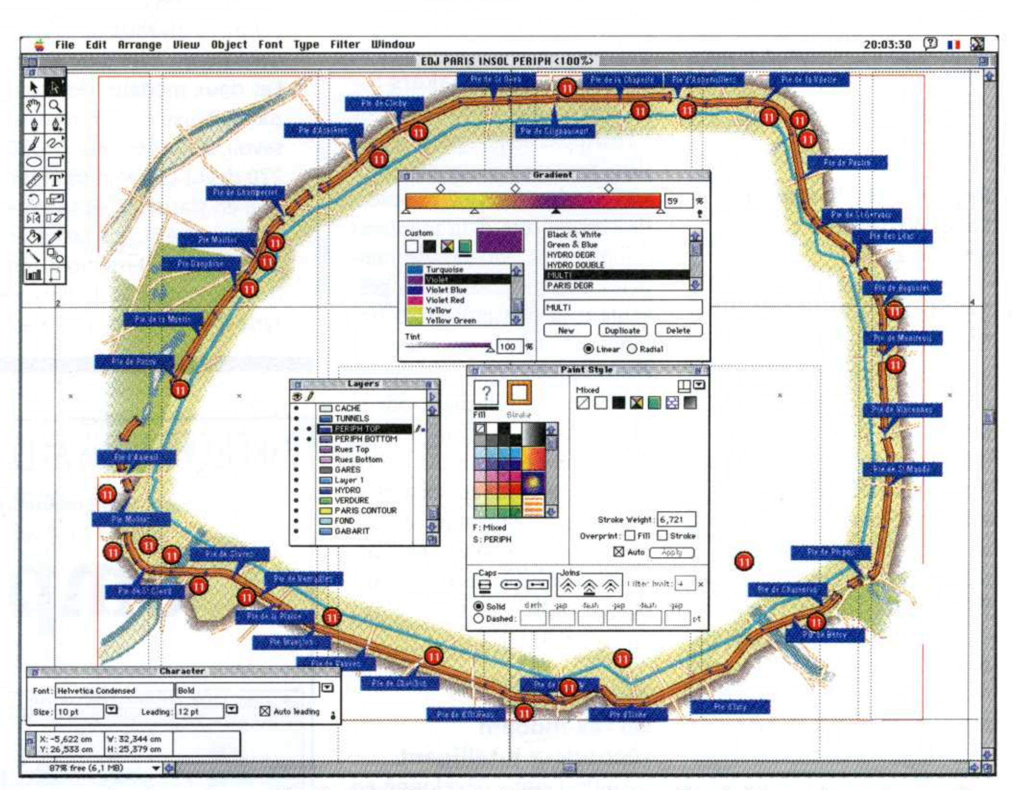
Du côté des portables, on attend un Duo 250, pourvu d'un écran 16 niveaux de gris à matrice active, et un Duo 270, doté quant à lui d'un écran 256 couleurs à matrice active. Les deux modèles devraient offrir une définition de 640 par 480 pixels, et conservent l'électronique des Duo 230, à savoir un processeur 68030 fréquencé à 33 MHz. Le Duo 270 devrait se voir adjoindre un coprocesseur mathématique en standard, et sa capacité mémoire maximum pourra atteindre 36 Mo. Le système de gestion des batteries sera revu dans son ensemble, afin d'offrir une autonomie moins ridicule que celle du PowerBook 180c, qui utilise le même type d'écran, très gourmand en énergie.



Illustrator 5.0 : FreeShop cocktail



Empruntant à FreeHand la prévisualisation permanente et les calques, à Photoshop les filtres, cette nouvelle version remet en question une partie de nos acquis.



Le nouvel univers de travail offert par Illustrator 5.0. Les palettes détachables y règnent en maître, permettant un accès plus rapide aux différentes fonctions.

Attachez vos ceintures, ça va décoiffer ! Ceux qui pensaient que tout avait été dit dans l'univers du dessin vectoriel vont devoir mettre à jour leurs neurones. Adobe va bientôt déverser un flot de nouvelles fonctionnalités emballées dans un grand et beau logiciel tout neuf baptisé… Illustrator 5.0.

«Et la 4.0 ?» vous dites-vous. Eh bien, elle n'aura laissé dans nos mémoires qu'amertume et frustration puisqu'elle aura offert en primeur à l'environnement Windows, de nombreuses fonctions très attendues par les utilisteurs de Macintosh. Mais Adobe se fait aujourd'hui pardonner.

Depuis la version 3.0, Adobe a certes pris son temps, mais a sû prendre en compte les souhaits et les critiques de ses utilisateurs. Le résultat de cette écoute attentive a conduit à l'élaboration d'un produit totalement nouveau.

Tenez-vous le pour dit : la 5.0 n'a plus grand chose à voir avec les versions précédentes. Les utilisateurs de la première heure vont être perturbés et les habitudes vont entrer dans une zone de turbulences !

A la première prise en mains, c'est un peu comme un réveil après une nuit trop courte, dans un autre décor. Tout est changé et on aurait pu croire que le pointeur avait dérapé dans le dossier «applications». «Je n'ai pourtant pas activé Free…» murmurez-vous. Le clic dans «A propos de…» vous renvoie bien

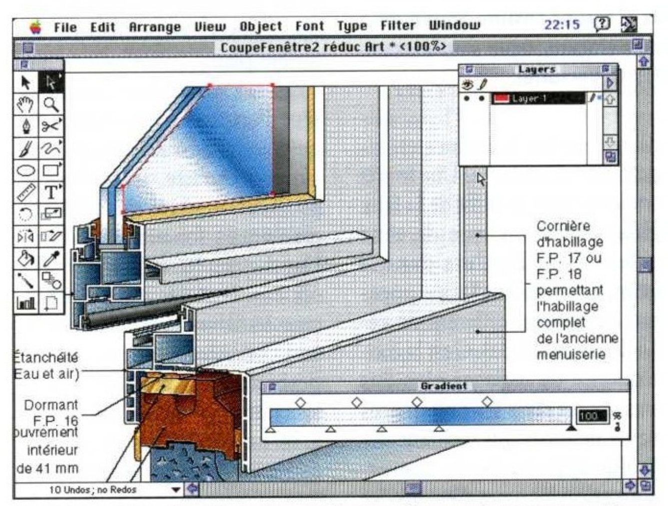
le visage appaisant de la Vénus de Boticelli.

Et pourtant, il y a devant vous des choses que vous n'avez jamais vu auparavant dans Illustrator : une page d'un format rectangulaire vertical inconnu juqu'alors, une palette d'outils plus grande que d'ordinaire, une palette de couleurs flottante, un tableau de bord...

Vous tracez un objet : il apparait rempli de noir, immédiatement. Pris au jeu vous continuez. Vous êtes parti pour une spirale vertigineuse dans l'univers d'Illustrator 5.0...

pluriel et ce jusqu'à 99 fois, pour autant que la mémoire vive de votre ordinateur le permette.

Le vent de la liberté continue de souffler car la taille des documents n'est plus limitée par les 450 mm de la zone de travail mais peut s'étendre enfin jusqu'à près de 3 mètres... Enfin de l'air ! Pour que l'affichage de tels documents reste possible, la puissance de la loupe se voit nantie de 17 niveaux de zoom étagés de 6,25 à 1600 % et d'une fonction de sélection de la zone à visualiser qui s'ajuste automatiquement à la taille de l'écran.



La construction des dégradés s'effectue désormais au travers d'une fenêtre. Chaque triangle correspond à une couleur intermédiaire. Leur progression n'est plus uniquement linéaire grâce à la position ajustable des losanges.

Palettes à gogo

La première différence, nous l'avons dit, se remarque d'emblée à la présence de palettes flottantes. Elles parsèment l'écran, on pourrait presque dire qu'elles le surchargent s'il s'agit d'un 13 pouces ! Un petit tableau de bord renseigne en permanence sur la position du curseur. Il indique également les dimensions d'un objet si celui-ci est sélectionné, ce qui s'avère très pratique à l'usage. Si l'action en cours s'affiche toujours en bas et à gauche de la fenêtre de travail, l'heure et la date, la taille de la mémoire disponible ainsi que le nombre de retours en arrière accessibles peuvent également apparaître. Car maintenant le droit à l'erreur se conjuguera au

Son utilisation devient ainsi plus souple et plus précise. Les valeurs ne sont plus uniquement exprimées en points mais peuvent être entrées en millimètres. Illustrator reconnait d'ailleurs les abréviations d'unités et assure lui-même la conversion. Ainsi, bien qu'ayant par exemple défini le centimètre comme unité par défaut, il suffit d'entrer dans toutes les boîtes de dialogues une valeur suivie de «mm» ou de «pt» pour voir s'afficher la valeur convertie en centimètres.

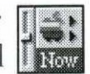
Enfin la prévisualisation permanente

La possibilité de travailler en prévisualisation permanente aura certainement été la nouveauté la plus plébiscitée par les

A LUI SEUL NOW MENUS JUSTIFIE L'ACHAT DE NOW UTILITIES 4.0 !

Now Menus est un des sept utilitaires livrés avec Now Utilities 4.0, le plus primé des utilitaires pour Macintosh.

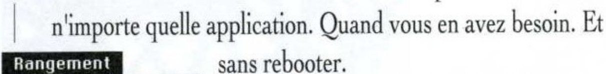
Il est tellement indispensable et il vous fait gagner tellement de temps tous les jours qu'il justifie à lui seul l'achat de Now Utilities.



En voici deux exemples :

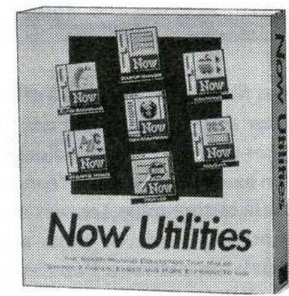
Avec Now Menus, tous vos documents sont accessibles depuis le menu-pomme. Et c'est simple : il suffit de placer un alias de votre disque dur dans le dossier menu-pomme.

Avec Now Menus, vous pouvez aussi assigner un raccourci-clavier à n'importe quelle option de menu de n'importe quelle application. Quand vous en avez besoin. Et sans rebooter.



Rangement
Ranger la fenêtre
Vider la Corbeille...
Ejecter
Initialiser le disque...
Redémarrer
Eteindre

Des fonctions comme celles-ci, Now Menus en est truffé. Et Now Menus n'est qu'un seul des sept utilitaires de Now Utilities.



Pour recevoir une documentation complète sur Now Utilities, appelez Aware au (1) 46.36.46.47.



21, rue Olivier Métra 75020 Paris • Tél (1) 46.36.46.47 • Fax (1) 46.36.82.54

utilisateurs. Elle est donc enfin là, devant nous, et le premier contact paraîtra assez déroutant aux utilisateurs avertis. Les manipulations semblent en effet moins précises qu'avec la 3.0. Mais après un moment d'adaptation, et en faisant appel aux moyens qu'Adobe propose pour clarifier le travail en cours, les manipulations sont réellement facilitées, en particulier les ajustements de positionnement. On aurait pu penser que la visualisation en couleurs allait ralentir considérablement le travail. Mais les problèmes liés au rafraîchissement d'écran, qui rendaient le travail si pénible avec les premières versions de Freehand, semblent résolus.

La pipette apporte une nouvelle manière de sélectionner les couleurs et les attributs des objets. Ceux-ci seront ensuite appliqués à l'objet sélectionné à l'aide du pot de peinture, deux outils inconnus jusqu'alors dans le monde du dessin vectoriel.

Glissement de couleurs

La mise en couleurs des objets s'effectue au travers d'une palette aux dimensions configurables. La taille la plus réduite présente une palette de couleurs de base. Colorer un objet se pratique de manière plus rapide qu'auparavant, un clic dans la couleur choisie dans la palette suffit. Créer un nouveau colori est plus intuitif, des curseurs permettant de rechercher la nuance en visualisation continue. Une fois la couleur créée, il suffit de la faire glisser dans une case de cette palette pour l'inclure dans la gamme. Le rendu à l'écran apparait légèrement différent de celui de la version 3.0. C'est la conséquence de réglages plus fins accessibles dans les préférences de couleurs et qui incluent des profils apportants des corrections selon les types d'écrans, les encres et les supports utilisés.

Pipette et pot de peinture

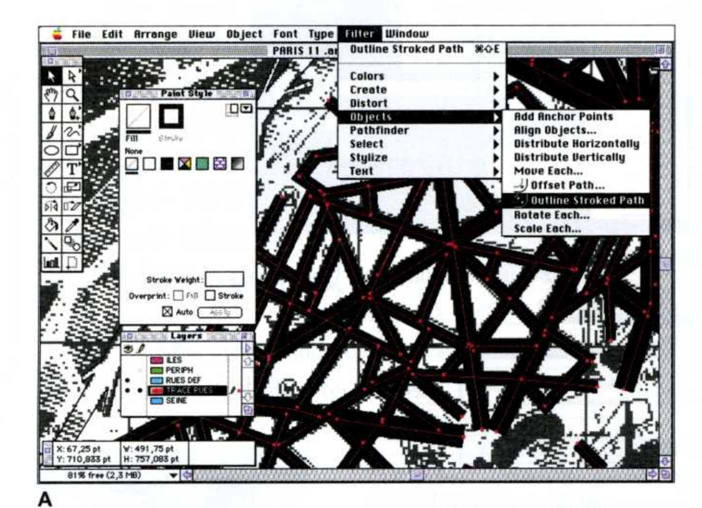
Des outils jusqu'alors réservés à des environnements non vectoriels, participent également à la mise en couleurs : la pipette et le pot de peinture, qui servent à prélever une couleur dans un objet puis à l'appliquer à un autre sans passer par une notation fastidieuse. Sous leur aspect anodin, ils cachent tous deux une puissance de sélection et d'application insoupçonnée.

L'un comme l'autre savent limiter leur champ d'action à seulement certains attributs de l'objet.

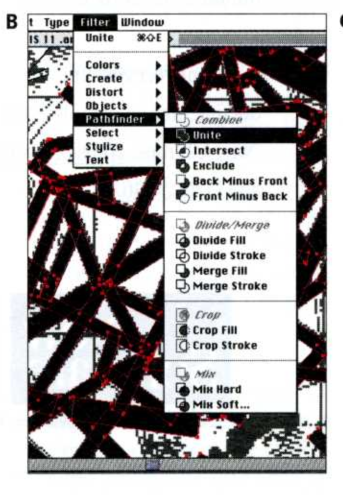
Les motifs et les dégradés se chargent de la même façon dans la palette de couleurs par simple glissement. L'importation de styles présents dans d'autres documents permet d'accéder à des couleurs ou des fontes de caractères sans que ces documents soient ouverts en permanence en arrière plan.

Les modes de tracés s'enrichissent d'un pinceau qui n'est autre qu'un outil de tracé à main levée supplémentaire. Il exploite la pression sensitive des tablettes graphiques, fonction dont FreeHand avait été l'initiateur. On obtient ainsi des traits d'épaisseurs variables. A la différence de son concurrent, Illustrator ne permet pas d'accéder à cette fonction au travers de la souris. Si on ne dispose pas de tablette, ce pinceau crée des traits d'épaisseur constante.

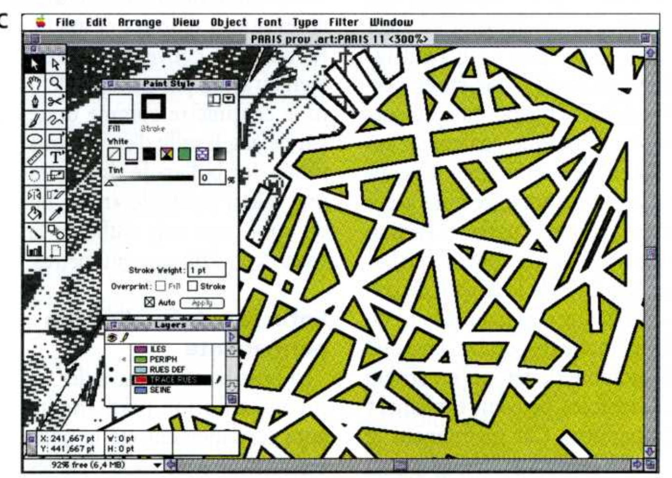
La construction des dégradés était, probablement avec les masques, la manipulation qui rebutait le plus les débutants. Il faut bien reconnaître que même parfaitement accoutumé à la façon de les construire, cette opération est une grosse consommatrice de temps. Il est certain que la facilité apportée par FreeHand



A



B



C

Les filtres sont destinés à effectuer automatiquement des tâches répétitives et fastidieuses. Un exemple intéressant concerne la cartographie. Les rues sont tracées à l'aide de traits auxquels on attribue l'épaisseur souhaitée. On applique ensuite un premier filtre qui va vectoriser les tracés sélectionnés (A). Un second filtre faisant appel à la technologie Pathfinder unifie les tracés, et les rend transparents (B). Il ne suffit plus que de leur attribuer une épaisseur de contour (C).

dans cette opération a longtemps joué en faveur de ce dernier au moment du choix entre les deux logiciels concurrents.

Dégradés plus faciles

Un dégradé est donc maintenant définissable comme un style et peut être mémorisé pour être appliqué ultérieurement, par simple clic, à divers objets. Un nouvel outil sert à faciliter l'application et son orientation par un simple glissement audessus de l'objet comme avec Photoshop. Grâce à cette nouvelle fonction, un dessin comportant de nombreux dégradés du même type verra son temps de réalisation grandement écourté. S'il est rapide, ce moyen ne permet pas de créer des dégradés de formes complexes. L'ancienne et «bonne vieille» méthode reste, heureusement dans ce cas, toujours disponible. Linéaire ou circulaire sont les seuls styles applicables. Par contre, l'impression de ce nouveau type de dégradés est ultrarapide en comparaison de la méthode habituelle.

Calques à la FreeHand

Les niveaux de calques constituent un autre point fort. Un pas en avant vers la facilité de gestion d'un document complexe avait déjà été effectué par Illustrator 3.0 grâce à la sélection hiérarchique permettant une navigation verticale dans les groupes d'objets. Une solution encore plus souple nous est offerte qui consiste à placer les objets sur des niveaux différents à la manière de calques superposés, et de les manipuler de manière à les rendre visibles ou non, verrouillables, déplaçables dans un espace vertical. Chaque calque fonctionne ainsi à la manière d'un espace totalement indépendant et ses éléments pourront être isolés du reste du document pour simplifier les opérations de dessin.

Il est possible à tout moment de voir d'autres niveaux simultanément, d'imprimer uniquement tel ou tel niveau, de transférer des éléments d'un niveau sur un autre par glissement ou copier-coller, etc. Une couleur et un nom leurs sont attribués et leurs tracés héritent de cette couleur, ce qui facilite les sélections.

Un nombre quasi illimité de niveaux est disponible par document. Afin de renforcer encore les déplacements au sein d'un dessin complexe, il est possible d'enregistrer des visualisations particulières de certaines parties d'un travail. On pourra ainsi appeler des combinaisons de calques qui ne laisseront voir qu'une certaine partie simplifiée du travail.

Filtres à la Photoshop

L'un des apports les plus novateurs d'Illustrator 5.0 est certainement celui effectué par les filtres. Dans la famille des produits Adobe, seul Photoshop bénéficiait jusqu'à présent de filtres complétant ses fonctionnalités de bases. Illustrator avait toujours été un logiciel «fermé». Les temps changent et des entreprises extérieures disposeront bientôt d'un kit de développement. Illustrator 5.0 est livré avec un nombre important de filtres. Ils ont pour vocation d'apporter une réponse simplifiée à la plupart des tâches fastidieuses car souvent répétitives que nous devons effectuer dans l'élaboration de nos travaux quotidiens. La plupart exécutent en une seule opération ce qui en nécessite encore aujourd'hui un très grand nombre. Ils sont regroupés en familles ayant chacune la tâche de manipuler les couleurs, les formes, les tracés, les textes.

Au niveau des couleurs, les pourcentages de primaires qui les composent pourront par exemple être augmentés ou réduits d'une certaine valeur. Une application intéressante est la création d'ombres portées par adjonction de noir à toutes les couleurs comprises dans la zone ombrée.

Finies les craintes d'utiliser la surimpression du noir qui en effraie plus d'un (à juste titre d'ailleurs) en raison de l'impossibilité de visualiser le résultat



obtenu. Les couleurs peuvent également être saturées ou désaturées.

Un échelonnement de couleurs pourra être appliqué à plusieurs objets de formes totalement différentes. Aujourd'hui il n'est d'autre manière d'obtenir ce résultat qu'en construisant un masque multiple, à l'aide des fonctions *Rendre transparent* et *Masque*, qui découpera un dégradé. Avec Illustrator 5.0, il suffit de demander à appliquer un dégradé de couleurs entre les formes les plus éloignées horizontalement, verticalement ou en profondeur, et celles-ci seront remplies avec les valeurs intermédiaires.

Une famille de filtres se charge de créer automatiquement des objets réguliers (polygones, étoiles, flèches, spirales).

Il est désormais possible de générer des traits de coupe autour de plusieurs objets sur un même document.

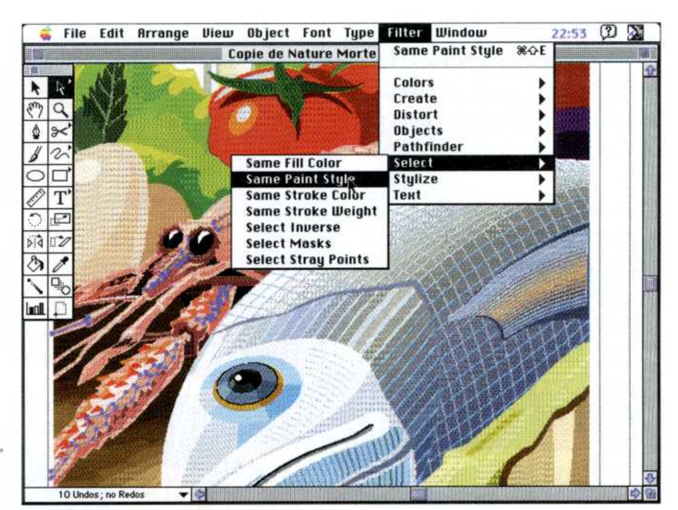
D'autres filtres apportent leur lot de fantaisie. Ils arrondissent un tracé anguleux, lui donnent un aspect rugueux, font tournoyer ses vecteurs ou plus simplement déforment un groupe d'objets en manipulant les quatre points qui les entourent.

PathFinder, la bonne voie pour les plans

La famille de filtres la plus puissante fait appel à une nouvelle technologie baptisée «Pathfinder». La majorité d'entre eux effectuent des opérations de découpage et de jonction de tracés qui s'entrecroisent. Ils combinent, divisent et détourent les objets, mixent leurs couleurs.

Un autre filtre fonctionne comme s'il vectorisait les traits. Cette fonction, plus intéressante qu'il n'y paraît au premier abord, était pressentie dans la construction des graphiques d'Illustrator 3.0 où chaque courbe pouvait être représentée comme un objet fermé. Une application intéressante concernera la création cartographique. Quiconque a dessiné des plans de ville a dû subir l'empilement des traits noirs épais et des trais plus fins de couleur, seul moyen d'obtenir rapidement des chemins bordés de filets parallèles. Le calvaire est terminé. Et si on a pris la précaution de copier le tracé initial, on aura même le support pour le nom des rues ! Un filtre similaire trace un filet parfaitement parallèle à l'intérieur ou l'extérieur d'un tracé ou d'une forme.

Le seul moyen jusqu'à présent de modifier rapidement les attributs d'une grande quantité d'objets était soit de les grouper savamment en vue de les sélectionner facilement, soit de leur attribuer des couleurs personnalisées faciles à changer.



Illustrator 5.0 autorise désormais la sélection des objets par leurs attributs, une fonction longtemps attendue et enfin accessible. Elle offre en effet une alternative à l'utilisation des couleurs personnalisées pour changer rapidement les teintes d'un dessin.

D'autres filtres assurent maintenant la sélection par attributs. Il est possible de demander la sélection de tous les objets remplis de telle ou telle couleur, ou comportant telle ou telle épaisseur de filet. Il viendra par exemple pallier la difficulté de mettre en couleurs les fichiers TIFF en niveaux de gris vectorisés par *Streamline*.

Le nettoyage des points isolés et inutiles, comme ceux expédiés par mégarde hors de la zone de travail, difficilement récupérables et responsables de dimensions de documents parfois délirantes, sera une tâche assurée par un autre filtre de sélection.

L'alignement et la répartition des objets faisait cruellement défaut aux précédentes versions. Cette lacune est désormais comblée grâce à plusieurs filtres. Le mode d'alignement est facilité par une symbolisation dans la fenêtre de dialogue.

Pour clore cette liste déjà longue, mais qui n'attend que notre imagination pour encore se renforcer, deux filtres assurent l'exportation des textes ainsi que la recherche de mots.

Si nous avons évoqué plus avant la sélection des objets à l'aide des filtres, évidemment des moyens plus classiques de sélectionner les objets existent. Là encore, il faudra modifier nos habitudes car les objets remplis se sélectionnent désormais, en mode prévisualisation, en cliquant à l'intérieur de leur forme et non plus en cliquant sur le chemin, ce qui est très nouveau dans l'environnement d'Illustrator.

La gestion des textes est améliorée essentiellement par l'accès à la césure automatique. La version française bénéficiera de son dictionnaire lors de sa sortie. Une palette flottante et des menus et sous menus déroulants facilitent le choix des fontes et des styles. Les autres nouveautés sont la possibilité de forcer un titre sur une justification. La rapidité d'affichage des grands volumes de texte est maintenant obtenue grâce au grisé (greeking).



Une autre famille de filtre facilite la création d'objets complexes. Ici le filtre «Star» génère des étoiles sans avoir recours à la rotation, aux ciseaux ni aux multiples jonctions !

Masque devant

Comme nous vous avions prévenus dès le début de cet article, certains changements d'habitudes vont être difficiles pour ceux qui pratiquent Illustrator depuis longtemps et le plus remarquable va concerner la confection des masques. On avait dit et redit qu'un masque dans Illustrator devait être placé DERRIERE les objets qu'il allait découper. Eh bien, c'est terminé ! Maintenant le masque devra être DEVANT.

Plus n'est besoin non plus de l'associer aux objets qu'il doit découper, cela s'effectue en une

seule opération. Mais cela devient plus confus quand il s'agit de le rechercher un peu plus tard. En effet, si la position du masque au plan le plus avant du groupe est indispensable lors de sa création, tous les objets de ce groupe peuvent ensuite être déplacés en avant ou en arrière sans que cela nuise au fonctionnement du masque. On ne peut plus se fier qu'à la prévisulisation puisque la position n'est plus une indication fiable. C'est pourquoi Adobe a créé un filtre sélectionnant tous les masques d'un document. Est-ce réellement plus simple qu'avant ?

La confection de graphiques est certainement la partie du logiciel qui a la moins bénéficé de changements. Alors que ce domaine avait été un des fers de lance de la version 3.0, il ne semble plus bénéficier du même intérêt. Pour preuve, la perte de ses raccourcis-clavier qui rend par exemple l'accès aux données plus fastidieux. Dommage... *Quickeys* ou *Tempo* ne sont pas encore à mettre au placard ! L'affichage automatique des légendes dans les parts des «camemberts» est l'unique amélioration apportée, mais elle est hélas limitée. S'il vous plaît, encore un petit effort ! On aimerait disposer de la légende à côté du camembert ET du pourcentage dans la part correspondante, comme sait le faire le grapheur *DeltaGraph*.

Illustrator 5.0 améliore ses échanges avec d'autres logiciels. Option-double clic sur une image importée de Photoshop ouvre directement ce dernier où elle pourra être modifiée. Après enregistrement, la mise à jour dans Illustrator s'effectue automatiquement. Spectaculaire et terriblement efficace au niveau de la productivité.

Le «copier-coller» est aussi une fonction qui facilite grandement les échanges entre les autres membres de la famille Adobe en évitant d'avoir recours à l'importation.

Nombre d'autres changements, disséminés à tous les niveaux d'utilisation, apparaissent au fur et à mesure de notre découverte. Certains réglages semblent ainsi avoir disparus comme la possibilité de déplacer ou de transformer les motifs. En fait, ils s'appliquent désormais au travers des boîtes de dialogue des outils de déformation. Le réglage de la flèche, très utile au moment du flashage est maintenant automatique mais reste ajustable au niveau de chaque objet en fonction de la résolution finale.

Les objets générés automatiquement tels que les cercles ou les polygones ne sont plus considérés comme groupés avec leur point central. Ce point reste toujours centré si on déplace les côtés d'un polygone. On peut d'ailleurs demander l'indication d'un centre de gravité pour toute forme, fermée ou non.

Illustrator 5.0 s'accompagne d'ATM, d'une quarantaine de fontes nouvelles, d'une petite bibliothèque de motifs et de dégradés, d'une nouvelle version du Separator qui, elle, n'a pas subit de transformations visibles.

Créativité et productivité

Cette découverte que nous venons de vivre ensemble démontre qu'il s'agit d'un produit totalement nouveau, intégrant presque tout ce que les logiciels vectoriels présents sur le marché offrent de meilleur. Il dispose de fonctions à la fois destinées à décupler la créativité et la productivité, deux notions qui ne sont pas toujours compatibles.

Les nouveaux adeptes d'Illustrator auront la chance de démarrer avec un outil d'une puissance inégalée.

Les plus anciens quant à eux vont devoir remettre en question une partie de leur acquis. Mais même si le pas à franchir est plus grand qu'il ne l'avait été entre Illustrator 88 et la 3.0, l'exaltation entraînée par sa manipulation adouciera la transition.

Environ 7 000 F ; mise à jour depuis la 3.2 : 1 600 F.

Claude Marchand



DU TONUS QUE DIABLE !!!

Jusqu'à 250% de gain de performances.



LES TESTS Pro33LC

Le Macintosh LCII a la valeur 1.0 (la plus grande est la meilleure)

Mac LCII PRO33 LC

la Pro33-LC 2 800F HT
- Disponible pour LC/LC II, Perfoma 400 et Classic Couleur
- Processeur 68030 à 33 MHz - Co-Pro à 33 MHz - 32 Ko Cache.

la Pro50-LC III 4 200F HT
- Disponible pour LC III et Perfoma 450
- Processeur 68030 à 50 MHz - Co-Pro à 50 MHz - 32 Ko Cache.

LES AMOVIBLES SYQUEST 40/80/105 Mo



Lecteurs externes	Tarif HT
le ProDrive 40	2 700F HT
le ProDrive 80 C	3 600F HT
le ProDrive 105	5 200F HT

Livrés avec une cartouche gratuite.
Offres promotionnelles Apple Expo 93. Disponibles chez votre revendeur agréé. (Offre valable jusqu'au 31 Octobre 93).

Gamme formac disponible chez tous les bons revendeurs



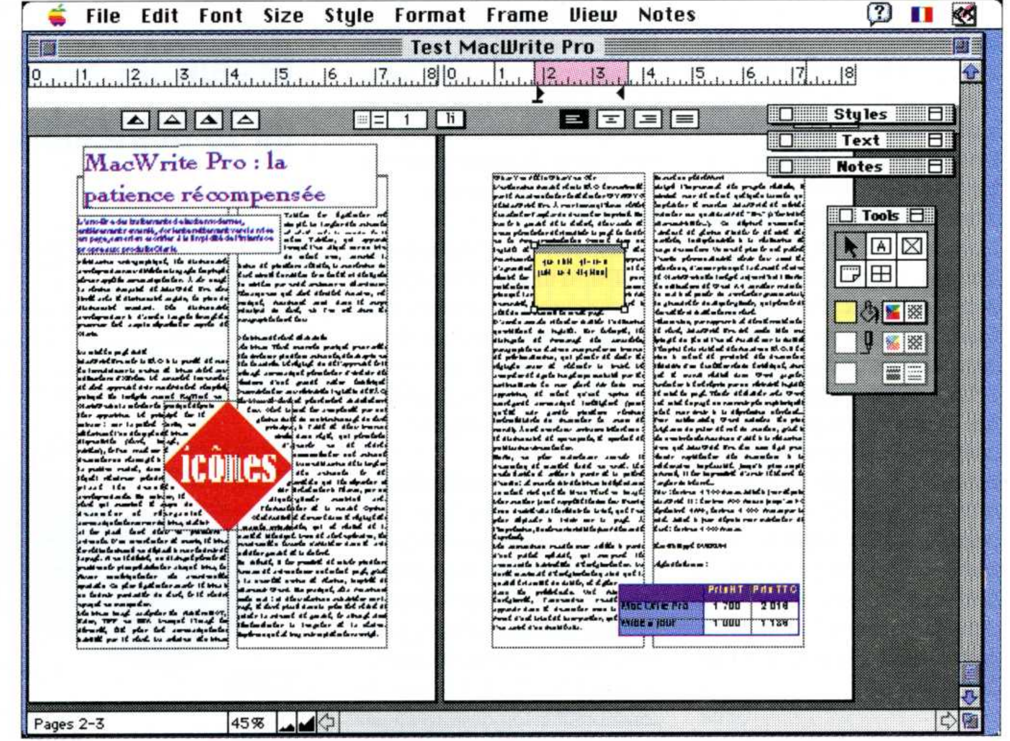
formac

formac France Sàrl • 7, rue des Artisans 67550 Strasbourg-Vendenheim
Téléphone 88 81 82 94 • Télécopie 88 33 92 18

MacWrite Pro: la patience récompensée



L'ancêtre des traitements de texte modernes, entièrement remanié, s'oriente nettement vers la mise en page, sans rien sacrifier à la limpidité de l'interface propre aux produits Claris.



Le traitement de texte de Claris fonctionne toujours en mode prévisualisation, et l'on peut afficher la page complète grâce à l'outil Zoom. Quelque soit le rapport d'agrandissement, toutes les fonctions restent actives.

L'ancêtre des traitements de texte modernes, entièrement remanié, s'oriente nettement vers la mise en page, sans rien sacrifier à la limpidité de l'interface propre aux produits Claris.

La dernière version de MacWrite datait d'avril 1990, et commençait à être sérieusement enterrée par les mises à jour à répétition des ténors du traitement de texte comme *Microsoft Word*, *WordPerfect*, ou même *Nisus*. Plus de deux ans après son annonce officielle, MacWrite Pro est enfin apparu sur les étagères des concessionnaires, afin de reprendre le flambeau allumé dès la naissance du Mac par le premier des traitements de texte modernes. L'attente fût longue, mais elle est récompensée par une profusion de nouvelles fonctions. Si certaines d'entre elles, comme la gestion de styles personnalisés, visent à "professionnaliser" les capacités de MacWrite en matière de traitement de texte, le gros du travail des développeurs de Claris a porté sur l'intégration de nombreuses fonctions de mise en page.

Pêle-mêle, on relève l'apparition d'un mode de fonctionnement entièrement WYSIWYG (What You See Is What You Get), l'incorporation de blocs texte, image ou tableau, l'amélioration du multicolonnage, et de nouvelles fonctions typographiques évoluées comme la césure paramétrable, le réglage de l'approche ou le crénage automati-

que. Tout ceci en conservant l'interface limpide typique des produits Claris.

Palettes à gogo

Dès le lancement de MacWrite Pro, on remarque l'apparition de plusieurs palettes d'outils, selon la nouvelle mode en vigueur dans le petit monde de l'édition de logiciels. Si la multiplication des palettes flottantes vient à masquer une partie du document, un simple clic sur la case de zoom associée à chacune d'entre elles la réduit à sa barre de titre, et la range automatiquement dans le coin supérieur droit de l'écran.

La palette Texte gère tous les attributs des caractères, à l'aide de menus locaux et de boîtes à cocher. Comme dans l'ancienne version, certaines des options proposées sont peu communes (double soulignement, texte barré, petites capitales). Outre un accès plus facile, la palette Texte offre le choix entre 81 couleurs, et permet de faire varier précisément l'approche (espace entre les caractères, mesuré en ems) du texte sélectionné.

La palette Style marque l'apparition d'une grande nouveauté, longtemps réclamée par les utilisateurs professionnels de MacWrite. Grâce à celle-ci, on peut aujourd'hui créer ses propres styles de caractères personnalisés, et les appliquer aux paragraphes ou aux mots voulus. L'avantage de ce mode de travail réside dans la possibilité de modification, a posteriori, de l'ensemble des éléments partageant les mêmes attributs. Par exemple, on peut, en une seule opération, changer la police de tout les intertitres du document. Les styles peuvent être copiés d'un document à l'autre, mais il est malheureusement impossible d'enregistrer ses propres styles par défaut, afin de les avoir par la suite à disposition dans chaque nouveau document. Il existe malgré tout une possibilité de contourner cette limitation, en créant un document modèle comprenant tous les styles désirés. On peut également récupérer les styles d'un document déjà enregistré.

MacWrite Pro offre une particularité qui sera appréciée des utilisateurs rédigeant alternativement en plusieurs langues. En effet, on peut informer le logiciel du langage dans lequel est rédigée chaque portion de texte. Ainsi, lors de la vérification orthographique, les dictionnaires correspondant aux différents langages employés seront appelés automatiquement. A cet usage, la version française de MacWrite Pro sera livrée avec le dictionnaire anglais, en plus du dictionnaire français standard. Des dictionnaires correspondant à d'autres langues étrangères pourront être acquis séparément auprès de Claris.

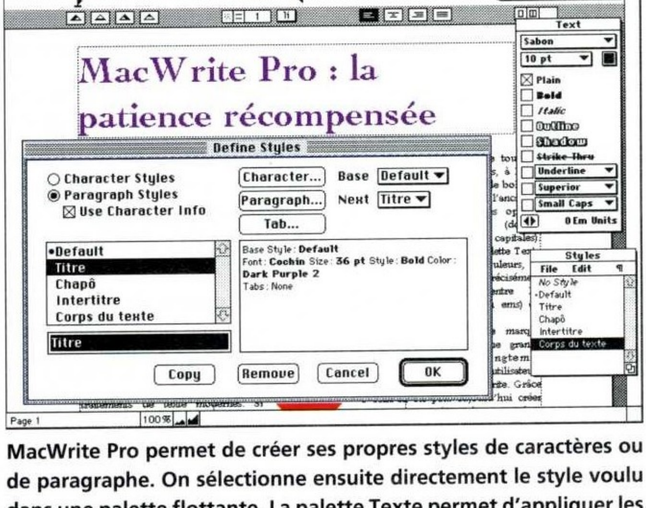
La mise en page démystifiée

MacWrite Pro met la PAO à la portée de tous en introduisant la notion de blocs chère aux utilisateurs d'XPress. Le caractère innovateur de cette approche doit toutefois être tempéré, puisque les intégrés comme *RagTime* ou *ClarisWorks* la mettent en pratique depuis leur apparition. Le principe est le suivant : sur la palette Outils, on sélectionne l'un des types de blocs disponibles (texte, image, tableau), et l'on trace sur le document un rectangle à la position voulue, dans lequel viendront prendre place les données correspondantes. En suivant, le texte qui constitue le corps du document se réorganise automatiquement autour du bloc, si celui-ci est placé entre deux colonnes. D'un mouvement de souris, le bloc est redimensionné ou déplacé à tout endroit de la page. Si on le désire, un dialogue permet de positionner plus précisément chaque bloc, en fixant numériquement ses coordonnées spatiales. On peut également ancrer le bloc à un endroit particulier du texte, et le rendre opaque ou transparent.

Les blocs *Image* acceptent les fichiers PICT, Paint, TIFF ou EPS. Lorsqu'une image est détourée, elle peut être automatiquement habillée par le texte. La création des blocs *Tableau* est également très simple. La largeur des colonnes se règle avec la souris, et le menu Tableau, qui apparaît lorsque l'on clique sur un bloc de ce type, autorise la fusion de plusieurs cellules, la conversion du texte tabulé en tableau et même le tri des lignes du tableau par ordre croissant ou décroissant. Remarquons que cette dernière fonction, très pratique, fonctionne également dans le corps principal du texte, où l'on trie alors les paragraphes sélectionnés entre eux.



MacWrite Pro offre de nouvelles fonctions de mise en page, en exploitant la technique des blocs chère à XPress, RagTime ou ClarisWorks. On crée les blocs de texte, image ou tableau depuis la palette d'outils. Une image détourée est automatiquement habillée par le texte, pourvu qu'elle soit placée entre deux colonnes.



MacWrite Pro permet de créer ses propres styles de caractères ou de paragraphe. On sélectionne ensuite directement le style voulu dans une palette flottante. La palette Texte permet d'appliquer les nombreux attributs aux caractères.

Des blocs de texte déchaînés

Les blocs Texte sont très pratique pour créer des titres sur plusieurs colonnes, des chapôs ou des encadrés. Le réglage fin de l'approche et le crénage automatique permettent d'obtenir des résultats esthétiques. Contrairement aux véritables logiciels de PAO, les blocs de texte ne peuvent être chaînés entre eux. Cette lacune est compensée par une gestion facile du multicolonna-

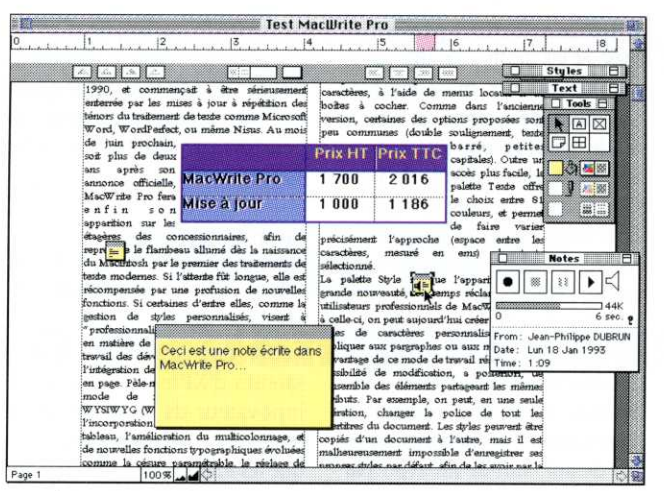
ge du texte principal, à l'aide de deux boutons situés dans la règle, qui permettent d'ajouter ou de retirer instantanément une colonne. La modification de la largeur des colonnes et des gouttières qui les séparent se fait directement à l'écran, par un cliquer-glisser combiné avec l'enfoncement de la touche *Option*. Cette facilité se retrouve dans le réglage des marges principales, qui se réalise de manière identique. Lors de cette opération, les coordonnées de l'élément en cours de modification s'affichent dans le coin inférieur gauche de la fenêtre.

En théorie, il est possible de mixer plusieurs formats de colonnes sur une même page, grâce à la nouvelle notion de Section, inspirée de *Word*. En pratique, cela fonctionne assez mal : si deux sections cohabitent sur la même page, le texte placé dans la première refuse de quitter la colonne de gauche pour couler dans la suivante, et allonge ainsi démesurément la longueur de la section. Espérons que ce bug soit rapidement corrigé.

What You See Is What You Get

L'orientation franche vers la PAO est confirmée par le fonctionnement entièrement WYSIWYG de MacWrite Pro. A tout instant, l'écran reflète exactement l'aspect du document imprimé. En bas et à gauche de la fenêtre, deux cases de zoom permettent de visualiser la page en entier ou en fort grossissement. Comme dans un logiciel de mise en page, l'ensemble des fonctions restent actives quelque soit le rapport d'agrandissement. Le confort de travail qui en résulte est largement supérieur à de purs traitements de texte comme Word ! D'autant plus que la vitesse de défilement reste tout à fait honorable, et en tout cas bien supérieure à celle du sus-nommé en mode page.

D'autres astuces viennent faciliter l'utilisation quotidienne du logiciel. Par exemple, les dialogues de formatage des caractères, paragraphes ou sections

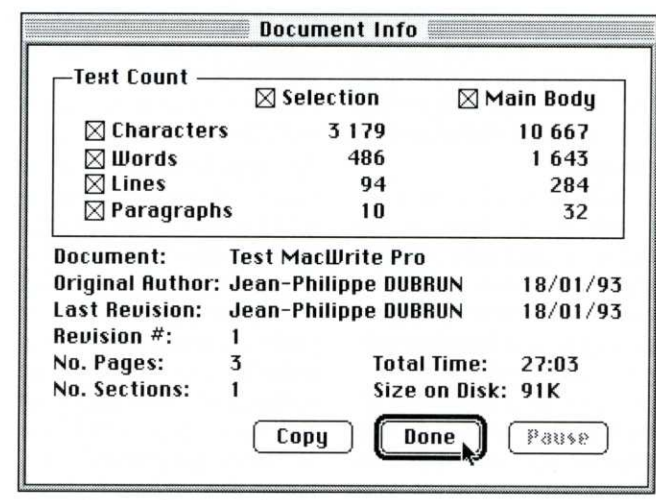


La palette d'outils permet de créer simplement les tableaux, et de personnaliser leur aspect. On peut également enregistrer des annotations écrites ou textuelles. Elles apparaissent sous forme d'icône dans le document, mais ne sont pas imprimées. Les palettes non utilisées se rangent en haut et à droite de l'écran.

comportent un bouton de prévisualisation, qui permet de tester les réglages avant de refermer la boîte. Le compteur de signes longtemps souhaité par les scribouillards en tout genre fait enfin son apparition, de même qu'une option de sauvegarde automatique intelligente (parce qu'elle sait garder plusieurs versions intermédiaires du document en cours de travail). Autres nouveaux arrivants bienvenus : le dictionnaire de synonymes et le système de publication-abonnement qui fonctionne avec le Système 7.

Enfin, on peut maintenant annoter le document, de manière écrite ou orale. Les notes écrites se créent à partir de la palette d'outils : ce sont en fait des blocs indépendants au même titre que les blocs Texte ou Image. Leur couleur jaune rappelle les fameux Post-It, et un double-clic les réduit en icône, que l'on peut déplacer à loisir sur la page. A l'impression, ils seront invisibles (sauf demande expresse).

Les annotations vocales sont créées à partir d'une palette spéciale, qui comporte les commandes habituelles d'enregistrement. La durée maximale d'enregistrement, ainsi que la qualité et la taille du fichier, se règlent dans les préférences. Une fois enregistrée, l'annotation vocale apparaît dans le document sous la forme d'une icône de haut-parleur, que l'on active d'un simple clic.



MacWrite Pro dispose enfin d'un compteur de mots, qui opère sur le texte sélectionné ou sur l'intégralité du document. Les informations recueillies peuvent être copiées dans le presse-papiers.

Encore un petit effort !

Malgré l'importance des progrès réalisés, il subsiste tout de même quelques lacunes qui empêchent le nouveau MacWrite de mériter vraiment son qualificatif de "Pro" (c'est-à-dire Microsoft-killer…). On déplore notamment l'absence de gestion d'index et de table des matières, indispensables à la réalisation de longs documents. Un mode plan et une palette d'outils personnalisable serait eux aussi les bienvenus, d'autant plus que la seconde version de ClarisWorks les intègre aujourd'hui ! Enfin, les utilisateurs de Word 5.1 auront certainement du mal à se passer du correcteur grammatical, du glossaire et du cliquer-glisser, qui permet de remodeler si facilement un texte.

Néanmoins, par rapport à ce dernier traitement de texte, MacWrite Pro tire assez bien son épingle du jeu si l'on se focalise sur la facilité d'emploi et la richesse des fonctions de mise en page. Il est plus à même de produire des documents définitifs d'un excellent rendu esthétique, alors qu'un travail réalisé dans Word gagnera fortement à être repris par un véritable logiciel de PAO. Tenter de réaliser avec Word une mise en page un tant soit peu sophistiquée mène tout droit à la dépression nerveuse…
Pour schématiser, Word satisfera les plus exigeants du point de vue du contenu du document, grâce à ses nombreuses fonctions d'aide à la rédaction, alors que MacWrite Pro sera sans égal pour réussir rapidement des documents à la présentation impeccable.

Prix : environ 1 700 F. Mise à jour depuis MacWrite II : environ 500 F jusqu'au 30 septembre 1993, environ 1 000 F par la suite. Mise à jour depuis tout traitement de texte : environ 1 000 F.

Jean-Philippe DUBRUN



ENSEIGNANTS

Mac CLASSIC Couleur 4/ 80
6 500 F TTC

Mac LC III 4/80 + Moniteur Couleur 14"
+ Logiciel ClarisWorks+ StyleWriter II
10 360 F TTC

SPECIAL ENTREPRISES

Nous sommes certifiés GESTION, PAO, RESEAUX LOCAUX

Mac QUADRA 840 AV 8/500 CD
+ Moniteur 16" Couleur+ Clavier Etendu
36 900 F TTC

ET D'AUTRES PROMOTIONS ! !



Concessionnaire Agréé APPLE
Show Room: 22 Bd Richard Lenoir 75011 PARIS
TEL: 49 23 89 89





Enfin,
une vraie gestion
pour vos restaurants !

- Caisse enregistreuse (mono ou multiposte)
- Gestion de stock en temps réel
- Liaison avec tous les logiciels de comptabilité Mac
- Statistiques paramétrables
- Suivi du personnel

Déjà plusieurs grands restaurants parisiens nous ont fait confiance !

Pour obtenir une documentation complète sur *RestoCaisse*
contactez Philippe de Martelaere
9, rue Barbette - 75003 Paris

Tel : (1) 40 27 87 09 - Fax : (1) 42 72 25 95

VOUS L'ATTENDIEZ TOUS... LA VOICI !

La Boutique des Goodies Apple

La première boutique dédiée à la collection des cadeaux griffés Apple®

SPORTSWEAR
ACCESSOIRES
BAGAGES
STYLOS
MONTRES



MAROQUINERIE
ECRITOIRES

Et tous les goodies Apple internationaux

PROFITEZ DES PRIX DE LANCEMENT SUR DE NOMBREUX ARTICLES

67, Bd St Germain - 75005 PARIS - Tél. : 40 51 84 52
M° Maubert, Cluny-Sorbonne - RER St Michel - Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h
catalogue disponible sur simple demande ou envoyé par fax : (1) 44 07 32 11 - vente par correspondance

AGENCE TÉ

Apple Expo Stand B 14 - C 15

L'anglais en 90 leçons sur deux CD-ROM




Ces deux CD-ROM sont basés sur la célèbre méthode d'apprentissage du même nom publiée dans la collection Le Livre de Poche.

Ce premier produit de la société parisienne Studio Multimédia, réalisé en accord avec Hachette, ne prétend pas être une démonstration des prouesses du multimédia. Ici pas d'images fixes comme dans *Astérix* ou de séquences QuickTime comme dans *Speak* (voir dossier langues du N°35 d'*Icônes*).

Pour André Cabannes, le responsable de Studio Multimédia "cela aurait coûté beaucoup plus cher d'ajouter des graphismes de qualité. Nous avons simplement souhaité concevoir un bon produit, accessible au grand public. Notre effort a porté sur la qualité du son, car l'apprentissage d'une langue c'est d'abord l'écoute. C'est pourquoi nous avons enregistré les dialogues sur cassettes DAT, puis les avons transférés sur disque dur via le système DigiDesign (soft, carte et boîtier), la Rolls du son sur Mac. Enfin nous avons recopiés les fichiers sur CD enregistrable au moyen d'un lecteur-graveur (lire article par ailleurs) pour réaliser nos premières maquettes avant de passer à la reproduction en série du CD-ROM à 1 000 exemplaires."

Si *L'anglais d'aujourd'hui en 90 leçons* est à l'évidence plus austère qu'*Astérix*, il est cependant bien plus copieux. Les 550 Mo de données contiennent 90 dialogues enregistrés, 15 000 mots, 500 explications grammaticales, 450 exercices. Ces derniers sont tous oraux, aucune saisie au clavier n'étant possible. De ce fait il n'y a pas non plus de notation des résultats de l'élève.

Comme pour toutes les applications sur CD-ROM, il peut être intéressant, lorsqu'on a la place, de copier les fichiers sur disque dur afin d'accroître la réactivité.



La pochette du CD reprend la présentation de la couverture du Livre du Poche.

Les auteurs conseillent d'apprendre par coeur le texte de la leçon, "car la mémorisation de nombreuses courtes phrases (particulièrement de parties de dialogues) grammaticalement correctes, et leur restitution automatique dans des circonstances appropriées, est l'un des secrets de l'apprentissage efficace d'une langue étrangère".

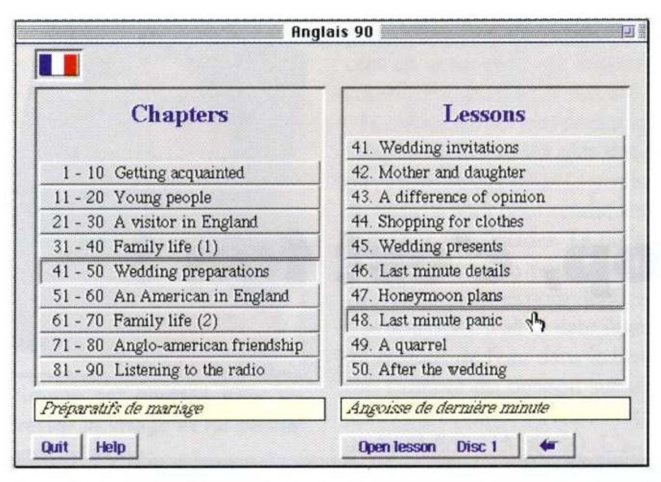
L'anglais d'aujourd'hui en 90 leçons permet ainsi d'enregistrer et d'écouter sa propre voix, à condition bien sûr que votre Macintosh soit équipé d'un microphone (modèles postérieurs à la mi-1990) ou que vous disposiez de MacRecorder. Vous devez disposer d'au moins 4 Mo avec le système 7 (*Anglais 90* requiert 2,5 Mo de RAM).

Des adaptations de cette même méthode d'anglais pour des utilisateurs de langue maternelle allemand, espagnol, italien, et portugais sont en cours de développement ainsi que des versions pour PC. Par ailleurs trois autres métodes d'approfondissement en anglais sont prévues : *La pratique courante de l'anglais, L'anglais des affaires, et Speak american. L'espagnol d'aujourd'hui en 90 leçons* est programmé pour la fin de l'année.

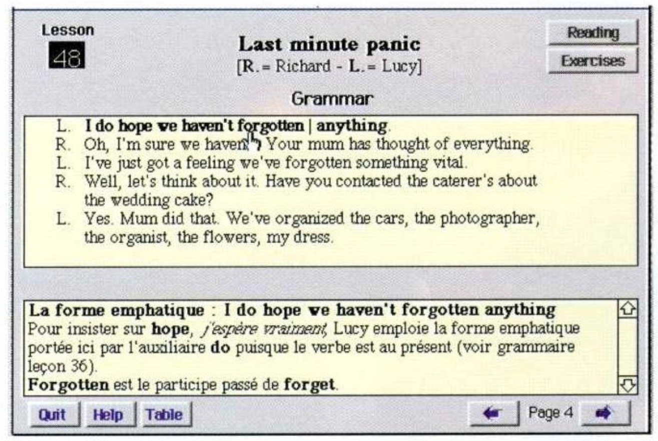
Par rapport à la même méthode en un livre et cinq cassettes audio vendue 240 F et correspondant à six heures d'écoute, la version CD offre en plus, grâce à HyperCard, la prononciation de tous les mots pris individuellement, des exercices, et la traduction des mots dans leur contexte. Environ 1000 F TTC le premier disque (leçons 1 à 50) et 800 F le second (leçons 51 à 90). Si cela semble encore élevé pour des particuliers, sachez que l'éditeur consent 20% de réduction aux établissements scolaires. Soit moins de 1 500 F le petit labo sur micro.

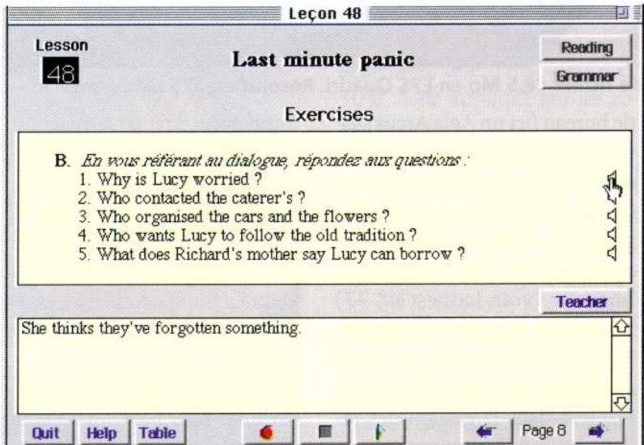
Jean-Pascal GREVET

P.S. Pour en savoir plus sur l'offre en logiciels d'apprentissage de langues, demandez notre N°35 qui comporte un dossier de 20 pages sur ce sujet.



A gauche les chapitres, à droite les leçons composées en trois sections : reading lit le texte à voix haute pour étudier la prononciation, grammar fournit des explications grammaticales sur les expressions mises en évidence par l'emploi du caractère gras, et enfin cinq écrans d'exercices.





Un clic sur un haut-parleur permet d'écouter la phrase correspondante, un clic sur un mot le prononce et affiche sa traduction dans son contexte.

En cliquant sur le bouton "Teacher", on peut masquer les réponses. Par défaut, la durée d'enregistrement du magnétophone virtuel (les trois boutons centraux en bas) est limitée à 20 secondes. Pour effectuer un enregistrement plus long, dont la durée sera alors fonction de la mémoire vive disponible, il faut maintenir la touche option enfoncée simultanément au clic sur le bouton rouge Record. Tout nouvel enregistrement efface le précédent.



Catalogue gratuit sur demande
Entreprise, éducation, développement, etc.

Club Joli Ciel (ic)
3 square Jacques Menier 77186 Noisiel
Tél (1) 64 11 90 56 Fax (1) 64 11 90 55

Extrait du catalogue

LYS Hypertexte coopératif *(Randall AYLING)*
Génération et gestion de bases documentaires étendues, édition de livres électroniques. Lys permet de déclencher la navigation depuis le texte dans toute pile Hypercard. Il crée des vues d'ensemble dynamiques de l'Hypertexte, intégrant un **nombre illimité de piles individuelles en bases de données documentaires étendues.** Une interface très simple s'ajoute à celle d'Hypercard et facilite la composition d'Hypertextes sans nécessiter aucune programmation. LYS intéressera aussi bien les enseignants que les étudiants, les scientifiques, les journalistes, ceux qui rédigent des modes d'emploi pour leurs développements, etc. Licence illimitée pour la distribution des œuvres contenant le moteur de lecture et de navigation.
Prix : (413.15 F ht) 490 F ttc

METSUR/A *(Jacques GUICHART)*
Les métrés sur mesure. Logiciel destiné aux professionnels de la construction. Il permet de réaliser "sur mesure" des métrés d'ouvrages, du bâtiment classique au bâtiment ouvragé (théâtre...) en passant par les ouvrages d'art (pont, barage....)
METSUR/A comporte 2 matrices, 17 fonctions d'édition et 160 formules de calcul préétablies (entiers, linéaires, surfaces, cubes,...) Les éditions posent "en clair" les opérateurs des formules et les données entrées. Ainsi, n'importe qui peut lire directement les éditions. Fonctionne avec Excel pour Mac à partir de la version 2.2.
Prix (1201.52 F ht) 1425 F ttc

EDUCATIFS : *Les Nouveautés de la rentrée*

OsCard 001 *(Jean-Marc Amans)* Description illustrée du squelette humain et des articulations; fonctions mécaniques des pièces osseuses; amplitude des mouvements; les cellules de l'os; différence entre le squelette de l'enfant, des adultes et des vieillards; disposition des principaux organes. Comprend un test permettant à la fois de mesurer sa connaissance du squelette et d'apprendre à le connaître de façon agréable. **290Fttc**

Acides Bases et Cie 2.0 *(Dominique Wojylac)* Didacticiel de Chimie pour les classes de terminale, classes préparatoires et premiers cycles universitaires. Hypercard 2 **350Fttc**

D.E.F.I. *(I. Giorgiutti)* Logiciel de géometrie, basé sur un système expert, destiné à apprendre aux élèves de 4° et 3°, seuls ou sous la direction du professeur, à utiliser les figures et fournir des démonstrations correctes. **350Fttc**

HyperStat *(J-P Dezerces)* Logiciel d'auto-apprentissage de la Statistique pour les Sciences économiques et Sociales destiné aux élèves de 2°, 1° et terminales éco.Hypercard 2 **290Fttc**

Verbes Grecs *(Vincent Ballenegger)* Entraînement à la conjugaison des verbes grecs anciens pour des utilisateurs de tous niveaux. Il permet notamment d'exercer l'analyse verbale (avec aide en cas de difficultés), de générer des exercices et de mieux comprendre leur formation. **280Fttc**

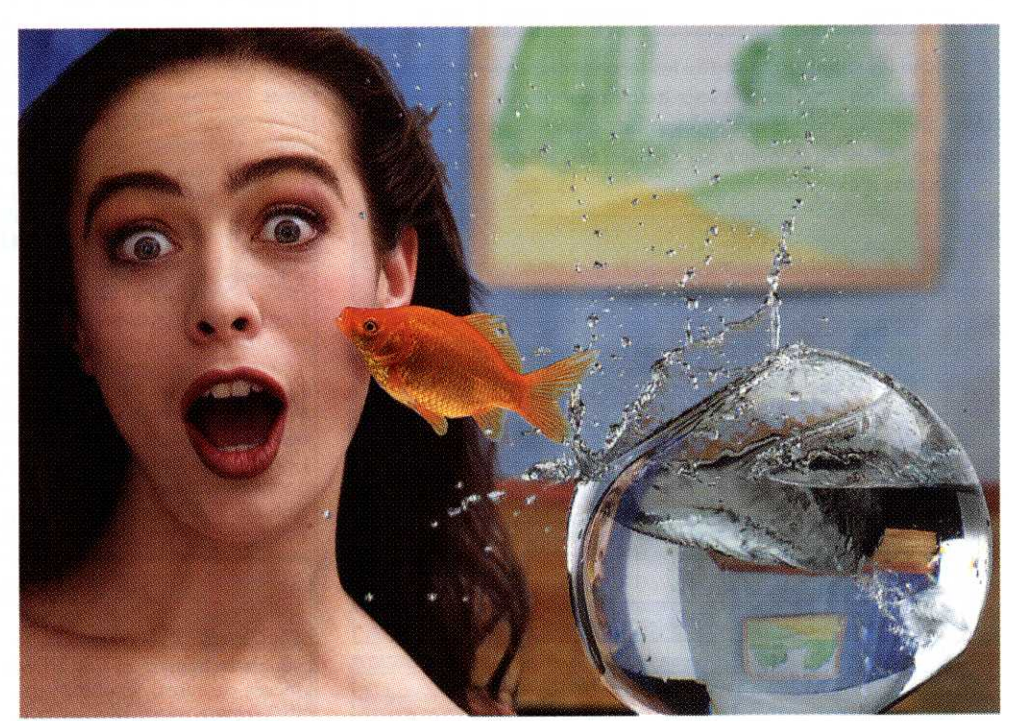
...et d'autres à découvrir dans le catalogue!

Commande *: ajouter 25Fttc pour exp. Paiement par chèque ou mandat à l'ordre de "Club Joli Ciel". Paiement sur facture accepté pour l'enseignement.* ic 42

Photoshop, c'est fou !



La qualité d'une retouche d'image sur Photoshop tient souvent à quelques recettes de cuisine.



Le photo-montage final. Poids de fichier : 8,5 Mo en EPS Quadri. Résolution 225 pixels/pouce.

Faire jaillir un poisson d'un bocal pour lui faire embrasser une charmante jeune femme aurait nécessité un dressage irréalisable. Le studio nantais Point de Vue, dirigé par Patrick Fauvel, qui souhaitait utiliser cette image dans une plaquette publicitaire, décida donc de faire appel au montage numérique à l'aide de Photoshop. Cette image a été entièrement réalisée en studio, et tout a été préparé pour en simplifier le montage.Les lumières et les cadrages, notamment, ont été réglés d'après le rough (maquette dessinée).

Les films utilisés sont de format 6x6 (Hasselblad) et 6x7 (Mamya), ce qui a permis une résolution d'analyse modeste – 600 dpi – réalisable avec un scanner de bureau (ici un Agfa Arcus). Le montage des éléments a d'abord été réalisé en basse résolution (72 dpi) afin de trouver les réglages, les ombres et les effets. Le montage final a été shooté sur un imageur (voir Icones N° 37) pour obtenir un nouvel original.

Les difficultés rencontrées dans ce type de montage hétéroclite résident dans la gestion des reflets, les lumières complexes et les effets d'eau.Il est indispensable de supprimer tout élément pouvant détruire le caractère réaliste de l'image et ce, bien plus que dans une image moins fantastique.

La première étape a consisté à placer le visage de la jeune femme dans le décor.Celui-ci a dû être incliné pour donner une impression de mouvement. Cette rotation a été réalisée avant le placement dans le décor.C'est à ce stade que l'on a amélioré légèrement l'image en augmentant le contraste et la netteté des yeux.La pupille a été légèrement éclaircie (gamma 1,2). Le détourage de la tête n'a pas été très simple en raison des cheveux et du fond bleu.Bien qu'obtenues devant le même décor, les images du bocal et du visage n'ont pas été prises avec les mêmes focales. Il a donc fallu coller une image prise sur fond bleu dans un décor avec un fond brun. Le détourage flou a permis de récupérer les détails des cheveux. Une fois collée dans le décor et mise à l'échelle, la tête a été retouchée pour faire disparaître les



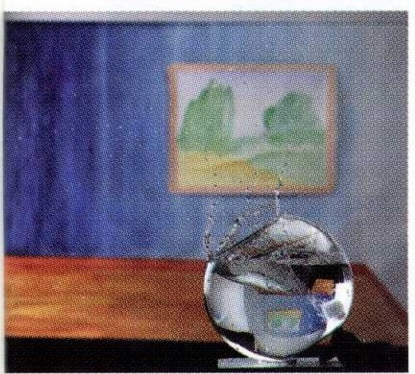
L'image est pivotée pour redresser le visage et lui donner cette inflexion.

reflets bleus dans les cheveux. Il existe plusieurs manières de procéder.Dans ce cas précis, les zones bleutées ont d'abord été coloriées avec un pinceau transparent (20%) réglé sur couleur seule.La couleur choisie a été prise sur le parquet du décor.

La jonction entre les cheveux et le décor ont ensuite été rendus flous, comme s'ils étaient en dehors de la zone de netteté. Les projections d'eau bien nettes placées en avant-plan ont ensuite contribué à masquer le raccord.







Les trois images de départ.

Le collage du poisson devant le visage a été beaucoup plus simple.Un détourage doux (3 pixels de flous) a suffi pour rendre les nageoires translucides. La taille et l'inclinaison du poisson ont ensuite été ajustées pour donner une trajectoire réaliste dans l'axe du remous de l'eau dans le bocal. L'ombre du poisson sur la joue a été dessinée au lasso avec un bord flou (15 pixels). L'assombrissement a été obtenu en lui appliquant un gamma de 0,5. Notez que l'ombre est proche du poisson, ce qui explique sa relative netteté.Si le poisson avait été plus éloigné, on se serait contenté d'appliquer une ombre moins sombre (gamma 0,7) avec un bord plus flou (au moins 30 pixels).L'ombre est d'autant plus floue que la lumière est diffuse et complexe, ce qui était le cas dans cette prise de vue en studio. Le poisson a été, lui aussi, légèrement recolorié au niveau des nageoires.La couleur bleue translucide se fondait parfaitement bien avec l'arrière du décor, mais elle a dû être corrigée dans la partie située devant les cheveux. La couleur des cheveux a été prélevée avec la pipette. Le pinceau, réglé sur couleur seule avec une transparence de 10%, a été appliqué sur les zones bleutées.

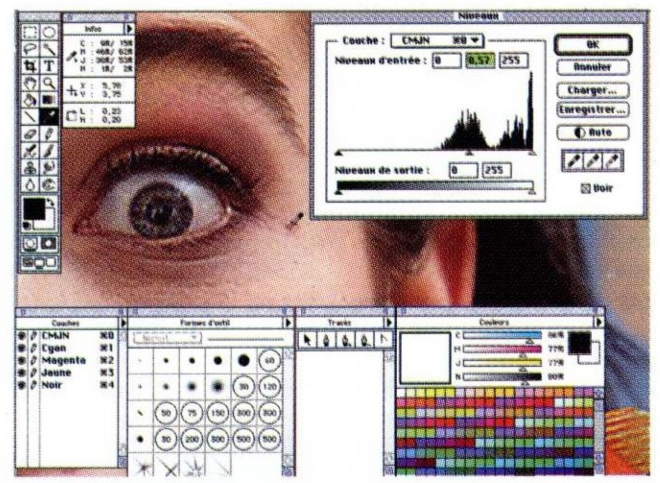
Pour en finir avec le poisson, notons que la netteté de son œil a été accentuée, et que quelques projections d'eau ont été ajoutées devant lui. La goutte placée devant la nageoire a, elle aussi, été affectée d'une ombre très légère.

Les projections d'eau donnent à cette image un grand dynamisme. Figées au flash, elles ont du être déplacées et modifiées pour s'adapter au sujet. Elles avaient été provoquées par la projection d'un glaçon dans le bocal. Un poisson qui jaillit devrait provoquer plus de traînées dans son sillage et moins de projections. Après quelques tentatives, il a été décidé de laisser les projections qui animent l'image. Il a fallu, par contre, nettement modifier la zone qui entoure le poisson.



Le visage, détouré au lasso, est collé dans le décor.

Deux types de projections ont été manipulés : les simples gouttes, quasi circulaires et les projections «baroques» (comme des perles) dont la forme tourmentée apporte une dynamique. Les simples gouttes ont été sélectionnées avec le cercle.On leur a ensuite appliqué un contour progressif de 2 pixels, avant de les dupliquer avec la touche option. Il faut évidemment prendre les gouttes dans des zones compatibles avec les reflets qu'elles diffusent, et ne jamais inverser la droite et la gauche.



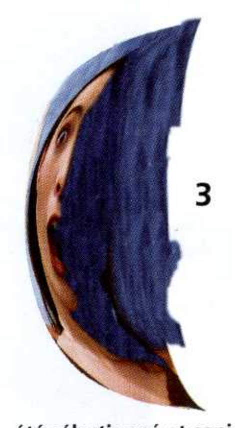
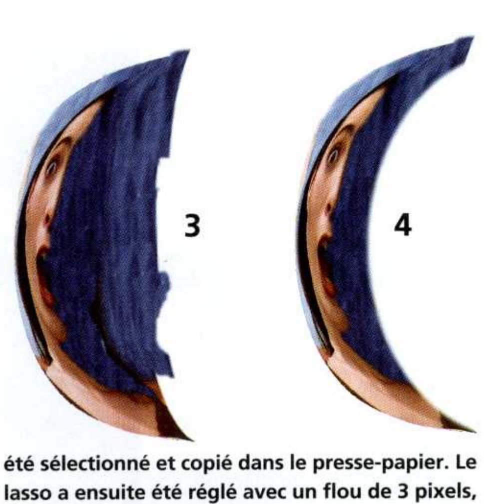
Création de l'ombre d'une goutte d'eau avec le lasso et le réglage de niveaux.

Certaines gouttes à hauteur du visage ont été rendues plus nettes en les accentuant. D'autres, hors du champ de netteté, ont été rendues floues grâce à un contour progressif plus important. Elle apparaissent alors tels des petites taches de lumière.

Les projections baroques ont été réalisées avec une autre méthode. Le lasso, réglé avec un bord flou de 2 pixels, a été employé pour extraire directement des formes complexes des reflets figurant à l'intérieur du bocal et sur les plus grosses projections près du bord.Les formes ainsi sélectionnées sont dupliquées un peu plus loin. Les reflets obtenus sont d'une complexité particulièrement intéressante. Il faut cependant prendre garde de maintenir globalement les parties sombres du même côté de chaque projection.

Les projections devant les cheveux et à la sortie du bocal ont été réalisées par cette méthode. La grande traînée est constituée de six gouttes baroques juxta-



1. Le reflet dans le bocal a été réalisé en plusieurs étapes. La première a consisté à anamorphoser le visage. La partie droite, qui sera partiellement supprimée par la suite, a été compressée un peu plus que la partie gauche. La surface de travail a ensuite été agrandie latéralement, pour placer le visage dans le quart gauche de l'image.
2. On a appliqué la fonction *Sphérise* sur le grand rectangle obtenu.
3. Le décor a été prolongé pour simplifier les raccords, grâce à la duplication d'une zone sélectionnée avec le lasso à bord flou. Le bord prolongé a été sélectionné et copié dans le presse-papier. Le lasso a ensuite été réglé avec un flou de 3 pixels, pour dessiner le profil du visage. La sélection obtenue a été remplie par un *coller-dedans*.
4. Le profil du poisson a été aussi reconstitué. On a copié un morceau du poisson pour ensuite le coller dedans avec une sélection ayant la forme de ce profil. On a dessiné la nageoire caudale en sélectionnant une mince bande courbée sur laquelle on a appliqué un gamma de 1,4. Pour creuser le contour du reflet, on a utilisé une sélection circulaire.

posées. La touche finale est apportée par le reflet du visage dans le bocal. Il est impossible d'obtenir un reflet de profil parfait avec une seule image de face, aussi ne sera-t-il conçu que comme un renforcement de l'image et non comme un élément essentiel.Sa construction, décrite dans la page précédente, est simple. Il a fallu, malgré tout, réaliser plusieurs tentatives en basse résolution pour détecter les points forts et les défauts.

Le profil, découpé dans la vue de face, est compensé par l'anamorphose latérale. Le décor reconstitué montre que le mur bleu s'arrête au décor. On a volontairement laissé les reflets blancs et noirs qui augmentent le contraste dans cette partie de l'image. Le reflet obtenu a été collé avec une transparence de 45%, en veillant à le faire monter haut sur le bocal. Quelques reflets de gouttes ont été ajoutés en transparence, pour finaliser l'ensemble qui a ensuite été recadré légèrement pour donner plus d'impact. Les étapes de validations ont fait l'objet de sorties sur imprimante à sublimation Kodak XL7700.

La double exploitation de l'image, en diapositive et en photogravure numérique pour le livre n'a été possible que grâce au calage de chaque maillon de la chaîne entre les intervenants. Depuis le photographe jusqu'au photograveur en passant par les écrans, tous les outils avaient été calibrés avec précision.Ce préalable permet au studio de proposer régulièrement l'option «photogravure directe» de ses travaux contenant des effets spéciaux.

Photoshop permet de réaliser les éléments trop complexes ou trop coûteux à réaliser en réel. L'avantage énorme de travailler avec un studio professionnel bien équipé tient à l'extrême qualité des originaux.Il suffit alors de scanner les documents avec le matériel adapté (Nikon 3510AF pour les 24x36, Leaf pour les moyens formats jusqu'à 30 Mo et scanner à tambour avec montage à l'huile pour tout ce qui dépasse 30 Mo). Ici aussi, le brut de scan nous arrive directement calé pour nos machines en quadri grâce à des accord passés avec un photograveur.

L'image finale, sortie sur imageur, se présente comme un nouvel original, où les trucages sont difficiles à détecter. Pour les expliquer, certains observateurs ont imaginé qu'il s'agissait d'un poisson en plastique suspendu à un fil, ou d'un poisson expulsé avec un jet d'air comprimé...



Le poisson est placé devant la joue. Son ombre est dessinée au lasso avec un bord flou.

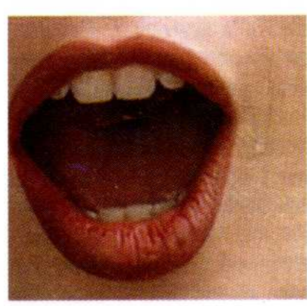
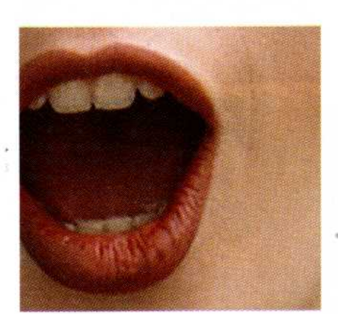
Heureusement pour le modèle – et pour le poisson, entre temps adopté par le photographe – l'image numérique permet d'éviter des méthodes aussi barbares.

Eric James

Extrait de l'ouvrage «La création photo sur micro-ordinateur» qui détaille une vingtaine d'exemples pratiques de ce type. Editions CFPJ. Disponible auprès de notre service bibliothèque.460F.




Le glaçon employé pour provoquer ces éclaboussures est visible dans l'image de droite ; il a été remplacé par des remous. Ceux-ci ont été obtenus par recopie (touche option enfoncée) avec le lasso (flou 8 pixels) à partir du remous central. Des touches ont été ajoutées avec le tampon, en prenant des bulles dans le haut du bocal. Des éléments du décor ont aussi été recopiés avec le tampon pour reconstituer le haut.

Petit détail corrigé au dernier moment, un bouton au coin de la bouche est effacé avec le lasso. Une sélection à bord flou (10 pixels) permet de prendre un peu de matière à côté pour la placer, avec la touche option enfoncée, au-dessus du bouton. Pour les surfaces moyennes, cette méthode est plus souple et plus rapide que l'emploi du tampon.

Prenez la bonne résolution : scannez en direct.

Apple Expo Stand A8, Espace Rouge

• Le CoolScan de Nikon ouvre à la PAO l'univers de la haute résolution. Qualité d'image - jusqu'à 2700 dpi - permettant une pleine page quadri et souplesse d'utilisation sont désormais accessibles pour moins de 16 000 francs HT : un prix nettement inférieur à celui des scanners de film disponibles jusqu'ici. • Diapositives, films négatifs, couleur ou noir & blanc, le CoolScan transforme toute image 24 x 36 mm en fichier numérique exploitable directement sur Macintosh ou PC sous Windows. Fini le tirage papier intermédiaire. Gain de qualité, de temps et d'argent : avec le CoolScan, travaillez en direct ! • Ses performances bénéficient de l'avance technologique acquise par Nikon en photographie professionnelle : objectif haute résolution, miniaturisation, fiabilité, nouvelle source de lumière à diodes électroluminescentes RVB, éjection motorisée des diapos. • Son logiciel de pilotage allie souplesse et facilité d'utilisation : calibrage et exposition automatiques, ou contrôle manuel intégral. Aussi compact et discret qu'un lecteur de disquettes, connecté ou intégré à l'unité centrale, le CoolScan est immédiatement opérationnel.

La résolution Coolscan : la qualité photo Nikon, en direct.

Scanner de film 35 mm

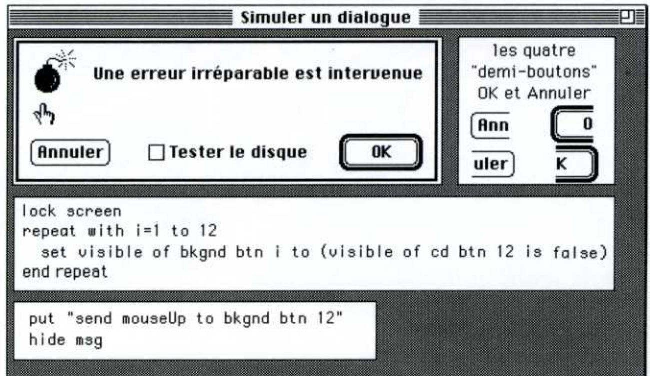


Créaset Design - Photo Agence Ernoult Features - Alain Ernoult - Macintosh est une marque déposée de Apple Computer Inc.

HyperCard : soyons conviviaux !



Quelques trucs et astuces pour offrir aux utilisateurs de vos piles une interface conforme aux standards.



4. Comment reconstituer des dialogue à l'aide de douze boutons de nature différente : icône, cadres blancs ou noirs, boutons à icône imitant les OK et Annuler bien connus et même case à cocher. En affichant en une seule opération ces objets, l'illusion est parfaite, d'autant que l'on simule le bouton "OK" en envoyant l'instruction équivalente dans l'éditeur de message.

Une application qui fonctionne correctement est une bonne chose. Mais si son interface pêche par confusion ou manque de clarté, la qualité du travail de fond s'en trouve altérée. Voici quelques conseils pour présenter une interface soignée.

Faire patienter

Avant toute chose, ayons les plus grands égards envers nos utilisateurs. Bien que les ordinateurs soient, comme chacun sait, des plus rapides, il arrive qu'*Hypercard* se hâte lentement. La patience des utilisateurs ayant des limites généralement étroites, il est fortement conseillé de les informer des opérations en cours. Rien de plus désagréable en effet que de se trouver face à une écran inactif sans savoir «ce qu'il est en train de mouliner»... sans parler des tentations d'appuyer sur le bouton de redémarrage ! Plusieurs méthodes sont envisageables, selon la durée de l'attente. La plus connue et la plus rudimentaire est l'affichage du curseur en forme de montre. Traduit en *Hypertalk* cela donne *Set cursor to watch*. Il est prudent de réserver cette technique aux attentes courtes (quelques secondes) au risque de retomber dans les ennuis évoqués plus haut. Dès lors que votre script en cours d'exécution comporte au moins une boucle comme *Repeat*, vous pourrez utiliser le curseur en forme de *ballon de plage* qui tourne d'un quart de tour à chaque instruction *Set cursor to busy*. Très commode lorsque l'on passe en revue toutes les cartes d'une pile, par exemple. Méthode à appliquer pour des attentes jusqu'à dix secondes environ. Au-delà, le message dynamique s'impose. On utilise alors la fenêtre des messages (cf. écran 1) dans laquelle on informe à intervalles réguliers de l'avancement des opérations.

Pour envoyer des chaînes de caractères dans la fenêtre des messages, il suffit d'utiliser l'instruction *put* sans indiquer de destination. Astuce amusante : encadrer le message de deux petits lapins obtenus avec l'énigmatique caractère *Contrôle-majuscule-Y* de la police *Geneva*. Énigmatique car il change volontiers d'allure selon l'endroit

Attention : le symbôle ➡ dans les lignes de programmation signifie que le texte *ne doit pas* comporter de retour à la ligne.

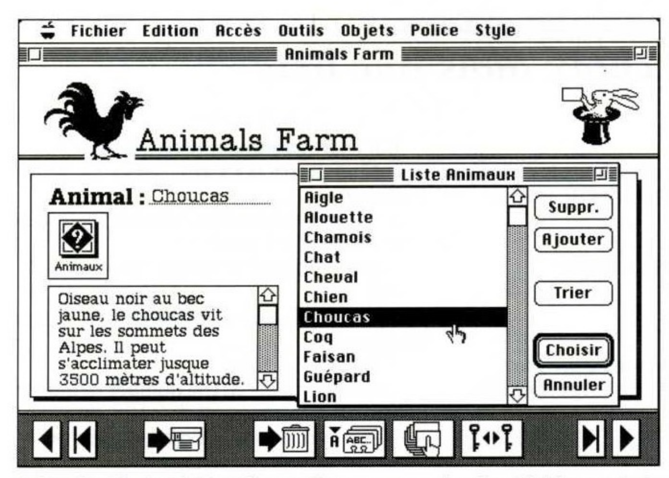
Contrôle-Majuscule-Y en Geneva :
9 points : 10 points : 12 points : 14 points : 18 points : 24 points :
Contrôle-Majuscule-Y en Monaco :
9 points : ≡ 12 points :

2. Les différentes apparences du caractère contrôle-Y. Petit lapin, Macintosh, mouton... le choix est large !

```
 Fichier Edition Accès Outils Objets Police Style
Faire patienter...
put the number of cards into Total
repeat with i=1 to Total
  put "≡ Totalisation en cours : "&i/Total*100 div 1&" % ≡"
  go card i
  -- Ici vos opérations
end repeat
put ""
hide msg

Totalisation en cours : 12 %
```

1. Un script tout simple pour faire patienter l'utilisateur lorsque l'on examine une par une toutes les cartes d'une pile.



6. La pile "Animals Farm" appelle une seconde pile, dédiée au choix dans une liste.

où il se trouve et le corps de la police (cf. écran 2). A l'intérieur d'une longue boucle passant en revue toutes les cartes d'une pile, vous procéderez selon le script de l'écran 1. Pour afficher un pourcentage entier, l'une des méthodes possibles consiste à diviser le numéro de la variable de la boucle (ici la lettre i) par le nombre total de cartes (*Total*), de le multiplier par 100 puis d'effectuer une division entière par 1 pour supprimer les décimales. Ne pas oublier à la fin de la boucle d'effacer la fenêtre des messages en envoyant une chaîne vide, puis de masquer cette fenêtre (*hide msg*).

Les métamorphoses des boutons

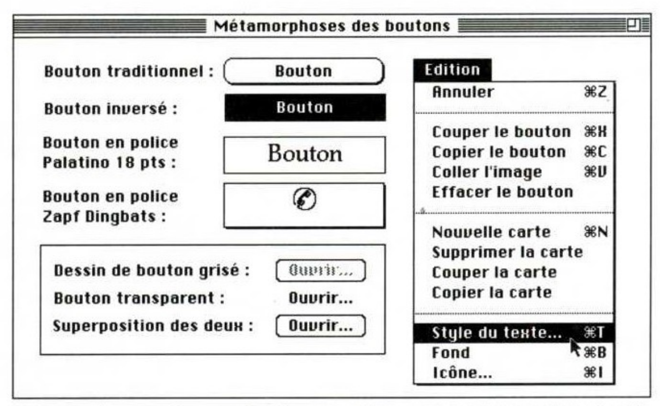
Les boutons d'*Hypercard* peuvent adopter des *look* particulièrement variés. Outre les formats proposés dans la fenêtre de description des boutons (opaque, transparent, rectangulaire, etc.) diverses astuces démultiplient les possibilités. C'est le cas de l'*inversion* du bouton obtenue par *Set highlight of button X to true*, un moyen simple d'obtenir des bandeaux d'identification en blanc sur fond noir. De même, bien qu'il n'existe pas d'option *Police* dans la fenêtre de description des boutons (contrairement aux champs), il est malgré tout possible de changer la typographie des caractères d'un bouton en demandant *Style du texte...* du menu *Édition*. A partir de là, toutes les fantaisies sont autorisées, jusqu'aux boutons en polices comme le *Zapf Dingbats*. Enfin, pour simuler un bouton qui se grise lorsque l'opération qu'il déclenche est impossible, l'astuce consiste à dessiner un faux bouton grisé puis à superposer un bouton transparent en police *Chicago* que l'on fera apparaître ou disparaître selon le contexte. L'écran 3 récapitule ces quelques métamorphoses de boutons... Nous allons d'ailleurs utiliser ces astuces (et d'autres) pour simuler des dialogues.

Simuler un dialogue

Les dialogues standard d'*Hypercard* peuvent parfois ne pas convenir à vos souhaits. Les instructions *answer* ou *ask* ne permettent en effet de générer que des dialogues sans grande souplesse. Moyennant quelques astuces, il est relativement aisé de créer ses propres dialogues en combinant des boutons de diverses natures, comme le détaille l'écran 4. Les deux cadres habituels (un gras et un maigre) sont obtenus par deux boutons dont l'un est inversé (cf. instruction set highlight *of button x to true*). La bombe est un bouton doté de l'icône appropriée. Quant aux boutons *OK* et *Annuler*, ils sont reconstitués en jumelant deux boutons à icônes représentant chacune la moitié du dessin. Ces icônes sont obtenues à partir de copies d'écran dont on réutilise l'image dans l'éditeur d'icônes d'*Hypercard*. Pour simuler le fonctionnement des boutons du dialogue, superposez aux quatre demi-boutons deux boutons invisibles de bon format. Dans celui correspondant à la réponse *OK*, placez le script d'affichage/masquage du dialogue. Enfin, pour simuler l'enfoncement de la touche *Entrée* du pavé numérique (équivalent-clavier des boutons encadrés de traits gras), placez l'instruction "*Send mouseUp to background button ID X*" dans l'éditeur de message, puis masquez ce dernier. Le tour est joué ! Notez l'importance de l'instruction *Lock screen* qui évite de voir se composer le dialogue objet par objet. Elle fige en effet l'écran tout le temps de la composition du dialogue, qui apparaît donc en une seule fois. Une autre méthode existe pour simuler les dialogues, en faisant appel à l'affichage d'images à l'aide de la fonction externe *picture*. Elle est plus simple pour gérer l'affichage, mais nettement plus complexe pour repérer les réponses de l'utilisateur, puisqu'il faut alors tester la localisation des *clics*. En outre, on ne peut y insérer des *champs* alors que la méthode exposée précédemment permet selon la même technique d'afficher des champs de saisie de texte.

Choisir dans une liste

La fonction externe *showList* est une des plus utiles du petit monde des enrichissements d'*Hypercard*. Chaque fois qu'il est nécessaire de *forcer* l'utilisateur à choisir une donnée parmi une série précise de valeurs imposées, elle... s'impose (cf. les *énumérations* de *4D*). La fonction est disponible dans la pile *Outils* de la version complète d'*Hypercard*. Il faut bien entendu l'installer au préalable dans la pile que vous créez à l'aide de *ResEdit* ou de l'éditeur de ressources de la pile *Outils*. L'exemple de l'écran 5 montre comment déverser le contenu d'un champ dans une fenêtre de choix dans une liste. La syntaxe de la fonction est la suivante, dans l'ordre des paramètres : Liste des valeurs à afficher, message à afficher en haut de la fenêtre de dialogue, sélection multiples possibles ou non (avec les touches *commande* et *majuscule*), sélection par l'initiale de la valeur recherchée, boutons (4 maximum) séparés par des virgules et encadrés de guillemets, numéro de la ligne à sélectionner éventuellement. Ce type de dialogue peut tout aussi bien servir pour donner à l'utilisateur un choix entre plusieurs actions (et non plus entre des valeurs).



3. Les métamorphoses des boutons d'Hypercard. Inversion, modification de la typographie, boutons transparents. De quoi créer des interfaces variées et... conviviales.

Mais ce n'est pas la seule méthode. Trois astuces au moins pour parvenir à un résultat approchant, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients. La première consiste à utiliser la même technique que pour les simulations de dialogue, mais en insérant un champ de défile-

Gérer un dialogue de choix dans une liste

Les scripts ci-dessous gèrent l'ensemble des fonctions nécessaires à la reproduction d'un véritable dialogue conforme à l'interface graphique-souris.

Script 1 dans le bouton d'appel de la liste

• Ce bouton se situe dans la pile qui appellera le dialogue(ex. : Animals Farm). Le nom du bouton détermine le titre du dialogue (ex. : Animaux).

```
on mouseUp
  lock screen
  put cd fld "Réponse" into Valeur
  push card
  -- Afficher la pile spéciale de dialogue
  go to stack "Liste"
  -- Donner à cette pile le nom de la liste
considérée
  set name of this stack to "Liste "&➡
the short name of me
  -- Sélectionner la valeur initiale de la liste
  repeat with i=1 to the number of lines ➡
of cd fld "Liste"
    if line i of cd fld "Liste" = Valeur then
      unlock screen
      -- Sélection de la TOTALITE d'une ligne
      select line i of cd fld "Liste"
      do "put "&the selectedLine&" ➡
into Réponse"
      put the selectedChunk into Ligne
      put (word 4 of Ligne)+1 into word 4 ➡
of Ligne
      do "select "&Ligne
      exit repeat
    end if
  end repeat
end mouseUp
```

Script 2 dans le champ d'affichage de la liste

• Il réagit à un *clic* de l'utilisateur sur une ligne du champ de défilement (ex. : Choucas).

```
on mouseDown
  global Réponse
  set locktext of me to false
  click at the Clickloc
  select the selectedLine
  -- Sélectionner l'élément choisi
  do "put "&the selectedLine&" into ➡
Réponse"
  put the selectedChunk into Ligne
  put (word 4 of Ligne)+1 into word 4 ➡
of Ligne
  do "select "&Ligne
  set locktext of me to true
  -- Les boutons "Choisir" et "Supprimer"
sont actifs
  show cd btn "Choisir"
  show cd btn "Suppr."
  pass mouseDown
end mouseDown
```

Script 3 dans le bouton Choisir

• Revient à la pile d'appel avec la réponse.

```
on mouseUp
  global Réponse
  lock screen
  set name of this stack to "Liste"
  close window "Liste"
  pop card
  put Réponse into cd fld "Réponse"
end mouseUp
```

Script 4 dans le bouton *Annuler*

• Même chose, sans rapatrier de réponse.

```
on mouseUp
  lock screen
  set name of this stack to "Liste"
  close window "Liste"
  pop card
end mouseUp
```

Script 5 dans le bouton *Supprimer*

• Suppression d'un élément avec confirmation.

```
on mouseUp
  global Réponse
  answer "Supprimer la valeur : "&➡
Réponse with "Annuler" or "OK"
  if it is "OK" then
    repeat with i=1 to the number of lines ➡
of cd fld "Liste"
      if line i of cd fld "Liste" = Réponse then
        delete line i of cd fld "Liste"
        exit repeat
      end if
    end repeat
  end if
  pass mouseUp
end mouseUp
```

Script 6 dans le bouton *Ajouter*

• Demande de la valeur à ajouter.

```
on mouseUp
  ask "Valeur à ajouter dans la liste :"
  if it is empty or the result is "Cancel" ➡
then exit mouseUp
  put return&it after last char ➡
of cd fld "Liste"
  pass mouseUp
end mouseUp
```

Script 7 dans le bouton *Trier*

```
on mouseUp
  sort cd fld "Liste"
  pass mouseUp
end mouseUp
```

Script 8 dans le fond de la pile

8.1 Gérer le grisé des boutons *Choisir* et *Supprimer*

• Le fond récupère le message *MouseUp* pour s'en servir, à condition que les autres scripts ne le court-circuitent pas. Ce script évite que l'utilisateur ne clique dans les boutons *Choisir* et *Supprimer* sans avoir effectué de sélection dans la liste.

```
on mouseup
  if not(the target contains ➡
"card field") then
    hide cd btn "Choisir"
    hide cd btn "Suppr."
  end if
end mouseUp
```

... d'où le *pass mouseUp* ajouté en fin des scripts précédents !

8.2 Gérer les équivalents-clavier

• Cette gestion est facultative. Elle donnera toutefois à l'interface sa touche finale des plus agréables à manipuler. *Keydown* intercepte la frappe sur une touche du clavier (cf. l'article «Customisez la calculette système» dans *Icônes* n°37 de nov.-décembre 1992).

```
on Keydown
  global Réponse
  put chartonum(param(1)) into Touche
  -- Si on presse la touche Entrée (équivaut
à Choisir)
  if the visible of cd btn "Choisir" is true ➡
and Touche is 3 then
    send mouseUp to cd btn "Choisir"
  end if
  -- Choix effectué en pressant une touche
alphabétique
  if Touche>64 then
    repeat with i=1 to the number of lines ➡
of cd fld "Liste"
      if char 1 of line i of cd fld "Liste" ➡
is numtochar(Touche) then
        show cd btn "Choisir"
        show cd btn "Suppr."
        select line i of cd fld "Liste"
        put the selectedChunk into Ligne
        do "put "&Ligne&" into Réponse"
        put (word 4 of Ligne)+1 into word 4 ➡
of Ligne
        do "select "&Ligne
        exit repeat
      end if
    end repeat
  end if
  -- Flèche vers le bas
  if Touche is 30 then
    put the selectedChunk into Ligne
    do "select "&Ligne
    do "put "&Ligne&" into Réponse"
    put the selectedLine into Ligne
    put max((word 2 of Ligne)-1,1) into ➡
word 2 of Ligne
    do "select "&Ligne
    put (word 4 of Ligne)+1 into word ➡
4 of Ligne
    do "select "&Ligne
  end if
  -- Flèche vers le haut
  if Touche is 31 then
    put the selectedChunk into Ligne
    do "select "&Ligne
    do "put "&Ligne&" into Réponse"
    put the selectedLine into Ligne
    put min((word 2 of Ligne)+1,➡
the number of lines of cd fld ➡
"Liste") into word 2 of Ligne
    do "select "&Ligne
    put (word 4 of Ligne)+1 into word ➡
4 of Ligne
    do "select "&Ligne
  end if
end keydown
```

8.3. Gérer la fermeture de la pile

• Que faire si l'utilisateur clique dans la case de fermeture de la pile ?

```
on close
  if the target contains "Choisir" or the tar-
get contains "Annuler"
  then
    pass close
  else
    -- Gérer l'annulation
    lock screen
    set name of this stack to "Liste"
    pop card
  end if
end close
```

ment dans la *vraie-fausse* fenêtre de dialogue et en réagissant aux *clics* de l'utilisateur dans la liste. Très souple, ce procédé permet également de gérer les ajouts et suppressions dans la liste, soit par boutons, soit par options dans le champ de défilement lui-même. Seconde méthode, utiliser une *palette* (cf. *Icônes* n°35 pages 21-22). Au lieu de disposer des boutons sur la *palette*, on écrit en texte les options de la liste avec un bouton transparent pour chacune d'elles. Attention, ce procédé interdit les ajouts et suppressions dans la liste. Troisième méthode, la plus sophistiquée : bâtir une pile consacrée *seulement* aux choix dans des listes. Elle se présentera comme une fenêtre spéciale de saisie, avec sa barre de titre et bien entendu toutes les souplesses inhérentes à une pile *Hypercard*.

Pour programmer l'intégralité des fonctions d'une telle «fenêtre», il faut prévoir de très nombreux cas possibles. On s'aperçoit au passage que la simplicité légendaire de l'interface graphique-souris nécessite une programmation complexe. On n'a rien sans rien ! Dans l'exemple reproduit à l'écran 6, les fonctions à gérer sont les suivantes : Tout d'abord l'appel de la liste depuis la pile de saisie (script 1). Une fois la liste affichée, le *clic* de l'utilisateur dans la liste qui doit déclencher la *sélection* de la ligne choisie par inversion (script 2). Ensuite, le *clic* sur le bouton *Choisir* (script 3) ou bien l'appui sur la touche *Entrée* (script 8.2) ou, bien sûr, l'annulation par le bouton homonyme (script 4). Ne pas oublier les ajouts/suppressions de données de la liste proposée (liste modifiable) avec sa corollaire, les tris (scripts 5,6 et 7). En outre, les boutons *Choisir* et *Supprimer* devront être grisés lorsqu'aucune valeur n'est sélectionnée dans la liste (script 8.1). Enfin (ouf !), gérer les... équivalents-clavier, à savoir la touche *Entrée* pour la validation, et la frappe de l'initiale d'une valeur de la liste pour effectuer un choix (script 8.2). L'ensemble de ces fonctions sont détaillées dans l'encadré "Gérer un dialogue de choix dans une liste". Bien entendu, il n'est pas indispensable d'utiliser une pile spéciale pour cet exercice, en se rabattant sur la simulation de dialogue par boutons superposés exposée précédemment.

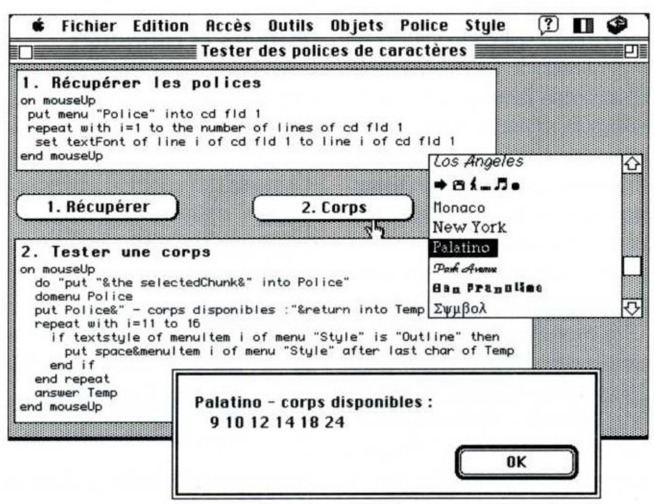


5. Comment utiliser la fonction externe showList. En haut, le script du bouton "choix" et, en bas, le résultat.

Néanmoins, le meilleur effet sera obtenu visuellement avec une pile qui s'ouvre dans sa propre fenêtre avec barre de titre.

Tester les polices de caractères

Pour éviter que nos fantaisies typographiques ne se perdent dans la nature, il est indispensable de vérifier à l'ouverture d'une pile que l'utilisateur dispose bien des polices utilisées. Il est vrai que lorsqu'on diffuse une pile, on ne peut savoir *a priori* si l'utilisateur final dispose des polices qui vous sont utiles dans des boutons ou dans les champs. La pile de base de la version complète d'Hypercard propose une fonction externe dédiée à la reconnaissance des polices de caractères disponibles dans une pile. Une astuce extrêmement simple permet de se passer de telles sophistications. Il suffit de récupérer le contenu du menu *Police* par l'instruction toute bête : put menu "Police" into une variable ou un champ.



7. Une méthode simple pour récupérer les polices de caractères disponibles sur une machine donnée, et pour tester les corps existant dans chacune d'entre elles.

L'exemple de l'écran 7 déverse ainsi le menu *Polices* dans un champ de carte, puis il modifie la police de chaque ligne du champ afin de l'afficher dans la police correspondante, comme, par exemple, dans le menu de *Macwrite II*. Pour tester l'existence de tel ou tel *corps*, le second script montre comment récupérer une sélection dans un champ, actionner l'article correspondant du menu *Police* puis voir si le corps est bien en style Rel*ief* dans le menu *Style*. Attention, ce script ne comporte aucun test (il faudrait normalement tester que *the selectedChunk* existe, et que la sélection effectuée dans le champ est bien un nom de police). Ces façons de procéder — très empiriques — donnent néanmoins de bons résultats dans la majorité des cas. Ne pas oublier avant toute chose de fixer le niveau utilisateur à 5 pour être certain de disposer du menu *Police* (l'instruction *set userLevel to 5*).

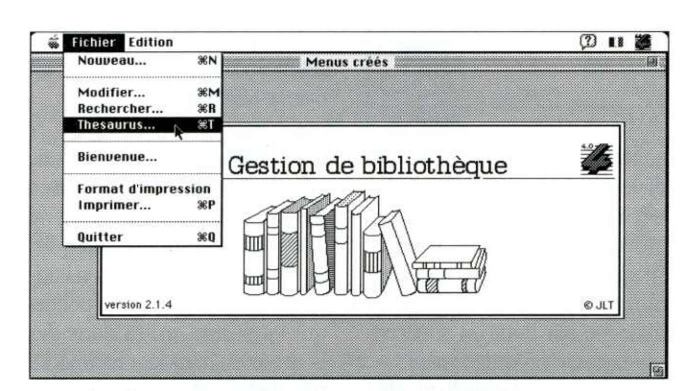
Depuis les dernières évolutions (pour le moins chaotiques) de notre hyper-langage préféré, un nouvel avatar est né : *Hypercard Player*. Il ne s'agit pas d'un lecteur de CD ou d'un utilitaire de sons, mais d'une version réellement bridée d'*Hypercard* permettant d'utiliser des piles mais non de les programmer. Il est fortement recommandé de tester l'intégralité des fonctions de vos piles avec cet utilitaire, au risque de cruelles désillusions lors de diffusions. Vivement que les choses se clarifient, peut-être avec la fameuse version 3... En attendant, la patience demeure la règle. Qu'il est loin le temps béni de la fourniture gratuite d'*Hypercard* avec chaque unité centrale ! Le parti commercial actuel est pour le moins surprenant : comment généraliser un langage révolutionnaire en rendant son acquisition extrêmement complexe, et, à vrai dire, coûteuse ?

Jean-Luc TAFFOREAU

4D : travailler en menus créés



Comment développer une application autonome avec 4D, en rédigeant les procédures nécessaires.



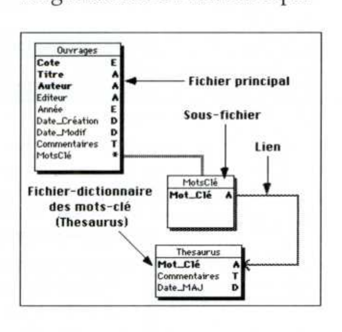
Programmer une application autonome avec 4D permet d'exercer toute sa créativité et de fournir aux utilisateurs une base «prête à l'emploi» qu'ils apprécieront tout particulièrement.

Dans *Icônes* n°40, (article «4D fait son cinéma») nous abordions le fond d'une base de données, à savoir les *datas* et leur organisation en termes de fichiers et de rubriques. Cette fois, cet article se préoccupe de la forme en tentant de donner aux lecteurs des indications pour *programmer* le fonctionnement d'une base développée sous le S.G.B.D. d'A.C.I. On obtient alors une application *autonome*, dotée de sa propre barre de menus et de ses propres dialogues, et fonctionnant d'ailleurs sous *Runtime*. Ces tâches sont à réaliser en mode *Structure*, le mode *Utilisation directe* devenant alors inutile en utilisation courante. L'exemple retenu est une petite base simplifiée gérant les ouvrages d'une bibliothèque, auxquels on associe des mots-clé devant constituer un thesaurus.

Le travail sur la *structure* de l'application consiste à définir les fichiers et leurs rubriques, dessiner les *formats* de saisie, de consultation et de dialogue, définir les *menus* et, enfin, rédiger les *procédures* destinées à mettre le tout en musique pour obtenir une application autonome en mode menus créés.

Fichiers et rubriques

Nous ne nous étendrons pas sur le sujet. La consultation de l'organisation des fichiers reproduite en 1 donnant l'essentiel des informations nécessaires. Par rapport à l'organisation retenue dans «4D fait son cinéma», on se borne cette fois-ci à une structure très simple et classique, utilisant notamment un *sous-fichier* et un *lien* pour le thesaurus.

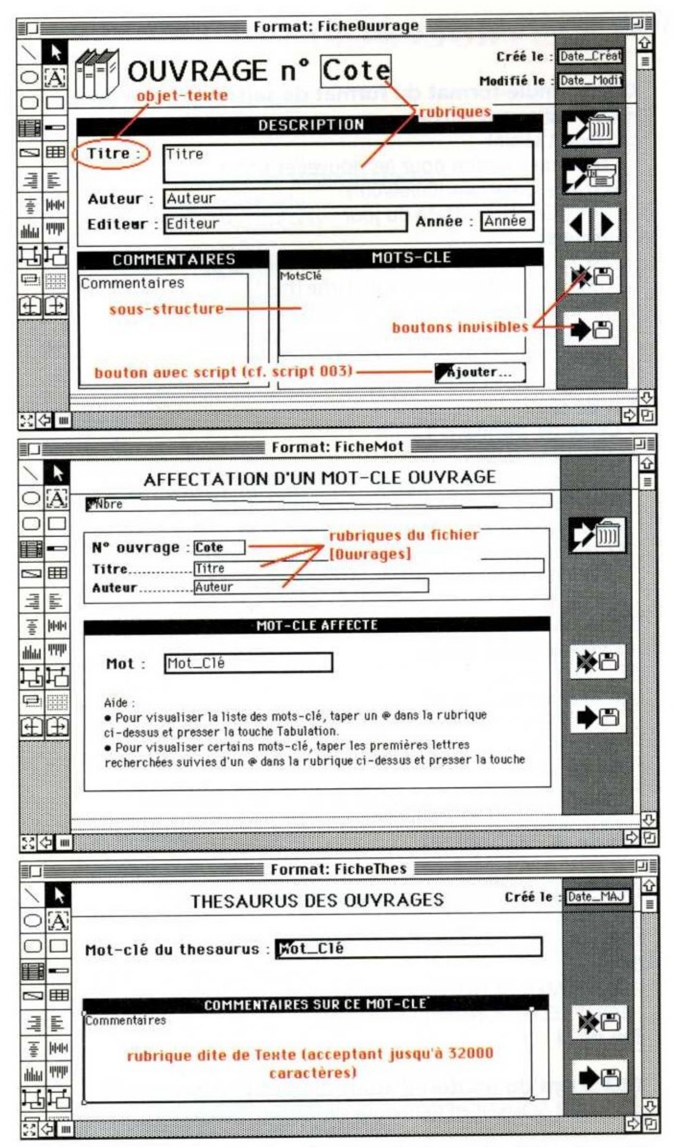


1 : L'organisation des fichiers de la base qui nous sert d'exemple. Rien d'original, mais notre objectif est ailleurs : programmer une base en *menus créés*.

Les formats de saisie

Dans la terminologie de *4D* on utilise les mots *page* pour désigner les format de saisie et *liste* pour les formats affichant le contenu des fichiers sous forme de tableaux. De quoi avons-nous besoin ? D'un format de chaque pour les trois fichiers (y compris le *sous-fichier* des mots-clé), auxquels vous devrez ajouter les formats d'impression correspondants. De quoi se composent ces formats ? *4D* fonctionne à la manière d'un logiciel graphique. Chaque objet du *format* est librement positionnable sur la surface allouée. Pour les intitulés des rubriques à saisir, ce sont des objets-texte. Pour les rubriques elles-mêmes, des objets spécifiques *rubriques*. Des cadres et objets-texte éventuellement inversés viennent agrémenter la présentation. Pour gérer la saisie, une *formule-format* complète le fonctionnement de la fiche de saisie. Il s'agit en fait d'une *procédure* associée au format lui-même, et qui réagit à différents stades de la saisie (en langage *4D* : *avant saisie*, *pendant saisie* et *après saisie*, voir la procédure 001). Pour les indispensables *boutons* destinés à commander la

Attention **: le symbôle ➡ dans les lignes de programmation signifie que le texte *ne doit pas* comporter de retour à la ligne.**

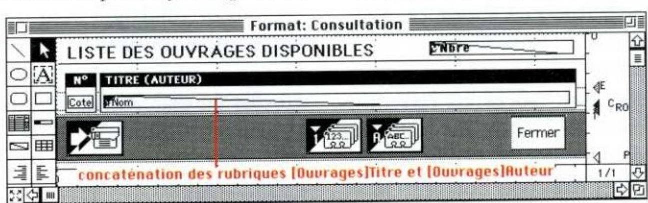


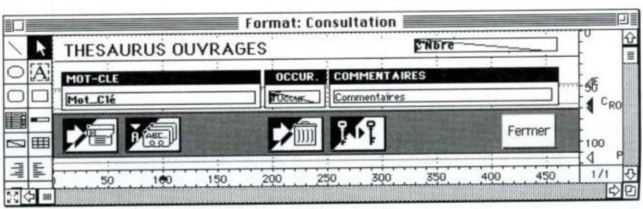
2. Les formats-page de l'application. En haut, la fiche de saisie-modification d'un ouvrage. Au centre, celle permettant de saisir une sous-fiche de mot-clé. En bas, la fiche de saisie d'un nouveau mot-clé au sein du thesaurus.

validation (ou l'annulation) de la saisie, la suppression d'une fiche ou son impression, on utilisera par exemple des *boutons invisibles* venant se superposer à des images préalablement réalisées avec n'importe quel logiciel de dessin vectoriel ou point-par-point. L'effet esthétique s'en trouve amélioré par rapport aux habituels boutons en *Geneva* ou *Chicago*. Pour créer un bouton, on sélectionne l'outil *variable* dans la barre d'outils, on dessine son périmètre puis, par double-clic, on définit ses caractéristiques : nom, titre, nature (bouton invisible) et action pré définie (valider ou annuler). A noter que les boutons destinés à la validation ou à l'annulation doivent être baptisés du nom de la variable-système de *4D* nommée OK. Ceci nous servira par la suite... Les boutons peuvent selon les besoins comporter un *script* (comme dans *Hypercard*), autrement dit être enrichis d'une procédure qui s'exécutera lorsqu'on clique à l'intérieur de leur périmètre. Cette procédure s'exécutera en sus de l'éventuelle action pré définie. C'est le cas par exemple du bouton de suppression de fiche prévu dans le format de saisie des ouvrages (cf. procédure 002). Attention : ce bouton doit *lui aussi* être défini comme un bouton de validation (nom : *OK* et action pré définie : *valider*) pour que *4D* sorte du mode saisie et revienne en affichage de liste. Pour la gestion des mots-clé, on insère dans le format le sous-fichier *MotsClé* à l'aide de l'outil d'insertion de sous-fichiers de la barre d'outil, puis on choisit les formats à utiliser. Un bouton spécifique permettra l'ajout de nouvelles sous-fiches de mots-clé (cf. procédure 003). Dans ce cas, un format-page de saisie de mot-clé est proposé à l'utilisateur. Grâce au *lien* tiré entre la rubrique *MotClé* et le fichier [Thesaurus], il est automatiquement proposé d'ajouter le mot-clé au thesaurus si celui-ci ne le comprend pas encore. Une nouvelle saisie est alors proposée et, par validations successives, on revient à la fiche initiale de saisie d'ouvrage. Moyennant quoi, l'homogénéité des données entre les mots-clé de chacune des fiches et le thesaurus est assurée. Les formats-page du thesaurus et du sous-fichier des mots-clé, sont constitués selon le même modèle (cf. écran 2 et la procédure 004). Nous voici disposant du minimum nécessaire à l'entrée des données.

Les formats de consultation

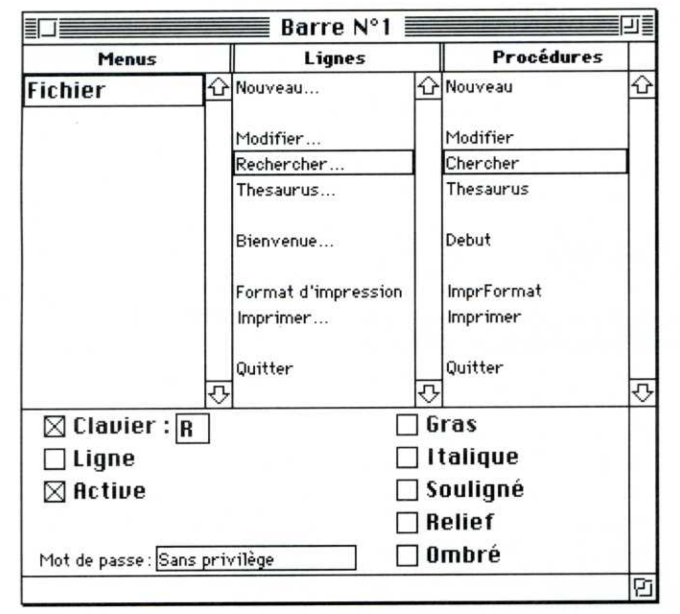
Pour consulter les ouvrages saisis préalablement, et éventuellement les modifier, les supprimer et les trier, on utilise des *formats-liste* dédiés à l'affichage des données sous forme de tableaux présentant les fiches en lignes et leurs rubriques en colonnes. Ces formats comportent aussi des boutons qui répondent aux différentes fonctions indispensables : Imprimer (mais nous n'étudieront pas la fonction ici), supprimer (sous-entendu *la sélection affichée*), trier (par titre ou par cote) et *fermer* qui permettra de revenir à la barre des *menus créés*. Les deux principaux formats de consultation concernent les fichier [Ouvrages] et [Thesaurus]. Ils sont reproduits à l'écran 3. Les boutons doivent simplement comporter un script lorsqu'ils sont signalés par un triangle noir en haut et à gauche de leur cadre. Les boutons *Fermer* doivent uniquement être nommés sous la variable OK et avoir comme action pré définie l'annulation. Le script le plus complexe est celui dont le rôle est de supprimer un ou plusieurs mots-clé à partir du fichier [Thesaurus]. Il faut en effet dans ce cas aller supprimer *également* les occurrences des mots-clé dans les fiches du fichier [Ouvrages], c'est-à-dire les sous-fiches correspondantes. La procédure est répertoriée sous le numéro





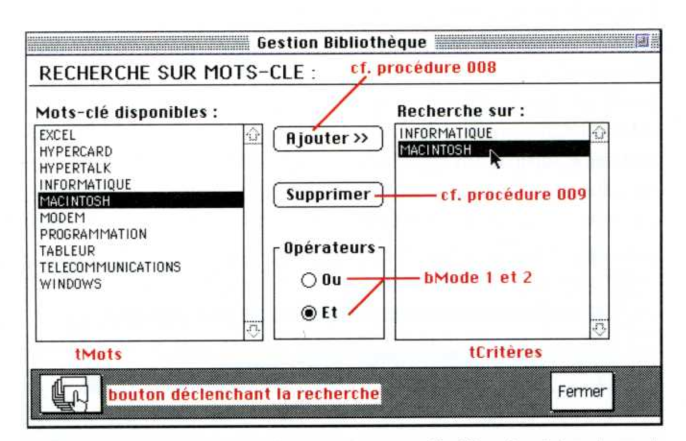
3. Les formats-liste de l'application. A gauche, le format de consultation des Ouvrages, à droite, celui du thesaurus. Les occurences des mots-clé sont calculées par les deux lignes de procédures suivantes, à inclure dans le script de la variable *vOccur* :

```
LIEN RETOUR([Thesaurus]Mot_Clé)
vOccur:=Chaine(Fiches trouvees([Ouvrages]))+» occ.»
```



4. La définition de la barre de menus. Rapprocher ce tableau de définition du menu réellement affiché sur l'illustration figurant en tête de cet article.

006. Elle commence par utiliser la sélection de l'utilisateur dans la liste affichée à l'aide de l'ensemble-système *UserSet*. Si cette sélection est vide, il «jette» l'utilisateur comme un malpropre. Si cette sélection n'est pas vide, il demande confirmation de la suppression. Si la confirmation est donnée, il va examiner pour *chacun des mots-clé sélectionnés dans le thesaurus* s'il existe dans les sous-fiches des fiches [Ouvrages]. Si c'est le cas, il supprime les sous-fiches correspondantes. Tout ceci se déroule par des appels des liens (LIEN RETOUR) et des boucles balayant les sélections successives de fiches : Tant que(non(fin de selection)). La place nous manque pour étudier la procédure destinée à *remplacer* un mot-clé par un autre dans toutes ses occurrences, bien utile pour remettre de l'ordre dans un thesaurus devenu touffu des suites de longues saisies. Le principe en est néanmoins très proche puisqu'il faut — là aussi — examiner les sous-fiches de mots-clé concernées et les remplacer si nécessaire. Un ultime format se doit d'être évoqué : le dialogue préalable aux recherches. Il présente simplement le choix entre une recherche assistée et une recherche multi-critères traditionnelle. Ce format (*Dial-Rechercher*) est appelé par l'instruction DIALOGUE (cf. écran 5bis). Il comporte deux rectangles pour reproduire l'encadrement des boîtes de dialogue, deux boutons-radio (*bCherche*), et les habituels boutons *OK* et *Annuler*. Le bouton *OK* est une copie d'écran d'un bouton entouré d'un liseré gras. On prendra la précaution d'attribuer comme équivalents-clavier aux boutons de validation ou d'annulation les touches *Entrée* et *Escape* en utilisant le bouton *Touches* du dialogue de définition de ces boutons.



5. La recherche sur mots-clé assistée pour faciliter la tâche des utilisateurs. A ma gauche, la liste des mots-clé disponibles (intégralité du fichier [Thesaurus]). A ma droite, les mots-clé retenus par l'utilisateur.

LES PROCEDURES DE LA BASE

```
001-Formule-format du format de saisie des ouvrages
• Cycle d'avant saisie
Si (Avant saisie)
    `Date de création pour les nouvelles fiches
  Si (Date_Création=!00/00/00!)
    Date_Création:=Date du jour
  Fin de si
    `Choix du format de saisie dans le thesaurus
  FORMAT PAGE([Thesaurus];"FicheThes")
    `affichage alphabétique des mots-clé
  TOUTES LES SOUSFICHES([Ouvrages]MotsClé)
  TRIER SOUSFICHES([Ouvrages]MotsClé;➡
[Ouvrages]MotsClé'Mot_Clé)
Fin de si
• Cycle de pendant saisie
Si (Pendant saisie)
  [Ouvrages]Auteur:=Majusc([Ouvrages]Auteur)
  TOUTES LES SOUSFICHES([Ouvrages]MotsClé)
  [Ouvrages]Titre:=Majusc([Ouvrages]Titre)
  Si (Num(Sous_chaine([Ouvrages]Titre;1;1))>0
    ALERTE("Saisir les chiffres littéralement.")
  Fin de si
Fin de si
• Cycle d'après saisie
Si (Apres saisie)
  Si ([Ouvrages]Cote=0)
    ALERTE("Le numéro d'ouvrage doit être un chiffre positif.")
    REFUSER
  Fin de si
    `Si validation, mise à jour de la date de modification
  [Ouvrages]Date_Modif:=Date du jour
Fin de si

002-Script du bouton de suppresion de fiche➡
du format "FicheOuvrage"
CONFIRMER("Supprimer cette fiche ?")
Si (ok=1)
  SUPPRIMER FICHE([Ouvrages])
  TOUT SELECTIONNER([Ouvrages])
Fin de si

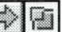
003-Script du bouton d'ajout d'un nouveau mot-clé
AJOUTER SOUSFICHE([Ouvrages]MotsClé;"FicheMot";*)

004-Script du bouton de suppression d'un mot-clé affecté
CONFIRMER("Supprimer ce mot-clé ?")
Si (ok=1)
  SUPPRIMER SOUSFICHE([Ouvrages]MotsClé)
Fin de si

005-Scripts des boutons de tris➡
du format de consultation des ouvrages
• Tri par cote
TRIER([Ouvrages];[Ouvrages]Cote)
```

Les menus

Le moment est venu de relier entre eux tous ces boutons et formats à l'aide d'une *barre de menus*. Elle se définit en activant

A-SCRIPTS ET FORMULES_FORMAT

```
• Tri par ordre alpha. de titre
TRIER([Ouvrages];[Ouvrages]Titre)
```

006-Script du bouton de suppression➡ d'un ou plusieurs mots-clé

```
UTILISER ENSEMBLE("UserSet")
Si (Cardinal("userSet")>0)
 Si (Cardinal("userset")=1)
  CONFIRMER("Supprimer le mot-clé : "+[Thesaurus]Mot_Clé➡
+" et ses occurences ?")
 Sinon
  CONFIRMER("Supprimer les "+Chaine(Cardinal("userset"))➡
+" mots-clé sélectionnés et leurs occurences ?")
 Fin de si
 Si (ok=1)
  DEBUT SELECTION([Thesaurus])
  Tant que (Non(Fin de selection([Thesaurus])))
   CHARGER FICHE([Thesaurus])
   vMC:=[Thesaurus]Mot_Clé
   MESSAGE("Suppression des occurences de : "+vMC)
   LIEN RETOUR([Thesaurus]Mot_Clé)
    `suppression des mots-clé en sous-fiches
   DEBUT SELECTION([Ouvrages])
   Tant que (Non(Fin de selection([Ouvrages])))
    CHARGER FICHE([Ouvrages])
    TOUTES LES SOUSFICHES([Ouvrages]MotsClé)
    DEBUT SOUSFICHE([Ouvrages]MotsClé)
    Tant que (Non(Fin sousfiche([Ouvrages]MotsClé)))
     x:=[Ouvrages]MotsClé'Mot_Clé
      `suppression du mot-clé inutile
     Si (x=vMC)
      SUPPRIMER SOUSFICHE([Ouvrages]MotsClé)
     Fin de si
     SOUSFICHE SUIVANTE([Ouvrages]MotsClé)
    Fin tant que
    STOCKER FICHE([Ouvrages])
    FICHE SUIVANTE([Ouvrages])
   Fin tant que
   FICHE SUIVANTE([Thesaurus])
  Fin tant que
   `Suppression des mots-clé du thesaurus
  UTILISER ENSEMBLE("Userset")
  SUPPRIMER SELECTION([Thesaurus])
 Fin de si
Sinon
 ALERTE("Sélectionnez le(s) mot(s)-clé à supprimer.")
Fin de si
TOUT SELECTIONNER([Thesaurus])
TRIER([Thesaurus];[Thesaurus]Mot_Clé)
```

007-Formule-format du dialogue de recherche sur mots-clé

• Elle prépare l'affichage de la liste des critères de recherche en définissant le tableau de droite (*tcritères*) et en envoyant le fichier [Thesaurus] dans le tableau de gauche intitulé *tmots.*

```
Si (Avant saisie)
 TABLEAU ALPHA(64;tCritères;0)
 TOUT SELECTIONNER([Thesaurus])
 TRIER([Thesaurus];[Thesaurus]Mot_Clé)
 SELECTION VERS TABLEAU([Thesaurus]Mot_Clé;tMots)
 bMode1:=0
 bMode2:=1
Fin de si
```

008-Script du bouton *Ajouter* du dialogue de recherche

```
Si (tMots>0)
 INSERER LIGNES(tCritères;Taille tableau(tCritères)+1;1)
 tCritères{Taille tableau(tCritères)}:=tMots{tMots}
Fin de si
```

009-Script du bouton *Supprimer* du dialogue de recherche

```
Si (tCritères>0)
 SUPPRIMER LIGNES(tCritères;tCritères;1)
Fin de si
```

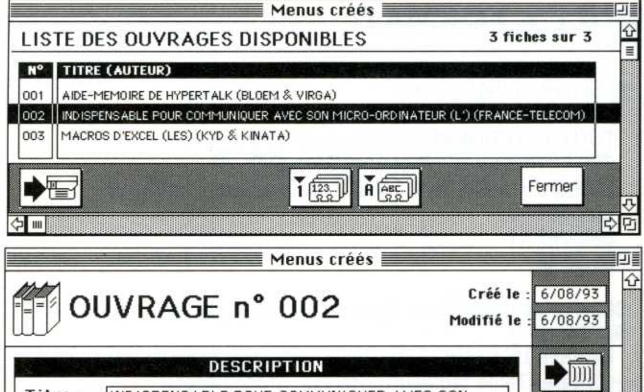
010-Script du bouton déclenchant la recherche

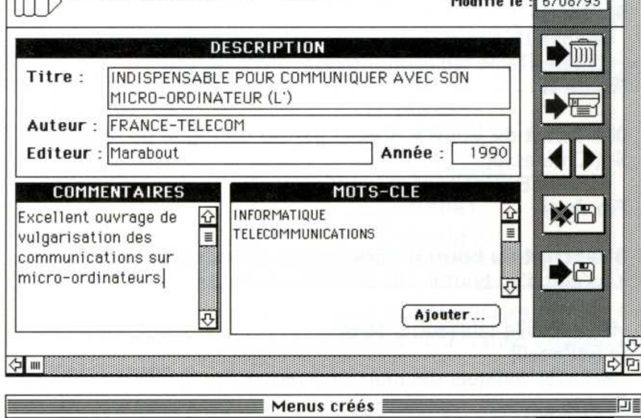
• Il s'agit d'un bouton OK validant le dialogue

```
vNbre:=Taille tableau(tCritères)
Si (vNbre=0)
 ALERTE("Indiquer des mots-clé à rechercher.")
Sinon
 vTitre:=tCritères{1}
 Si (vNbre>1)
   `Dans ce cas, la recherche ne porte sur plusieurs mots-clé.
   `Première recherche
  CHERCHER([Ouvrages];[Ouvrages]MotsClé'Mot_Clé➡
=tCritères{1};*)
  Boucle (i;2;vNbre)
   vTitre:=vTitre+" "+tCritères{i}
    `Enchaînement de tous les autres pas de recherche ➡
selon l'opérateur
   Au cas ou
    : (bMode1=1)
     CHERCHER( | [Ouvrages]MotsClé'Mot_Clé=tCritères{i};*)
    : (bMode2=1)
     CHERCHER( & [Ouvrages]MotsClé'Mot_Clé=tCritères{i};*)
   Fin de cas
  Fin de boucle
   `Conclusion de la recherche
  CHERCHER([Ouvrages])
 Sinon
   `recherche d'un mot-clé unique
  CHERCHER([Ouvrages];[Ouvrages]MotsClé'Mot_Clé=tCritères{1})
 Fin de si
  `affichage des résultats de la recherche
 FORMAT LISTE([Ouvrages];"Consultation")
 FORMAT PAGE([Ouvrages];"FicheOuvrage")
 VISUALISER SELECTION([Ouvrages])
Fin de si
```

la commande *Menus...* du menu *Configuration.* Essayons de rester simple en utilisant uniquement le menu *Fichier* pour rassembler l'essentiel des commandes nécessaires (cf. écran 4). En premier lieu, la commande *Nouveau...* pour effectuer la saisie d'ouvrages nouvellement acquis. Puis les trois commandes habituelles de toute base de données : Modifier, Rechercher et Supprimer (cette dernière étant, pour des raisons de sécurité, incluse dans le cycle de modification). L'accès au thesaurus et la procédure d'accueil (Bienvenue...) complètent ce second module. Viennent enfin les traditionnelles commandes d'impression et l'ultime commande *Quitter.* Petite astuce au passage : pour éviter, lors de vos tests, de quitter *4D* sans cesse, utilisez la combinaison de touches *option-f* pour revenir en mode *Utilisation directe.* En effet, si une procédure spécifique est adjointe à l'article *Quitter*, il n'est plus possible de l'utiliser pour sortir du mode *menus créés.* C'est également à ce niveau que l'on peut insérer une image de fond dans la fenêtre des *menus créés.* Pour cela, copiez-la dans le presse-papiers depuis une autre application (ou l'album), revenez dans *4D*, et activez l'article *Afficher les menus créés* du menu *Menu* puis collez votre image. Le résultat figure en tête de l'article.

Les procédures mises en correspondance de chacun des articles du menu sont répertoriées dans l'encadré des scripts sous les numéros 011 à 015. La procédure de recherche assistée pour les mots-clé mérite d'être







6. Notre base de données en fonctionnement. Après avoir demandé *Modifier* dans le menu *Fichier*, l'utilisateur double-clique dans la liste des ouvrages. En actionnant le bouton *Ajouter*, il va associer un nouveau mot-clé à l'ouvrage. Il consulte les mots disponibles dans le thesaurus en tapant le fameux *Joker* dont nous avons souvent parlé...

commentée. Contrairement à la recherche standard de *4D*, cette procédure reconstitue des habitudes de sélection héritée du *FontDAMover* et *de FileMaker* notamment. Elle consiste à faire choisir à l'utilisateur les mots-clé qu'il souhaite trouver en les envoyant dans une liste spéciale (cf. écran 5). Techniquement, ce dialogue fonctionne à l'aide de deux fenêtres de défilement définies dans la procédures et portant les noms de *tMots* pour la liste des mots-clé disponibles et *tCritères* pour les mots retenus par le rédacteur de la recherche. Le cycle *avant saisie* commence par définir le tableau *tCritères* puis déverse les mots-clé de [Thesaurus] dans le tableau *tMots*. L'instruction SELECTION VERS TABLEAU dimensionne automatiquement au passage le tableau *tMots*. La procédure de recherche proprement dite consiste à enchaîner plusieurs CHERCHER successifs correspondant aux mots-clé retenus dans *tCritères*. Pour éviter de déclencher la recherche à *chaque* instruction CHERCHER, on la termine par un astérisque. L'ultime instruction CHERCHER déclenche le processus. Selon l'opérateur choisi par l'utilisateur (variables *bMode1* et *bMode2* correspondant aux boutons-radio "Et" et "Ou"), on utilisera l'opérateur booléen correspondant.

LES PROCEDURES DE LA BASE

B-PROCEDURES DES ARTICLES DE MENU

011-Procédure *Nouveau*

• La boucle *Repeter - Jusque* permet une saisie en chaîne qui ne s'interrompt que lorsque l'utilisateur *annule* une saisie (la variable OK prend dans ce cas la valeur 0).

```
FICHIER DEFAUT([Ouvrages])
Repeter
  AJOUTER FICHE([Ouvrages])
Jusque (ok=0)
```

012-Procédure *Modifier*

• Elle affiche la liste des ouvrages.

```
TOUT SELECTIONNER([Ouvrages])
TRIER([Ouvrages];[Ouvrages]Cote)
FORMAT LISTE([Ouvrages];"Consultation")
FORMAT PAGE([Ouvrages];"FicheOuvrage")
MODIFIER SELECTION([Ouvrages])
```

013-Procédure *Chercher*

• Elle fonctionne avec le format de dialogue de recherche *FenetreDialogue* (220;162;1;"")

```
DIALOGUE([Ouvrages];"DialRechercher")
Si (ok=1)
  FERMER FENETRE
  Au cas ou
    : (bCherche1=1)
        `Il s'agit de la recherche traditionnelle de 4D
      CHERCHER([Ouvrages])
      Si (ok=1)
        FORMAT LISTE([Ouvrages];"Consultation")
        FORMAT PAGE([Ouvrages];"FicheOuvrage")
        MODIFIER SELECTION([Ouvrages])
      Fin de si
    : (bCherche2=1)
        `Il s'agit de la recherche assistée par mots-clé
      DIALOGUE([Ouvrages];"DialChercheMC")
  Fin de cas
Sinon
  FERMER FENETRE
Fin de si
```

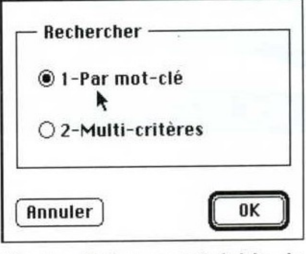
014-Procédure *Thesaurus*

```
TOUT SELECTIONNER([Thesaurus])
TRIER([Thesaurus];[Thesaurus]Mot_Clé)
FORMAT LISTE([Thesaurus];"Consultation")
FORMAT PAGE([Thesaurus];"ConsultMotClé")
MODIFIER SELECTION([Thesaurus])
```

015-Procédure *Quitter*

• Elle effectue les *tris permanents* des fichiers avant de quitter l'application.

```
CONFIRMER("Quitter la gestion de bibliothèque ?")
Si (ok=1)
  MESSAGE("Tris en cours...")
  TRI PERMANENT([Ouvrages];[Ouvrages]Cote;>)
  TRI PERMANENT([Thesaurus];[Thesaurus]Mot_Clé;>)
  QUITTER 4D
Fin de si
```



5b. Le dialogue préalable de choix du type de recherche. Il présente l'alternative entre la recherche assitée par mots-clé et la recherche habituelle de *4D*.

En terminologie *4D*, le "Et" est symbolisé par le signe "&" et le "Ou" par le signe "|", nettement moins évident à obtenir puisqu'il s'agit de la combinaison de touches *option-majuscule-L.*

Parmi les autres procédures méritant un commentaire, citons la procédure *Nouveau* (011) qui adopte le très commode *répéter-jusque* permettant de réaliser une saisie en chaîne par ajout de fiches nouvelles *tant que l'utilisateur ne clique pas sur le bouton Annuler* (OK=0). La procédure *Quitter* (015) qui effectue les *tris permanents* pour obtenir un affichage alphabétique des mots-clé lors de l'activation du *joker* (cf. article précité). A l'autre bout de la chaîne, la procédure d'accueil, lancée systématiquement lors du démarrage de l'application, doit *obligatoirement porter le nom Debut*, sans accent aigu sur le "e". Elle se charge de dimensionner une fenêtre d'accueil à l'aide d'une formule générique, que l'on peut ensuite réutiliser par appels si nécessaire.

Lire les commentaires d'une série de procédures a dû vous apparaître rébarbatif... Aussi, mettez-vous vite au travail ! Voir évoluer en temps réel son application au fur et à mesure de la rédaction des procédures (et de la correction des bugs...) devient vite excitant, pour peu que vous ayez attrapé le virus de la programmation. Quoique sans danger pour votre disque dur (en principe), ce virus peut vous faire passer des nuits blanches. Alors, bonne(s) nuit(s) !

Jean-Luc TAFFOREAU

LES PROCEDURES DE LA BASE

C-PROCEDURES GENERALES

020-Procédure d'initialisation Debut

• Procédure lancée automatiquement par *4D* au démarrage. Attention, *Debut* ne comporte pas d'accent aigu sur le "e".

```
CHANGER TITRE FENETRE("Gestion Bibliothèque")
FICHIER DEFAUT([Ouvrages])
TOUT SELECTIONNER
TRIER([Ouvrages];[Ouvrages]Cote)
  `Initialiser éventuellement➡
toutes les listes de pop-up menus etc.
  `insérer ici éventuellement un dialogue spécifique d'accueil
  `Par exemple :
FenetreDialogue (435;230;4;"Bienvenue")
DIALOGUE([Ouvrages];"Bienvenue")
```

021-Procédure de création de fenêtre

• Elle est reprise dans les autres procédures sous l'appel *FenetreDialogue*.

```
$gauche:=(Largeur ecran-$1)/2
$droite:=$gauche+$1
Si ($3=0) | ($3=16) | ($3=4) | ($3=8)
  $Offset:=10
Sinon
  $Offset:=0
Fin de si
$haut:=((Hauteur ecran-$2)/2)+10+$Offset
$bas:=$haut+$2
CREER FENETRE($gauche;$haut;$droite;$bas;$3;$4)
```

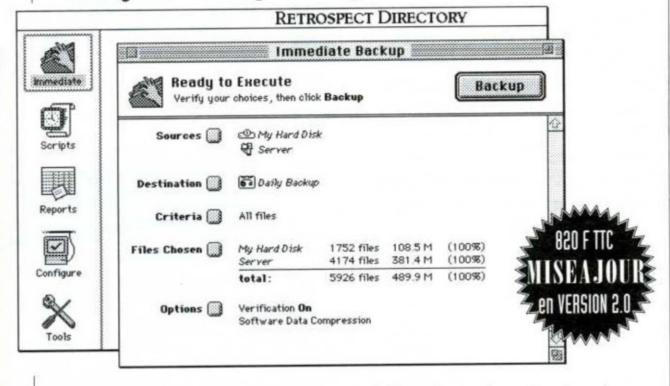

UTILISER DES MAC EN RESEAU SANS LE NOUVEAU RETROSPECT 2.0, C'EST COMME ROULER EN VOLVO SANS ASSURANCE.

C'est confortable, puissant et bien étudié. Mais dangereux. Insensé. Et complètement inutile.

Avec un réseau de Mac sans Retrospect, vous courez le même risque. Voire pire.

Vos utilisateurs passent leur temps à créer des documents dont votre entreprise dépend totalement.

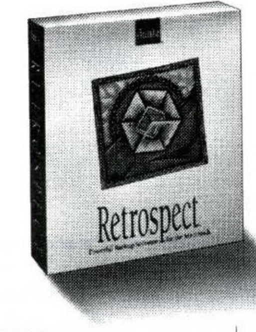
Mais il n'y a pas que les données. Ils consacrent aussi du temps à personnaliser leur Mac, leurs applications, leurs inits. Des mois d'expérience. A la merci du dernier virus. Ou du tout nouveau stagiaire. Bien sûr, ils ne font pas de sauvegardes*. C'est pour cela que *vous* devez les faire.



Avec le nouveau Retrospect 2.0, qui est plus simple, plus rapide, plus puissant. Et plus joli.

Pour une documentation gratuite intitulée "Mettre en place une stratégie de sauvegarde", appelez Aware au (1) 46.36.46.47.

Et ne laissez plus votre entreprise rouler sans assurance.



un produit de dantz™

édité & distribué en France par Aware

**les passagers d'une Volvo souscrivent-ils à une assurance avant de monter ?*

21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Tél.(1) 46.36.46.47 Fax (1) 46.36.82.54

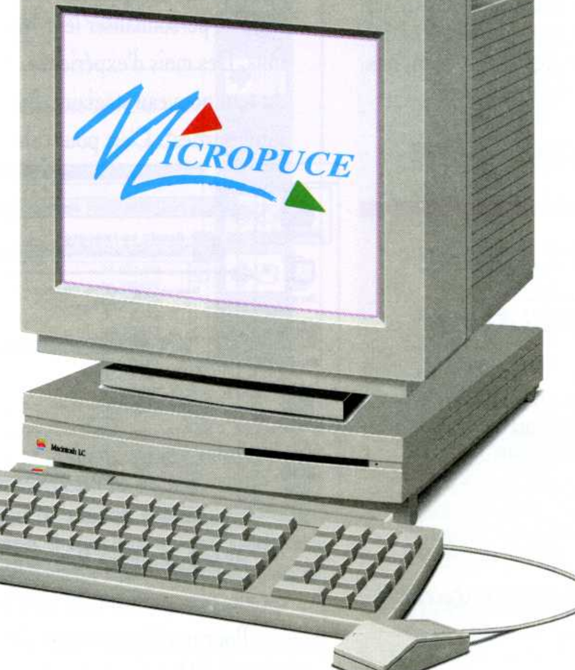




Francs TTC

Macintosh LCIII 4/40 + Ecran 14p + Clavier + Logiciel ClarisWorks 2.0

*Livré demain matin ! ***



Macintosh LCIII processeur 68030 à 25 Mhz, 32 bits, 4 Mo de Ram extensible à 36 Mo, disque dur de 40 Mo extensible à 240 Mo, Moniteur 14 pouces couleur Apple Performa Plus, Clavier ADB Apple, souris ADB II, lecteur FDHD, Système 7.1. logiciel ClarisWorks version 2.0 intégrant Traitement de Texte, Base de Données, Communication, Tableur, Dessin (préinstallé sur disque dur). **Garantie mondiale de 1 an** par les Concessionnaires Agréés Apple.



Micropuce

Concessionnaire Agréé Apple

91, bd de Valmy
59650 Villeneuve d'Ascq
Tél 20 91 88 11
20 61 00 82
Fax 20 47 45 74

extensions

- Extension disque dur de 240Mo +2 490 Fttc
- Extension mémoire à 8 Mo LCIII +1 490 Fttc
- Co processeur 68882/33mhz LCIII + 8 90 Fttc
- Lecteur externe Apple CD300i, compatible Kodak multisessions livré avec 9 disques compacts + 4 490 Fttc
- Nouveau lecteur PowerCD compatible Kodak, connectable sur télévision péritel ou ordinateur SCSI, livré avec câbles, disques de démonstration et télécommande 3 490 Fttc

appelez nous pour commander notre nouveau catalogue "Promo Rentrée", il est gratuit !

* cette offre est à durée limitée. Disponible du 23 Août au 23 Décembre 1993 ou/et jusqu'à rupture des stocks. Matériel en stock .TVA 18,6 % comprise. Escompte pour paiement comptant déjà déduit. Photos non contractuelles. Micropuce se réserve le droit de modifier les prix sans préavis.Pas de remise supplémentaire. Ces prix ne peuvent être appliqués que pour un paiement comptant à la livraison. Garantie 1 an pièces et main d'œuvre. Garantie mondiale Apple. Macintosh est déposé par Apple Computer, Inc.

** demandez la livraison "Chrono"

A découper suivant les pointillés et à envoyer accompagné de votre réglement...

Oui ! je désire tout de suite profiter de cette offre et passe commande immédiatement de l'ensemble Macintosh LC III 4/40 + moniteur 14 pouces + clavier au prix de 8 390 Francs TTC + les extensions, pour un montant total de :........................ Fr TTC + 150 Francs de Port pour la France métropolitaine (livraison Chrono), ci-dessous mes coordonnées:

Société :...Tél :...

Nom :.. Prénom :...

Adresse :...

Code Postal :................................ Ville :..

Je joins mon règlement par Carte bancaire (fournissez le n° et la validité) :

n° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ expire le : ☐☐ ☐☐ CB

ou par Chèque bancaire: banque.. n°..

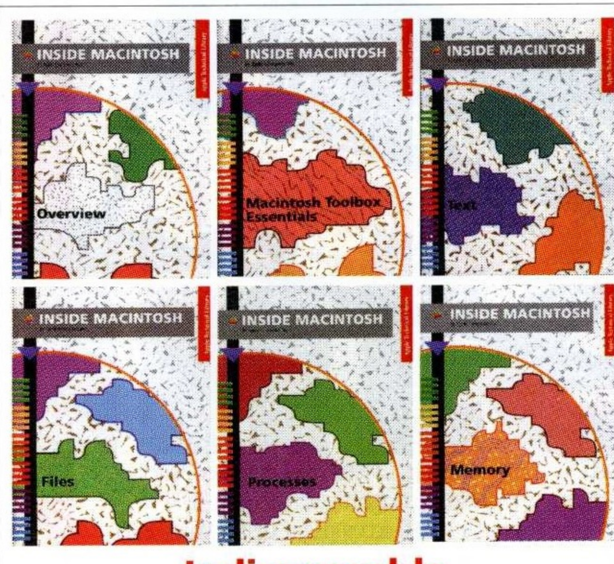
Signature

☐ Je désire également recevoir gratuitement votre catalogue "Promotions Rentrée ".

bon à retourner au plus vite à Micropuce, la boutique Apple, 91 Boulevard de Valmy 59650 Villeneuve d'Ascq.

Réal. INTERSTICE Sarl LENS - Tél. 21.70.50.50

La bibliothèque d'Icônes



Indispensable aux programmeurs : New Inside Macintosh

par Apple Comp Inc. Ouvrages en langue anglaise

Overview
Introduction à la programmation
250 pages. 267 F

Memory
La mémoire, la mémoire virtuelle...
320 pages. 299 F

Files
Les fichiers et les alias
530 pages. 348 F

Toolbox Essentials
Menus, dialogues, fenêtres...
900 pages. 407 F

Processes
L'environnement multitâche
200 pages. 267 F

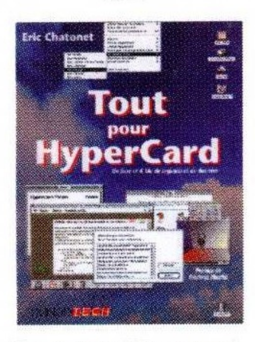
Text
Les textes, les polices, le clavier
1100 pages. 407 F



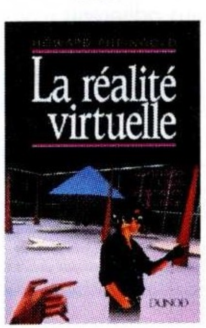
Programmer sur Mac
par Eric Besnier
ResEdit, ToolBox, Pascal...
une approche pédagogique et pratique
Editions Micro-Application
420 pages avec une disquette.
195 F



Le multimedia
par Jean-Marc Herellier
Les techniques, les logiciels,
des exemples pratiques
Editions Sybex
760 pages avec un CD-ROM.
328 F



Tout pour Hypercard
par Eric Chatonet
6 Mo d'outils pour créer des piles performantes
Editions Dunod-Tech
Livre et disquettes. 350 F



La réalité virtuelle
par Howard Rheingold
Origines, principaux acteurs, applications
Editions Dunod
424 pages. 148 F

Arts graphiques

Ouvrages en langue anglaise.

Design Essentials
Professional Studio Techniques
Adobe Press
Travaux pratiques avec Illustrator et Photoshop
100 pages. 395 F

Illustrator Illuminated
par Clay Andres
Peachpit Press
Travaux d'artistes détaillés pas à pas
150 pages. 250 F

Designers on Mac
par la revue suisse Graphis
10 travaux d'artistes
200 pages. 400 F

Bon de commande

à retourner à Icônes/Bib, 13 Av. Delory 59100 Roubaix. Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

❒ **Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous**

Titres	Prix	Port*		Qt	Total
Concept. et adm. des réseaux AppleTalk	275 F	27 F	302 F		F
Manuel PostScript	395 F	33 F	428 F		F
La couleur imprimée mode d'emploi	575 F	27 F	602 F		F
Photo numérique & micro-informatique	195 F	27 F	222 F		F
Système 7 Macintosh	95 F	18 F	113 F		F
Guide des jeux Macintosh	150 F	27 F	177 F		F
Le Visuel	290 F	33 F	323 F		F
Quark XPress 3.1	350 F	33 F	383 F		F
Macintosh, musique et multimédia	298 F	33 F	331 F		F
Photoshop Mode d'emploi	98 F	22 F	120 F		F
Mac Shareware 500	295 F	27 F	322 F		F
La création photo sur micro-ordinateur	460 F	33 F	493 F		F
Bâtisseurs d'empires par accident	148 F	27 F	175 F		F
Bill Gates et le phénomène Microsoft	148 F	27 F	175 F		F
Inside Macintosh : Overview	267 F	21 F	288 F		F
Inside Macintosh : Files	348 F	33 F	381 F		F
Inside Macintosh : Processes	267 F	21 F	288 F		F
Inside Macintosh : Memory	299 F	33 F	332 F		F
Inside Macintosh : Toolbox Essentials	407 F	33 F	440 F		F
Inside Macintosh : Text	407 F	33 F	440 F		F
Design Essentials	395 F	22 F	417 F		F
Illustrator Illuminated	250 F	22 F	272 F		F
Designers on Mac	400 F	28 F	428 F		F
Programmer sur Mac	195 F	22 F	217 F		F
Le Multimédia	328 F	28 F	356 F		F
Tout pour Hypercard	350 F	28 F	378 F		F
La réalité virtuelle	148 F	22 F	170 F		F
Bloc-Notes (11 n°) ❑ France : 650 F	❑ Etranger : 750 F				F
				TOTAL	F

* *Par exemplaire*

NOM

PRÉNOM

SOCIÉTÉ

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Ci-joint mon règlement de ______ F *Une facture avec TVA sera jointe à l'expédition.*

❒ Chèque à l'ordre d'Icônes

❒ Carte bleue N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire le |_|_| |_|_|

Date : Signature :

Ic 42

Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITE-PRIX & LES GARANTIES DU PLUS VASTE APPLE CENTER D'EUROPE



Les 10 engagements du Club Computer Bench:

1. Les meilleurs prix. Si vous trouvez un produit moins cher ailleurs, Computer Bench s'aligne sur ce prix et vous offre un cadeau en cas d'achat: **1 logiciel ou 1 accessoire**. (a)

2. Des produits phare à un prix préférentiel réservés aux adhérents du Club. (b)

3. Des tarifs préférentiels sur le crédit classique ou le crédit-bail, **moins 10%** sur les locations et **moins 10%** sur les formations, etc. (c)

4. Gratuit: Des informations privilégiées par fax réservées aux adhérents.

5. Gratuit: La lettre de Computer Bench et le catalogue magnétique d'environ 3000 produits MAC accompagné de FileMaker PRO (v. éval.)

6. Gratuit: Accès à notre base de logiciels du domaine public. (a)

7. Gratuit: Une boîte de disquettes pour toute commande supérieure à 1999F.

8. 50% de remise sur la location d'une machine en cas de panne de la vôtre et si la réparation ne peut se faire dans la 1/2 journée suivant son dépôt dans nos locaux.

9. 10% de remise sur le montant des réparations et **moins 5%** s'il s'agit d'une machine hors garantie **NON** achetée chez Computer Bench.

10. Des tarifs préférentiels sur les contrats de maintenance: moins 5% en général. (d)

a) Selon conditions de vente disponibles sur simple demande.
b) Demandez notre catalogue Club
c) Devis sur demande
d) Demandez notre contrat

OFFRES CLUB RESERVEES AUX ADHERENTS

EasyReader **1398F ttc**	HP 510 n/b **2431F ttc**	**Pack de 4 jeux** A choisir parmi une liste qui vous sera envoyée sur simple demande écrite. **490F ttc**
Syquest 44 **2597F ttc**	HP 550 C **4625F ttc**	
Syquest 88C **4151F ttc**	Filtre A4 Apple **990F ttc**	
Optique 130 méga **7290F ttc**	MacPaie 10 **1290F ttc**	10 disquettes couleur **60 ttc**
RasterOps 21" couleur **9998F ttc**	Etiquick **650F ttc**	Sac MAC Deluxe **490F ttc**
Accélérateur LC **2690F ttc**	TypeStyler 2.0 **1690F ttc**	OrdiCompta **890F ttc**

Demande d'adhésion / Bon de commande

COMPUTER BENCH • 13, RUE AMBROISE CROIZAT • 94800 VILLEJUIF • TÉL. (1) 49 58 11 00 • FAX: (1) 46 78 19 11

Nom ______
Prénom ______
Société ______
Adresse ______

Code Postal ______ Ville ______

Ci-joint mon réglement d'un montant de ______ F ttc par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Computer Bench, par Carte Bleue, Visa, MasterCard, EuroCard, etc.

N° ______

Validité: ______

Signature:

Forfait Port & Emballage:
- Chronopost France: 80F
- Chronopost Europe: 150F
- Collissimo France: 65F
- Europe: 150F
- DOM: 150F - TOM: 250F

○ Je m'inscris au Club Computer Bench, afin de bénéficier des avantages et des tarifs exclusivement réservés aux adhérents (cotisation annuelle 115F).

DÉSIGNATION	QUANTITÉ	PRIX TTC
○ Adhésion au Club Computer Bench	1	115 F
○ Je commande les produits suivants:		
Forfait Port & Emballage		
Montant TTC de la commande		

LE CLUB COMPUTER BENCH

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)



DOSSIER

Les intégrés



ClarisWorks 2.0
Microsoft Works 3.0
GreatWorks 2.0
RagTime Classic 2.2
RagTime 3.2

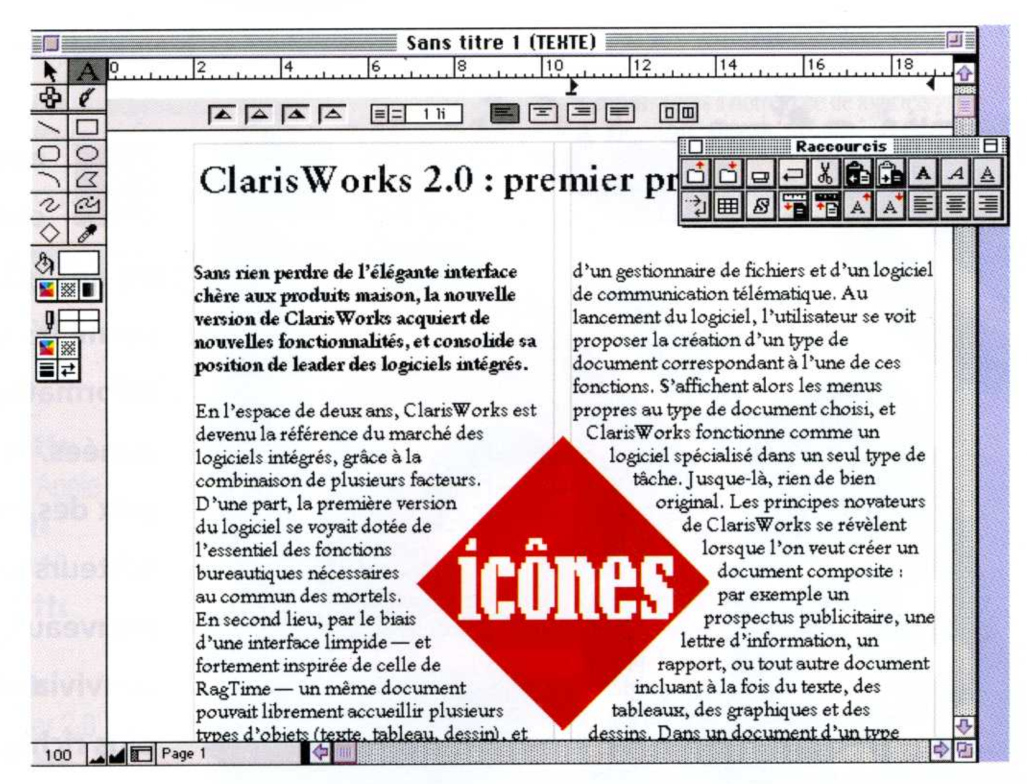
Pendant longtemps, le concept du logiciel "tout en un" fut loin de faire recette parmi les utilisateurs de la micro-informatique. Ces dernières années, la baisse continuelle du prix des machines a poussé les éditeurs à concevoir de nouveaux logiciels intégrés, plus conviviaux, plus performants, plus riches, et mieux adaptés aux utilisateurs novices. C'est cette nouvelle génération d'intégrés, dont certains peuvent en remontrer à bien des logiciels classiques, que nous passons au crible dans ce dossier.

Par Jean-Philippe Dubrun

ClarisWorks 2.0 : premier prix d'élégance



Sans rien perdre de l'élégante interface chère aux produits maison, la version 2.0 de ClarisWorks acquiert de nouvelles fonctionnalités, et consolide sa position de leader des logiciels intégrés.

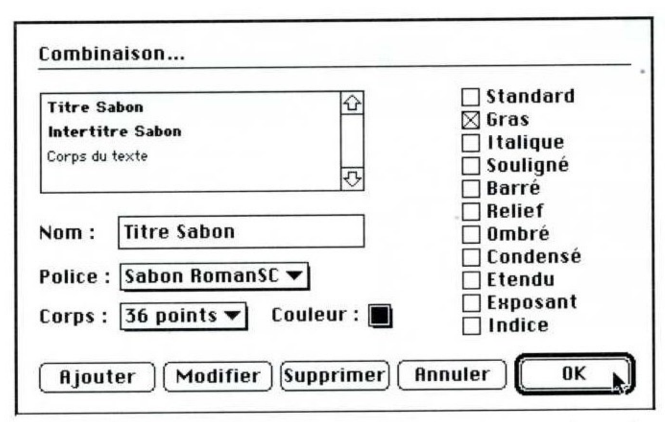


ClarisWorks 2.0 offre une excellente ergonomie. La palette des raccourcis, en haut et à droite, vient compléter la palette d'outils et la règle. Remarquez l'habillage automatique du logo d'Icônes : le texte suit exactement les contours de l'image.

En l'espace de deux ans, ClarisWorks est devenu la référence du marché des logiciels intégrés, grâce à la combinaison de plusieurs facteurs. D'une part, la première version du logiciel se voyait dotée de l'essentiel des fonctions bureautiques nécessaires au commun des mortels. En second lieu, par le biais d'une interface limpide — et fortement inspirée de celle de RagTime — un même document pouvait librement accueillir plusieurs types d'objets (texte, tableau, dessin). Enfin, et d'un point de vue plus commercial, les liens privilégiés de la société Claris, filiale d'Apple, avec sa maison mère ont favorisé la fourniture de ClarisWorks 1.0 avec de nombreux Macintosh d'entrée de gamme, que ce soit au travers du concept Performa ou à l'occasion de promotions ponctuelles (mais répétées…) sur les Classic et autres LC. La version 2.0 devrait être, dans un premier temps, exclue de ce type d'offre groupée, et les utilisateurs désireux de se la procurer auront à débourser quelques 2 200 F HT. Une mise à jour est prévue pour les possesseurs de la version précédente, à un prix d'environ 1 000 F HT.

Principes d'intégration

ClarisWorks 2.0 intègre les fonctions d'un traitement de texte, d'un tableur/grapheur, d'un logiciel de dessin vectoriel et bitmap, d'un gestionnaire de fi-



La nouvelle version de ClarisWorks permet d'enregistrer des styles de caractères mettant en jeu le corps, la graisse et la couleur, que l'on rappelle ensuite par un raccourci-clavier.

chiers, d'un gestionnaire de plans, d'un logiciel de présentation et d'un logiciel de communication télématique. Au lancement du logiciel, l'utilisateur se voit proposer la création d'un type de document correspondant à l'une de ces fonctions. S'affichent alors les menus propres au type de document choisi, et ClarisWorks fonctionne comme un logiciel spécialisé dans un seul type de tâche. Jusque-là, rien de bien original. Les principes novateurs de ClarisWorks se révèlent lorsque l'on veut créer un document composite : par exemple un prospectus publicitaire, une lettre d'information, un rapport, ou tout autre document incluant à la fois du texte, des tableaux, des graphiques et des dessins.

Dans un document d'un type quelconque (hormis les documents Base de données et Communication), l'utilisateur peut créer des "blocs" (sortes de fenêtres) d'un type différent. Par exemple, dans un document de type Dessin Vectoriel, il peut rajouter des blocs de texte, de tableau ou de dessin point par point. Dès lors, un clic sur l'un de ces blocs affichera automatiquement la barre de menu correspondante. Les blocs peuvent être facilement redimensionnés et déplacés avec la souris en un quelconque endroit du document. Ces dernières opérations sont facilitées par le fait que ClarisWorks travaille en permanence en mode Prévisualisation, affichant exactement l'aspect de la page imprimée.

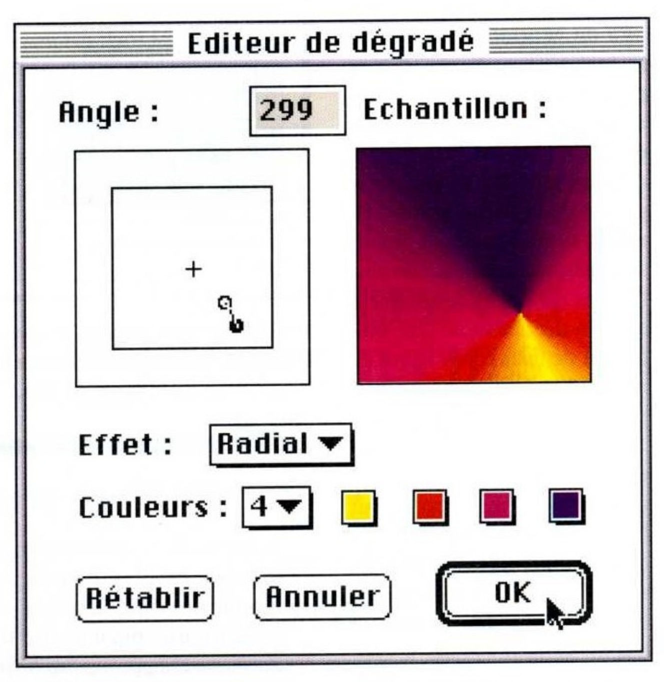
Traitement de texte

ClarisWorks offre toutes les fonctions d'un traitement de texte de base, comme MacWrite II par exemple. Les écrivains forcenés regretteront l'absence de la césure automatique des mots et ne pourront compter le nombre de signes rédigés. Par contre, ils seront ravis d'apprendre l'existence d'un dictionnaire des synonymes, qui vient compléter le correcteur orthographique déjà présent dans la première version du logiciel. S'il est impossible, à l'opposé des grands traitements de texte, de créer de véritables feuilles de style rétroactives, l'utilisateur peut, en revanche, prédéfinir plusieurs styles de caractères comprenant une combinaison d'attributs typographiques (police, corps, style, couleur...), qu'il rappellera ensuite d'un simple raccourci-clavier.

La création de tableaux à l'intérieur d'un document texte se réalise de manière très simple : vu le principe de fonctionnement de ClarisWorks, il suffit d'ouvrir un bloc tableur à l'endroit où on le désire.

Mise en page

Grâce aux deux boutons situés sous la règle, il est facile de diviser un document de type traitement de texte en plusieurs colonnes. Les largeurs et les gouttières des colonnes se règlent directement avec la souris, et il rien n'empêche de créer sur une même page des colonnes de largeur différente. Cette souplesse de fonctionnement est décuplée par la création éventuelle de blocs de texte indépendants du texte principal, de placement et dimensionnement libre. Comme ces blocs peuvent être chaînés entre eux, ClarisWorks offre une liberté de mise en page proche des logiciels dédiés à la PAO comme XPress ou PageMaker, sans atteindre leur niveau de précision ou de professionnalisme. Notons toutefois, du côté des fonctions typographiques évoluées, la gestion de la chasse fractionnaire qui permet de peaufiner l'aspect d'un document en fonction de l'imprimante utilisée.



La fenêtre d'édition des dégradés permet un contrôle extrêmement précis. Chacun des dégradés peut être composé de quatre couleurs au maximum.

Tableur

Comme nous l'avons vu plus haut, la création d'une feuille de calcul peut se faire soit dans un document dédié à cet usage, soit dans un bloc tableau à l'intérieur d'un document de type texte ou dessin. Pour plus de facilité, ce bloc peut être agrandi dans une fenêtre spécifique le temps de la mise au point de la feuille de calcul. Si le module tableur n'a pas la prétention d'égaler les logiciels spécialisés, il se révèle suffisant dans la majorité des cas. Une centaine de fonctions sont à la disposition de l'utilisateur. Leur mise en œuvre se réalise de manière classique. Notons encore la possibilité d'inclure du texte formaté à l'intérieur d'une cellule, ou encore le verrouillage des titres en colonne ou en ligne, particulièrement utile lors des travaux impliquant de larges feuilles de calcul.

Grapheur

Le grapheur, d'excellente facture et d'un emploi très simple, se voit enrichi par rapport à la version précédente. Douze types de graphiques sont à présent disponibles, y compris un affichage en perspective (type 3D) pour les histogrammes uniquement. Petit détail luxueux : comme avec le grapheur d'Illustrator, il est possible d'inclure un pictogramme de son choix dans les barres d'histogramme, afin d'augmenter l'impact visuel du graphique. Par exemple, un graphique décrivant la progression des ventes de fruits exotiques

pourra afficher des barres en banane, kumquats ou kiwi suivant les catégories de fruits auxquelles se rapportent chacune des barres.

Gestion de fichiers

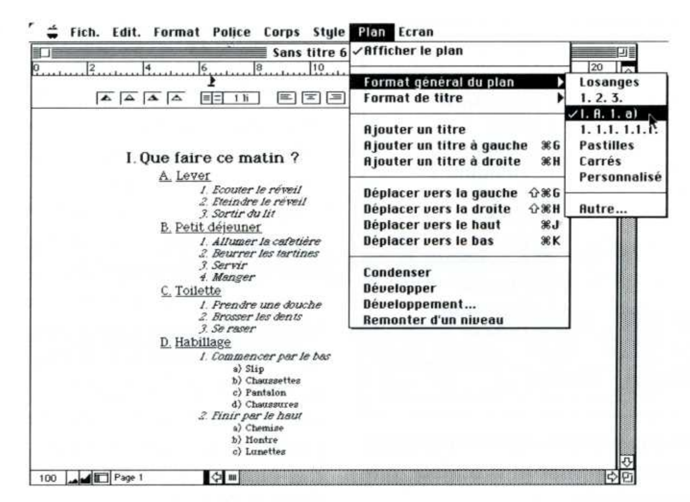
Bien que d'esprit similaire à FileMaker Pro (le gestionnaire de fichiers vedette de Claris), le module de gestion de fiches intégré à ClarisWorks offre des performances largement inférieures. Par exemple, il ne peut traiter qu'un fichier à la fois, et ce, uniquement en mémoire vive. En conséquence, la taille des fichiers est limitée par la mémoire disponible et le niveau de sécurité est inférieur, notamment en cas de coupure de courant. De même, les possibilités d'automatisation sont limitées à l'emploi du générateur de macros intégré à ClarisWorks, qui ne possède pas la souplesse du véritable générateur de scripts dont est doté FileMaker Pro.

Toutefois, si l'on se limite à la gestion de fichiers simples, ClarisWorks peut rendre de grands services, notamment par les possibilités de fusion des données avec un document de type traitement de texte, dans le but de réaliser par exemple un courrier personnalisé.

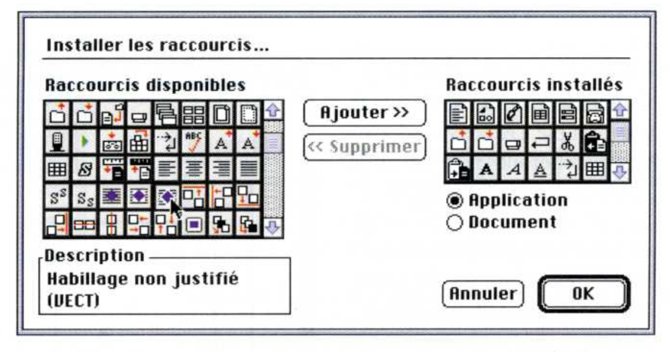
La version 2.0 apporte quelques améliorations, comme la création de menus locaux pour les rubriques à choix multiples, des gabarits préétablis pour les étiquettes aux formats Avery, ou encore la possibilité de créer un champ statistique, dont le contenu est calculé sur l'ensemble des fiches. Un regret : l'absence de gestion des images.

Dessin vectoriel

A la différence des autres modules, il n'est pas besoin de créer un bloc spécifique pour ajouter un dessin vectoriel à un document quelconque. En lieu et place, l'utilisateur dessine directement sur le document, grâce à une palette d'outils vectoriels de type MacDraw disponible en permanence. Cette palette est assez riche, puisqu'elle propose, hormis les outils habituels, la



Le mode plan, nouveauté de la version 2, permet de hiérarchiser les idées, et de leur affecter une numérotation automatique. Un regret : le choix des raccourcis-clavier de déplacement est totalement dépourvu de logique.



Les palettes de raccourci propres à chaque module sont facilement éditables. Un clic sur chacun des boutons proposés affiche une brève description de la fonction liée.

Un int gr peut-il tout faire ?

◆ Au vu de la qualité atteinte par la nouvelle vague des logiciels intégrés, il est légitime de s'interroger sur la pérennité des logiciels spécialisés. Si un simple particulier peut se satisfaire amplement d'un ClarisWorks ou même d'un RagTime Classic, il en va différemment d'un professionnel, quelque soit son domaine d'activité. En effet, chacun doit rester conscient qu'un intégré, aussi bon soit-il, ne saurait en aucune manière remplacer un logiciel professionnel dédié à une tâche particulière. Word, Excel, PageMaker, Photoshop ou même RagTime 3.2 incluent bon nombre de fonctions spécialisées qui deviennent pratiquement indispensables dès que l'on vise à réaliser quotidiennement une production de haut niveau. Pour le professionnel, le logiciel intégré doit être perçu comme un excellent logiciel *de complément*, qui saura lui ouvrir de manière économique les domaines d'application non couverts par son application principale. Moins gourmand en mémoire vive et en espace disque qu'un logiciel dédié, l'intégré gagnera a être utilisé sur les Mac compacts et sur les PowerBook. Microsoft Works est ainsi installé d'office sur plusieurs PC.

création de courbes de Bézier, un outil polygone et une pipette. La version 2.0 offre 256 couleurs redéfinissables, au lieu de 81 avec l'ancienne. Il existe aussi une palette de dégradés très puissante : chacun des 32 types de dégradés proposés peut être modifié, en étant fondé sur quatre couleurs de base. Le choix de l'orientation du dégradé est libre, suivant un axe linéaire, radial ou concentrique.

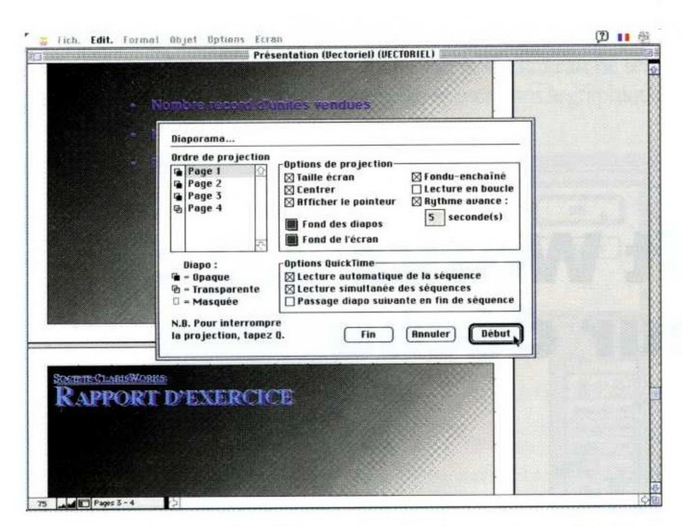
Les objets vectoriels peuvent être groupés, afin de faciliter la manipulation du dessin final. Plusieurs options d'habillage sont disponibles, y compris le suivi par le texte des contours d'un dessin irrégulier.

Dessin point par point

Nouveauté de la version 2.0 : un module de dessin point par point, que l'on active en créant un document spécifique ou en dessinant un bloc dans un document quelconque. Comme le module vectoriel, il offre une palette de 256 couleurs redéfinissables et une palette de dégradés. Les palettes créées par l'utilisateur peuvent être sauvegardées et rechargées à la demande. Cinq palettes d'exemple sont fournies avec le logiciel. Les outils classiques sont à disposition, y compris la sélection par lasso. Une baguette magique inspirée de celle de Photoshop vient à point pour sélectionner des éléments de couleur proche. La conception particulière de cet outil vaut même à ClarisWorks de dépasser le maître : le logiciel est capable de sélectionner presque à coup sûr un bloc de couleurs hétérogènes, par simple glissement de la baguette au travers de la zone concernée. Quelques effets spéciaux, comme la déformation en perspective ou l'effet miroir viennent compléter le tableau.

Gestion de plan

Encore un plus de la dernière mouture de ClarisWorks : la présence d'un mode Plan, directement inspiré de celui de Word. Grâce à celui-ci, il est facile de hiérarchiser ses idées, en dépla-



Encore une nouveauté, le diaporama introduit quelques fonctions de présentation dans ClarisWorks. Si celles-ci sont simples, elles permettent néanmoins de réaliser rapidement une présentation d'aspect tout à fait honorable.

çant les articles avec la souris ou par un raccourci-clavier. Un défaut : il est impossible de déplacer latéralement les éléments avec la souris : seuls les raccourci-claviers sont actifs. Comme dans Word, chaque niveau hiérarchique se voit affecté d'un style de caractère particulier.

D'autres commandes permettent de développer ou condenser les différents niveaux du plan, et de numéroter les articles suivant plusieurs systèmes de notation.

Diaporama

Dans sa volonté de tirer tous azimuts, Claris a inclus quelques fonctions de PréAO (Présentation Assistée par Ordinateur). Si le module Diaporama se veut sans prétention, il est néanmoins capable d'assurer 90 % des présentations que l'on a coutume de voir aujourd'hui.

Les outils vectoriels sont utilisés pour confectionner le fond de page, et les autres modules sont mis à profit pour créer chaque diapositive, de manière identique à la création d'un document destiné à être imprimé. Une fenêtre permet ensuite de modifier l'ordre de passage des diapositives, qui peuvent être liées entre elles par un effet de fondu-enchaîné. Le déroulement de la présentation peut être contrôlé par la souris ou programmé de manière automatique. Dernier détail : des animations QuickTime peuvent être incorporées aux diapositives, et leur jeu peut être déclenché automatiquement à chaque passage de la diapositive.

Communication

Comme pour ses congénères, le module de communication de ClarisWorks ne brille pas par sa richesse. Entièrement basé sur l'exploitation de la Communication ToolBox du Système 7, il présente un affichage peu fidèle en mode d'émulation Minitel, et l'ergonomie n'est pas son point fort. L'utilisateur de ClarisWorks (et des autres intégrés) aura donc tout intérêt à faire l'impasse sur le module de communication, quitte à se rabattre pour quelques centaines de francs sur un logiciel spécialisé comme HappyTel ou Olicom (voir dossier télécoms dans *Icônes* n° 39).

Ergonomie

ClarisWorks offre une ergonomie sans faille, encore améliorée par la version 2.0. Par exemple, le logiciel fonctionne en permanence en mode WYSIWYG (What you see is what you get), y compris dans les modules Tableur ou Gestion de fichiers. Autrement dit, l'écran affiche à tout instant une représentation exacte du document qui sera imprimé. En conséquence, il est facile de peaufiner l'aspect définitif de chaque page sans gâcher du papier.

D'autre part, toutes les palettes (couleurs, dégradés, motifs, épaisseur, etc.) peuvent être détachées de leur emplacement original et positionnées à l'endroit choisi. Un clic sur leur case de rangement les réduit à leur barre de titre et les empilent automatiquement en haut et à droite de l'écran.

La nouvelle version de ClarisWorks affiche également des palettes de raccourcis, qui rassemblent des icônes rattachées à une fonction. Un clic sur le bouton déclenche la fonction concernée, sans avoir besoin de la chercher dans les menus. Selon le module actif, la palette de raccourcis change automatiquement, n'affichant que les fonctions qui concernent ce module.

ClarisWorks sait à présent gérer les publications et abonnements du Système 7, afin de faciliter la communication avec les autres logiciels.

Les nombreux formats de fichier lus et écrits, grâce au système d'import-export XTND cher à Claris, viennent confirmer cette vocation œcuménique.

Bilan

La nouvelle version de ClarisWorks confirme en tout point la domination de Claris sur le marché des intégrés.

L'excellente ergonomie de la première mouture du logiciel se voit aujourd'hui complétée par une richesse de fonctions sans égale, au prix d'une occupation mémoire légèrement supérieure. Toutes les tâches bureautiques de base sont couvertes, et ClarisWorks est ainsi à même de satisfaire l'immense majorité des utilisateurs, pour peu qu'ils aient les moyens de régler les quelques 2 200 F HT demandés.



RECYCLEZ VOS CARTOUCHES SYQUESTS !

Si vous utilisez en permanence vos cartouches Sysquest ou autres pour faire vos sauvegardes ...

STOP !!!

Vous nous fournissez des cartouches magnéto-optique de 128 Mo ou 550 Mo, disques Sysquest de 44 ou 88 Mo, Worm, ou disque dur pour Macintosh et nous vous les transférons sur CD-ROM de 540 Mo (lisible sur tous les lecteurs de CD-ROM pour Macintosh).

Prix seulement : 1300,00 F HT le CD-ROM
Prix unitaire par 10 CD-ROM : 790,00 F HT

Le prix comprend le média (CD ENREGISTRABLE), le port et l'emballage ne sont pas compris.

Voici un moyen de réactualiser et de récupérer vos cartouches sysquest et d'avoir ces données en ligne sur un seul disque et d'un coût moins cher que l'ensemble de vos cartouches sysquest.

Réfléchissez-y ...

Apple Expo
Stand E11 Espace rouge

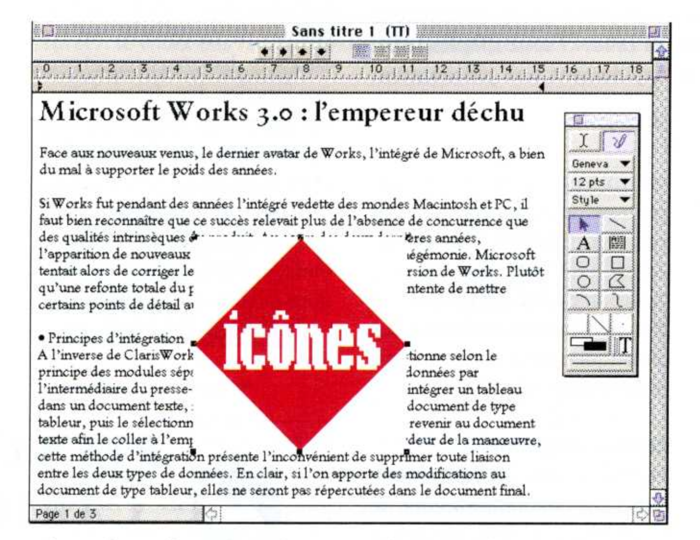
INFORMATIQUE

CDR-Informatique
BP 32
91470 LIMOURS
FRANCE
Minitel : 3615 CDR
Tél : (1) 64 91 26 76
Fax : (1) 64 91 47 69

Microsoft Works 3.0 : l'empereur déchu



Face aux nouveaux venus, le dernier avatar de Works, l'intégré de Microsoft, a bien du mal à supporter le poids des années.



Microsoft Works n'est vraiment pas doué pour la mise en page : il est impossible de créer directement des colonnes dans le texte, à moins de définir des blocs de texte et de les lier entre eux. D'autre part, lorsque l'on colle une image, elle vient se superposer au texte, sans aucune possibilité d'habillage.

Si Works fut pendant des années l'intégré vedette des mondes Macintosh et PC, il faut bien reconnaître que ce succès relevait plus de l'absence de concurrence que des qualités intrinsèques du produit. Au cours des deux dernières années, l'apparition de nouveaux intégrés mit rapidement fin à cette hégémonie. Microsoft tentait alors de corriger le tir en introduisant une troisième version de Works. Plutôt qu'une refonte totale du produit, cette nouvelle version se contente de mettre certains points de détail au goût du jour.

Microsoft Works intègre des modules de traitement de texte, tableur, grapheur, gestion de fichiers, dessin vectoriel et communication. A l'inverse de ClarisWorks et des deux RagTime, Works fonctionne selon le principe des modules séparés, entre lesquels on échange des données par l'intermédiaire du presse-papiers. Par exemple, si l'on désire intégrer un tableau dans un document texte, il faut au préalable le créer dans un document de type tableur, puis le sélectionner, le copier dans le presse-papiers, revenir au document texte afin de le coller à l'emplacement du curseur. Outre la lourdeur de la manœuvre, cette méthode d'intégration présente l'inconvénient de supprimer toute liaison entre les deux types de données. En clair, si l'on apporte des modifications au document de type tableur, elles ne seront pas répercutées dans le document final.

Traitement de texte

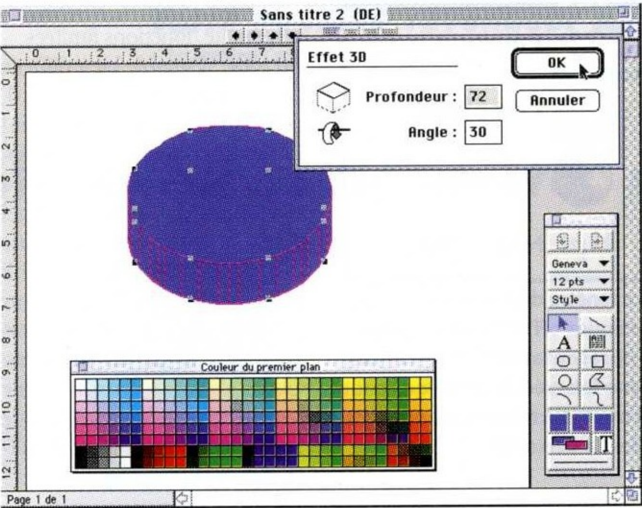
La partie traitement de texte est des plus simples. Elle offre à la fois un correcteur orthographique et un dictionnaire de synonymes. La règle, d'aspect spartiate, est complétée par une palette d'outils, qui permet un réglage rapide du caractère, du corps et du style. Regrettons l'absence de styles personnalisables, ainsi que l'impossibilité d'afficher les caractères invisibles, tels les retours de paragraphes ou les tabulations... Un bon point pour le compteur de mots et de signes.

Mise en page

Si la partie traitement de texte pur décroche une mention passable, le tableau se gâte singulièrement dès que l'on tente de réaliser une mise en page un tant soit peu élaborée. En premier lieu, aucune fonction ne permet de créer des colonnes sur la page. Il est possible de contourner cette limitation en définissant des blocs de texte, que l'on peut chaîner les uns aux autres. Mais l'on perd alors toutes les fonctions propres au traitement de texte : les dictionnaires ne fonctionnent pas dans les blocs, et la règle et les tabulations sont inopérantes.

Si l'on souhaite placer des images importées ou créées avec le module de dessin, il faut dépla-

cer manuellement le texte, à coup de lignes blanches et d'espaces, car Works ne propose aucune sorte d'habillage auto-



Le module de dessin vectoriel n'offre pas une interface des plus agréable. Toutefois, quelques effets spéciaux sont disponibles, comme ici l'extrusion 3D d'une surface plane.

matique, et le dessin masque allégrement le texte qu'il recouvre ! En bref, Works 3.0 est à des années-lumière de ses concurrents pour les fonctions de mise en page.

Tableur

La réalisation de tableaux, qui demande, rappelons-le, la création d'un document spécifique, est plus conforme aux standards du genre. Les fonctions habituelles sont présentes, et la présentation peut être enrichie par différents styles et couleurs de caractères. Ces enrichissements sont conservés lors du transfert du tableau vers le traitement de texte. En revanche, les encadrements de cellules sont perdus, et l'alignement des colonnes est parfois incorrect.

Grapheur

La création de graphique est assez simple : la palette d'outils offre un bouton spécialement destiné à cet effet. Le choix est donné entre six types de représentation, tous en deux dimensions. Une fois créé, le graphique peut être retouché avec les outils de dessins vectoriel. Il est alors possible de le coller dans un document de type texte. Mais dans ce cas, tout lien est perdu avec l'original, et la modification d'une valeur du tableau ne sera pas répercutée dans le graphique transféré.

Gestion de fichiers

En dépit d'une interface assez mal conçue, le module gestion de fichiers offre des performances correctes. On regrettera l'impossibilité d'insérer des champs de type graphique ou statistique, et le travail en mémoire vive uniquement. Un bon point : la fenêtre d'insertion des fonctions de calcul affiche une brève description de chacune d'entre elles, ainsi que le numéro de la page du manuel détaillant la fonction en question. D'autres fonctions autorisent la fusion avec un document texte, pour réaliser une série de lettres personnalisées, et facilitent l'impression des enveloppes ou des étiquettes.

Dessin vectoriel

Le module de dessin vectoriel fonctionne soit dans un document spécifique, soit en surcouche d'un autre type de document (texte, tableur ou fichier). La palette d'outils est limitée aux fonctions de base et à la gestion de la palette de 256 couleurs. Ce choix de couleurs est fixe : il est impossible de les modifier ou de charger d'autres palettes. Manquent également à l'appel les courbes de Bézier, les dégradés, la pipette et autres fonctions bien pratiques. En contrepartie, on dispose de quelques effets plus ou moins originaux, comme la rotation d'objets, la mise en perspective (effet 3D) ou l'alignement automatique du texte sur une droite ou un arc de cercle.

Communication

Réalisé par la même société française que celui qui équipe ClarisWorks, le module de communication de Works présente un aspect et des fonctionnalités identiques. Comme nous l'avons déjà vu, ce module est le talon d'Achille de ClarisWorks, et il en va bien sûr de même avec Microsoft Works…

Interface spartiate, émulation Minitel infidèle, copier-coller erratique incitent fortement à laisser ce module en sommeil au profit d'une véritable application de communication.

Ergonomie

L'ergonomie de Works 3.0 souffre de cruelles limitations. En premier lieu, l'affichage des documents dans les différents modules est totalement étranger à la notion de travail en WYSIWYG telle que nous l'avons évoquée à propos de ClarisWorks. A titre d'exemple, le seul moyen de voir les notes de bas de page, les en-têtes et les pieds de pages consiste à activer le mode prévisualisation. Dans ce mode, il est impossible d'apporter une modification au document. Pour cela, l'utilisateur doit revenir au mode de travail, où il ne dispose pas de fonction zoom, même dans le module de dessin.

En second lieu, Works 3.0 n'utilise pas les fonctions de publication et abonnement du Système 7, qui auraient pourtant été fort utiles, vu l'organisation du logiciel en différents modules. A titre de comparaison, le couple Word-Excel, grâce aux liens OLE, présente un niveau d'intégration nettement supérieur à celui des modules traitement de texte et tableur de Works 3.0.

Au passif, on relève encore de nombreuses faiblesses dans la conception de la palette d'outils :

Ecrivez dans tous les pays du monde !

AZERTΨΥΙΟΠΘΣΔΦΓΗΚΛΜΩΞΧ ΒΝαζερτψυιοπθσδφγήκλμωξχβν

azertyuiopqsdfghjklmwxcvbn

AZERTΨΥΙΟΠΘΣΔΦΩΞΧ΄ΒΝαζερτψυιοπθσδφγήκλμωξχβν

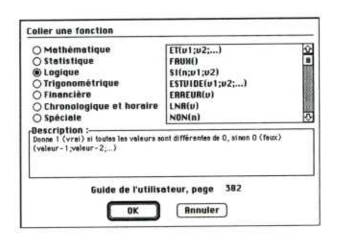
АЗЕРТЫУИОПЯСДФГЧЙКЛБазертыуиопясдфгчйквбн

Vous désirez écrire et imprimer vos courriers, lettres, manuels, livres ...
Nous possédons plus de 100 Polices de caractères pour écrire dans le monde entier.
Contactez nous (ou votre revendeur) et demandez le pays que vous désirez utiliser.

Apple Expo
Stand E11 Espace rouge

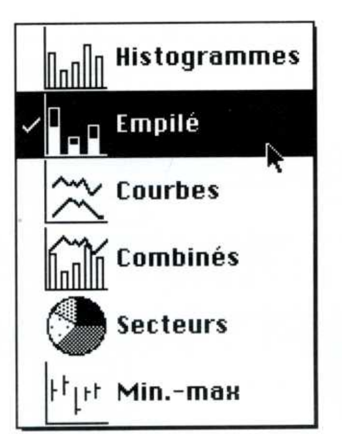


CDR-Informatique
BP 32
91470 LIMOURS
FRANCE
Minitel : 3615 CDR
Tél : (1) 64 91 26 76
Fax : (1) 64 91 47 69



La fenêtre d'insertion des fonctions de calcul affiche une brève description de chacune d'entre elles, ainsi que le numéro de la page du manuel détaillant la fonction en question.

par exemple, si l'on clique sur un objet vectoriel, les palettes de couleur et de motif ne sont pas mises à jour automatiquement en fonction des caractéristiques de l'objet, ce qui est source de confusion. Enfin, Works 3.0 souffre d'une lenteur désespérante, notamment dans les opérations d'affichage et de défilement. A tel point qu'il en devient pratiquement inutilisable avec un Mac Classic. Quelques points positifs viennent légèrement adoucir ce tableau : Works 3.0 dispose d'un enregistreur de macro-commandes, aux capacités limitées mais parfois utiles. De nombreux formats d'importation sont reconnus, grâce aux traducteurs de fichiers DataViz (MacLink Plus). Ces derniers sont efficaces, mais souvent très lents. Pour terminer, saluons les concepteurs de l'aide en ligne, qui offre une rare fonction de recherche, ainsi que de puissantes liaisons hypertexte, activées par l'intermédiaire de mots soulignés.



La fenêtre de définition des graphiques offre le choix entre six représentations différentes. Une fois créé, le graphique peut être retouché avec les outils de dessin vectoriel.

Bilan

Interface obsolète, lenteur désespérante, fonctions limitées... Au total, il semble bien difficile de recommander Works 3.0, pour quelque usage que ce soit ! Le service commercial de Microsoft en est certainement conscient, puisque le prix du logiciel s'est vu rapidement ramené de 2 500 F HT à environ 1 300 F HT. Même à ce prix, l'utilisateur aura tout intérêt à s'orienter vers un produit comme RagTime Classic II qui, s'il offre moins de fonctions sur le papier, s'acquitte de sa tâche avec une convivialité bien supérieure.

WordPerfect Works 1.2 : trop timide pour passer l Atlantique

◆ L'année dernière, WordPerfect rachetait BeagleWorks, un logiciel intégré réalisé par une petite société d'Outre-Atlantique. Né un an auparavant, BeagleWorks bénéficiait d'une conception intéressante, et n'était pas sans atout par rapport à ses concurrents.

Malheureusement, la première version était truffée de bogues, qui vinrent rapidement entraver son succès commercial.

La première tâche des ingénieurs de WordPerfect fut donc de rendre le logiciel exploitable, sans modifier son aspect fonctionnel. Au mois de janvier dernier, la version 1.2 sortait sur le marché américain, sous l'appellation WordPerfect Works. Les instances françaises de WordPerfect n'ont pas encore pris la décision de commercialiser ce logiciel en France. On peut le regretter, car WordPerfect Works présente quelques caractéristiques intéressantes, et compte tenu de son prix peu élevé (environ 1 000 F HT au Royaume-Uni), il représenterait une alternative intéressante pour les petites bourses.

Comme avec GreatWorks ou Microsoft Works, la création d'un document composite met en œuvre plusieurs fichiers de type différent. Mais WordPerfect Works dispose de la meilleure implémentation du système de publication-abonnement, et l'échange des données entre les différents modules est presque aussi transparent que dans ClarisWorks ou RagTime, hormis un temps plus important lors du basculement entre chaque module. Le module de traitement de texte est très complet : il offre en particulier le saut de section, qui permet de changer le formatage des colonnes en cours de document. La fonction tableur, si elle n'offre qu'une soixantaine de fonctions, bénéficie d'une excellente ergonomie : par exemple, la barre d'outils offre un bouton Somme, comme dans Excel, et le contenu des cellules peut être édité directement à l'intérieur de celles-ci. Les modules grapheur, communication, dessin vectoriel et dessin point par point sont simples mais de bonne facture. Enfin, la gestion de fichiers comprend des champs Image ou des champs Mémo (plusieurs lignes de texte).

WordPerfect Works bénéficie d'une conception intéressante. Les barres d'outils de chaque module rassemblent de nombreuses fonctions. L'ensemble du travail se réalise entièrement en WYSIWYG.

Du point de vue ergonomique, WordPerfect Works est d'usage agréable, grâce aux barres d'outils omniprésentes et bien conçues. Quel que soit le module utilisé, l'affichage, entièrement WYSIWYG, offre six niveaux de zoom, de 25 à 800 %.

Au premier abord, WordPerfect Works semble donc un produit très intéressant, bien qu'un peu lent. Souhaitons que WordPerfect France traduise rapidement ce logiciel : l'émulation ne saurait être que profitable à l'ensemble du marché des intégrés.

APPLE EXPO
Stand B4 niveau rouge

Techno-Direct

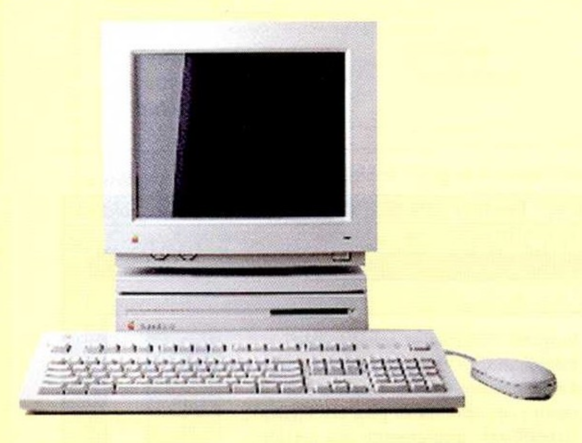


Revendeur agréé

Votre meilleur revendeur Apple et votre partenaire réseaux

- *Les meilleurs prix du marché*
- *Toutes les solutions en réseaux locaux*
- *Des ingénieurs commerciaux au téléphone*
- *Notre Service Après-Vente*

Étoffez votre réseau avec nos nouvelles promos !



MACINTOSH LC III
+ MONITEUR 14' COULEUR
+ CLARISWORKS 2.0
= 7 500 F HT (8 895 F TTC)

+ LASERWRITER SELECT 300
= 10 800 F HT (12 800,80 F TTC)

Les nouvelles références Apple.
Entrez dans l'ère de l'audio-visuel numérique...

Quadra 840 AV 68040 - 40 MHZ / DSP - 66 MHZ - 16 MO de RAM - Disque Dur 1 GO - lecteur CD-ROM - Clavier étendu - Moniteur 16' couleur Apple - Affichage 24 bit - Ethernet intégré

37 690 F HT (44 700,34 F TTC)



Centris 660 AV 68040 - 25 MHZ / DSP - 55 MHZ -8 MO de RAM - Disque Dur 500 MO - Lecteur CD-ROM - Clavier étendu - Moniteur 16' couleur Apple - Affichage 16 bit - Ethernet intégré

25 350 F HT (30 065,10 F TTC)



Techno-Direct est certifié réseaux locaux et réseaux hétérogènes. Vous trouverez chez nous toutes les solutions ainsi que toute la connectique pour l'installation de vos réseaux LocalTalk, EtherTalk et connections dans le monde PC.

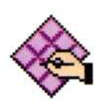


Photos non contractuelles

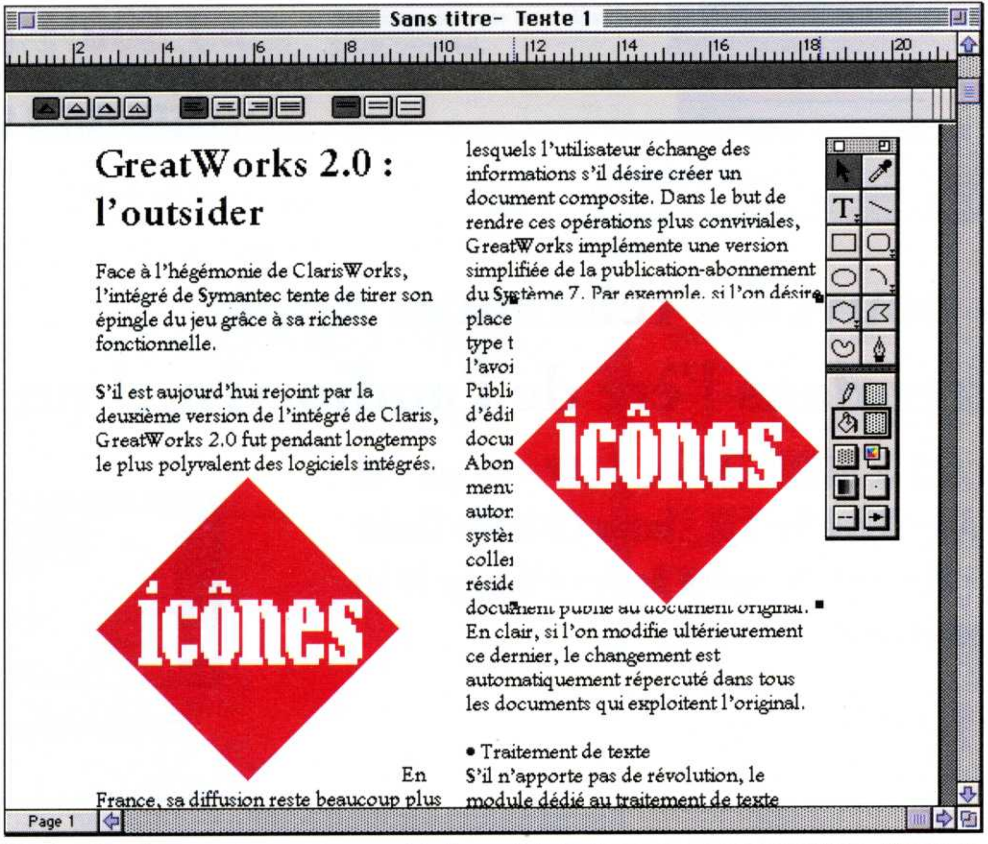
Techno-Direct
TÉL : (1) 40-99-28-99 • FAX : (1) 40-99-28-03

Techno-Direct - 2, rue des Bourets - 92150 Suresnes

GreatWorks 2.0 : l'outsider



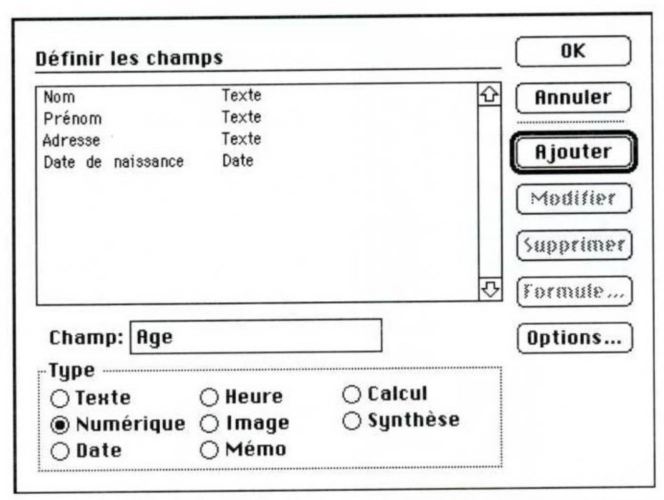
Face à l'hégémonie de ClarisWorks, l'intégré de Symantec tente de tirer son épingle du jeu grâce à sa richesse fonctionnelle.



L'intégration d'images dans un document traitement de texte ne va pas sans problème. L'image de gauche a été collée comme caractère, et il est très difficile de la déplacer. A droite, l'image superposée au texte ne déclenche pas d'habillage automatique, et masque une partie du texte.

S'il est aujourd'hui rejoint par la deuxième version de l'intégré de Claris, GreatWorks 2.0 fut pendant longtemps le plus polyvalent des logiciels intégrés. En France, sa diffusion reste beaucoup plus confidentielle que celle de son concurrent direct. Cet état de fait résulte en grande partie de la politique commerciale d'Apple France, qui a choisi ClarisWorks pour accompagner les Performa et les différentes promotions sur les Macintosh d'entrée de gamme. Néanmoins, il est intéressant de savoir que des filiales européennes d'Apple, dans le cadre d'opérations commerciales de même nature, ont préféré fournir GreatWorks en standard.

GreatWorks 2.0 propose des fonctions de traitement de texte, tableur, grapheur, gestion de fichiers, dessin bitmap et vectoriel, gestion de plans et communication. Comme Microsoft Works 3.0, GreatWorks fonctionne selon le principe des modules séparés, entre lesquels l'utilisateur échange des informations s'il désire créer un document composite. Dans le but



Le module de gestion de fichiers intégré à GreatWorks ressemble étonnamment à FileMaker Pro, le gestionnaire de fichiers vedette de Claris. Comme lui, il travaille en enregistrant directement les nouvelles fiches sur le disque dur.

de rendre ces opérations plus conviviales, GreatWorks implémente une version simplifiée de la publication-abonnement du Système 7. Par exemple, si l'on désire placer un dessin dans un document de type traitement de texte, il suffit, après l'avoir sélectionné, de choisir Publication simplifiée dans le menu d'édition. Après avoir basculé sur le document texte, l'utilisateur sélectionne *Abonnement simplifié* dans le même menu, et le dessin est placé automatiquement. L'intérêt de ce système, par rapport au simple copier-coller que l'on trouve dans Works 3.0, réside dans le lien qui rattache le document publié au document original. En clair, si l'on modifie ultérieurement ce dernier, le changement est automatiquement répercuté dans les documents qui exploitent l'original.

Traitement de texte

S'il n'apporte pas de révolution, le module dédié au traitement de texte s'acquitte de sa tâche de manière simple et rapide. Très classiquement, il offre un correcteur orthographique ainsi qu'un dictionnaire de synonymes. Si les en-têtes et bas de pages sont au rendez-vous, la gestion des notes de bas de page brille par son absence. On peut également regretter l'impossibilité de visualiser les caractères invisibles, option pourtant bien pratique lorsque l'on désire "nettoyer" un texte.

Comme dans ClarisWorks, il est possible de créer des styles de caractères personnalisés, incluant différentes combinaisons de corps, de graisse et de couleur. Un raccourci-clavier est attribué automatiquement à chaque nouveau style, afin de pouvoir le rappeler instantanément.

Mise en page

Si, au premier abord, GreatWorks 2.0 semble doué pour la mise en page, il souffre de quelques oublis inadmissibles pour prétendre égaler ClarisWorks ou RagTime. Parmi les points positifs, on relève la possibilité de diviser la page en plusieurs colonnes, celles-ci pouvant être de largeur inégale, et leur réglage s'effectuant directement avec la souris. D'autre part, GreatWorks 2.0 est le seul de nos intégrés à savoir distinguer les pages gauches et droites, et donc à proposer des réglages alternés pour les marges latérales. Également, le logiciel autorise la création de blocs de texte, que l'on positionne librement sur la page. Si ces blocs peuvent pivoter à angle droit, on ne peut, malheureusement, les chaîner entre eux. Impossible, donc, de pratiquer une mise en page par bloc, "à la X-Press". Autre limitation : les images ou les dessins s'intègrent assez mal au texte. Soit, comme avec Microsoft Works, les images viennent se superposer au texte et ne sont pas habillées automatiquement ; soit on les colle comme des caractères, et leur placement exact est très laborieux.

Tableur

D'une apparence très proche des anciennes versions d'Excel, le module tableur offre, comme ses congénères, une centaine de fonctions mathématiques, statistiques et financières. Grâce à des fonctions évoluées de formatage des cellules, l'aspect des tableaux peut être largement diversifié, par une mise en valeur des chiffres les plus importants.

Grapheur

La création d'un graphique implique l'ouverture d'un nouveau document spécifique. Si l'on souhaite incorporer ce graphique à la feuille de calcul originale, il faut procéder par publication-abonnement simplifié.

Huit types de graphiques sont disponibles, dont deux qui acceptent l'inclusion d'images PICT en remplacement des barres standard.

Comme dans ClarisWorks, ces images sont alors déformées ou empilées, à concurrence de la valeur représentée.

Les légendes générées automatiquement par le programme sont parfois incorrectes, et nécessitent alors une correction manuelle.

Gestion de fichiers

Étonnamment proche de la première mouture de FileMaker Pro, le module de gestion de fichiers de GreatWorks 2.0 est le plus performant de notre sélection d'intégrés. En premier lieu, il travaille directement sur le disque dur, ce qui assure une sécurité maximale des données saisies. Les types de champs proposés sont très variés : à côté des champs classiques, l'utilisateur a peut créer des champs Image,

L'Impression QUALITE-PHOTO et la Retouche Pour Tous et Tous les Mac !

HQP

ColorStation™ : 690 FTTC
GrayStation™ : 490 FTTC

Réalisez rapidement et à moindre coût :
logos, courriers, CV, docs, journal interne, pré-maquette...
imprimés avec une qualité-photo grâce aux fonctions **HQP® HIGH QUALITY PRINTING*** :
• Correction automatique d'image
• Test et étalonnage de l'imprimante
• Planches-contact de 9 à 35 miniatures...
* (sur imprimantes QuickDraw)

Impression HQP®

Ces logiciels français rendent la **retouche** d'image également, accessible à tous.

le pixel

Apple Expo Stand D9 (n. rouge)
Quartier Layat - 07130 Toulaud - FRANCE
Tel : (16) 75 40 46 46 - Fax : (16) 75 40 22 83

PROMO SALON : Pour tout achat d'une HP DESKWRITER, un des logiciels à MOITIE PRIX!

des champs Mémo, qui acceptent plusieurs lignes de texte, ou encore des champs Synthèse, qui appliquent une formule statistique sur l'ensemble des fiches sélectionnées. L'édition des masques de saisie est très pratique, et les outils de dessin vectoriels peuvent être mis à profit pour améliorer l'aspect visuel des fiches. Une grosse lacune tout de même : l'absence d'une rubrique à choix multiples, matérialisés par un menu local ou des cases à cocher, limite la convivialité de la saisie.

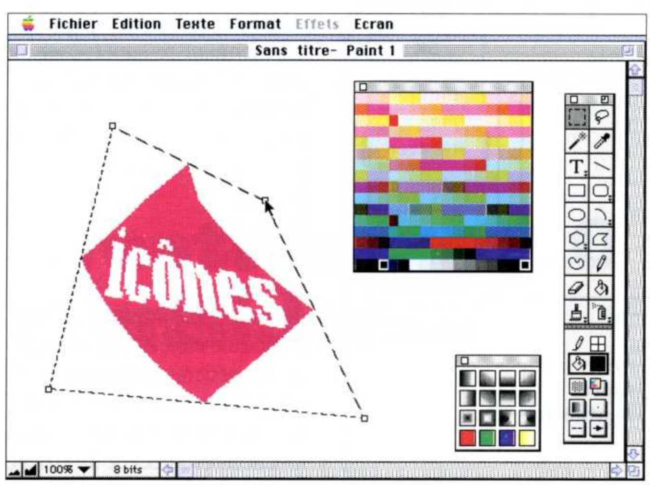
Enfin, notons que GreatWorks 2.0 propose plusieurs gabarits prédéfinis pour l'impression d'enveloppes et d'étiquettes.

Dessin vectoriel

GreatWorks 2.0, comme ses concurrents, dispose d'un module de dessin vectoriel, qui fonctionne en surcouche d'un document existant ou après création d'un document spécifique. De grande qualité, ce module est globalement équivalent à celui de ClarisWorks 2.0. Hormis les outils habituels, la palette offre la sélection de couleurs par pipette et le dessin de courbes de Bézier. La palette des couleurs comprend 256 nuances, que l'on peut modifier via la roue des couleurs, mais non sauvegarder pour utilisation ultérieure. Seize dégradés sont aussi à la disposition de l'utilisateur. Eux également sont modifiables, par choix d'une couleur de début et d'une couleur de fin, du type et de l'angle de dégradé souhaité. Les options de personnalisation ne s'arrêtent pas là, puisqu'elles concernent la plupart des outils de la palette (motifs, flèches, formes, etc.).

Dessin point par point

Dans ce module également, on découvre presque à coup sûr la source d'inspiration de Claris, tant la similitude entre les deux logiciels est flagrante. On retrouve quasiment les mêmes outils et effets, y compris la fameuse baguette magique évoquée dans les pages précédentes. Dans ces conditions, GreatWorks 2.0 mérite, comme son concurrent, un satisfecit pour la réalisation des deux modules de dessin.



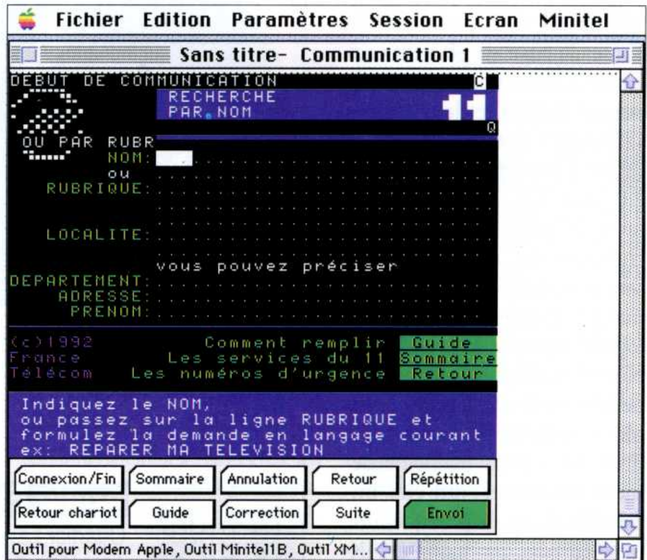
Plusieurs effets de déformation sont intégrés au module de dessin point par point de GreatWorks 2.0. D'autre part, la plupart des palettes sont détachables, et les dégradés comme les couleurs peuvent être librement redéfinis.

Gestion de plan

L'un des produits les plus réputés de Symantec est le logiciel de présentation More, qui comprend un excellent module de gestion de plan et d'organisation d'idées. Eu égard à cette filiation, GreatWorks 2.0 ne pouvait faire moins qu'intégrer lui aussi un mode plan de bonne qualité. Le résultat réside en un module très puissant, malheureusement séparé du traitement de texte. Plusieurs types de numérotations sont disponibles, et les différents niveaux hiérarchiques peuvent se voir affecter un style de caractère particulier. Un bonus par rapport au gestionnaire de plan de ClarisWorks : le plan peut être entièrement réorganisé à l'aide de la souris, aussi bien verticalement qu'horizontalement.

Communication

Comme ceux des logiciels concurrents, le module de communication exploite la Communication ToolBox du Système 7. Les défauts induits par cette approche (petite taille d'écran, émulation Minitel perfectible, contrôle limité du modem) sont donc également valables pour GreatWorks 2.0. Toutefois, la présence de boutons simulant les touches du Minitel apporte un peu plus de convivialité à l'émulation Vidéotex. En conséquence, GreatWorks 2.0 peut se prévaloir de la meilleure (ou de la moins mauvaise...) gestion des télécommunications parmi les concurrents en présence.



Le module de communication est un peu meilleur que celui de ses concurrents, grâce à la présence de boutons simulant les touches du Minitel. Toutefois, l'émulation est loin d'être parfaite.

Ergonomie

Pris individuellement, les différents modules de GreatWorks 2.0 offrent une excellente ergonomie. Si, le logiciel se trouve en retrait globalement, par rapport à ClarisWorks, c'est principalement à cause de sa conception par modules séparés, qui oblige à pratiquer des va-et-vient constants entre plusieurs documents, dès que l'on désire créer le moindre document composite. Heureusement, le système de publication et abonnement simplifiés réduit quelque peut la lourdeur de cette tâche.

La fonction de zoom également, n'est disponible que dans les modules de dessin, les autres modules devant se contenter d'un aperçu avant impression non éditable. Un point positif à noter : les dictionnaires sont disponibles partout où l'on est susceptible d'inscrire du texte, y compris dans les blocs texte ou les fiches de la base de données.

Bilan

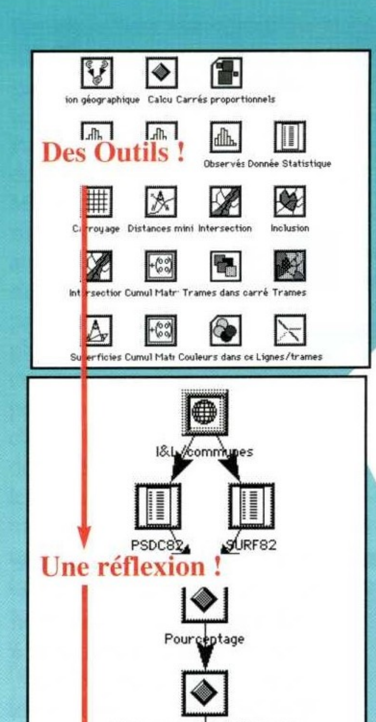
Si la seconde version de ClarisWorks n'existait pas, GreatWorks 2.0 serait un choix judicieux, pour qui recherche un logiciel d'une grande richesse. Malheureusement, à près de 2 400 F HT, GreatWorks se trouve en concurrence directe avec le logiciel de Claris, qui offre à présent une gamme de fonctions au moins aussi étendue, et l'emporte haut la main grâce à son ergonomie simplissime. GreatWorks 3.0 saura-t-il relever le défi ? A suivre...

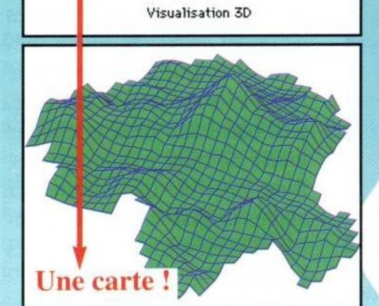
Cliquez sur Icones : abonnez-vous

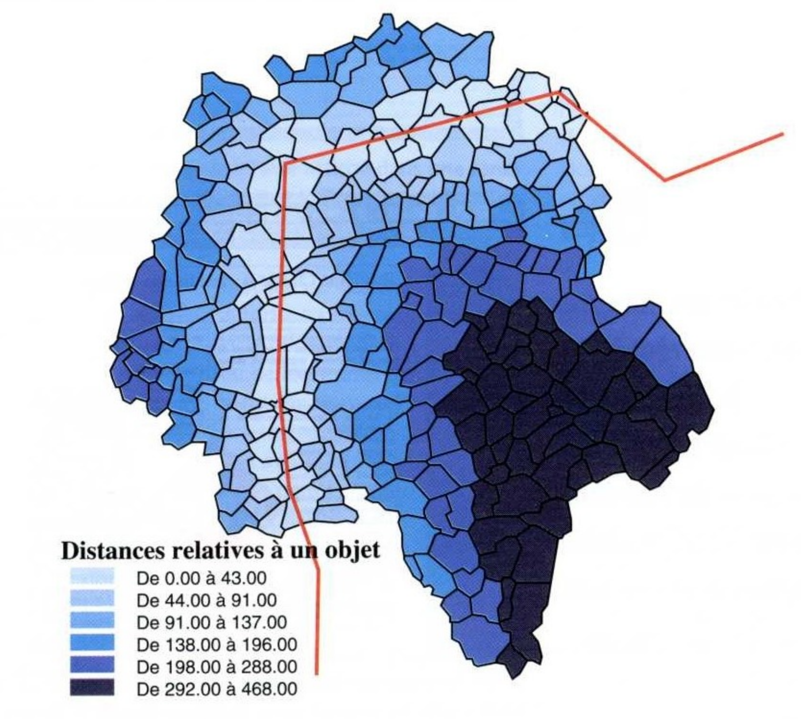
CARTES & DONNÉES

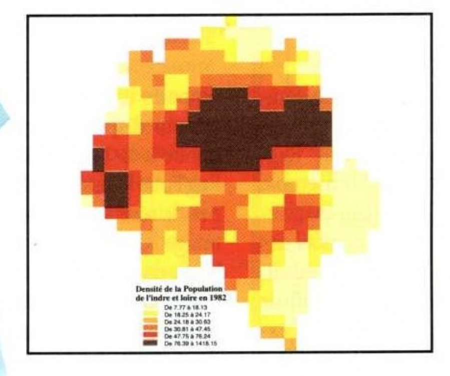
L'ACCORD PARFAIT

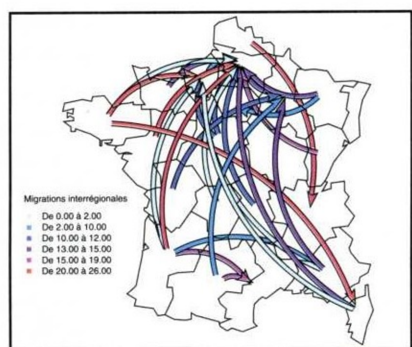
À PARTIR DE 3000 FRANCS HT.











Nos clients parlent pour nous !

CNRS - Institut d'Etudes Politiques Parlement Européen - Lyonnaise des Eaux - Inrets - Ecole Française de Rome - Muséum d'Histoire Naturelle - Chambre des Notaires de Paris - ONF - AGF - 49 Professionnels du Prépresse - SNCF - France Télécom - Crédit Agricole - Touraine Compo - Mairie de Tours - CHR Trousseau - SCAFR Paris - Cliniques St Gatien et Clocheville - Lycée Bayet …

Certains d'entre-eux ont choisi de devenir Centre d'Appui Régional pour promouvoir notre logiciel : CNERTA - Normale Sup. Rue d'Ulm Maison de la Géographie - CNRS Lyon CCI de Rouen - Université de Brest Act'image - CESURB - Université de Bordeaux …

Cartes & Données associe traitement statistique et représentation cartographique, pour vous donner la puissance d'analyse des données et la faculté de faire "parler" vos résultats.

Tout devient facile avec **Cartes & Données** : vous puisez avec la souris des icônes de données, de traitements statistiques et cartographiques. Vous les déposez dans une fenêtre, et vous les reliez. Les calculs s'effectuent en temps réel. Vous pouvez mettre en question vos hypothèses statistiques grâce à une ou plusieurs cartes thématiques.

Multiplateforme dès la conception, **Cartes & Données** fonctionne sur Macintosh™, sous Windows™ et bientôt sur NeXTStep 486™. Il communique totalement entre les versions.

Cartes & Données a été pensé pour être la norme européenne de la cartographie thématique. Les choix scientifiques ont été validés par le GIP Reclus, principal réseau français d'analyse et d'évaluation des territoires. Le programme de recherche a bénéficié des aides de l'Anvar et de la Région Centre. De sérieuses garanties pour les utilisateurs !

Choisir **Cartes & Données**, c'est aussi accéder à nos cartothèques, aux CD-Rom de données, à nos services de maintenance à distance et de fournitures de données par Numéris™.

Vous pouvez trouver auprès de nous, conseils, formation, SAV, mais aussi les meilleurs matériels puisque nous sommes revendeur agréé Apple®, Compaq™, Formac™, Lexmark,….

articque

VAR APPLE

VAR COMPAQ

"Les Roches" 37230 Fondettes

Téléphone 47 49 90 49
Télécopie 47 49 91 49

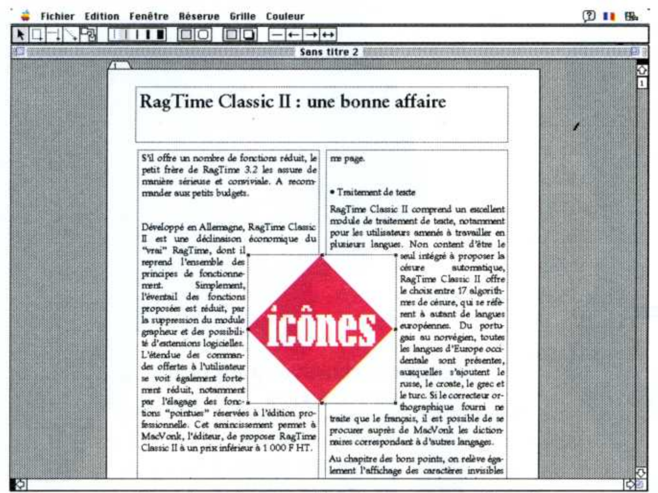


Nous seront présents à **Apple Expo** le 16 sur le stand d'ICÔNES et au Salon Informatique et Collectivités Locales les 19-20-21 Octobre au CNIT la Défense

RagTime Classic II : une bonne affaire



S'il offre un nombre de fonctions réduit, le petit frère de RagTime 3.2 les assure de manière sérieuse et conviviale. A recommander aux petits budgets.



Grâce au système des réserves, la mise en page d'un document se réalise très facilement avec RagTime Classic II. De plus, le logiciel offre la césure automatique ainsi que l'habillage des images intégrées au texte.

Développé en Allemagne, RagTime Classic II est une déclinaison économique du "vrai" RagTime, dont il reprend l'ensemble des principes de fonctionnement. Simplement, l'éventail des fonctions proposées est réduit, par la suppression du module grapheur et des possibilité d'extensions logicielles. L'étendue des commandes se voit également fortement réduit, notamment par l'élagage des fonctions "pointues" réservées à l'édition professionnelle.

Cet amincissement permet à MacVonk, l'éditeur, de proposer RagTime Classic II à un prix inférieur à 1 000 F HT.

Bien avant Claris, MacVonk avait posé les bases de l'intégré moderne, à travers le principe des blocs de nature différente (appelés ici Réserves) que l'utilisateur dispose selon sa convenance à la surface de la page. RagTime Classic II offre trois types de réserves : texte, tableur et image. Ces réserves se matérialisent par un cadre muni de poignées, que l'utilisateur place et redimensionne à loisir. Un clic dans l'une des réserves affiche instantanément la barre de menu correspondante, ainsi que la barre d'outils appropriée au type de la réserve en question. Ainsi, comme avec ClarisWorks, la création d'un document composite ne demande que peu d'efforts, puisque l'intégralité du travail se réalise sur la même page.

Traitement de texte

RagTime Classic II comprend un excellent module de traitement de texte, notamment pour les utilisateurs amenés à travailler en plusieurs langues. Non content d'être le seul intégré à proposer la césure automatique, RagTime Classic II offre le choix entre 17 algorithmes de césure, qui se réfèrent à autant de langues européennes. Du portugais au norvégien, toutes les langues d'Europe occidentale sont présentes, auxquelles s'ajoutent le russe, le croate, le grec et le turc. Si le correcteur orthographique fourni ne traite que le français, il est possible de se procurer auprès de MacVonk les dictionnaires correspondant à d'autres langages.

Au chapitre des bons points, on relève également l'affichage des caractères invisibles (espaces, sauts de paragraphes, tabulations, etc.), bien pratique pour corriger un texte, ainsi qu'un compteur de mots et de signes. Un regret : l'absence d'un dictionnaire de synonymes obligera l'utilisateur soucieux de renouveler sa prose à conserver son équivalent papier.

Mise en page

De par son principe de fonctionnement, basé, comme ClarisWorks 2.0, sur des réserves à placement libre, RagTime Classic II est adapté particulièrement à la mise en page de documents composites. La page affichée à l'écran fait office de table de montage, sur laquelle chaque élément peut être disposé à loisir. Une réserve image placée à

l'intérieur d'une réserve texte est habillée automatiquement, à gauche comme à droite si le texte est réparti sur deux colonnes. Pour parfaire la qualité visuelle de la mise en page, l'intégré de MacVonk va plus loin que ClarisWorks. En plus de la césure automatique, il met à la disposition de l'utilisateur toute une panoplie de fonctions typographiques évoluées : le réglage du crénage, particulièrement utile pour les titres, permet de faire se chevaucher deux caractères, et de les décaler vers le haut ou vers le bas. Le contrôle des approches modifie l'espacement inter-caractères, et le choix proposé entre chasse fractionnaire et entière optimise la sortie selon le type d'imprimante utilisée. Enfin, l'espacement inter-ligne et inter-paragraphe peut être réglé très précisément.

Tableur

Le module tableur, bien qu'un peu sommaire, reste parfaitement utilisable. Bien qu'on ne puisse le mettre en œuvre qu'en affectant une réserve à cet effet, il est possible d'afficher, pour plus de confort, l'intégralité de la feuille de calcul dans une fenêtre standard. Une soixantaine de fonctions arithmétiques et financières sont à la disposition de l'utilisateur. Celui-ci peut également réaliser des opérations de tri entre cellules. Manque à l'appel une fonction bien pratique : la recopie automatique de cellules vers le bas ou vers la droite.

	A	B	C	D	E	F
1	Nom	Claris		Works	RagTime Classic II	RagTime 3.2
2	Editeur	Cl		ntec	MacVonk	MacVonk
3	Version testée	2.0		.2	2,2	3,2
4	Prix F HT (environ)	22		00	1000	5000
5						
6	Modules					
7	Traitement de texte	**		**	***	***
8	Mise en page	**		*	****	*****
9	Tableur	**		**	***	****
10	Grapheur	**		**	-	****
11	Gestion de fichiers	*		**	*	**
12	Dessin vectoriel	****	**	****	*	*
13	Dessin point par point	****	-	****	-	-
14	Gestion de plan	***	-	****	-	-
15	Diaporama	***	-	-	-	-
16	Communication	**	**	***	-	-
17						
18	Aspects pratiques					
19	Niveau d'intégration	*****	*	***	****	****
20	Publication/Abonnement	***	-	****	-	***
21	Importation/Exportation	****	***	****	*	****
22	Richesse fonctionnelle	*****	***	****	**	***
23	Fonctions externes	-	-	-	-	****
24	Ergonomie	*****	*	***	*****	*****
25	Rapport Qualité/Prix	****	*	***	****	***
26						
27	Bons points	n, grande richesse,	s bureautiques pa	rnnelle, publication e	ctions typographique	s mise en page pr
28	A revoir	natique, gestion de	se en page diffici	age perfectibles, pa	rfectibles, pas de gr	essin perfectible
29						
30						
31						
32						
33						

Le contenu d'une réserve tableur peut être affiché dans une fenêtre agrandie, afin de visualiser le plus de cellules possible et de travailler confortablement.

Gestion de fichiers

L'ancienne version de RagTime Classic était dépourvue de possibilité de gérer des fichiers, si l'on excepte les quelques fonctions du tableur dévolues à cet usage. La principale nouveauté de la version II réside dans la fourniture d'un accessoire de bureau, nommé *Address Manager*, qui apparaît dans le menu Pomme. Proche, dans son esprit, d'un carnet d'adresses comme le célèbre *Souvenir*, cet accessoire peut également héberger un autre type de fichier, puisque le nom des 17 champs peut être redéfini librement. Toutefois, l'impossibilité de gérer plusieurs fichiers en chargeant, selon les besoins, l'un ou l'autre limite fortement l'intérêt de la chose. *Address Manager* est résolument et définitivement mono-fichier.

Une extension système vient lier cet accessoire au tableur de RagTime Classic II. Certaines fonctions spécifiques de ce dernier autorisent la fusion des données du carnet d'adresses avec un document RagTime, afin d'imprimer par exemple une série de lettres personnalisées.



Address Manager est un accessoire de bureau auquel on accède par le menu pomme.
Il confère à RagTime Classic II la possibilité de gérer des adresses, mais ses fonctions sont très limitées.

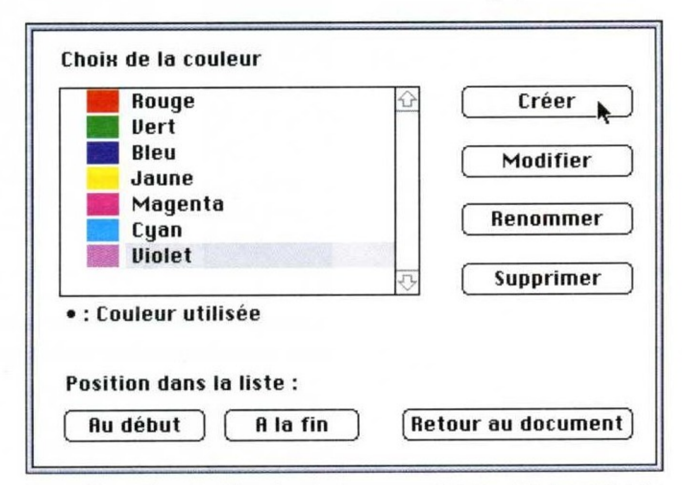
Gestion d'images

Si RagTime Classic II ne dispose pas, à proprement parler, d'un module de dessin vectoriel, il autorise tout de même le dessin et le positionnement de flèches ou de filets, ainsi que l'encadrement des réserves. Pour intégrer une image dans un document, il faut s'en remettre à un autre logiciel pour la création, puis importer le fichier dans une réserve de type Image. Ce fichier peut être alors redimensionné et placé à l'endroit souhaité.

Ergonomie

Comme ClarisWorks, RagTime Classic II travaille entièrement en WYSIWYG. Ainsi, à tout instant, il est possible de changer l'échelle de visualisation pour avoir une vue exacte du document définitif. L'agrément d'utilisation est élevé, si l'on excepte quelques détails irritants. Au passif, on relève un choix de couleurs peu pratique. Plutôt que de sélectionner une couleur dans une palette, l'utilisateur doit procéder en deux temps : choisir l'une des 8 couleurs de base, puis lui affecter un degré d'intensité parmi les10 niveaux.

Les formats d'importation sont variés. Pour le texte, RagTime accepte les formats MacWrite, Word et WriteNow, et pour l'image les formats PICT, EPS et TIFF. A propos de ce dernier, l'exemplaire de RagTime Classic II en notre possession semblait fâché avec les images TIFF, et refusait obstinément toute importation. Pas de problème à signaler pour les autres formats.



Le système de sélection des couleurs par teinte et intensité, très peu pratique, peut être contourné en ajoutant à une liste prédéfinie les couleurs que l'on utilise le plus souvent.

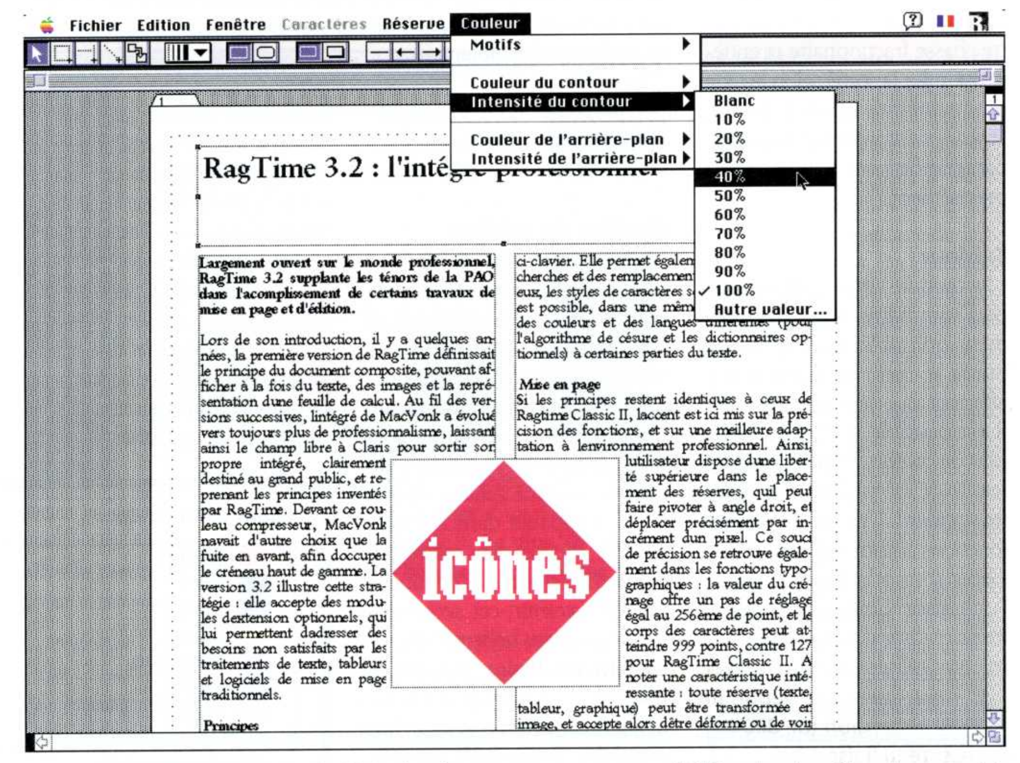
Bilan

Si les quelques défauts d'ergonomie relevés plus haut sont parfois agaçants, l'utilisation de RagTime Classic II est très agréable. Comme nous l'avons vu, l'éventail des modules proposé est plus réduit que chez les concurrents. Mais si l'on accepte de faire l'impasse sur les fonctions de dessin, de grapheur et de gestion de fichiers (autres que les adresses), RagTime Classic II est une excellente affaire. De plus, si l'on désire par la suite évoluer vers un environnement plus professionnel, des conditions de mise à jour préférentielles vers RagTime 3.2 sont prévues par MacVonk.

RagTime 3.2 : l'intégré professionnel



Largement ouvert sur le monde professionnel, RagTime 3.2 supplante les ténors de la PAO dans l'accomplissement de certains travaux de mise en page et d'édition.



RagTime 3.2 offre les mêmes facilités de mise en page que son petit frère. Les fonctions typographiques sont plus précises, mais le système de sélection des couleurs reste peu pratique à utiliser.

Lors de son introduction, il y a quelques années, la première version de RagTime définissait le principe du document composite, pouvant afficher à la fois du texte, des images et la représentation d'une feuille de calcul. Au fil des versions successives, l'intégré de MacVonk a évolué vers toujours plus de professionnalisme, laissant ainsi le champ libre à Claris pour sortir son propre intégré, clairement destiné au grand public, et reprenant les principes inventés par RagTime. Devant ce rouleau compresseur, MacVonk n'avait d'autre choix que la fuite en avant, afin d'occuper le créneau haut de gamme. La version 3.2 l'illustre : elle accepte des modules d'extension optionnels, qui lui permettent d'adresser des besoins non satisfaits par les traitements de texte, tableurs et logiciels de mise en page traditionnels.

RagTime 3.2 présente, comme de juste, une interface très proche de celle de RagTime Classic II. L'utilisateur dessine, à la surface du document, des "réserves" avec la souris, puis leur affecte une fonction de traitement de texte, de tableur, de grapheur ou d'image. La gestion de fichiers, comme pour son petit frère, est assurée pour partie par le module tableur, et pour partie par un accessoire externe, nommé ici Mini Filer.

Traitement de texte

Le module de traitement de texte de RagTime 3.2 est assez proche de celui de la version "light". Malgré un prix nettement plus élevé, il se voit également dépourvu d'un dictionnaire de synony-

Les fonctions externes de RagTime 3.2

A la manière d'XPress et de Word, la version 3.2 de l'intégré de MacVonk accueille des extensions logicielles destinées à étendre ses capacités. Si certaines d'entre elles sont fournies en standard, d'autres fonctions externes sont disponibles en option. Elles sont principalement dédiées à l'interconnexion de RagTime avec d'autres logiciels ou matériels, afin de récupérer des données et les intégrer automatiquement dans une mise en page sophistiquée (factures, catalogues, tarifs, rapports, formulaires). Un kit de développement est disponible, afin de permettre aux entreprises qui le désirent le développement de fonctions externes personnalisées.

• *Fax Connection* (fourni en standard)
Assure la liaison entre le MiniFiler et les fax-modems pilotés par le logiciel STF, dans le but d'automatiser les envois groupés de télécopies.

• *Lien MarcoPolo* (fourni en standard)
La liaison avec le logiciel d'archivage de Mainstay.

• *EasyTime* (environ 600 F HT)
Gère les sons et la vidéo QuickTime. Convertit les chaînes de caractères ou les valeurs numériques.

• *SerialTime* (environ 600 F HT)
Gère les ports série, et donc la communication avec les organiseurs, imprimantes et modems.

• *GPIBTime* (environ 1 800 F HT)
Collecte automatiquement les données émises par une carte GPIB. Pilotage automatique d'appareils. Utile pour les expérimentations, les bancs test, les systèmes de calibration.

• *SQLTime 1.0* pour SequeLink (environ 1 800 F HT)
Exploite les données des bases Sybase, Ingres, Informix.

• *SQLTime 2.0* pour Oracle (environ 1 800 F HT)
Exploite les données des sites Vax, IBM ou Sun.

• *TextBase* (environ 600 F HT)
Lien automatique avec les fichiers texte tabulé.

• *FileTime* (environ 600 F HT)
Assure la liaison avec le logiciel FileMaker Pro. Permet de lancer des scripts depuis RagTime.

• *RTDimension* (de 800 à 1 200 F HT)
Assure la liaison avec 4D 5.0 ou 4D Server. Permet de lancer des recherches ou des tris depuis RagTime.

mes. Quelques fonctions supplémentaires viennent toutefois étoffer cette version haut de gamme. Notamment, la fonction *Macro Typo* offre la création de styles de caractères personnalisés, que l'on rappelle par un simple raccourci-clavier. Elle permet également de faire des recherches et des remplacement par style. Quant à eux, les styles de caractères se voient enrichis : il est possible, dans une même réserve, d'affecter des couleurs et des langues différentes (pour l'algorithme de césure et les dictionnaires optionnels) à certaines parties du texte.

Mise en page

Si les principes restent identiques à ceux de Ragtime Classic II, l'accent est ici mis sur la précision des fonctions, et sur une meilleure adaptation à l'environnement professionnel. Ainsi, l'utilisateur dispose d'une liberté supérieure dans le placement des réserves, qu'il peut faire pivoter à angle droit, et déplacer précisément par incrément d'un pixel. Ce souci de précision se retrouve également dans les fonctions typographiques : la valeur du crénage offre un pas de réglage égal au 256ème de point, et le corps des caractères peut atteindre 999 points, contre 127 pour RagTime Classic II. A noter une caractéristique intéressante : toute réserve (texte, tableur, graphique) peut être transformée en image, et accepte alors d'être déformée ou de voir sa taille ajustée. En particulier, cette fonction est très utile pour peaufiner les titres.

D'autre part, RagTime 3.2 sait gérer les fichiers de description d'imprimantes ou photocomposeuses PostScript (PPD). En standard, le logiciel est accompagné des fichiers PPD propres à 27 périphériques : ainsi l'utilisateur peut mettre à profit les fonctions spécifiques à chacun des modèles recensés.

Tableur

Plus puissant que celui de RagTime Classic II, le module tableur sait exploiter plus d'une centaine de fonctions, dont une bonne partie est consacrée au traitement de fichiers. Certaines fonctions sont originales : notamment, il est possible d'effectuer des recherches dans le but de réaliser des mailing, d'introduire des formules conditionnelles, ou même de transformer une cellule en bouton, lequel sera alors susceptible de déclencher une action programmée. Pour augmenter l'éventail des possibilités, plusieurs feuilles de calcul peuvent être liées entre elles.

En revanche, l'interface générale du module tableur reste pratiquement identique à celle de son petit frère, si l'on excepte la possibilité de modifier la hauteur des lignes via la souris. On aurait aimé disposer de fonctions de recopie automatique, et pourquoi pas, d'une palette d'outils à la Excel.

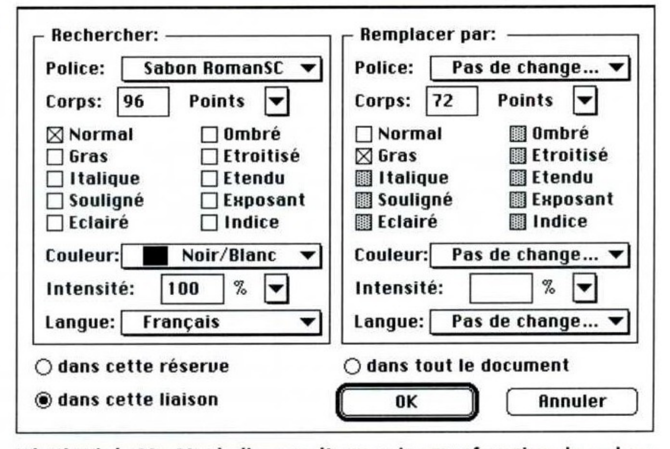
Grapheur

RagTime dispose d'un module grapheur simple mais efficace. Après création d'une réserve de type grapheur, il suffit d'introduire, via le presse-papiers, les données d'un tableau pour que le graphique soit dessiné. Quatre types de graphiques sont à la disposition de l'utilisateur, chacun pouvant être décliné en une version 3D. Les données restent liées au tableau original : une quelconque modification est immédiatement répercutée sur le graphique.

Si, comme pour tous les logiciels concurrents, l'interface du module grapheur mériterait quelques améliorations, RagTime remplit sa tâche de manière efficace.

Gestion de fichiers

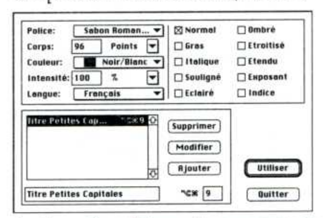
A l'instar de l'Address Manager présent dans la version "light", une application indépendante nommée MiniFiler vient assurer certaines fonctions de gestion de fichiers, en complément des fonctions spécialisées du tableur. Si l'on a de gros besoins en gestion de fichiers, mieux vaut se tour-



L'intégré de MacVonk dispose d'une puissante fonction de recherche et remplacement basée sur les styles de caractères.

ner vers une application professionnelle comme FileMaker Pro ou 4D, et mettre à profit les fonctions externes de RagTime 3.2 (voir encadré) pour faire le lien entre les deux logiciels.

Si ce concept est pour le moins contestable du point de vue de la logique d'intégration, les capacités de gestion de fichiers fournies en standard, bien que limitées, fonctionnent de manière assez fluide, pour peu que l'on ait pris soin de se pencher sur le manuel d'utilisation. Par rapport à Address Manager, MiniFiler offre une plus grande latitude de travail. En premier lieu, la définition des champs est plus souple, puisqu'elle inclut la présentation des listes de valeurs sous forme de menus locaux ou boutons radio. D'autre part, il est possible d'enregistrer et de recharger plusieurs fichiers de données, chacun d'entre eux ayant une définition de rubriques différente. Enfin, MiniFiler travaille directement sur le disque dur, dans le but de bénéficier d'une sécurité maximale. A signaler l'existence d'un lien avec les fax-modems pilotés par un logiciel STF (PSI, Kortex, Supra, etc.), qui autorise l'envoi de maiings télécopiés, avec numérotation automatique des correspondants.

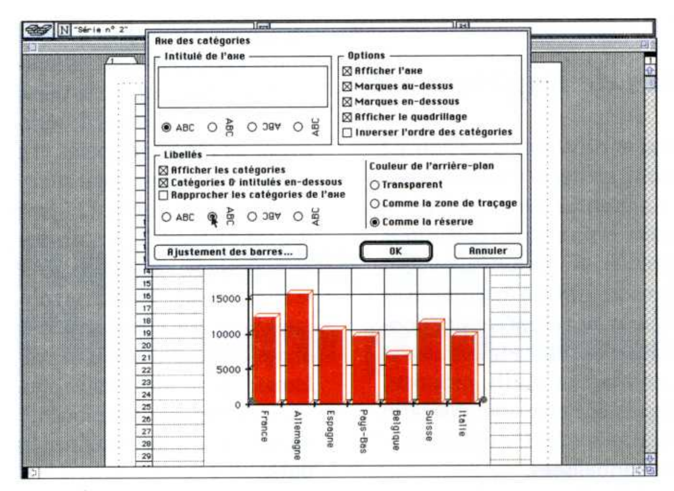


La fonction Macro Typo permet de définir un style de caractère particulier, puis de le rappeler d'un simple raccourci-clavier.

Gestion d'images

S'il est également dépourvu de véritables fonctions de dessin, RagTime 3.2 offre de plus grandes capacités de gestion d'images que la version Classic.

Compatible avec les images compressées au format QuickTime, l'intégré de MacVonk sait acquérir directement les images depuis certains scanners, ce qui est d'une grande utilité lors des réalisations de catalogues (l'un des usages privilégiés de RagTime). Des pilotes pour les scanners Agfa, Logitech, Apple, Siemens et ScreenMachine sont fournis avec le logiciel. Les scanners au format universel Twain peuvent également être commandés depuis RagTime 3.2.



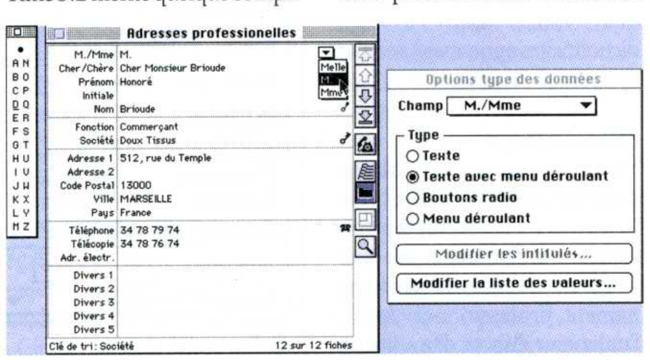
Le grapheur de RagTime 3.2 ne bénéficie pas d'une interface très claire, mais il fonctionne de manière très efficace. Les histogrammes et les graphes en secteurs peuvent prendre un effet 3D.

Ergonomie

RagTime 3.2 offre les mêmes possibilités de travail en WYSIWYG que la version Classic, avec des facultés de zoom plus étendues. De nombreuses possibilités d'automatisation sont prévues, comme nommer un fichier sans intervention de l'utilisateur, par exemple avec le nom du correspondant ou la date de création. Le dossier de sauvegarde peut être lui aussi prédéfini.

Dans le domaine de la communication inter-applications, RagTime 3.2 mérite quelque compliments, puisqu'il fut l'un des premiers logiciels à implémenter la publication et l'abonnement du Système 7. Les formats d'importation et d'exportation se voient notablement enrichis : le logiciel supporte à présent la technologie des XTND de Claris. C'est louable, mais ces XTND ne sont pas fournies en standard, et ne peuvent donc être mises à profit que si l'on possède un autre logiciel qui les utilise. Enfin, le système de sélection des couleurs est toujours aussi peu convivial, et mériterait une sérieuse évolution.

A propos d'ergonomie, saluons l'excellente initiative de MacVonk France, qui met à la disposition de l'utilisateur, pour un prix modique, des livrets d'apprentissage accompagnés d'une disquette d'exemples. Le premier volume, *Performance Bureautique*, donne de précieux conseils pour aller plus loin dans l'utilisation quotidienne de RagTime 3.2. Quand au second, *Performance PAO*, il guide efficacement l'utilisateur novice à travers les arcanes de la mise en page, et traite successivement de la maquette, du flashage, de la création de diapositives (via un imageur), de l'imposition et de la séparation des couleurs.



Le gestionnaire de fichiers MiniFiler vient compléter les fonctions propres au module tableur. S'il n'offre pas une richesse fonctionnelle époustouflante, il est capable de proposer l'affichage de listes de valeurs sous forme de menus locaux ou de boutons radio.

A noter que si RagTime ne sépare que les couleurs d'accompagnement (un, deux ou trois tons directs maxi), il est possible d'obtenir une séparation quadri (y compris des images TIFF ou EPS) via une solution Scitex.

C'est la solution adoptée par l'Institut Français du Pétrole qui confie le flashage de sa lettre d'indicateurs économiques à Scriptolaser à Paris. Toutes les couleurs de ce document sont indiquées dans RagTime en RVB à partir de l'équivalence des teintes CYMK visualisées sur un autre logiciel.

Bilan

Du point de vue de la richesse des modules et de l'ergonomie, RagTime 3.2 n'atteint pas les performances de ClarisWorks 2.0, pour tout ce qui concerne les tâches bureautiques simples. Par contre, dès lors que l'on aborde le domaine de l'édition professionnelle spécialisée (catalogues, tarifs, etc.), l'intégré de MacVonk tire largement son épingle du jeu, aussi bien face à ClarisWorks 2.0 que face aux ténors de la PAO, grâce à la combinaison de plusieurs facteurs : une plus grande précision typographique, le pilotage en amont (scanners) et en aval (imprimantes et photocomposeuses) des machines professionnelles, la présence de passerelles avec les plus grandes bases de données, et les possibilités d'automatisation. Enfin, le réseau d'experts RagTime représente un atout important, dans la mesure où chacun de ses membres est capable de mettre rapidement en place une solution adaptée au problème particulier de l'entreprise considérée.

Mais tout ce professionnalisme se paie, et le logiciel vaut à lui seul environ 5 000 F HT.

Quel intégré choisir ?

Pour une utilisation personnelle ou bureautique tout-terrain, le choix le plus évident est ClarisWorks 2.0, qui allie puissance, richesse et convivialité. Mais à plus de 2 000 F, il n'est pas à la portée de toutes les bourses.

RagTime Classic II, bien que plus limité, est une alternative très intéressante pour les petits budgets, compte tenu de son excellent rapport qualité-prix. Inversement, si le document final (rapport, catalogue, etc.) doit être édité par un imprimeur, si un lien avec une véritable base de données professionnelle est indispensable, RagTime 3.2 est le seul choix réellement viable.

Les deux derniers protagonistes, GreatWorks 2.0 et Microsoft Works 3.0, ont quelques progrès à faire.
Le premier pourrait malgré tout tirer son épingle du jeu avec un prix d'attaque ramené à 1 000 F. Quant au second... il souffre d'une conception vieillotte et se retrouve complètement dépassé par les événements, en dépit de son prix concurrentiel.

					
NOM	**CLARISWORKS**	**MICROSOFT WORKS**	**GREATWORKS**	**RAGTIME CLASSIC II**	**RAGTIME 3.2**
Editeur	Claris	Microsoft	Symantec	MacVonk	MacVonk
Version testée	2.0Fv1	3.0	2.0.2	2.2	3.2
Prix F HT (environ)	2200	1300	2400	1000	5000
Modules					
Traitement de texte	★★★★	★★★	★★★★	★★★	★★★
Mise en page	★★★★	★	★★	★★★★	★★★★★
Tableur	★★★★	★★★★	★★★★	★★★	★★★★
Grapheur	★★★★	★★★	★★★	-	★★★★
Gestion de fichiers	★★★	★★★	★★★★	★	★★
Dessin vectoriel	★★★★	★★	★★★★	★	★
Dessin point par point	★★★★	-	★★★★	-	-
Gestion de plan	★★★	-	★★★★	-	-
Diaporama	★★★	-	-	-	-
Communication	★★	★★	★★★	-	-
Aspects pratiques					
Niveau d'intégration	★★★★★	★	★★★	★★★★	★★★★
Publication/Abonnement	★★★	-	★★★★	-	★★★
Importation/Exportation	★★★★	★★★	★★★★	★	★★★★
Richesse fonctionnelle	★★★★★	★★★	★★★★	★★	★★★
Fonctions externes	-	-	-	-	★★★★
Ergonomie	★★★★★	★	★★★	★★★★★	★★★★★
Rapport Qualité/Prix	★★★★	★	★★★	★★★★	★★★

BONS POINTS

ClarisWorks : Excellente intégration, grande richesse, ergonomie sans faille. **Microsoft Works :** Modules bureautiques passables. **GreatWorks :** Grande richesse fonctionnelle, publication et abonnement simplifiés. **RagTime Classic :** Bonne intégration, fonctions typographiques, césure automatique. **RagTime 3.2 :** Bonne intégration, fonctions de mise en page professionnelles, fonctions externes.

A REVOIR

ClarisWorks : Pas de césure automatique, gestion de fichiers perfectible. **Microsoft Works :** Mauvaise intégration, mise en page difficile, ergonomie défaillante. **GreatWorks :** Intégration et mise en page perfectibles, pas de césure automatique. **RagTime Classic :** Modules gestion de fichiers et dessin perfectibles, pas de grapheur, pas de dictionnaire de synonymes. **RagTime 3.2 :** Modules gestion de fichiers et dessin perfectibles, pas de dictionnaire de synonymes.

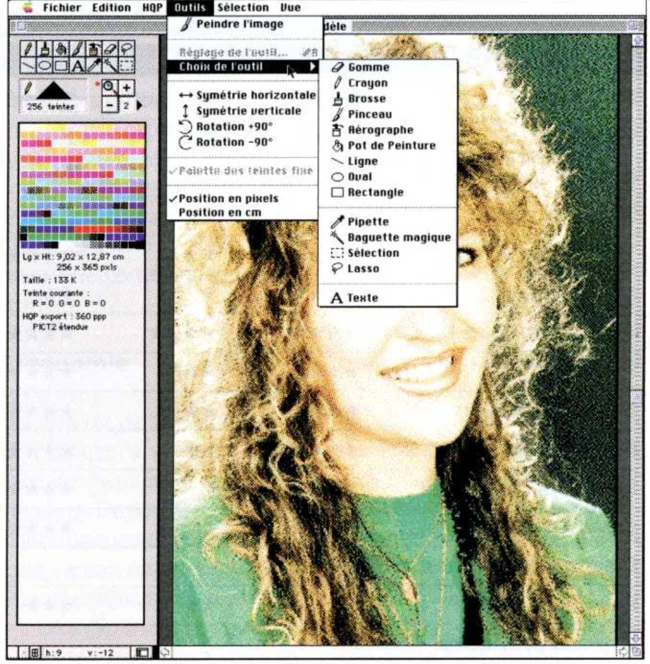


Gray et ColorStation : pour artistes en herbe





Ces logiciels français de retouche et d'impression permettent de se familiariser aux techniques de l'imagerie pour un coût très abordable.



La palette des outils de ColorStation permet de s'initier aux fonctions de retouches d'image : correction pixel par pixel, vaporisation d'une teinte, rotation...

Comme quoi on peut encore oser faire quelque chose qui se tient, sans prétendre à tout révolutionner...

C'est l'impression qui reste, après plusieurs heures passées à manipuler Graystation et son accolyte Colorstation. Une manipulation aisée et des résultats satisfaisants sur des imprimantes bon marché du type Style ou DeskWriter font passer l'épreuve du feu avec sérénité. Il faut dire que l'un des deux fondateurs de la société Le Pixel, Luc Regnault, est l'un des concepteurs des imprimantes à jet d'encre industrielles Imaje.

Ouverture et déballage

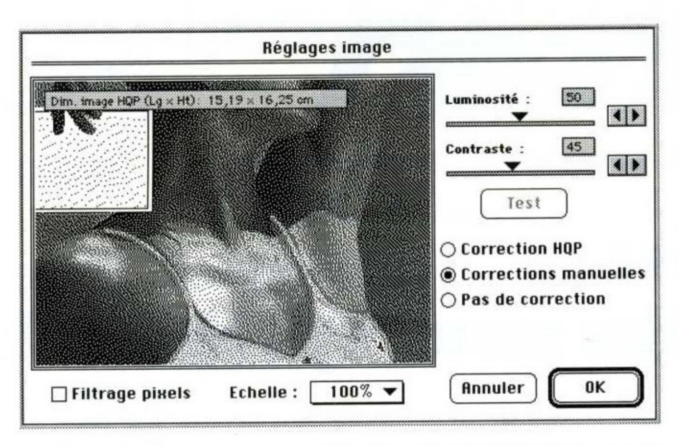
Que ceux qui véhiculent encore l'idée comme quoi un produit français n'a pas de gueule se rassoient. Les deux logiciels bénéficient du même emballage, ou presque, et surtout du même manuel, qui est d'une présentation remarquable, mais pas toujours d'une clarté exemplaire (le concept de *seuillage*, opposé à celui de la diffusion, mériterait un développement et une meilleure illustration). Déception par contre lors de l'installation : la protection du logiciel est celle qui réclame une disquette-clé, contenant surtout un «pointeur» invisible qui supportera difficilement les tentatives de défragmentation du disque dur (il faudra donc veiller à désinstaller le logiciel avant, ce qui est pénalisant).

Fonctionnement

A la mode actuelle, Kid-Pixienne, GrayStation commente toutes les actions par des bruits. Heureusement, ils savent être suffisamment discrets pour ne pas être trop envahissants.

Très vite, on constate une bonne ergonomie. Les 14 icônes qui régissent les outils tombent sous la souris naturellement. Un double cliquage accède aux réglages de chacun. Question confort, GrayStation et son double arc-en-ciel pourrait en remontrer à d'autres logiciels : l'accès aux réglages des caractères affiche la phrase-type («le clown gracieux...»). Si l'on trace un rectangle, on peut choisir différentes épaisseurs pour les côtés opposés. Le pot de peinture sait gérer ce que les concepteurs appellent «la tolérance d'étalement», en deça duquel les zones possédant la même teinte ne seront pas affectées. En réglant selon une faible valeur, la «peinture» ne s'étalera pas autant qu'avec un fort réglage. C'est tout bête, mais il fallait y penser ! L'aérographe, idem, peut être réglé en épaisseur mais aussi en densité. Mieux encore : selon un réglage dit de «tracé naturel», le logiciel respectera la vitesse de défilement de la souris pour l'interpré-





Les réglages d'impression de calibration peuvent être outrepassés par des réglages manuels. L'image de prévisualisation n'est alors que purement indicative.

ter comme étant «plus ou moins fort». Résultat : effectivement, on obtient des effets «naturels» ! Même le trait hérite d'une fonction intéressante, celle des angles de rupture. En effet, on peut demander au programme d'interrompre son tracé horizontalement ou verticalement. Enfin des raccords de traits qui ne demandent pas cinq coups de gomme et trois coups de loupe pour être «propres»! La loupe elle-même est devenue intelligente : elle indique clairement en quel rapport d'agrandissement l'on est. La disposition de ses trois pointeurs devrait faire école, car il n'y a rien de plus intuitif. Le meilleur de tous les outils étant bien sûr la baguette magique, qui sait remplir d'un coloris ce qu'elle vient de sélectionner, son pouvoir étant bien entendu discréditaire car réglable. On peut même sélectionner la seule frange d'un contour si on le souhaite, et même aussi le sauvegarder pour un usage ultérieur : il n'y a pas, sous des aspects de logiciel à quatre sous, GrayStation et son jumeau de couleur savent y faire. Oh certes, nos tests sur un Vx, dont les 32 Mhz de cadencement sont peut être un peu élevés pour ces programmes, démontrent que de temps en temps «on quitte inopinément»... Mais après avoir augmenté l'espace RAM du logiciel, tout rentre dans l'ordre. Réglé à 600 Ko, c'est trop peu. A 1 500, ça fonctionne nettement mieux ! D'ailleurs, c'est cet espace mémoire qui vous permettra plus tard d'augmenter la taille d'une image à l'ouverture : vous veillerez donc à lui laisser de la marge, et le plus possible même ! Le seul regret, c'est parfois la lenteur de réaction : si l'on s'amuse en particulier à régler divers paramètres croisés, certains outils, dont le pinceau, réagissent alors avec retard. Ce n'est pas trop grave, mais cela nuit sérieusement à la perfection du tracé.

Le poste est HQP

Sous ce sigle (High Quality Printing) se cache le format de fichier propre au logiciel, qui, à l'ouverture, ne sait relire que du PICT. C'est bien là que réside d'ailleurs la faiblesse du logiciel, qui n'est destiné en priorité qu'à travailler qu'avec son format propre. Ce format particulier présente d'autres inconvénients. Placé dans XPress, par exemple, il perd tous ses niveaux de gris pour ne plus afficher que du noir et blanc, ce qui est gênant pour rogner les bords d'une image, par exemple (mais l'impression demeure bonne). Autre gag : si on s'amuse à exporter au format HQP, puis que l'on clique sur l'image créée (par défaut, les enregistrements présentent une imagette, ou vue réduite de l'image, ce qui est fort pratique), une zone de dialogue nous dit qu'on ne ne pourra pas la relire, autrement qu'en la plaçant dans un logiciel «ne traitant pas l'image». Ce qui est plutôt ennuyeux : il faudra alors conserver l'original, enregistré en PICT 2 (étendu) et non exporté en HQP.

A noter cependant que la fonction «copier HQP» par le presse-papier lui fait conserver toutes ses qualités.

Impression optimisée

Pour sortir au mieux sur une imprimante jet d'encre, Gray et Color, les deux frères siamois, proposent deux choses.

D'abord de calibrer l'imprimante, ce qui est la moindre des choses si on souhaite tirer parti pleinement de ses possibilités. L'opération est simplissime : il sufit de tirer une mire et une image de référence, et d'entrer le numéro du meilleur cliché parmi les 24 de chaque catégorie dans la mémoire du programme,



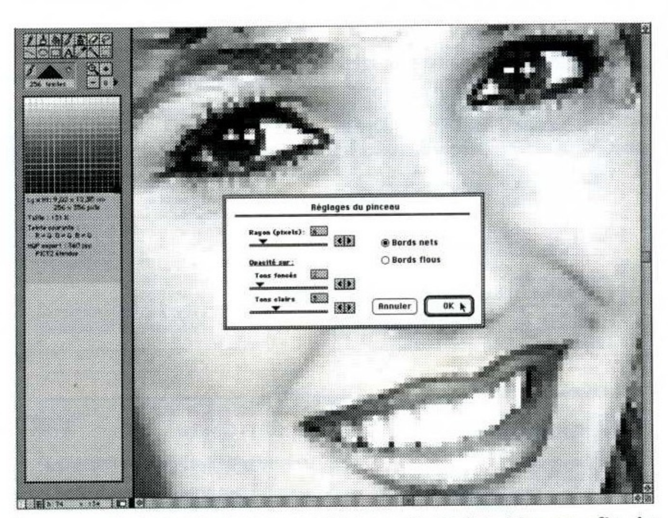
L'outil de prévisualisation de l'impression est l'un des plus pratiques : il permet d'ajouter un cadre et un titre à l'image, ainsi qu'il donne les caractéristiques exactes de la zone imprimée. Notez qu'à ce stade encore, on peut réduire ou agrandir l'image.

qui effectuera ainsi pour chaque impression les ajustements nécessaires. Sur une StyleWriter II flambant neuf, c'est le 14 qui sort, comme l'indique le manuel ! Une fois cette calibration faite, il suffit alors de réitérer le tirage de l'image souhaitée sous toujours l'apparence de «planche contact» de 9, 15 ou 35 vues, malheureusement un peu trop petites pour se faire une idée précise de la sortie finale. Au total, des réglages extrêmements simples à mettre en œuvre, et un temps de sortie accéléré.

Gray et ColorStation sont de bons petits logiciels de retouche, bien conçus et fort agréables à manipuler pour les Photoshopistes en herbe, sur leur LC tout neuf (rappelons qu'avec ces 600 Ko ColorStation demande dix fois moins de mémoire que son glorieux aîné...).

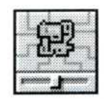
Malgré quelques pêchés de jeunesse, saluons donc la courageuse initiative de Le Pixel de sortir des logiciels à prix extrêmement «serrés», sans pour autant nuire à leur qualité intrinsèque. GrayStation vaut en effet environ 490 F et ColorStation 690 F. Un prix enfin en rapport avec les matériels d'entrée de gamme (Classic, Performa, LC, imprimantes à jet d'encre) auxquels ils sont destinés.

Didier Vasselle



Le zoom de GrayStation agrandit jusqu'à 16 fois l'image afin de permettre des retouches précises. Un double sur un outil affiche ses possibilités de réglage.

Wiz Tools: 9 utilitaires pour système 7



Ces utilitaires, dont un remarquable module de sauvegarde, sont réunis en un seul fichier de démarrage. Ils s'activent et se combinent individuellement.

Une première série d'utilitaires améliore le travail sur le Finder.

Ainsi *Launcher* associe un équivalent clavier à une application ou à un document à lancer. *FinderTools* élimine le zoom des rectangles. Le délai d'inscription sous les icônes du bureau (disque dur, fichier, dossier) est programmable (instantanément, si on le souhaite). Grâce à la définition d'un raccourci clavier, on peut permuter les applications en cours sans la souris. Remarquons la possibilité, pour les petits écrans, d'afficher de mini-icônes sur le bureau. Le menu *Pomme* n'est pas en reste avec *SubMenus*. A la manière de *BeHiérarchic*, cet utilitaire crée une hiérarchie sur trois niveaux. La typo de chaque sous-menu, et l'ordre de rangement des applications (ou de leurs alias) et des dossiers est paramétrable. Cependant, il ne distingue pas les imprimantes du Sélecteur, ou le niveaux de couleur du moniteur comme les NowUtilities. *ColorSwitcher* gère par équivalents-clavier deux réglages d'écran (ex: niveau de gris et 256 couleurs) et l'affichage du sélecteur d'écran. *WorldClock* est une montre qui donne l'heure de plusieurs zones géographiques définies par l'utilisateur. Pour les couche-tard, un coucou sonne toutes les heures.

Avec son faible poids (68 Ko d'utilisé seulement) et malgré sa propension à ajouter 345 Ko dans le fichier système (si on désire les neuf utilitaires), Wiz Tools a une carrière toute tracée chez les détenteurs de PowerBooks. Avec *PowerBook Utilities*, un indicateur de niveau de batterie apparaît dans la barre des menus. S'ajoutent une mise en veille instantanée par clic de souris (du PowerBook ou de son disque dur seul, qui peut aussi signaler son réveil) et un super-pointeur de souris.

Vigilence et sauvegarde

A force de balader ses fichiers d'une machine à l'autre par réseau AppleTalk ou par simple copie d'un portable à un sédentaire, un dossier finit par contenir n'importe quoi. *WatchFolder* veille au grain, en analysant le contenu d'un dossier dont on on souhaite une surveillance plus accrue. Toute modification apportée à ce dossier se verra en effet notifiée, dans un fichier intitulé *Historique*, mais aussi au moment même de la modification par un signal sonore et une notification précise de l'ajout ou du retrait effectué. Seul défaut : les sous-dossiers échappent à la vigilance, restreignant l'usage de cet utilitaire bien pensé. En revanche, si vous allez déjeuner, et qu'entre temps sur le réseau quelqu'un modifie le dossier visé, au retour, vous êtes accueilli par un message précis (qu'est-ce-qui a été modifié, où, etc.).

Avec *Twins*, la sauvegarde, croyez-moi, devient un plaisir. Ce module fait en effet ce que d'autres – qui coûtent bien d'avantage que l'ensemble des modules décrits ici – font parfois... moins bien. *Twins* est en effet une sauvegarde incrémentielle qui prévient quand elle se déclenche, avertit de ce qu'elle fait précisément (des icônes clignotent dans les menus) et tient un cahier des procédures effectuées. On peut, bien sûr, régler la fréquence des sauvegardes (et donc leur horaire). De plus, l'utilisateur de PowerBook bénéficie d'une option de synchronisation qui met à jour sur des volumes différent les fichiers les plus anciens.

KeyStroke Recorder passe son temps à enregistrer tout ce que l'on tape au clavier, et ce, surtout juste avant un crash... L'utilitaire crée un fichier TeachText chaque jour et sur 10 jours. Efficace dans le cas d'une saisie d'un seul jet, mais impossible en cas de nombreux Copier-Coller.

Edité par Highware, société belge auteur de FileGuard, Wizz Tools est distribué par Alsyd pour environ 700 F. Son efficacité et sa simplicité de mise en œuvre sont renforcées par un excellent manuel de près de 70 pages. Sa sauvegarde intelligente vaut à elle seule l'achat.

Didier VASSELLE

Twins, le module de sauvegarde et de synchronisation de fichiers, vaut à lui seul l'investissement, tant sa facilité et sa souplesse d'utilisation en font un modèle du genre.

(●) Sauvegarde ( ) Synchronisation
[Source...] **Mon disque Dur**
HD40 INT
[Destination...] **Sauvegarde Mon disque Dur**
HD80 EXT :Sauvegarde BIF
[Exceptions...]
Fréquence
[ ] Sauvegarde lors de l'extinction
[X] Sauvegarde à : 22:00
Jours : L M M J V S D
[X] Confirmation avant la sauvegarde
Options
[ ] Sauvegarde du bureau
( ) Enregistrer les messages dans l'historique
(●) Afficher également les messages à l'écran
[Gestion des cas particuliers...]

Techno Direct Mac

NUMERO 1 — VENTE DIRECTE

Votre meilleur fournisseur de logiciels pour Mac

- Les meilleurs prix du marché
- Plus de 1000 références dans notre catalogue
- Des conseillers au téléphone
- Notre Service Après-Vente

APPLE EXPO Stand B4 niveau rouge

Accélérez !



La PowerCache est une carte accélératrice universelle basée sur un processeur 68030 (68040 sur la gamme Turbo) et cadencé à 33, 40 ou 50 Mhz qui permet de doubler voire tripler la vitesse de votre Mac. Certains Macintosh nécessitent un adaptateur en option.

POWERCACHE 33 MHZ + COPRO	3 950 TTC
POWERCACHE 40 MHZ + COPRO	5 390 TTC
POWERCACHE 50 MHZ + COPRO	7 250 TTC
TURBO 040 25 MHZ IICI/IISI	8 950 TTC
TURBO 040 33 MHZ IICI/IISI	10 590 TTC
TURBO 040 40 MHZ IICI/IISI	15 490 TTC
FASTCACHE QUADRA 128 K	3 790 TTC

Communiquez !

COMSTATION 1 — 1 790 TTC
Fax monoposte 9600/4800, modem 2400

COMSTATION 2 — 2 550 TTC
Fax monoposte 9600/9600, modem 2400 + minitel + MNP 10

COMSTATION 3 — 3 590 TTC
Modem haute vitesse (jusqu'à 57600 bps), V32bis, V32, V42 bis, V42, MNP 5

COMSTATION 4 — 3 820 TTC
Fax monoposte 9600/9600, modem jusqu'à 38400 bps

COMSTATION 5 — 4 450 TTC
Modem haute vitesse (jusqu'à 57600 bps), + fax monoposte 14400 + V32bis, V32, V42 bis, V42, MNP 5

POWERMODEM — 1 790 TTC
Fax 9600/4800, modem 2400 pour tout PowerBook, émission et réception

POWERMODEM II — 2 690 TTC
Fax 9600/9600, modem jusqu'à 9600 bps + minitel + MNP 10

POWERMODEM III — 3 150 TTC
Fax 9600/9600, modem jusqu'à 38400 bps + minitel + MNP 10

POWERMODEM IV — 3 590 TTC
Fax 14400/14400, modem jusqu'à 57600 bps + minitel + MNP 10





RIVAL

Le meilleur anti-virus pour votre Macintosh ! Veille en permanence et en toute discrétion

590 TTC



SOUVENIR



Le Carnet d'adresses disponible à tout moment. Compose les numéros de téléphone.

450 TTC

CARTES ACCÉLÉRATRICES

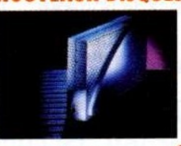


formac

PRO33 LC/LC II — 2 650 TTC
Carte 68030 à 33 MHz

PRO50 LC III — 3 990 TTC
Carte 68030 à 50 MHz

NOUVEAUX DISQUES DURS





NEW PRODISC 200	2 890 TTC
NEW PRODISC 500	6 390 TTC
NEW PRODISC 1000	8 490 TTC

LECTEURS SYQUEST

formac

PRODRIVE 40	2 650 TTC
PRODRIVE 80C	3 490 TTC



AGFA ARCUS PLUS — 23 690 TTC

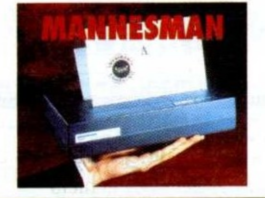
"La PAO sur le bout de vos doigts"



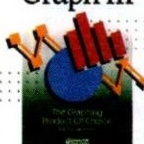
- Scanner à plat, technologie CCD (5000 éléments)
- Originaux opaques (203 x 300 mm) ou transparentys (152 x 228 mm).
- Résolution 1200 dpi, densité 2,8 D.
- 1024 niveaux de gris, un milliard de couleurs.
- Profondeur d'échantillonnage 30 bits en couleur.
- Rapidité avec une seule passe pour la couleur.
- Interface SCSI-2, vitesse de transmission 1Mo/s.

MT LITE — 2 190 TTC

Votre imprimante portable autonome 3 pages par minute, 2,2 kg avec batterie livrée avec câble + logiciel et chargeur de batterie. Dim. : 62 x 160 x 297 mm.



CA-CRICKET GRAPH III — 2 390 TTC



Nouvelle version 1.5 en français (En cadeau : CA-CRICKET DRAW III) Un nouveau pouvoir de conviction graphique à la portée de tous les utilisateurs Macintosh. Un traitement des données qui se plie aux exigences des gestionnaires, statisticiens et scientifiques.

microWRITER PS23 — 5 900 TTC

Jamais la qualité et la puissance PostScript n'ont été aussi accessibles !

Moteur 5 pages / mn
2 Mo Ram
Contrôleur PostScript Adobe
23 polices PostScript
Interface parallèle et AppleTalk
Garantie 1 an, retour atelier



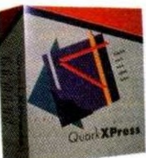
TEXAS INSTRUMENT

GRAYSTATION — 465 TTC
COLORSTATION — 650 TTC

Enfin ! L'impression "Qualité-Photo" pour tous ! Ouvrez vos images PICT de 1 à 32 bit (N&B ou couleurs) et affichez-les en gris sur n'importe quel Macintosh, même monochrome.



BUNDLE PAO



XPRESS + PHOTOSHOP + ILLUSTRATOR — **19 900 TTC**

XPRESS + ILLUSTRATOR — **14 550 TTC**

GTS - SOFTISSIMO — 7 900 TTC



GTS est un système professionnel de traduction automatique bilingue. Il va vous permettre de gagner un temps considérable dans la traduction de vos documents en vous donnant une traduction performante. GTS est adapté à une utilisation professionnelle.

ACI 4D

4e Dimension

4EME DIMENSION 5.0 (VF)	6 190 TTC
4D SERVER 3 UTIL.	9 550 TTC
4D COMPILER	5 990 TTC

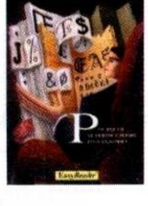
HP DESKWRITER 510 — 2 690 TTC

Cette nouvelle imprimante monochrome, silencieuse, reproduit textes et graphiques avec la précision du professionnel. Dispose de 13 polices de caractères à taille variable.



EASY READER CLASSIC — 1 720 TTC

Le nouveau standard de l'OCR. Reconnaissance de toutes les polices, styles et tailles (6 à 72), sans apprentissage. Dictionnaire français intégré. Analyse automatique des images. Traitement automatique des pages inclinées. Correction simplifiée des erreurs.



MUSICSHOP — 1 290 TTC

Séquenceur et éditeur de partitions. Jouez et écrivez la musique, très facilement grace à MusicShop. Enregistrement Midi haute résolution sur 16 pistes. Avec toutes les facilités d'édition des grands équenceurs. Et en plus, la mise-en-page et l'édition des partitions.



Catalogue N° 7

à retourner au 2, rue des Bourets 92150 Suresnes

☐ Je désire recevoir votre nouveau catalogue n° 7

Nom : ....
Société : ....
Fonction : ....
Adresse : ....
CP : .... Ville : ....
Tél. : ....

Conditions d'achat : Horaires d'ouverture : 9h - 13 h / 14h - 19h du lundi au vendredi. Cartes bleues acceptées. Contre R avec supplément. Possibilité d'enlèvement sur place : Immeuble Ventose, 2 rue des Bourets 92150 Suresnes. Prix donnés départ Suresnes, paiement comptant. Frais de port France métropolitaine 75 F TTC. Prix indicatifs modifiables sans préavis. * Les promotions sont limitées dans le temps et dépendent du stock disponible. Nous consulter.

TechnoDirect TÉL : (1) 40-99-28-99 • FAX : (1) 40-99-28-03

TurboClub : la gestion d'un club sportif en 4ème vitesse



Ce logiciel développé sous 4D a été créé par un responsable d'un club sportif du pays Basque qui compte 3 700 adhérents.

Le premier objectif visé par TurboClub était de concentrer la liste la plus complète des pratiquants du club, afin de pouvoir contacter quelqu'un facilement pour des remplacements. Une liste complète dans un club omni-sports offre l'avantage d'une meilleure intégration des sections sportives, et un bon contrôle des dirigeants sur les effectifs de chaque discipline. En effet les collectivités locales ont tendance à subventionner les associations sportives en fonction de leur nombre de pratiquants.

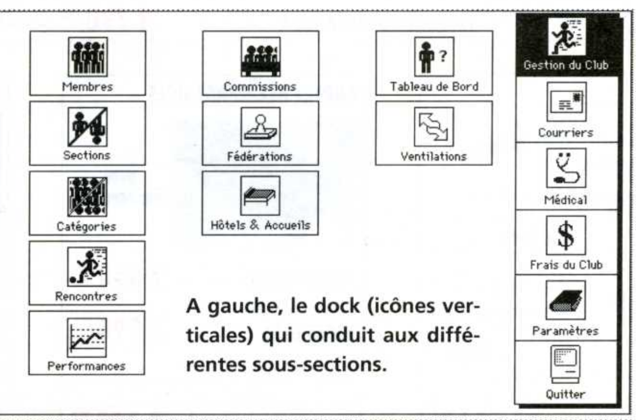
Le deuxième objectif va de pair avec le premier : utiliser cette liste afin de composer des publipostages : appel de cotisation, convocations...

Un membre pouvant pratiquer plusieurs sports et donc faire partie de plusieurs sections, il était nécessaire de développer TurboClub sur une base de données relationnelle et non pas sur un simple gestionnaire de fichiers. D'autant plus que TurboClub gère également les recettes-dépenses, le calendrier des rencontres, les lieux d'accueil, les accidents et les visites médicales.

Très complet, TurboClub est néanmoins simple d'emploi, la navigation dans ses différentes fonctions étant facilitées par l'utilisation d'icônes.

Environ 4 000 F avec un Runtime 4D, 250 F la disquette démo. Edité et distribué par MN Diffusion à Anglet.

J.P. G.



A gauche, le dock (icônes verticales) qui conduit aux différentes sous-sections.



La sobriété des fiches facilite la saisie.

?
AJOUTER la fiche d'une section du club

Comptes Financiers de la section

Section HANDBALL
Fédération LILLOISE
Code & libellé compta 04 HANDBALL
Date de création Vendredi 16 Juillet 1993

Comptes Financiers de la section

N°Compte	Libéllé	Pp	Cp
445 7120	TVA COLLECTEE TRIATHLON	VE	BQ
514 0002	CCP 965846 LYON	VE	BQ
521 0003	CREDIT MUTUEL	VE	BQ
602 2020	MATERIEL DE BUREAU TRIATHLON	AC	BQ
606 0021	ACHATS DE BONNETS DE BAIN	AC	BQ
606 0022	ACHATS DOSSARDS COURSE	AC	BQ
625 0002	VOYAGES & DEPLACEMENTS TRIATHLON	AC	BQ
625 0003	FRAIS DE RECEPTION TRIATHLETES	AC	CS
706 0002	COLLECTE DES COTISATIONS	VE	CS

Retour
Annuler
AJOUTER

Le suivi des frais du club avec son mini plan comptable.

toner ?? toner ?? toner ??

Découvrez la qualité de nos cartouches recyclées, appréciez une vraie garantie, réalisez des économies et respectez la nature.



Cartouche IBM4019
510 ff ht

Cartouche LASER
295 ff ht
(à partir de deux et plus port gratuit)

Cartouche HP III-SI
400 ff ht

Cartouche LZ1560
DATA PRODUCT
590 ff ht

Cartouche EPSON
400 ff ht

ATTENTION !!
PRIX DEGRESSIF PAR QUANTITE
NOUS CONSULTER

Les cartouches usagées doivent nous parvenir Franco accompagnées de leur règlement. Nos cartouches sont livrées par retour de courrier dans nos emballages, avec barrette de nettoyage, test de contrôle, garantie et notice.

SERELEC idF

BP 101 -1307 rue de la Boissière-PLAISIR 78370

(1) 30 55 66 84

Télécopie : (1) 30 54

MEDIPOM III

Le logiciel de médecin, pour médecins :
Généraliste, Homéopathe, Acupuncteur, tout spécialiste

Disponible pour tout Macintosh



- Gestion du fichier patients
- Editeur d'ordonnances, certificats, courriers.
- Contrôle instantané des interactions
- Base de données pharmaceutiques et médicales.
- Comptabilité des honoraires et des dépenses
- Calcul des amortissements et des feuilles de paie
- Echange de données entre utilisateurs

Oui, je suis intéressé(e) par la gestion informatisée de mon cabinet.
Envoyez moi votre version démo. Ci-joint chèque de 100 F :

Nom : .... Prénom : ....
Rue : ....
Ville : .... Code : ....

A retourner à : EURO AMERICA Marketing
29, rue du Regard 94380 BONNEUIL-SUR-MARNE
TÉL : 16 1 43 99 58 10 FAX : 16 1 43 99 58 03

FREECOMPTA PRO : LA FACILITE EN PLUS !



Rapport de gestion 2500FHT
Système expert financier produisant un rapport de 15 pages en couleur.
Comparaisons sectorielles.
Disquette d'Or 1990 des experts comptables.

FreeCompta Pro 1500 FHT
Comptabilité facile pour PME-PMI. journaux, grand-livre, rapprochement bancaire, balance, bilan, TVA, , interfaces Excel faciles.

Paye Excel 1500 FHT
Bulletins, déclarations trimestrielles, annuelles. Paramétrable.Paye à l'envers... Très facile à utiliser.

Rapid'Compta 937 FHT
Compta recettes/dépenses pour particuliers, associations, comités, professions libérales

Excel Facture 1500 FHT
Pour prestataires de services (factures d'honoraires) et entreprises de négoce.
Devis gestions des clients, stocks, lettres de relances, stats... , honoraires.

LaserLiasse à partir de **5000FHT**
Impression des liasses fiscales sur imprimantes laser. Agrément DGI évitant l'achat de pré-imprimés. Windows d'or 1991.

Configuration nécessaire
système 6: 2Mo RAM, système 7: 4Mo RAM
Excel nécessaire, sauf FreeCompta Pro.

Gestion Prévisionnelle 1990 F HT
Budgets, bilans prévisionnels, plan de trésorerie, tableaux de bord. Interfaces avec les comptabilités.

Recevez une documentation **gratuite**

Nom. ....
Prénom.. ....
Société ....
Adresse. ....
Code postal . ...
Ville.. ....
Tél ....
Fax ....
Tableur utilisé. ....

Pour recevoir une disquette de démonstration, envoyez pour chaque application souhaitée 20 F en timbres et une disquette vierge.



La Solution Douce

78, rue du Gros Horloge, 76000 ROUEN
Tél : 35 88 17 00, Fax : 35 98 57 58
PARIS, Tél : (1) 45 77 55 83
VITROLLES, TéL : (16) 42 75 34 04
ASSISTANCE TELEPHONIQUE GRATUITE

LA BOITE À PUB ROUEN, Tél : 35 88 65 77, RCS ROUEN B 335 202 644 00027. Toutes les marques citées sont déposées.

L'AppleScript : lancements à la chaîne



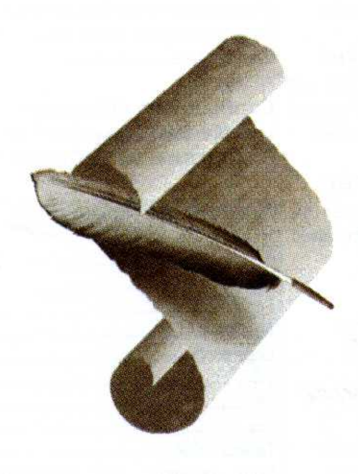
L'AUTOEXEC.BAT du PC à la puissance 10 grâce à cette extension du système 7.

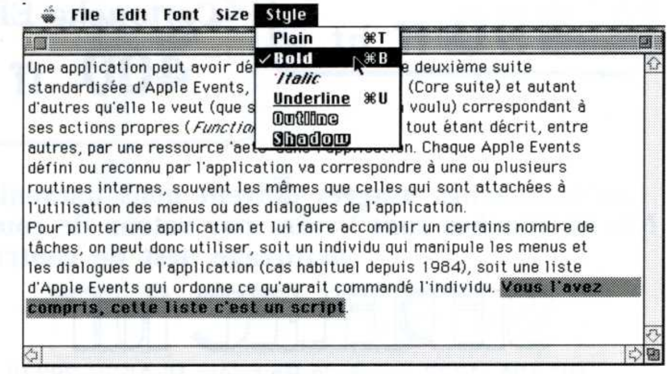
Lors des guerres de religion qui firent rage au milieu des années 80 (parce que c'est fini, maintenant, bien sûr !) entre les partisans du Macintosh d'Apple et ceux du standard IBM-PC, ces derniers avaient un argument imparable : « Avec un PC, on peut faire des traitements Batch, nous ! ». Et effectivement, dans le clan du Macintosh, les plus combatifs d'entre nous restaient sans voix. Nous ne pouvions effectivement pas faire de traitement Batch (quel horrible mot, de toutes façons…) avec notre machine icônique.

Oh ! Apple a bien essayé de timides approches en intégrant à ses disquettes système l'utilitaire MacroMaker, mais, bon, ce n'était pas vraiment convaincant.

Ah, ça oui ! nous étions envieux des MACHINS.BAT de nos contempteurs et des enchaînements de lancements de programmes qu'ils pouvaient faire, eux, sur leurs machines.

Eh bien, voilà, cela a mis du temps, mais nous allons enfin profiter sur nos Macintosh de cette fonctionnalité. Avec AppleScript, dont la version bêta du dialecte français a été distribuée aux développeurs lors des Journées du Développement 1993, nous allons même pouvoir faire beaucoup plus que les fichiers Batch du monde PC. En effet, non seulement il sera possible d'enchaîner à la suite les unes des autres plusieurs applications comme sait le faire le





1. A la place de cette action, j'aurais pu lancer le script suivant :

```
tell application "Scriptable Text Editor"
   open file "BG230:Dossier Icônes:article"
   select (text from character 842 to character 889) of document 1
   set style of selection to bold
end tell
```

dernier des PC-XT, mais, de plus, nous pourrons agir depuis notre fichier AppleScript à l'intérieur des applications elles-mêmes ce qui était impensable avec les fichiers Batch. Et, en prime, nous ferons tout cela en français ! L'heure de la revanche a sonné, mes frères !

Euh… Bon… On ne va pas relancer les hostilités maintenant qu'Apple et IBM travaillent la main dans la main. Oublions donc la bagarre et voyons comment cela marche.

Comme QuickTime, AppleScript est une extension du système 7. Il se présente sous la forme de deux fichiers à placer dans le Dossier Système : "Apple Event Manager" et "AppleScript", et d'un éditeur de script "Script Editor" (non encore disponible en version française), l'application qui va permettre de créer des scripts et, éventuellement, de les exécuter. Après avoir redémarré votre machine, vous pouvez bénéficier des fonctionnalités d'AppleScript.

Les Apple Events

Un script est une sorte de mini-programme qui donne à notre Macintosh les ordres que nous pourrions lui donner à la main. Pour cela, l'extension utilise les fameux Apple Events introduits par le Système 7 il y a deux ans. Rappelons-nous, chaque application (bien écrite) se doit maintenant de répondre à, au moins, quatre Apple Events standards qui forment la *suite minimale* (Required Suite) qui peuvent lui être envoyés par le système, le Finder ou une autre application. Ces quatre Apple Events de base sont : *Ouvrir un document*, *Ouvrir l'application*, *Imprimer un do-*

cument et *Quitter l'application*. Ainsi, c'est par l'intermédiaire de ces événements que le Finder communique avec une application. En particulier, lorsqu'on double-clique sur l'icône de l'application, ce n'est pas le Finder qui fait l'action d'ouvrir l'application, il se contente de prévoir l'espace mémoire nécessaire à l'application et de lui envoyer l'Apple Event "open". C'est l'application elle-même qui effectue sa propre ouverture.

Une application peut avoir défini par ailleurs une deuxième suite standardisée d'Apple Events, la *suite principale* (Core suite) et autant d'autres qu'elle le veut (que son programmeur l'a voulu) correspondant à ses actions propres (*Functionnal-area Suite*), le tout étant décrit, entre autres, par une ressource 'aete' dans l'application. Chaque Apple Events défini ou reconnu par l'application va correspondre à une ou plusieurs routines internes, souvent les mêmes que celles qui sont attachées à l'utilisation des menus ou des dialogues de l'application.

Pour piloter une application et lui faire accomplir un certains nombre de tâches, on peut donc utiliser un individu qui manipule les menus et les dialogues de l'application (cas habituel depuis 1984), ou, à la place, une liste d'Apple Events qui ordonne ce qu'aurait commandé l'individu. Vous l'avez compris, cette liste, c'est un script (écran 1).

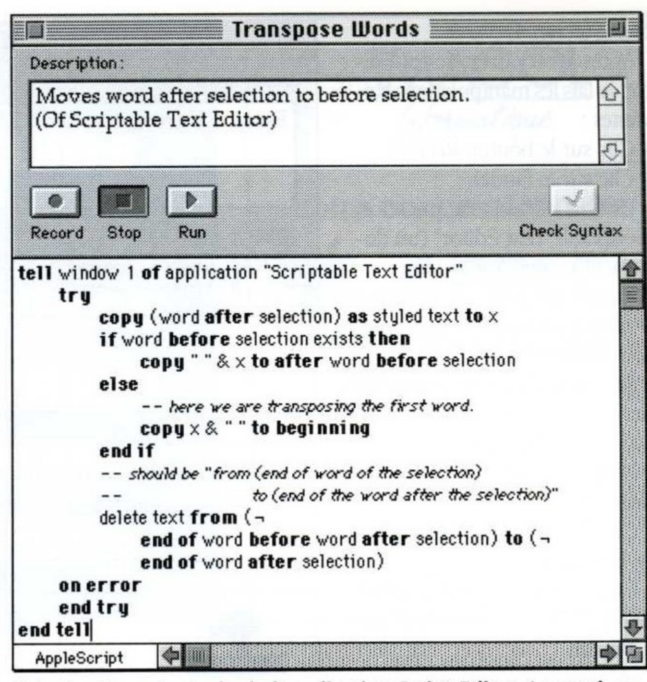
Applications scriptables (ou pilotables)

Les applications qui peuvent comprendre une ou plusieurs commandes AppleScript sont appelées applications scriptables (pilotables en français). Cette fonctionnalité importante des applications devra à l'avenir être prise en compte au moment de leur achat. Actuellement, la liste des applications pilotables est encore assez maigre si on veut dépasser le stade de la suite minimale. On peut, par exemple, citer File Maker Pro et Mac Draw Pro, Excel 4.0, Stuffit 3.0.4 et aussi le Finder (bien que son cas soit un peu à part). Comme en le voit, cela reste encore limité, mais la disponibilité d'AppleScript va rapidement faire apparaître d'autres candidats.

Le Script Editor



Cette application est spécialisée dans l'écriture et l'exécution des scripts. La fenêtre principale de ce programme est un éditeur de texte dans lequel on va pouvoir taper les commandes AppleScript qu'on veut faire exécuter au script. Comme on peut le voir sur l'écran 2, le langage utilisé ressemble beaucoup au langage HyperTalk qui se trouve dans HyperCard. Ce n'est pas vraiment un hasard !



2. La fenêtre principale de l'application Script Editor. La partie supérieure accueille un commentaire et les boutons de commande, alors que la partie inférieure contient le script lui-même.

De plus, ce langage peut être adapté à la nationalité de chacun et un script peut être lu et écrit aussi bien dans sa langue d'origine (l'anglais) que dans d'autres langues. On parle en fait de dialectes différents. Le dialecte français est quasiment prêt à l'heure où j'écris ces lignes et devrait être disponible à l'heure où vous les lirez. Le passage d'un dialecte à l'autre se fait très simplement par l'intermédiaire du dialogue "AppleScript formatting..." de Script Editor (écran 3).

Par exemple, le script de l'écran 1 devient :

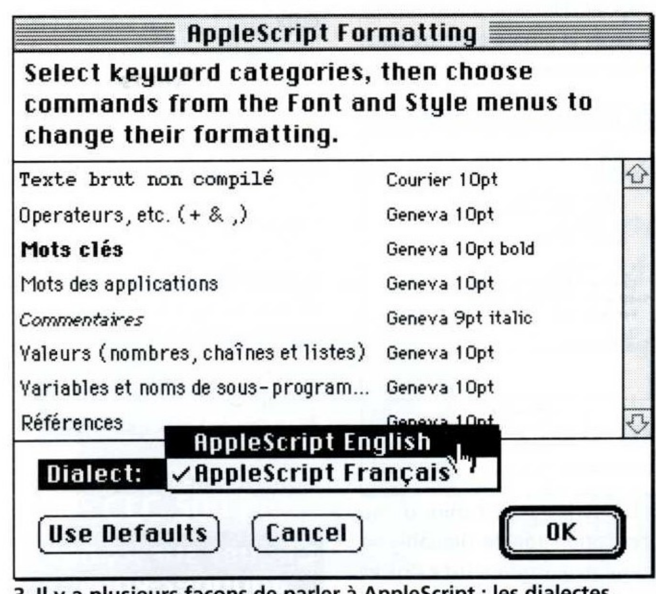
```
utilise application "Scriptable Text Editor"
   ouvre fichier "BG230:Dossier Icônes:article"
   sélectionne (chaque texte depuis carac tère 842 jusqu'à caractère 889) de document 1
   mets style de sélection à gras
fin de utilise
```

lorsqu'on choisit d'utiliser le dialecte français plutôt que le dialecte américain.

Bien sûr, vous vous dites que, pour utiliser pleinement ce langage, il va vous falloir apprendre (encore !) une longue liste de termes de programmation (j'ai recensé 137 mots dans le dialecte français) et la manière de s'en servir. Cela va être long et douloureux. Eh bien, non ! Les ingénieurs de Cupertino ont prévu votre lassitude et ont intégré à Script Editor une possibilité de construire à votre place les scripts que vous désirez écrire. Pour cela, il vous suffit de déclencher le mode enregistrement et de faire "à la main" les actions que vous voulez voir faire à votre script. Le programme enregistrera alors toutes ces actions et les retranscrira sous forme de script dans sa fenêtre d'édition. Il y a une condition pour que cela fonctionne : il faut que toutes les applications que vous utiliserez pendant l'enregistrement possèdent, en plus d'être pilotables, un niveau de compatibilité AppleScript supplémentaire ; il faut qu'elles soient enregistrables, c'est-à-dire qu'elles sachent expliquer à Script Editor ce que vous leur avez fait pendant vos manipulations.

Exemple d'enregistrement

Actuellement, la seule application enregistrable est un petit traitement de textes fourni avec AppleScript qui se nomme "Scriptable Text Editor". Faisons



3. Il y a plusieurs façons de parler à AppleScript : les dialectes.

l'essai (écran 4) :

Après avoir ouvert Script Editor, je fais les manipulations suivantes :
- Clic sur le bouton Record
- Clic sur le Finder
- Double-clic sur l'application "Scriptable Text Editor" (un document vierge s'ouvre alors)
- Frappe au clavier de la phrase "Premier essai de script pour voir si cela marche..."
- Sélection des mots "essai de script" et utilisation de l'article Bold du menu Style
- Utilisation de l'article 24 du menu Size
- Clic dans la case de fermeture de la fenêtre
- Enregistrement du document sous le nom "premier essai" sur le Bureau
- Utilisation de l'article "Quit" du menu Fichier
- Clic dans la fenêtre de Script Editor et clic sur le bouton Stop

Immédiatement, le script s'écrit sous mes yeux dans la partie inférieure de la fenêtre d'édition, et voici ce que j'obtiens :

```
tell application "Scriptable Text Editor"
    activate
    set selection to "Premier essai de script pour voir si cela marche..."
    select (text from word 2 to word 4) of document 1
    set style of selection to bold
    set size of selection to 24
    close document 1 saving in file➡
"BG230:Dossier Bureau:premier essai"
    quit saving ask
end tell
```

Ce programme – il faut bien l'appeler ainsi – reprend exactement mes manipulations et, par l'intermédiaire du bouton Run, je peux maintenant le faire exécuter autant de fois que je le veux. Il m'est même possible de sauvegarder ce bout de script sous la forme d'une application qui fera ce travail sans avoir besoin de Script Editor. Cette petite application ne prend d'ailleurs quasiment pas de place sur le disque dur, car son moteur est dans l'extension AppleScript (écran 5).

Modifications du script

Bien sûr, l'intérêt de ce script reste à démontrer, mais je ne l'ai développé que pour montrer la facilité de sa création. Rien ne m'empêche, après, de modifier le script de base pour obtenir des effets intéressants. Par exemple, si je remplace la ligne

```
set size of selection to 24
```

par

```
repeat with i in {9, 10, 12, 14, 18, 24, 36, 48, 72, 96}
        set size of selection to i
end repeat
```

j'obtiens alors un effet visuel pendant l'exécution qui fait grossir les mots "essai de script" selon les tailles mises entre accolades.

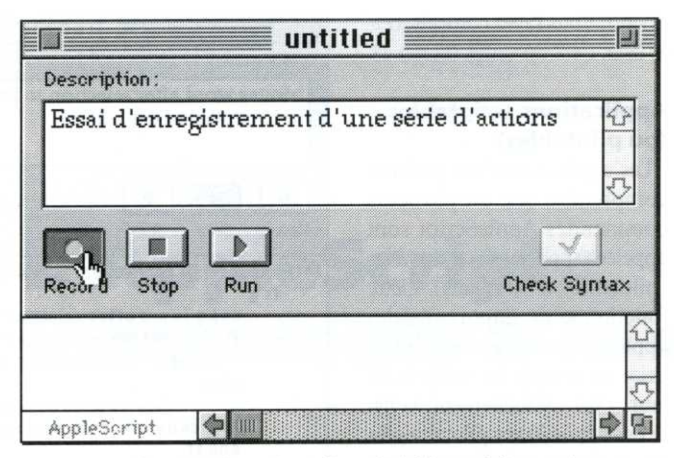
Pour demander la répétition de la commande set size, j'ai utilisé une des structures de contrôle du langage AppleScript : la structure Repeat-End Repeat. Il y a plusieurs structures similaires pour créer des boucles ou pour permettre des alternatives. Il y a même possibilité de faire intervenir l'utilisateur pour qu'il donne une entrée pendant l'exécution du script. Il suffit, par exemple de remplacer la ligne

```
set selection to "Premier essai de➡
script pour voir si cela marche..."
```

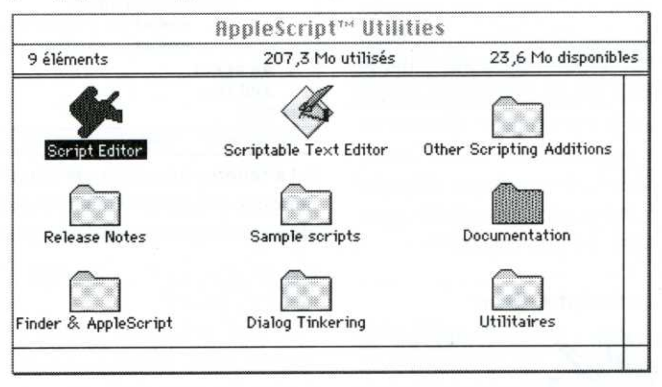
par

```
set dialogResult to display dialog➡
"Que voulez-vous que j'écrive ?"➡
buttons {"Ok", "Annuler"} default ➡
button "Ok" default answer "Rien"
    set selection to text returned ➡
of dialogResult
```

pour qu'un dialogue s'affiche à l'écran pendant l'exécution du script et demande à l'utilisateur de taper la phrase à mettre dans le document.



4. Depuis la fenêtre de Script Editor, j'ai démarré l'enregistrement puis je passe à l'application "Scriptable Text Editor".





5. Un script sous forme d'une application double-cliquable ne prend peu de place (ici 4 Ko) et fait le travail à votre place.

Finalement, voici le script en entier dans le dialecte français :

```
utilise application "Scriptable Text Editor"
    active
    mets dialogResult à affiche le dialogue "Que voulez-vous que j'écrive ?"➡
avec les cases {"Ok", "Annuler"} case➡
par defaut "Ok" reponse par defaut➡
"Rien"
    mets sélection à texte renvoyé de➡
dialogResult
    sélectionne (chaque texte depuis➡
mot 2 jusqu'à mot 4) de document 1
    mets style de sélection à gras
    répète pour i dans {9, 10, 12, 14,➡
18, 24, 36, 48, 72, 96}
    mets taille de sélection à i
    fin de répète
    ferme document 1 dans fichier➡
"BG230:Dossier Bureau:premier essai"➡
quitte avec l'enregistrement au choix
fin de utilise
```

Voilà, vous allez bientôt pouvoir créer de toutes pièces des automates d'utilisation de vos applications les plus courantes. Par exemple, vous qui avez un rapport à faire à chaque fin de mois à votre direction générale, vous pourrez vous concocter un script qui ira chercher un tableau récapitulatif dans votre feuille de calcul Excel, trois textes stylés dans vos documents MacWrite, un schéma dans un document MacDraw Pro, une photo dans Photoshop et qui s'occupera, tout seul, de faire la mise en pages de tout cela dans XPress.

Et, pour la beauté du geste, tout cela se fera en musique car vous aurez programmé le script pour qu'il joue un son du Finder pendant son exécution ! Ce n'est pas un rêve ! Dès que toutes ces applications auront été mises à jour en version pilotable, vous pourrez vraiment le faire !

Bien sûr, pour obtenir ce genre de scripts effectivement utiles, il faudra bien en passer par l'étude d'au moins une partie du vocabulaire d'AppleScript ainsi que du vocabulaire spécifique à chaque application. Ce sera l'objet de prochains articles. Promis.

Bernard GRIENENBERGER

Cliquez sur Icônes : abonnez-vous !



Vos supports de cours personnalisés

pour les principaux logiciels Macintosh et Windows

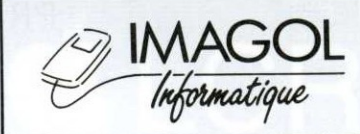
Offrez à vos stagiaires vos propres supports de cours grâce à nos disquettes comprenant environ 30 pages au format PageMaker ou XPress que vous modifiez à votre gré afin de les personnaliser par la présence de votre logo, adresse, en adaptant les contenus…

Version d'évaluation contre 50 F.

ED Éditions
BP 63 59620 Aulnoye-Aymeries
Tél. 27•39•01•31

Modules

Boutiques
Formation
Flashage
Services



Votre concessionnaire



PARIS Rive Gauche
(agréé Education)

72, Bd Raspail
Metro Rennes - St Placide

☎ **42.22.05.55**
Fax : 42.22.15.25

Vous pensez Mac ?
Pensez EDITOMAC

Un réseau de spécialistes lyonnais indépendants et multi-services, animé par Michel LANSARD.

Conseil, formation, développement, PAO, PréAO, mailings, secrétariat, …

EDITOMAC
15 rue Germain
69006 Lyon
Tel : 72 74 15 30
Fax : 72 75 05 70

Modules régionaux exclusivement réservés aux revendeurs, VAR, centres de formation, de flashage, et sociétés de services.

Minimum de trois insertions consécutives (six mois de présence) pour 1 500 F HT à chaque parution.
Module de 80 mm de haut sur 56 mm de large.
Nous fournir un film Lino sens offset ou un tirage laser.

Tél : 20.70.54.90

OPTIMISEZ VOTRE PAO!

Créer, éditer, flasher et imprimer en PAO sans stress ni souci…
Un rêve accessible avec une bonne formation.

CONSEIL & FORMATION
vous apporte l'expérience de Graphistes, Formateurs et Informaticiens Experts:

- des conseils et solutions de choix d'équipement.
- l'installation en réseau.
- une formation personnalisée.
- le monitorat.
- le suivi, la sauvegarde et l'archivage.
- pour un poste, 50 ou plus.

PHILIPPE VOISIN CRÉATION

A PARIS, EN PROVINCE, A L'ETRANGER, CHEZ VOUS ET SUR MESURE ! NE RESTEZ PAS SANS CONSEIL NI FORMATION. APPELEZ-NOUS.

CONSEIL & FORMATION
TERRASSE DES REFLETS
PARIS LA DÉFENSE
47 67 02 92

Le spécialiste de l'image numérique

- Canon Ion
- Caméra vidéo
- Kodak DCS
- Tirages couleurs
- CLC 500 PostScript
- *(avec carte IM-192)*

— GraphiPress —
280, av. de la Marne
59700 Marcq-en-Barœul
Tél : 20.65.08.74 – Fax : 20.65.08.77

Débutants ou passionnés de Macintosh :

rejoignez notre club informatique

CILAC

Tél : Lille : 20.72.11.74

Groupe d'utilisateurs agréé Apple de la Région Nord-Pas de Calais

FAITES DES ECONOMIES



=

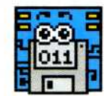


Supprimez la Photogravure

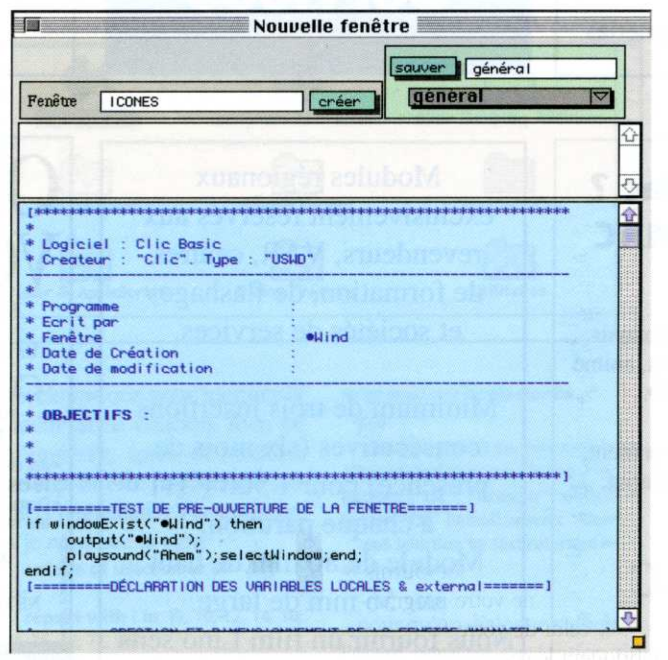
Nous imprimons à des coûts photocopies, (en 1 et 2 couleurs, textes, photos), d'après vos disquettes P.A.O./MAC/PC (ou sortie laser), dans les plus courts delais, façonnage intégré.
Production 12 mois / 12 en équipe

Groupe CBGS, votre partenaire depuis 1978
© (1) 45 95 22 00 - Fax : (1) 45 95 22 44

ClicBasic : des scripts à la souris



Enfin un logiciel pour programmer le Mac plus facilement, à l'instar de *Visual Basic* de Microsoft sous Windows.



WindowMaker crée une fenêtre nue, équipée seulement de la classique barre de déplacement (mais ici, c'est un contrôle utilisateur...), prête à être meublée.

ClicBasic ambitionne d'ouvrir à chacun les portes de la programmation sur Macintosh. Sa sortie fort discrète cache curieusement des possibilités de programmation conviviale et un accès facile à la quasi totalité de la ToolBox.

Équipé d'un générateur d'interface intégré, intuitif, et lui-même programmable, ClicBasic apporte à l'utilisateur éclairé la fabrication complète d'une ou plusieurs applications.

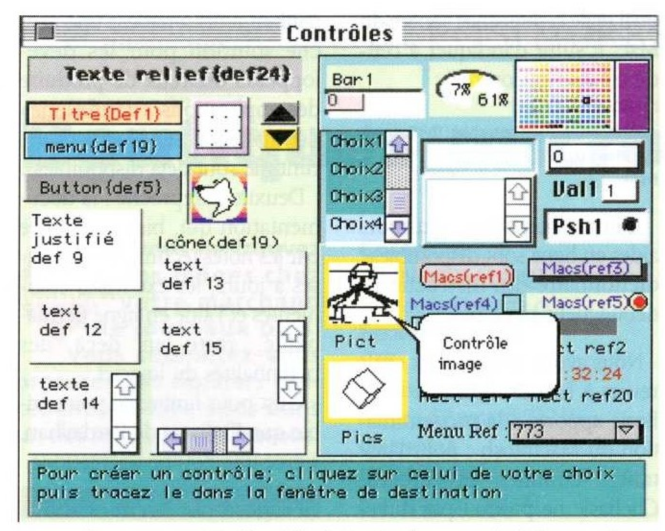
Il se présente à l'état initial, comme une surcouche du système d'exploitation ; en quelque sorte un espace applicatif multitâches, multiprocesses, où de nombreux programmes peuvent tourner concurremment.

Ces programmes ou scripts, sont structurés suivant une architecture événementielle claire, rédigés dans un Basic spécifique, de quelques 500 fonctions et instructions à ce jour, étoffées par de nombreuses externales écrites en Pascal ou en C.

Il n'existe pas dans ClicBasic de bascule entre les modes programmation et utilisation. Ils coexistent et interagissent à telle enseigne que les outils de programmation fournis sont eux même réalisés en Clic Basic. Vous pouvez ainsi construire l'interface et programmer le logiciel spécifique dont vous avez l'urgent besoin, alors que tourne en même temps un transfert de fichier via modem, ou une capture d'écrans vidéotex, tandis qu'un autre script surveille l'horloge interne pour baisser le son à partir d'une certaine heure.

ClicBasic est fourni avec un environnement de travail qui met en évidence quelques originalités. Dans la version actuelle (la 3.12), deux dossiers sont indispensables :

- un dossier de startup où se trouvent les scripts/programmes exécutés au démarrage de l'application. C'est là que sont installés les menus, définies les variables globales dont on aura besoin, récupérées les préférences, etc. Dans la version de base, les scripts fournis installent des menus donnant accès à la création et à l'exécution de scripts.
- un dossier «contrôles» où sont placées les définitions des contrôles utilisateurs. C'est ici que se révèle le parti pris d'universalité de ClicBasic et de son concept : en effet, ClicBasic ne fait appel qu'à ses propres contrôles, multipliables à volonté et redéfinissables en fonction des besoins particuliers. Les définitions de ces contrôles sont des scripts qui peuvent être ouverts et modifiés, dupliqués et réaménagés simplement et sans limite.



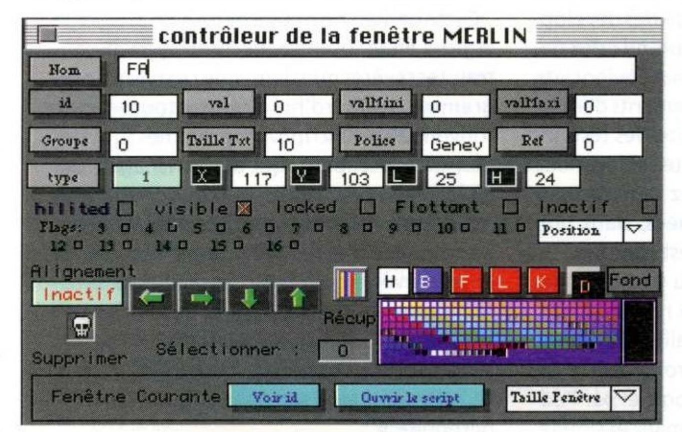
Pour créer un contrôle, il suffit de le dupliquer en le faisant glisser d'une fenêtre à l'autre.

Il est possible, à moindre frais, d'étendre la bibliothèque existante avec ses propres objets qui pourront être ensuite copiés, redimensionnés, paramétrés, avec la seule souris, dans toutes les fenêtres des applications lancées.

Une vingtaine de ces objets sont déjà fournis en standard, qui vont des contrôles à l'aspect «NEXT», aux camemberts de pourcentages, en passant par les différents thermomètres, mosaïques de choix de couleurs, contrôles Images... que l'on pourra ensuite manipuler de multiples manières, des contrôles pics pour les pictures animés, des contrôles movies, pour les films Quicktime, etc.

Celui qu'il vous fallait fait défaut ? Créez le vous-même en puisant allègrement dans les exemples opérationnels fournis avec ClicBasic. Copiez-collez : quelques notions de Basic suffisent. C'est grâce à ces objets d'une compréhension immédiate que l'on pourra, avant même d'écrire ou copier une ligne de Basic, créer l'interface d'une application. Des outils (eux-mêmes créés en ClicBasic et donc modifiables à satiété), sont fournis pour concevoir et paramètrer votre interface.

Ainsi la génération d'un nouveau programme pourra être entièrement confiée au script WindowMaker. En lui fournissant le nom de votre programme, et celui de votre fenêtre, il fabriquera le script comportant le minimum pour que votre fenêtre s'ouvre et puisse être déplacée, et en squelette toutes les étiquettes «événementielles».



Le contrôleur permet de paramètrer, de modifier les caractéristiques, propriétés, aspect d'un contrôle.

EGI LCR

EGI LCR permet de remettre à la banque directement sur disquette des LCR et virements magnétiques.

Multi-sociétés, multi-banques, il permet notamment la tenue d'un fichier de tiers possédant de nombreux comptes bancaires.

Récupération automatique de fichiers à partir d'autres logiciels, d'autres environnements Macintosh, PC, PS, Mini-ordinateur, évitant la resaisie éventuelle des coordonnées clients (récupération des factures **METEOR)**

LCR : création directe des LCR dans la remise avec recherche possible des coordonnées bancaires du tiers.

Virements : saisie directe de virements dans la remise avec recherche possible des coordonnées bancaire du tiers. Possibilité d'inclure des groupes de tiers dans une remise de virement.

Possibilité de définir **des modèles de courriers (avec ou sans LCR)**, permettant d'effectuer la demande de paiement et les différentes relances.

Calcul de remises en fonction du besoin en trésorerie des différents comptes bancaires.

Multiples possibilités **d'analyse de vos données**, sous la forme de **tableaux ou de graphiques.**

NOUVEAU

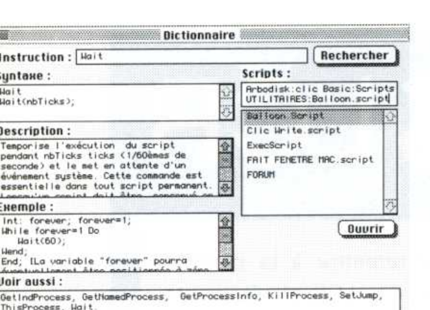
TELETRANSMISSION avec les BANQUES sous

ETEBAC 3 (sur ligne RTC, TRANSPAC ou NUMERIS)

à partir de

1960 FHT

EGI
100, rue de Lannoy
59650 Villeneuve d'Ascq
20.91.61.21



Les instructions de ClicBasic accessibles en recherche hypertexte avec descriptif, exemple opérationnel... Cette aide en ligne est écrite... en ClicBasic.

Un fois le script fabriqué, WindowMaker le lance et votre fenêtre apparaît (écran 1).

L'interface créée, il faut aborder le Basic avec toutes les aides requises.

Un clic dans le bouton script du contrôleur fait apparaître, dans le cas d'un programme nouvellement créé par «WindowMaker», les lignes suivantes, comportant le minimum vital de la fenêtre, et les principales étiquettes d'événements :

```
if windowExist(«Icônes») then
    output(«Icônes»);
    playsound(«Ahem»);selectWindow;end;
endif;
NewWindow(«Icônes»);LinkToWindow(«Icônes»);
Output(«Icônes»);
[crée la barre de déplacement]
NewControl(1,1,14,200,107,1,1,»Icônes»,1);
SetControlRef(1,1);
Showwindow;  [rend la fenêtre visible]
While true do [boucle infinie... jusqu'à un "killProcess"]
  wait(30);    [rend la main aux autres pour 30 tics]
Wend;
[————————————————————————]
MessageRcpt;  [à la réception d'un message adressé au process]
end;
ScriptControl;[après un clic dans un control.'thiscontrol'=N°du contrôle]
end;
TrackControl;[cycliquement, durant un clic dans le contrôle "thiscontrol"]
end;
UpdateControl;[Dessin du control "thiscontrol"]
end;
[————————————————————————]
keydown;[à la frappe du clavier. "thiskey"=code ASC]
end;
windActivate;[à l'activation (sélection) de la fenêtre Icônes]
  hilitecontrol(1,1);
end;
WindDeactivate;[à la désactivation (désélection) de la fenêtreIcônes]
  hilitecontrol(1,0);
end;
windUpdate;[à la mise à jour de la fenêtre]
end;
ScriptClose;[avant la fermeture du script (killprocess)]
end;
BalloonHelp;
end;
```

A ce stade, la programmation est déjà structurée. Chaque étiquette correspondant à un événement, le programmeur n'aura plus qu'à se soucier des actions spécifiques à son application. Par exemple, si le contrôle numéro 2 d'une fenêtre est de type indicateur numérique (chaque contrôle est identifié par un numéro unique) et si l'on souhaite qu'il règle la puissance sonore du Mac, il suffit d'indiquer à l'étiquette "ScriptControl" :

```
IfThisControl=2 then
  SetSoundVol (GetControlVal (ThisControl);
  SysBeep (1);
Endif;
```

Pour vous aider, plusieurs aides en ligne sont disponibles : dictionnaire des instructions, debugueur pas à pas...

Nous avons trouvé deux seuls revers à l'innovation que ClicBasic apporte à la programmation du Macintosh : pour l'instant, comme Hypercard, ClicBasic ne produit pas directement d'application «double-Cliquable»; les scripts sont des fichiers extérieurs : c'est la rançon de la versatilité et de la modularité. Mais Philippe de Pardailhan nous a parlé d'une proche solution pour les développeurs désireux de produire des applications «standAlone» depuis ClicBasic (des versions runtime sont déjà disponibles).

Deuxième reproche : la documentation qui, bien qu'étoffée par les notes techniques des mises à jours, les exemples commentés et l'aide en ligne permanente, reste en deçà des potentialités du logiciel.

C'est pour limiter ce point faible que Philippe de Pardailhan, a créé une hotline télématique.

Proposé par Technotruffe à moins de 1 000 F HT, ClicBasic est livré avec plus de 30 exemples opérationnels.

Frédéric MARC

Philippe de Pardailhan : "pourquoi j'ai créé ClicBasic"

◆ Philippe de Pardailhan a créé ClicBasic pour ses propres développements avant de le proposer aux autres utilisateurs.

«L'élaboration d'une nouvelle application par les moyens classiques devient souvent une gageure fastidieuse», explique-t-il.

«La lourdeur et la complexité des outils, les innombrables garde-fous dont il faut armer les accès aux librairies, les multiples compilations et recompilations auxquelles oblige le déplacement d'un seul pixel, pénalisent gravement les temps des développements et le plaisir qu'on y prend ; des développements où l'objet premier devient vite accessoire, loin après les ajustements d'interface, des boucles d'événements, des tests incessants de compatibilité matériel/logiciel...

Et si d'aventure, vous voulez faire tourner plusieurs fonctions simultanées, dans plusieurs fenêtres le casse-tête est complet.

C'est ainsi qu'il y a deux ou trois ans, devant assurer la succession de notre composeur de pages vidéotex best seller *Graphitex*, je me trouvai confronté au problème de garantir l'extension infinie du logiciel par l'adjonction d'un langage performant et simple, associé à des manipulations d'interface simples et ergonomiques.



L'auteur de ClicBasic.

Les utilisateurs devaient pouvoir accéder aux entrailles du Macintosh, à toutes les fonctions de la ToolBox sans risque et sans douleur. C'est ainsi qu'il m'est rapidement apparu qu'au lieu d'équiper *Créatex* (le nouveau soft de composition) d'un langage, il serait beaucoup plus profitable de créer l'environnement multitâche et le langage qui l'accueillerait. Ainsi est né ClicBasic et sa première conception : Créatex.

Cette démarche nous a permis de *blinder* le logiciel en le soumettant d'emblée aux contraintes sévères que demande ce style de programme. Aujourd'hui Créatex tourne avec souvent 25 à 40 scripts/programmes simultanés, qui s'occupent, qui des affichages, qui de la gestion des outils, qui des communications avec les serveurs et des téléchargements, avec d'excellentes performances. Et je vous avoue qu'il n'est de meilleure satisfaction pour un développeur de voir les utilisateurs qui, ajoutant sous forme de scripts leurs contributions à votre création première, en assurer ainsi son épanouissement et sa pérennité.»

Boutiques micro diffusant Icônes

Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
IMAGOL
72, Bd Raspail 6ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème
IXEMI
66, Ave Félix Faure 15ème
BOULOGNE
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100
MONTROUGE
AURAMICA
47, av. Verdier 92120

DOM-TOM

BAIE-MAHAULT (GUADELOUPE)
MAC CENTER
r. H. Becquerel ZI Jarry 97122
SAINT-DENIS (RÉUNION)
LA CLE INFORMATIQUE
94, r. Pasteur 97400

PROVINCE

ANGERS
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000
BAYONNE
PLI
Le Forum 64100
CHARTRES
4i SA
8, r. C. Coulombs ZI de Chartres 28000
COLMAR
NEWTON SA
180, r. Lordhof BP 1234, 68012
COMPIÈGNE
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200
FERNEY VOLTAIRE
CIP
43 bis, av. Jura
Centre d'Aumard 01210
GRENOBLE
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000
• **LILLE**
PERIGEE
5 ter, bd L. XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800
LIMOGES
M2
12, r. Jean Jaurès 87000
LORIENT
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100
• **LYON**
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème
MARCQ EN BARŒUL
AGENA DA
Parc Europe, BP 6007
340, av. de la Marne 59706
MEMORY
Chemin de la Campagnerie
Bât. B 59700
MONACO
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000
MONTPELLIER
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090
MAGELLAN
1021, av. de Toulouse 34070
NANCY
PACK EVOLUTION
14, bd du 21ème Régiment d'Aviation 54000
NICE
MCS
7, r. Dante 06000
ORLÉANS
AMC
13, r. des Minimes 45000
REIMS
AGENA CHANZY
1, r. Santos Dumont 51100
RENNES
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510
ROYAN
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200
SENS
STOP INFORMATIQUE
41, 43 r. d'Alsace Lorraine 89100
SOISSONS
A2 INFORMATIQUE
18, r. St Quentin 02200
STRASBOURG
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000
TOULON LA VALETTE
SIA
Parc Ste Claire,
route de la Garde 83160
VILLENEUVE D'ASCQ
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

BRUXELLES
CREASYS INFORMATIQUE
443, 445, Ave Van Volxem 1060
WAVRE
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté 1300

SUISSE

ECLÉPENS
DELTA SYSTEM. BAR , MAC
5, r. du Village CH-1312
LAUSANNE
COMPUTER SHOP
Place Lariponne CH-1005

Revendeurs, si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au **20.70.54.90**



BarCode Tools: traits de marque



Editeur d'étiquettes, ce logiciel simplifie la mise en place et l'écriture de dix types de codes à barres.

Pour créer ces fameux petits traits verticaux, BarCode n'utilise pas la technique des polices imprimantes. Il génère lui-même le code et le transforme en objet graphique.

Cette méthode résoud le problème majeur posé par les codes entrelacés qui ne peuvent être générés directement par les polices spéciales. De plus, elle permet d'intervenir sur le taux d'engraissement des filets, ainsi que sur l'étroitisation ou l'élargissement du code complet. Ce dernier s'adapte alors au mode et au support d'impression employés. En photocomposition, par exemple, l'engraissement des filets doit être augmenté, car la résolution des flasheuses accepte des finesses de filets parfois incompatibles avec les lecteurs de codes à barres. Un code à barre généré s'exporte en PICT ou en PostScript dans un logiciel de mise en page ou de dessin vectoriel.

Petit programme de mise en page, son mode de fonctionnement ressemble à celui d'XPress avec ses blocs images, textes et... codes à barres. En effet, une réserve détermine l'emplacement et les dimensions du code. Pour les travaux courant, une palette de huit couleurs est disponible. Les teintes sont modifiables, mais seulement en RVB ou en TLS. La couleur s'applique sur le texte, l'images (importée en PICT via l'album ou le presse-papiers) et le code à barres.

BarCode Tools digère les dix principaux codes utilisés dans le monde : le 3 parmi 9 (39), le 2 parmi 5 (25), le 2 parmi 5 entrelacé (ITF), le code 128 et le Codabar (Monarch), l'ITF 14, l'EAN 8, l'UPC 8, l'EAN 13 et l'UPC 13. Pour plus de renseignements concernant l'utilisation de ces codes, reportez-vous au dossier *Code à Barres* publié dans le n°28 d'*Icônes*.

Dès que la réserve code est tracée, une fenêtre de dialogue s'ouvre pour déterminer le code retenu et ses réglages particuliers en fonction des normes AFNOR. Si la saisie n'est pas correcte, le programme provoque une alerte et affiche un code « barré » en diagonale qui indique qu'une erreur s'est glissée dans l'établissement du code.

Muni des filtres d'importation TEXT, DIF et SYLK, BarCode Tools automatise la saisie. Plus concrètement, une liste de produits répertoriés dans un tableur ou un gestionnaire de fiches doit contenir jusqu'à quinze rubriques d'information (c'est la limite – bien suffisante dans la plupart des cas – de BarCode Tools). Le nom, la description, le poids, le numéro de série, et toutes les informations relatives à un produit ont la possibilité d'apparaître sur l'étiquette. Le code lui-même peut se saisir dans le tableur. Il ne contiendra que les informations nécessaires expurgées de tous les caractères de contrôle et d'incrémentation propre au code car, comme nous l'avons vu plus haut, BarCode s'occupe du reste.



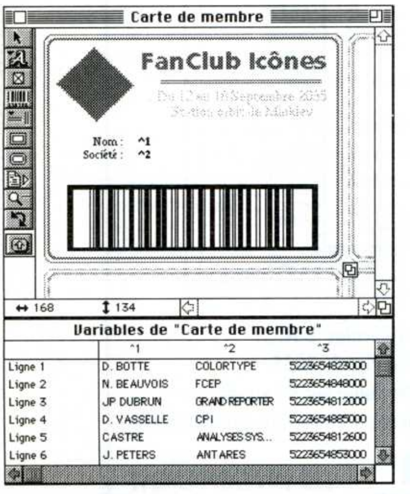
Suivant le code à barres utilisé, le programme propose toute une série d'alternatives qui limite les erreurs de saisie. Dans tous les cas, les normes AFNOR, très restrictives, sont respectées.

Le logiciel ne réclame pas une configuration musclée : une machine d'entrée de gamme équipée d'une imprimante (Laser, couleur, jet d'encre, etc. suivant les besoins) suffisent amplement.

Le manuel de 80 pages explique clairement les différents types de codes utilisés et indique chaque fois le numéro de la norme AFNOR à laquelle il faut se référer pour en savoir plus.

La société d-Log diffuse actuellement la version 1.2 monoposte à un peu plus de 1 000 F et à 2 500 F environ pour cinq installations. La prochaine mouture devrait voir le jour en milieu d'année. Elle comportera principalement des filtres d'importation plus performants autorisant les conditionnels (et, ou, si..., et le choix des rubriques dans un fichier) et la rotation des éléments graphiques au degré près.

Jacques PÉTERS



	^1	^2	^3
Ligne 1	D. BOTTE	COLORTYPE	5223654823000
Ligne 2	N. BEAUVOIS	FCEP	5223654848000
Ligne 3	JP DUBRUN	GRAND REPORTER	5223654812000
Ligne 4	D. VASSELLE	CPI	5223654885000
Ligne 5	CASTRE	ANALYSES SYS...	5223654812600
Ligne 6	J. PETERS	ANTARES	5223654853000

Utilisant des techniques identiques à la personnalisation d'un publipostage, BarCode Tools reprend les données en provenance d'un tableur. Le code lui-même peut être importé. Un gabarit d'étiquette suffit, le logiciel se chargeant de dupliquer les autres sur toute la surface de la page.



19ème salon des matériels et fournitures pour les Industries Graphiques

GRAPHITOP

5ème salon de la Communication Graphique Rhône-Alpes

Parrainés par le SIPG, Syndicat National des Fournisseurs d'Équipements pour les Industries Papetières et Graphiques et la FICG, Fédération de l'Imprimerie et de la Communication Graphique.

Tous les matériels et logiciels PAO-PRÉPRESSE

LYON EUREXPO 17-20 NOV 1993

Mercredi 17 9 h - 18 h ● Jeudi 18 9 h - 18 h ● Vendredi 19 9 h - 20 h ● Samedi 20 9 h - 18 h

ENTRÉE GRATUITE AUX SALONS SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE OU D'UNE PHOTOCOPIE

ORGANISATION : EDIGRAPHIC Tél. : (1) 47 66 00 05 - Fax : (1) 42 27 70 30
À partir de septembre 1993, Tél. : (1) 40 53 22 00

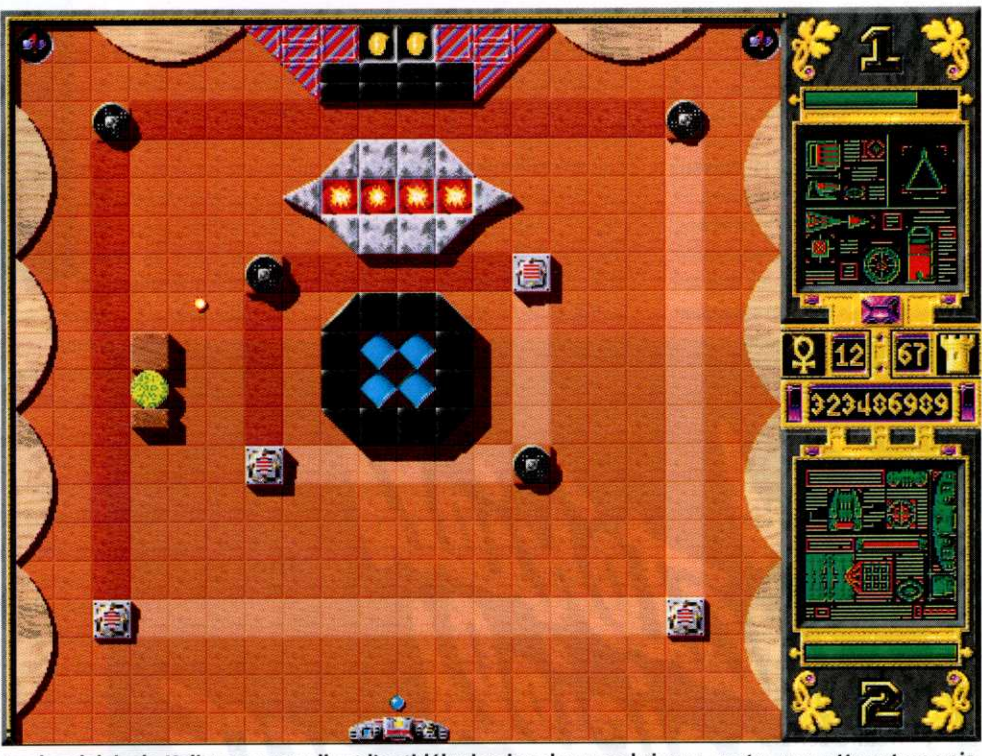
SALON RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX PROFESSIONNELS

ICO

Devoir de rentrée : tester ces jeux



Un jeu d'action qui ridiculise tous ses compétiteurs, le premier jeu d'aventure en français, un logiciel qui justifie l'achat d'un CD-Rom, et même, en guise d'exotisme, un petit clin d'oeil du Japon. La rentrée est si belle que les joueurs ne regretterons pas le goût du sable chaud.



Les bordelais de Kalisto renouvellent l'antidéluvien jeu de casse-briques : votre raquette est un vaisseau spatial qui peut emporter des munitions, vous devez abattre des monstres...

Breakline : il casse des briques !

Après *Tinies*, *Cogito* et *SCOUT*, trois jeux de réflexion qui lui ont forgé une réputation élogieuse, les français de chez Kalisto s'attaquent au jeu d'arcade en renouvelant le concept mainte et mainte fois décliné du casse-brique. Le casse-brique, souvenez-vous. Vous avez certainement vu au moins une fois ce programme antédiluvien, l'un des plus anciens jeux vidéo au monde qui s'est vu adapté à de nombreuses reprises sur Macintosh. Mais pour vous, ce genre était certainement associé à une réalisation frustre. Oubliez tout ce que vous avez vu.

La différence entre *Breakline* et ses prédécesseurs saute aux yeux dès l'introduction. Sur une musique somptueuse, le titre s'affiche sur un fond étoilé de toute beauté avant de céder la place à un texte défilant sur un superbe décor de planètes dans le plus pur style "Star Wars". Les surprises ne s'arrêtent pas là : les menus sont remplacés par une scène en 3D, chaque option étant représentée par une forme géométrique qui tourne sur elle même. Effet visuel garanti avec toujours ce fonds musical planant qui témoigne une fois encore du soin apporté par Kalisto à l'ambiance sonore de ses jeux ! La suite ne décevra pas les esthètes : les tableaux, tous différents, bénéficient d'un soin maniaque dans le dessin, d'effets d'ombre et d'une mise en couleur très réussie. Quant aux personnages qui interviennent dans le jeu, on tourne au délire : certains monstres animés occupent allègre-



Le saule pleureur de *The legend of Kyrandia* est bien malade. Seule une larme céleste saura le guérir. Attention à l'enfant qui arrive alors : il cache un objet qui vous sera utile.

ment plus de la moitié de l'écran, d'autres sont en 3 D..., du jamais vu sur notre machine ! Des écrans fixes, de toute beauté, viendront vous régaler lors de l'entrée dans un niveau et du Game Over. Une telle débauche d'effets visuels et sonore évoque d'avantage les jeux d'action sur Amiga que les rares tenants de cette catégorie sur Macintosh. On ne s'étonnera pas, dans de telles conditions , de voir figurer au générique d'anciens "démomakers", ces petits génies qui s'amusent à réaliser des démonstrations poussant les capacités de leur machines favorites dans leurs derniers retranchements.

Comme à l'accoutumée, les gens de chez Kalisto ont mis dans l'affaire tout le perfectionnisme qui les caractérise. Vous aurez ainsi droit à deux versions du programme : la première court-circuite certaines fonctions du système pour améliorer les performances, la seconde conforme aux préceptes de la firme de Cupertino garantit une compatibilité parfaite sur toutes les machines, existantes ou à venir. Dans le même ordre d'idée, les grands moniteurs sont gérés : le jeu a ainsi le bon goût de masquer entièrement le Finder sur un écran 16". Des fonctionnalités qui paraissent aller de soi mais qui ne sont que rarement pratiquée chez les éditeurs.

N'allez pas croire pour autant que *Breakline* se limite à une simple prouesse technique plaquée sur un jeu antique. Le principe du casse-brique a été ici revu de fond en comble. On pourrait même dire que le seul élément qui ait été conservé réside dans le concept de la raquette envoyant une balle sur des briques afin de les détruire. La partie se décompose désormais en une dizaine de forteresses, constituées chacune de 11 tableaux. A l'issue de ces tableaux, un "boss", c'est à dire un monstre qu'il faut abattre, garde l'accès à la forteresse suivante. Autre innovation : votre raquette est un vaisseau spatial qui peut emporter des armes avec lui. Las, les munitions ne sont disponibles qu'en nombre limité. A vous de choisir l'arme adaptée à une situation donnée et de l'utiliser avec parcimonie. Impossible de détailler ici toutes les innovations de Breakline : passages secrets, briques aimantées, inclusion d'éléments tirés du minigolf ou du flipper, le joueur navigue de surprise en surprise à mesure qu'il progresse. Rassurez-vous : vous ne serez pas obligé d'enchaîner hagard les cent tableaux du jeu. Une option de sauvegarde a été prévue.

A moins d'être viscéralement allergique au casse-brique, difficile de trouver un quelconque défaut à *Breakline*. Dans l'absolu, ce logiciel est excellent. Par rapport à la moyenne des jeux d'action sur Macintosh, il dépasse de très loin tout ce qui avait été réalisé jusque là. Le jour ou un de vos amis viendra vous narguer avec le dernier jeu de café sur son Amiga, ayez le réflexe *Breakline* .

Jeu et notice en français. Disponible sur Mac. Moniteur 256 couleurs impératif. Distribué par Kalisto. Environ 350 F.



Face à la grotte du crépuscule, mieux vaut aimer les labyrinthes.

The legend of Kyrandia : aventures en français

Depuis des années, les amateurs de jeux d'aventure sur la machine de Cupertino désespèrent de se livrer un jour à leur passion en français. On aurait pu s'attendre à ce que le premier essai dans la langue de Molière vienne de Lucasfilm ou de Sierra, les deux spécialistes du genre actifs depuis longtemps sur notre machine. C'est pourtant Virgin Games, un converti à la pomme de fraîche date, qui franchi le pas avant les autres. *The Legend of Kyrandia* propose, le premier, des textes entièrement dans notre langue.

Ainsi que l'indique le *book One* que Virgin a accolé à son titre, ce jeu d'aventure médiéval-fantastique qui n'est pas sans rappeler *King Quest* n'est que le premier volet d'une grande saga. Vous y incarnez Brandon, prince caché du royaume de Kyrandia, élevé dans l'ignorance totale de ses royales origines. Un événement va obliger notre héros à quitter son isolement : Malcom, le bouffon maléfique qui avait déjà menacé autrefois le fragile équilibre entre le bien et le mal, s'est évadé de sa prison magique. Une fois libre, la première action du fou aura été de transformer le père de Brando en statue de pierre. Vous voilà donc parti sur les routes avec, sur vos épaules, la lourde tâche d'en apprendre plus sur vos origines et d'arrêter le bouffon.

Kyrandia propose une interface particulièrement intuitive et une intrigue résolument simple d'accès. Le joueur est pris par la main dans la résolution d'énigmes qui font surtout appel à la logique. Un parti-pris qui, couplé aux textes français, fait de ce logiciel un produit d' initiation idéal pour tous ceux qui n'osent pas se frotter aux jeux d'aventures de Lucas ou de Sierra.

Vos enfants, en particulier, se régaleront avec cet univers de rêve. Les aventuriers confirmés éprouveront, pour leur part, un sentiment de frustration causé par l'interface trop directive. Néanmoins, il y a fort à parier, comme le prouvent des exemples de mon entourage, qu'ils trouveront eux aussi du plaisir à découvrir cette intrigue poétique... et à se régaler avec les graphismes haut en couleur et l'accompagnement sonore irréprochable qui accompagne cette aventure "tout public". Dommage que Virgin ne juge pas bon de retravailler ses graphismes afin de les adapter à la résolution du Macintosh : comme les jeux de Sierra, *Kyrandia* souffre, sur un écran 14", d'un rendu pixellisé qui diminue quelque peu ses qualités graphiques. Pourquoi tous les éditeurs ne peuvent-ils pas emboîter le pas à Lucasfilm ?

Jeu et manuel en français. Disponible sur Macintosh et PC. Moniteur 256 couleurs. Distribué par Virgin Games. Environ 350 F.

The journeyman project : S.F. sur C.D.

A quoi peut bien servir un CD-Rom ? Mais à jouer tout simplement, pourraient répondre les amateurs de plaisirs ludiques. La chose est désormais acquise : *Spaceship Warlock* et *Sherlock Holmes* n'étaient que des précurseurs. La seconde vague de jeux sur compact disc arrive à grand pas et ses hérauts se nomment *Iron Helix*, *Total Distortion*, ou *Journeyman Project* qui a les honneurs de notre rubrique.

Une petite mise au point pour commencer : plus encore que ses confrères sur CD-Rom , *Journeyman* n'est pas destiné à tout un chacun. Outre un écran 14", une unité centrale puissante (un 68030 bien cadencé ou un 68040), 5 Mo de mémoire vive (on conseillera plutôt 8, voire 16) et un lecteur de CD-Rom rapide (au minimum le CD 300 d'Apple) s'imposent pour profiter de ce jeu à grand spectacle.

Il faut reconnaître que les premières secondes mettent la barre très haut : pendant qu'une voix parfaitement restituée vous conte l'histoire de la terre durant les prochaines années, des photos ternies de guerres, de famines et de paix défilent.

Vous attendez-vous à ce que l'introduction s'achève ici ? Une seconde séquence de présentation, entièrement à base d'images de synthèses vous attend. Ajoutez-y de la musique et des bruitages de très haut niveau et vous aurez chez le joueur une sensation qui s'apparente d'avantage à la claque que l'on peut avoir en sortant d'un film hollywoodien que d'un paisible quart d'heure de tête à tête avec son ordinateur. Cette débauche de moyens n'est heureusement pas limitée à l'introduction : décors en images de synthèse, animations à foison, séquences vidéo, bande sonore d'exception, l'exploration de diverses époques afin de rétablir l'équilibre spatio-temporel vous mènera de surprise en surprise. Les auteurs sont en effet parvenus à créer un monde de science-fiction crédible.

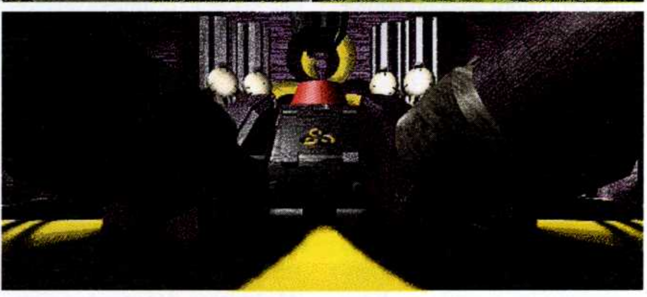
Certes, tout n'est pas parfait au royaume de *Journeyman*. Outre la lenteur de l'ensemble, prévisible eu égard au support, on peut tiquer au scénario qui, bien que nettement meilleur que celui de *Spaceship Warlock*, n'atteint pas la maîtrise des histoires de Sierra ou de Lucas. J'aurais bien aimé croiser d'avantage de personnages et avoir des possibilités de dialogue évolué.

Pourtant, malgré ses imperfections de scénario, *Journeyman*



Volcan, projection de l'ombre d'un tyrannosaure à proximité, bruits angoissants, cette étape préhistorique *The journeyman project* vous semblera encore plus réaliste que *Jurassik Park*.





L'emploi d'images de synthèse donne aux décors de *The Journeyman project* un rendu étonnant.

Belzerion, subtil mélange du Levant et de la Californie

◆ Cosmopolitisme du système 7.1 aidant, le Macintosh commence à percer au Japon. Utilisé fréquemment pour la P.A.O., l'ordinateur vedette de Cupertino trouve également un emploi comme plate-forme de développement de jeux CD. Dans l'île du soleil levant, le CD-Rom s'est en effet déjà imposé, via les consoles et ordinateurs vendus avec un CD intégré, comme un support avec lequel il faut compter en matière ludique. Il était fatal de voir les nippons se risquer à la réalisation et à la commercialisation de jeux CD sur Macintosh. **Belzerion**, œuvre de Human, une société bien connue sur console de jeu, vous emmène dans un futur apocalyptique marqué par la guerre des robots. Reposant, comme ses confrères occidentaux, sur des images de synthèse, cette aventure dégage un parfum exotique très plaisant. Paradoxalement, elle pêche sur les bruitages : un comble sur CD ! La plupart des menus et des textes restant en japonais pur souche, il faudra toutefois attendre un éventuel rachat de la licence par un éditeur occidental pour goûter à cette japonaiserie étonnante.



Project est un produit renversant. S'il fallait trouver une analogie du coté du grand écran, on ne saurait mieux trouver que *Terminator 2*. A l'instar du film de James Camerron, *Journeyman Project* compense largement ses faiblesses par une mise en scène spectaculaire et une débauche d'effets spéciaux qui laissent le spectateur groggy. Si vous possédez un lecteur de CD-Rom, il serait impardonnable de s'en priver. Et si vous n'en possédez pas... combien de temps tiendrez vous avant de franchir le pas ?

Jeu et manuel en anglais. Disponible sur Macintosh avec lecteur de CD-Rom. Moniteur 256 couleurs impératif. Distribué par Euro-CD. Environ 600 F.

Olivier SCAMPS

Un rendu "PC" sur Mac !

◆ Les derniers jeux Lucasfilm (*Indiana Jones 4, Monkey Island 2*) proposent une caractéristique amusante. Tapez "Rough" et vous verrez le graphisme se pixelliser. Rentrez une seconde fois ce mot et vos images redeviendront aussi belles qu'auparavant. Ce code a en effet pour fonction de désactiver l'algorithme de lissage qui permet aux graphismes – transcodés depuis le PC – de s'adapter à la haute résolution du Mac.

Cliquez sur Icônes : abonnez-vous.

Bientôt sur vos écrans

◆ Vous aimez jouer au **Monopoly**, mais vous ne trouvez pas de partenaires ? Le Monopoly pour Mac, édité en version française par Compose-Tel, vous permet de jouer contre l'ordinateur. Impossible de tricher... il tient aussi la banque !

◆ Amateurs de simulation de vol, réjouissez-vous ! **Chuck Yeager Air Combat**, un "must" du jeu de combat aérien sur PC, débarque sur Macintosh courant septembre. Distribution par Electronic Arts.

◆ Bullfrog, l'auteur de Populous, un wargame "grand public" best-seller mondial, vient d'annoncer son intention de développer sur la machine de Cupertino. Les premiers titres devraient sortir d'ici Noël : on parle de **Populous**, **Populous II** et **Powermonger**. Distribution par Electronic Arts.

◆ **Darkseed** (ci-dessous) est un jeu d'aventure fantastique basé sur une histoire de H.G. Ginger. Vous dirigez Mike Dawson, un auteur de roman, dont la vie bascule le jour où il trouve le passage menant à un monde terrifiant rempli de monstres difformes. Suspense et horreur en prévision.

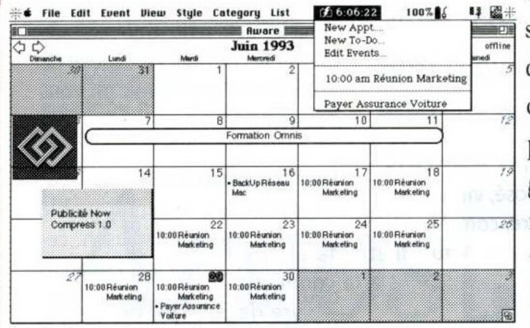


NOW UP-TO-DATE. POUR ETRE ORGANISE SANS PERDRE DE TEMPS A S'ORGANISER.

Vous connaissez des personnes qui sont toujours bien organisées ? Le genre qui arrive toujours avec 5 minutes d'avance à un rendez-vous, qui se souvient toujours du nom de tout le monde et qui sait exactement ce qui les retarde dans l'avancement d'une tâche. C'est quoi leur truc ?

Peu importe.

Car aujourd'hui il y a Now Up-To-Date, un logiciel incroyablement simple d'emploi, qui vous permet de gérer vos rendez-vous, de fixer des rappels, de gérer votre liste de choses à faire, d'imprimer votre agenda et d'informer tous vos collaborateurs en un clic de souris.



Pour cela, il suffit de passer un peu de temps chaque jour à saisir vos rendez-vous et tâches à accomplir dans Now Up-To-Date et vous serez ultra organisé et ultra efficace.



Pour une documentation gratuite, appelez Aware au (1) 46.36.46.47.



21, rue Olivier Métra 75020 Paris • Tél (1) 46.36.46.47 • Fax (1) 46.36.82.54

Travaux pratiques avec Illustrator et Photoshop



Les livres d'art consacrées à la micro sont rares. En voici trois en langue anglaise et un en français.

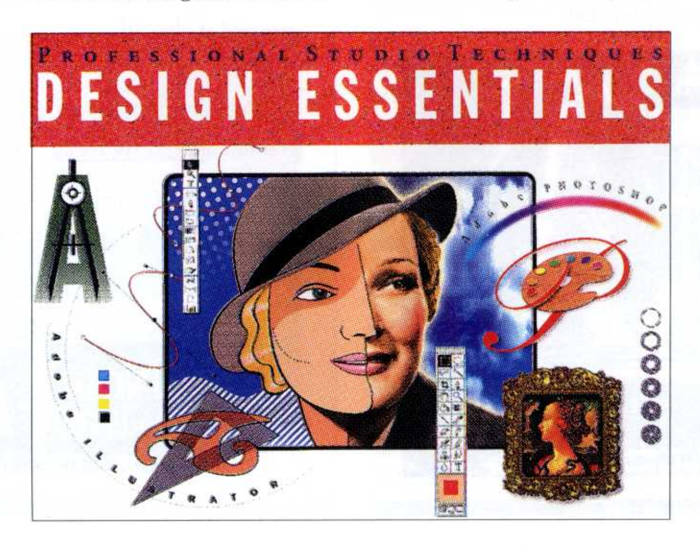
C'est la rentrée, et comme le mauvais temps a sévi cet été, vous n'avez pas trop dépensé. Il vous reste donc suffisamment d'argent pour vous faire plaisir, et acheter quelques beaux livres. Certains tellement chouettes que vous les achèterez une seconde fois, et les offrirez en cadeau de fin d'année, après avoir pu vous délecter.

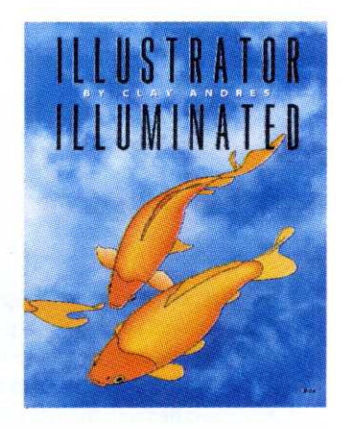
Design essentials

En premier, le remarquable ouvrage estampillé maison, celui d'Adobe, ce *Design Essentials* d'Adobe Press qui devrait figurer dans la bibliothèque de tous les formateurs (ou centres de formation). Cent pages seulement, mais quelles pages !

S'il vous tente de savoir comment dessiner sur Illustrator des rails de chemin de fer automatiquement (tentant n'est-ce-pas ?), de faire dans la gravure sur bois avec Photoshop (étonnant non ?), ou créer des textures façon granité avec le même logiciel (sans avoir recours à un CD-ROM ou à un logiciel spécialisé de textures), c'est le moment de casser votre tirelire.

Rien que les aficionados des revues US n'ignorent, certes, car elles ont sérieusement pompé dans cette manne. Du solide, avec tous les réglages nécessaires expliqués au millimètre. Et s'il vous chante également d'illuminer vos graphiques 3D en y appliquant des effets de marbrure ou de boiseries, c'est page 52 que votre bonheur se situe. Un bonheur réservé aux amoureux de la langue de Jefferson, car c'est l'américain qui prévaut durant toutes ces précieuses pages. Dommage diront certains, mais il est vrai que les copies d'écran sont si précises que même sans connaître l'anglo-saxon, il y a moyen de s'y retrouver.





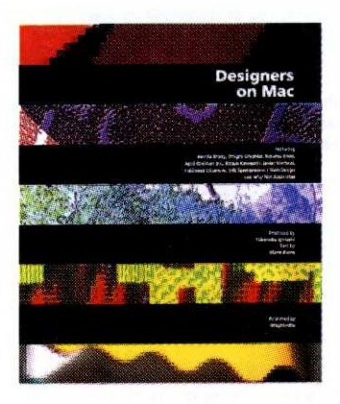
Ces derniers, en effet, savent depuis toujours faire des ouvrages où l'image prime sur le texte, au contraire des latins, baratineurs invétérés.

35 travaux pratiques sur Illustrator et Photoshop détaillés pas à pas sur deux pages à l'italienne. 100 pages quadri. 395 F.

Illustrator Illuminated

En second, un livre de Clay Andres, *Illustrator Illuminated*, paru chez PeachPit Press, qui après avoir rencontré des artistes lors de la MacWorld Expo de 89, c'est dit qu'il manquait un livre sur Illustrator, où l'on puisse analyser les chefs d'œuvres fugaces parus dans plusieurs magazines, afin de les imiter tout d'abord, puis de voler de ses propres ailes. Et s'il y a bien une envie qui se dégage de ce livre, c'est bien celle-ci. On se prend tout d'abord à comprendre, puis à réfléchir, et enfin à y puiser une source d'inspiration, dont cet ouvrage regorge à chaque ligne.

L'auteur a mis en pages lui-même ces superbes exemples, sous XPress, à partir d'un simple CI 8/80 équipé d'une FastCache Daystar et d'une carte vidéo SuperMac Spectrum. Ce qui tend à prouver que seule l'énergie compte : au final, un livre fort instructif et très clairement mis en pages, où l'on retient entre autres l'explication de la première et célèbre campagne de publicité annonçant Illustrator 3, faite par Steve Lyons : vous savez, celle des ampoules électriques (« Combien de programmes faut-il pour développer une idée »). On y voit les roughs crayonnés, puis le dessin proprement dit de chaque étape, ou le simple Polaroïd qui a servi de fond à l'une des images. Réalisée en deux semaines, cette campagne à de quoi rendre malade l'infographiste débutant : toutes les fonctions du logiciel y sont décrites ! Si on y ajoute le trait de Lance Hidy, au graphisme étonnant, sorte de ligne claire US, travaillé à partir de photos réelles, et destiné à l'illustration de livre pour enfants, ou le remarquable travail technique de Steve Bradshaw, dont le trépan de forage aurait pu être dessiné sous des logiciels 3D plus spécialisés, et bien d'autres encore (dont Ron Chan qui s'inspire des graphismes art déco), on obtient une mine véritable de renseignements pour avancer d'un grand pas dans Illustrator.



La jaquette résume d'ailleurs bien le contenu : vous pouvez effectivement «oublier les manuels, ce livre vous expliquant comment la magie s'effectue».

Sept travaux détaillés en 150 pages. PeachPit Press. 250 F.

Designers on Mac

Le troisième est le plus «artiste» du lot : plus diffus (on y passe des projets de lits pliants aux œuvres mystérieuses de Susumo Hendo), mais aussi plus ouvert. Ah quel plaisir de voir de près le travail de Neville Brody, avec ses ratages (la fonte State) et ses réussites (l'Industria). Et celui de vérifier la vivacité d'esprit de Javier Mariscal, auteur, pour ceux qui l'ont déjà oublié, de la mascotte des derniers jeux olympiques de Barcelone (Cobi, c'est lui !). L'intérêt de l'ouvrage, intitulé sobrement *Designers On Mac*, outre les interviews enrichissants qu'il contient, est de nous révéler des photos des ateliers des artistes qui y figurent. Rassurant d'un côté : la rédaction d'*Icônes*, en regard, fait plutôt rangée, mais inquiétant parfois (le matériel n'a rien d'exceptionnel : c'est donc ça le génie !). Outre ceux déjà cités, on trouve parmi les neuf interviews Erik Spiekermann, qui après avoir bossé pour Berthold, et revenu depuis à Berlin, expérimente toujours. Les exemples qu'il donne de plans de villes, exercices graphiques périlleux s'il en est, sont proprement renversants. Le packaging des différentes déclinaisons de ce travail vaut également le détour. Plus près de nous, le travail de Emigre Graphics, dont le créateur est originaire de La Hague, (en Hollande) est tout aussi intéressant. A base de Ready Set Go, et de Mac Paint, ce qui laisse rêveur aujourd'hui. Les graphistes ratés qui font de leur art une question d'investissement matériel avant tout feraient bien de prendre des leçons chez Rudy Vanderlans. Enfin, pour finir, il y aussi l'humour de Yukimasa Okumura, que les fans de musique connaissent, puisqu'il fut l'auteur de tous les « emballages » de Yellow Magic Orchestra. Logique de le retrouver là : l'album contient des exemples « Step By Step », (étape par étape) ce qui est aussi le titre du meilleur disque de Stevie Ray Vaughan.

Travaux d'une dizaine d'artistes. 200 pages. Environ 400 F.

Création photo sur micro

Enfin, pour terminer sur un air de violon, un coup d'archet d'honneur pour saluer la sortie d'un très beau livre d'un de nos collaborateurs, Eric James, enseignant au Centre de Formation Professionnel des Journalistes. On le savait doué pour la pédagogie (voir ses articles pour *Icônes*), on ignorait à cette date que ses goûts étaient aussi proches des nôtres. Le bon vin (un excellent exemple pour réaliser une superbe étiquette), le hard-rock (une «théâtralisation graphique» fort réussie) et les polars (une couverture de bouquin qui en vaut beaucoup d'autres), et plein de choses agréables à l'œil dont de fort jolies dames (Mme James ?) qui font de cet ouvrage, *La création photo sur micro-ordinateur* un livre de référence dès sa sortie. Et cela, on vous le dit sans arrière pensée : Eric a vraiment le coup pour trouver le bon exemple. Ne serait-ce que l'exemple du détournement du tableau de Magritte, «l'Empire de la lumière», petit chef d'œuvre de savoir-faire numérique à la portée de tous selon notre confrère, mérite à lui seul l'achat de cet ouvrage dont le prix un peu élevé se compense facilement par la richesse de la teneur.

24 travaux pratiques (l'article *Photoshop, c'est fou !* de ce numéro en est extrait) sur Photoshop appliqués et commentés dans le détail. Les différentes techniques de l'image, de l'acquisition à la restitution, sont également détaillées sur une cinquantaine de pages. Éditions CFPJ. 160 pages A4. 460 F.

Didier Vasselle

Tous ces ouvrages sont disponibles auprès de notre service bibliothèque.

Argos **PAO**

Lettre d'information et d'analyse sur le pré-presse, la PAO et l'édition électronique

•••

Deux fois par mois, l'actualité analysée et mise en perspective

•••

Un outil indispensable pour tous les décideurs de la chaîne éditoriale et graphique

•••

Distribué uniquement par abonnement

•••

Renseignements (16) 1 43 48 38 41

TOUT TYPE DE CRÉDIT ACCEPTÉ: LOCATION FINANCIÈRE, LOCATION-VENTE, CARTE AURORE, ETC.

COMPUTER BENCH

OFFRES SPECIALES



RIVAL VF

Installé dans votre Dossier Système, Rival détecte tous les virus et désinfecte vos disques, vos programmes, vos documents... Si un virus essaie de pénétrer dans votre Macintosh, Rival propose immédiatement de le détruire. Les mises à jour sont gratuites et automatiques un an.

RIVAL (pack individuel): **593F**
RIVAL(pack de 5 Rival) : **1956F**



SOUVENIR VF

Installé dans votre Dossier Système, Souvenir gère vos adresses et compose vos numéros de téléphone. Sans interrompre votre travail en cours, vos données apparaissent à l'écran tout simplement en appuyant sur la touche Pomme. Saisies et recherches se font en un clin d'œil.

SOUVENIR (monoposte): **462F**
SOUVENIR (multipostes): **1636F**

DISQUE DUR 320 MO: 3999F

ECRANS APPLE
12" n/b: 1625F
14" basic coul: 2235F
14" couleur: 3191F
15" n/b (A4): 4733F
16" couleur: 6867F
21" couleur: 17500F
VRAM 256k: 355F
VRAM 512k: 460F
Carte 8/24: 3600F

ECRANS FORMAC
19" n/b: 5600F
19" 256 gris: 6300F
20" SEUL: 16990F
20"/256 CL: 19990F
20"/24 BITS: 20200F
20"/32 BITS: 28450F
20"/32 BITS+: 34380F

ECRANS RADIUS
24X/13" à 21": 7250F
• 24 bits p/ tout écran
Pivot couleur: 9998F
Pivot n/b: 7990F

ECRANS RASTEROPS
PaintBoard Li 24 bits + 20" SONY: 24590F
Promo 20": 12990F
STV 24/14": 8990F
• 24 bits + Acquisition

ECRANS SUPERMAC
ThunderStorm: 7800F
20"/24 BITS: 24990F

SCANNERS À PLAT
Apple 256 gris: 6990F
Apple couleur: 9990F
Agfa Focus 800: 8183F
Agfa ARCUS+: 24750F
UMax 630 cl: 8953F
UMax 840 cl: 9395F
UMax 1200 cl: 23714F
SCANNERS NIKON POUR DIAPOS 24X36
• LS3510/8: 49500F
• LS3510/12: 65230F
• CoolScan: 16590F

SCANNERS A MAIN
Noir & Blanc: 9998F
400 dpi+256 gr: 1990F
ScanMan 32 gr: 1718F
ScanMan coul: 4990F

DISQUES DURS d2 Faits en France
Garantie: 1 à 5 ans
80 méga: 2490F
120 méga: 2890F
160 méga: 2995F
240 méga: 3995F
500 méga: 7790F
Pocket 80: 3100F
Pocket 160: 3990F
1000/9ms: 9790F
1800/13ms: 15955F
2000/10ms: 17790F
3000/10ms: 27998F
Carte SCSI2: 5990F
Carte Duplexing: 5990F

AMOVIBLES d2
Syquest 44 mo: 2833F
Syquest 88C: 4506F
Syquest 105 mo: 5995F
Optique 128: 7990F
Optique 600: 22535F
Optique 1000: 27590F
Disque 44 mo: 550F
Disque 88 mo: 995F
Disque 128 mo: 490F
Disque 650 mo: 990F

DAT + RETROSPECT d2
DAT 800 méga: 11190F
DAT 2 giga: 11990F
DAT 8 giga: 13190F

MULTIMEDIA
Canon ION: 6290F
MCB Nubus: 5890F
Harlequin: 14990F
• Sortie vidéo Genlock
KingFisher Vf: 9990F
• PAL,YC,YUV, RVB
DigitalFilm: 44000F
• 24 bits accélérée
• Captures PAL/NTSC
• Restitution vidéo
MacRecorder Pro: 2990F
FotoMan: 4742F
CD-ROM Apple 150: 3190F
CD-ROM Apple 300: 4190F
POWER CD Apple: 3490F
PACK Business: 990F
PACK Découverte: 765F
PACK Entracte: 740F
PACK Expression: 1290F
Director 3.1 Vf: 7900F
Adobe Première: 6877F
VidéoMan: 3290F

BARRETTES MEMOIRE
Montage GRATUIT:
• 1 mo: 590F
• 2 mo: 740F
• 4 mo: 1550F
• 16 mo: 6167F
• Centris/LC3/+4: 1680F
• Centris/LC3/+8: 3100F
• PWB n/b+4 mo: 2320F
• PWB n/b+6 mo: 3995F
• PWB n/b+8 mo: 4506F
• PWB n/b+10 mo: 7250F
• 165/180C+4 mo: 2320F
• 165/180C+6 mo: 3995F
• 165/180C+10 mo: 6630F
• Duo +4 mo: 2360F
• Duo +8 mo: 3450F

IMPRIMANTES COULEUR
Apple A4/A3: 16590F
DeskWriter 550C: 5750F
DeskJet 1200C: 16700F
• A4/PostScript/Couleur
Canon CLC 10: 59990F
• Photocopieur couleur
• Imprimante & Scanner
Lexmark A4-A3: 22300F
• 16 millions/PostScript
• Processeur RISC
• Résolution: 360 points
Primera PostScript
• A4/thermique: 17730F
• Sublimation: +2965F

IMPRIMANTES N/B
DeskWriter 510: 2950F
Select 300: 5930F
Select 310: 7590F
Personal NTR: 9690F
LaserWriter 600: 14422F
LaserWriter 630: 17043F
StyleWriter II: 2240F
LZR/POSTSCRIPT/A3
• 1580/15ppm: 22180F
• 2080/20ppm: 35300F
WriteMove II: 3995F

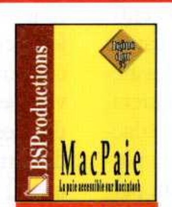


TABLETTES GRAPHIQUES
Kurta A4: 3990F
Kurta A3: 6990F
Wacom A4: 5990F
Wacom A3: 8990F

Scanner Apple n/b + EasyReader (ROC): Reconnaît toute police et tout style: 7999F ttc

GESTION & SGBD
4D SGBD Vf 6200F
4D Calc Vf 1750F
4D Compiler Vf 5690F
4D Draw Vf 1990F
4D Mover Vf 1423F
4D RunTime Vf 1490F
4D Write Vf 1800F
4D Server/3p Vf 4700F
ABC 2035 Vf 2990F
BCD Mac Vf 490F
• Gère un fond de livres, de diapos, de cassettes...
Ciel Compta Vf 935F
Claris Resolve Vf 1590F
Claris Works 2.0 Vf 2290F
Claris FileMaker Pro Vf 2790F





Jusqu'au 30/10/93 MacPaie 10 Vf: **1350F***

Hortense Vf 450F
MacFlow Vf 1950F
• Logiciel professionnel de dessin de diagrammes et d'organigrammes
MacSchedule Vf 1720F
• Pour représenter visuellement la conception d'un planning en qq. minutes.
Maestria Gestion Jr 2990F
Maestria Gestion Sr 7589F
Maestria Compta. Jr 2990F
Maestria Compta. Sr 7950F
Etats C. et Fiscaux 5950F
Maestria Serveur 3950F
Maestria Paie Jr 2990F
Maestria Paie Sr 5950F
Marco Polo 2947F
• Gestion électronique de tout type de document
MédiStory Compta Vf 3485F
Météor Compta Jr 2490F
Météor Compta Std 4359F
Météor Compta Pro 6938F
Météor Gestion Jr 2490F
Météor Gestion Std 5900F
Météor Gestion Pro 9900F
Modalisa II Vf 4200F
MS Excel 4.0 Vf 3100F
MS Works III Vf 875F
• TdT, BdD, Tableur, etc.
OrdiCompta Vf 990F
Palais Brongniart Vf 2500F

LIVRES
Catalogue Apple 90F
GUIDES DE FORMATION
• Guide 4D 690F
• Guide HyperCard II 690F
• Guide Excel IV 690F
• Guide MS Word V 690F
• Guide MS Works 690F
• Guide XPress 690F
Guide PSI XPress 350F
Guide de la PAO 170F
Guide de la CAO/DAO 170F
Guide de la Gestion 170F
Guide des jeux Mac 150F

PAO/CAO & DAO
Acrobat 1540F
AddDepth 925F
Cachet Vf 5928F
Canvas III Vf 3990F
CorrectGrammar 990F
Dimensions Vf 1990F
• 2D et 3D pour Illustrator
Easy Reader 1490F
• logiciel de ROC français
Expressionist II Vf 1990F
Fetch Vf 1750F
FotoLook 2846F
• Transforme votre scanner RVB en CMJN
FotoTune 4032F
Freedom of Press L 829F
• Logiciel de calibrage
FreeHand Vf 3800F
Hugo Plus Vf 990F
Illustrator Vf 5990F
MacDraw Pro Vf 3348F
MacroModel 8900F
More 3.1 Vf 3490F
Ofoto Vf 2003F
OmniPage Direct Vf 6500F
OmniPage Pro. Vf 9400F
PageMaker 4.2 Vf 6511F
• Mise à jour en 5.0 gratuite
Personal Press Vf 900F
Persuasion Vf 3990F
PhotoShop 2.5 Vf 8900F
Painter Vf 3700F
PowerPoint Vf 2890F
Q/XPress 3.11 Vf 8790F

GESTION DE POLICES
Metamorphosis Va 829F
• Convertit les fontes en fichiers Illustrator
Fontographer Va 2590F
• Permet de créer vos propres polices quel qu'en soit le type
Typestry Va 1540F
• Crée des textes 3D à partir de fontes
Super ATM Vf 628F
• Remplace toute police manquante et comprend ATM, ATM Reunion et le compact: Type on Call

QuickImage Vf 9475F
• Gestion mono et multi-postes de photographies et d'illustrations
RagTime 3.2 Vf 4990F
RayDream Designer 2560F
StreamLine Vf 2490F
SuperPaint III Vf 2421F
SwivelMan 5850F
TypeStyler 2.0 1896F
WinText Vf 1950F
Word 5.1 Vf 2490F

ÉDUCATIFS
Anneaux de Beltane 475F
Gardien du savoir 499F
• 800 questions générales de français, de maths, de culture générale, etc.
Carto-France Vf 925F
Carto-Europe Vf 2400F
EuroRégions Vf 695F
• Fonds de Cartes, consultation de données sur ces régions, aide en ligne, etc.
Gloglo (- de 7 ans) Vf 380F
Gloglo (+ de 7 ans) Vf 380F
• L'eau expliquée aux enfants. Jeu de l'eau inclus.
J'aime apprend. à lire 593F
• La lecture dès 3 ans
Vicky the Tortoise Vf 593F
• L'anglais dès 3 ans.

UTILITAIRES
PROTECTEURS D'ECRAN
• AfterDark Vf 266F
• More AfterDark Vf 260F
• StarTrek 283F
AgentDA Vf 499F
• rendez-vous avec alarme
• gestion multiagendas
Capture (d'écrans) Vf 499F
PROTECTEURS DE DD
• DiskLock Vf 1365F
• FileGuard Vf 1650F
• FolderBolt 760F
UTILITAIRES POUR DD
• AutoDoubler 591F
• CD-ROM Toolkit 990F
• DiskDoubler 591F
• DiskExpress II 510F
• DiskFit Pro 690F
• Hard Disk Tool Kit 990F
• Norton Utilities Vf 1300F
• MacTools 2.0 990F
• TrashGard 402F
• WizTools 699F
Crash Barrier 480F
• Protège vos données de toutes les erreurs Système
Jag 599F
Memoria Vf 390F
• Carnet d'adresses
Norton PowerBook Vf 580F
NowUtilities Vf 990F
QuickKeys II 990F
Snooper Nubus 1659F
SuitCase II Vf 590F
WinType Vf 340F

COMMUNICATION
AppleShare 3.0.1 8290F
AppleShare 4.0 12290F
AT Remote Access 1300F
DOS COMPANION 2595F
• avec MacLink Plus/PC
• +Translators DOS/MAC
• avec PowerPrint
• avec adaptateur VGA
• avec MacPC/Exchange
ECHANGES MAC/IBM-PC
• Echange PC/Mac 490F
• MacLink Plus 2252F
• MacLink Translators 1778F
• SoftPC Universal 1066F
• SoftPC Professional 1778F
• SoftPC Windows 4032F
KIT COM APPLE 990F
• Modem Minitel, MacTell Junior, serveur Apple, etc.
MacTell Vf 1250F
Numéritel 1896F
• Transferts Mac à Mac
Planet+EasyPack 12990F
• Carte Numéris+Logiciel
ProMail 1300F
• Capture de fichiers Minitel
MESSAGERIE DE BUREAU
QuickMail 5 2990F
QuickMail 10 4990F
MicroSoft Mail 2990F
Timbuktu Vf 1190F

FAX & MODEMS
MODEMS
HappyTel PROMO 390F
• Câble Minitel + Logiciel
Piccolo + MacTell 1770F
ComStation III 3990F
• Jusqu'à 57600 bauds
MODEMS-FAX
HappyFax 2590F
• Télécopieur et Minitel
ComStation I 1990F
• 2400 bauds + Télécopieur
ComStation II 2990F
• 2400 bds - Minitel - Fax

MUSIQUE
Enceintes Mac 2x15W 775F
Interface Midi Apple 438F
Super Studio MIDI 990F
COMPOSITION
• Finale 6249F
• MusicProse Vf 2449F
• S. Studio Session 960F
• Gs Edit 650F
EDUCATION
• Book of Midi 290F
• JamSession 595F
• Listen 1199F
• Quatre 4 450F
• Sol et Fa 450F
• Dictées musicales 450F
SEQUENCEURS
• EZ Vision 1449F
• Vision 3449F

LANGAGES
AppMaker 1.5 2260F
• Aide à la programmation
OnLine 415F
Frontier 2.0 1540F
Future Basic 1485F
HyperCard 2.1 Va 1066F
Inside Mac comprend désormais 10 volumes 390F
Just Enough Pascal 989F
Object Logo 2.6 1875F
ProGraph 2.5 2965F
Qued + Macros 1998F
QuickBasic Vf 880F
Think C 1990F
Think Pascal 1750F
Think Reference 990F
• InsideMac en ligne
TMON Professional 1850F
VIP C Vf 3990F

ACCESSOIRES
Axion Switch 995F
• p/ 3 périphériques série
Cartouches LW 750F
• 10 disquettes 800k 80F
• 10 disq. couleur 800k 100F
• 10 disquettes 1.44 140F
Chaîneur Scsi 290F
Encre DW (simple) 150F
Encre DW (double) 290F
Encre DW (couleur) 290F
Encre StyleWriter I/II 150F
Filtre écran 13"/14" 990F
Filtre écran A4/15" 1250F
JoyStick Adb 540F
Kit de sécurité 350F
LabelWriter d'Avery 2240F
Manchon ADB 250F
Rallonge câble SCSI 475F
Sac Mac de luxe 590F
Souris Apple (Nelle) 345F
Souris p/ enfants 295F
SPECIAL POWERBOOK
• Anti-vol 450F
• Chaineur SCSI 420F
• Valise de transport 750F
• Pavé numérique 790F
• Adapt. allume-cigare 890F
• Sac p/ PowerBook 297F
• Kit autonomie 1350F
TrackMan (Logitech) 698F
TurboMouse 4.0 1184F

ONDULEURS ALINE
Aline maintient en marche votre ordinateur lors d'une coupure de courant. Vos données restent intactes.
SE et Classic 3490F
LC/LCII/LCIII 4490F
CI/SI/VI/VX 7290F
Quadra 700-800 8490F
IS2 + sauvegarde 9990F

01.09.93

OFFRE SPECIALE: LC III 4/80 + 14" COULEUR + CLARISWORKS 2.0 ONDULEUR ALINE LC: 9500F HT

**Offres non cumulables avec d'autres promotions et limitées au stock disponible. Nos tarifs peuvent être changés du fait de nos founisseurs et ce à tout moment et sans préavis. Les illustrations et les photographies ne sont pas contractuelles.*

COMPUTER BENCH S'ALIGNE, SI VOUS TROUVEZ MOINS CHER ET VOUS OFFRE UN CADEAU (4)

1500M² POUR UN UNIVERS TOUT MAC

LOCATIONS

Machines (extrait)	2 jours	7 jours	1 mois
Tout Classic ou SE	378	704	1869
Quadra	990	1510	3760
LC, SI, CI, etc.	540	790	2100
PowerBook 145	590	940	1990
Ecran 13" cl ou 15" n/b	330	570	1320
Ecran A3 n/b ou 16" cl	565	920	2100
Ecran A3 couleur	790	1320	2940
Syquest 44 ou 88	550	820	1190
CD-ROM Apple	580	740	1190
Réinscriptibles laser 128 mo	675	995	2750
Jets d'encre n/b	440	620	1640
Jets d'encre couleur	595	780	1890
LaserWriter	600	950	1790
Scanner	390	650	1300

Pour louer d'autres matériels: nous consulter.

LA COULEUR POUR TOUS

CLASSIC COULEUR 4/80



4 mo de mev - Disque dur 80 mo

2530F ttc

+ 2 mensualités d'égal montant sans frais (2)
Coût total: **7590F ttc** (Réglement comptant: **7400F ttc**)

PERFORMA 400 4/40



Avec logiciels:
- ClarisWorks
- AtEase
- Exchange/PC
- Prince of Persia
- Sim City

Ecran couleur basic + Clavier

2430F ttc

+ 2 mensualités d'égal montant sans frais (2)
Coût total: **7290F ttc** (Réglement comptant: **7190F ttc**)

UN MACINTOSH POUR TOUS !

LES PERFORMA

Performa 400:
4/40: 8491F
4/40+14" Apple: 9369F
4/40+14" Performa: 8551F
4/80: 9511F
4/80+14" Apple: 10389F
4/80+14" Performa: 9571F

Performa 450:
450+14" Apple: 11148F
450 4/120 seul: 9990F

Performa 600:
4/80: 13615F
4/80+14" Apple: 14504F
5/80 CD: 15358F
5/80 CD+14" Apple: 16236F

CLASSIC II
68030 à 16 MHz/16 bits

4/80: 6998F

LES LC II
68030 à 16 MHz/16 bits

4/80: 6712F
4/80+14" Apple: 9690F

LES LC III
68030 à 25 MHz/32 bits
Possède une vidéo intégrée qui supporte les écrans 12", 14" et 16"

4/80 + clavier: 9772F
4/160: 11089F

LES VX
68030 à 32 MHz
Possède une vidéo intégrée qui supporte les écrans 12" et 14"

4/80: 11705F
4/230: 14208F
5/230 + CD: 15951F

LES QUADRA
68040 à 33 MHz

GAMME 800:
8 à 136 mo/ 3 NUBUS
8/230: 20861F
8/500: 22990F
8/500 + CD: 24289F

GAMME 950:
4 à 256 mo/ 5 NUBUS
16 mo/lecteur: 34156F
16/1000: 39802F



POWERBOOK

145B 4/40: 10934F
145B 4/80: 12785F
145B 4/80 + Fax: 14267F
165 4/80: 14730F
165 4/160: 15868F
165C 4/80: 15868F
165C 4/120: 17007F
165C 4/120 + Fax: 20434F
180 4/120: 22711F
180 4/120 + Fax: 26139F
180C 4/160: 24194F
180C 4/160 + Fax: 28416F

DUO 210 ET 230
68030, 25 et 33 MHz et extensibles à 24 méga

Mini Dock seul: 3605F
Maxi Dock seul: 7602F
Maxi Dock 230 mo + VRAM + Coprocesseur: 12405F
210 4/80: 9678F
230 4/80: 13828F
230 4/120: 14398F

GRANDE OPÉRATION CENTRIS
68040 à 20/32 MHz

CADEAU:
• De nombreux CD avec les modèles à lecteur CD

GAMME 610:
4 à 68 mo/ 1 NUBUS
4/80: 10970F
4/230: 13105F
8/230 + CD: 16295F

GAMME 650:
4 à 132 mo/ 3 NUBUS
4/80: 14018F
4/230: 18572F
8/230 + CD: 23032F

GAMME AV:
Une véritable révolution!
• 68040 à 40 MHz
• E/S S-Vidéo
• E/S stéréo
• Lit du texte
• Reconnaît la parole
660AV 8/230/CD: 19723F
660AV 8/500/CD: 23032F
840AV 8/500/CD: 32271F
14" couleur AV: 4672F
• avec micro et baffles

GAMME AWS:
Des serveurs professionnels
60 8/500 CD: 26056F
• avec AppleShare 4.0
80 16/1000/DAT: 52219F
• avec AppleShare 4.0
AWS SOUS A/UX (UNIX):
95 48/230/1G/DAT: 85059F
• avec AppleShare PRO
95 16/500/DAT: 64198F
• avec AppleShare PRO
95 48/230/1G/DAT: 78714F
• sans AppleShare PRO

UN CENTRIS POUR TOUS

Centris 610



4 mo + DD de 80 méga
Écran Apple 14" + clavier

4870F ttc

+ 2 mensualités d'égal montant sans frais (2)
Coût total: **14610F ttc** (Réglement comptant: **14500F ttc**)



UN LC III POUR TOUS

LC III 4/80

Écran Apple 14" + clavier + ClarisWorks 2.0

2965F ttc

+ 2 mensualités d'égal montant sans frais (2)
Coût total: **8895F ttc** (Réglement comptant: **8750F ttc**)

UN DUO 210 POUR TOUS

DUO 210 4/80



3226F ttc

Option: lecteur externe + adaptateur: + 1200F
+ 2 mensualités d'égal montant sans frais (2)
Coût total: **9678F ttc** (Réglement comptant: **9550F ttc**)

UNE LASER POUR TOUS

PERSONAL LASER LS



3427F ttc

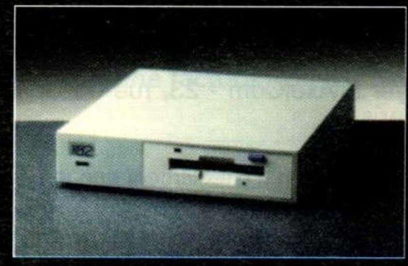
LASERWRITER PRO 600

4838F ttc

+ 2 mensualités d'égal montant sans frais (2)
Coût total: **14514F ttc**
(Régl. comptant: **14400F ttc**)

LE RÉINSCRIPTIBLE LASER D2 128 MO

D2 128 MO: **7990F ttc**
6990F ttc (1)



130 méga sur une disquette 3"1/2



Paiements acceptés
- Visa ou Amex
- Chèque
- Bons de commande
- Tout mandat

Autres: nous consulter



Livraisons sous 24h(3)
- Chronopost: 80F ttc
- Colissimo: 65F ttc
- Europe: 150F ttc
- Dom: 150F
- Tom: 250F

TEL: (1) 49 58 11 00
FAX: (1) 46 78 19 11






COMPUTER BENCH
13, RUE AMBROISE CROIZAT
94800 VILLEJUIF
9H à 12H - 14H à 19H
Du Lundi au Samedi inclus
Parking Clients & Visiteurs

Computer Bench vous propose les meilleurs produits aux meilleurs prix avec, en plus, les services qu'attendent tous les utilisateurs: Formation, SAV Minute, Prêt d'une machine, Maintenance, Installation sur site…

ENVOYEZ-MOI ○ VOTRE CATALOGUE COMPLET
○ LES PRODUITS SUIVANTS: ______
SOCIÉTÉ ______
NOM ______
ADRESSE ______

01.09.93

01.09.93

CADEAU: UN PACK DE DEMARRAGE POUR L'ACHAT DE TOUT MAC (BOÎTE POSSO + DISQUETTES + UN TAPIS SOURIS)

(1) Offre valable lors de l'achat d'une unité centrale ou d'une LaserWriter Apple. (2) Sous réserve d'acceptation du dossier par Cetelem. Tout type de crédit possible: nous consulter. (3) Dans la limite des stocks disponibles. (4) En cas d'achat et selon nos conditions de vente disponibles à Villejuif ou par correspondance sur simple demande.

Nouveau : le serveur Icônes

Avec votre modem, accédez à de multiples services



• Le téléchargement :
Des millions d'octets de Freeware, Shareware, logiciels de démonstrations et images fixe ou animées avec, en grande majorité, un explicatif en Français.



• Les Forums :
Ce sont des espaces de liberté dans lesquels vous pouvez partager, avec l'ensemble des utilisateurs du Serveur Icônes, des idées, des points de vues ou des expériences personnelles.



• La messagerie en direct :
Le Serveur Icônes vous permet de participer directement et simultanément à plusieurs discussions en direct.



• La recherche documentaire :
Ce service est dans un premier temps limité aux numéros épuisés d'Icônes.



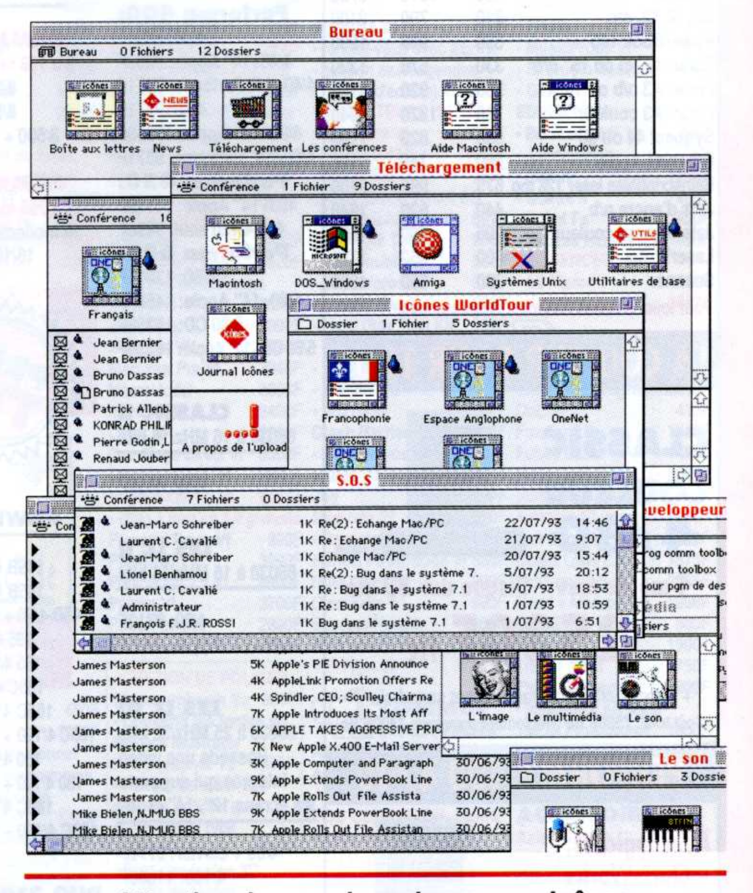
• La Bourse des affaires:
Saisissez vos besoins matériel et logiciel et profitez ainsi des annonces d'utilisateurs et des offres et promotions des distributeurs.



• La Messagerie internationale:
• Les forums internationaux :
Participez à la "Francophonie", espace francophone diffusé dans le monde entier, devenez un Membre de OnetNet conférence mondiale (en majorité de langue anglaise), et EuroOneNet la conférence Européenne.



• Le courrier international.
Vous pouvez recevoir directement dans votre boîte aux lettres des messages en provenance directe de services tel que AppleLink, CompuServe, Usenet, Internet etc...



Attention, les services du serveur Icônes ne sont pas accessibles par Minitel

Ils sont accessibles en mode graphique via le logiciel FirstClass Client Macintosh ou Windows, disponible au téléchargement sur Le Serveur Icônes ou sur simple demande auprès de AxelCom - 23, rue du Champ de l'Alouette - 75013 Paris. Le Serveur Icônes est aussi accessible en mode texte, VT100 ou PC ANSI au 1 43 37 05 06 .Vous pouvez vous connecter sur Le Serveur Icônes à des vitesses allant jusqu'à14400 bps.

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession ou fonction :

☒ Ci joint mon réglement par chèque à l'ordre de Axelcom ou carte VISA n°......./......../......./......./ expire au ..../....... + signature

☒ **Oui, je désire m'abonner au serveur Icônes**

A renvoyer à AxelCom - 23, rue du Champ de l'Alouette - 75013 Paris.

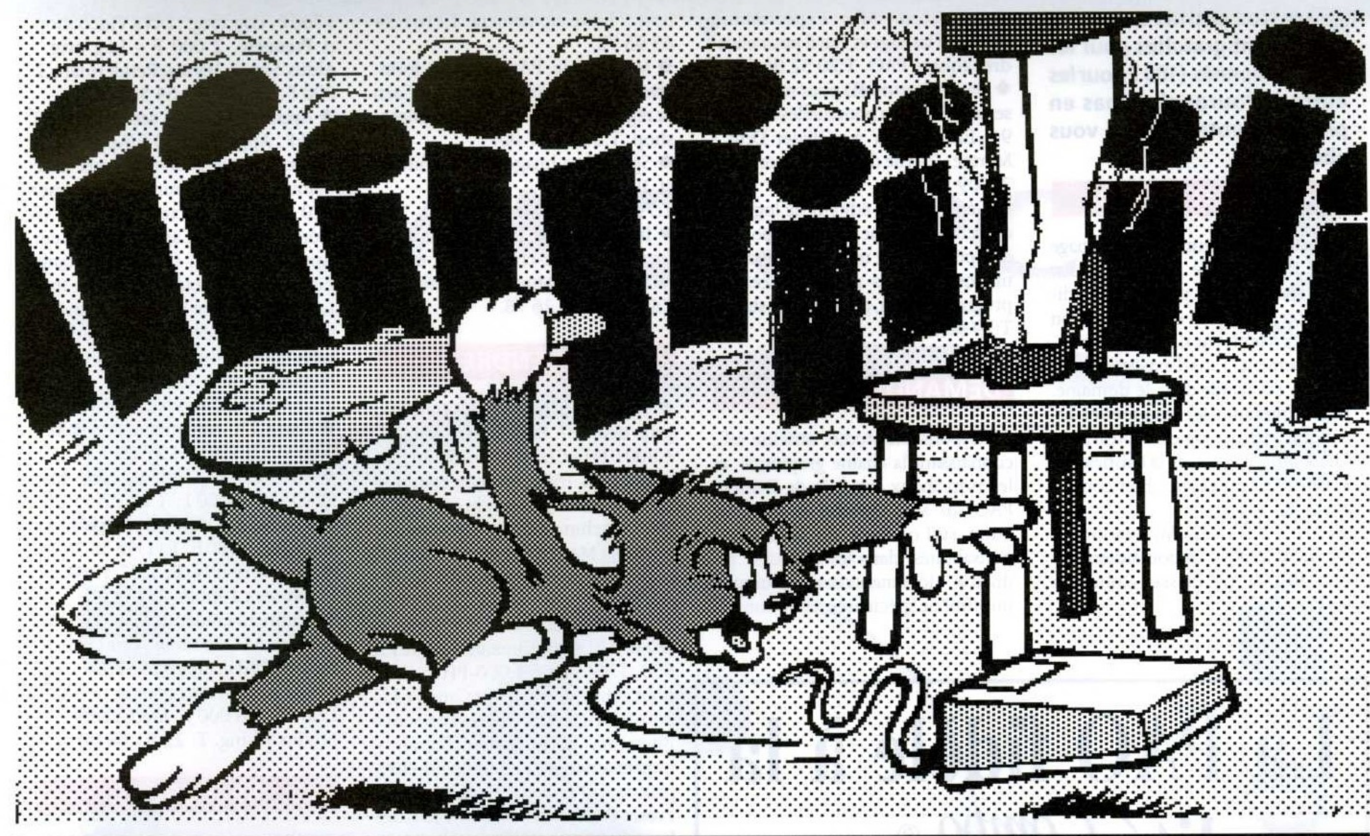
– Ouverture de compte (Réglement annuel)
  • Non abonné à la revue Icônes .... 200,00 F
  • Abonnés (joindre étiquette de routage du magazine) .... 0,00 F
– Abonnement mensuel pour **45** minutes de connection autorisées par jour .... 100,00 F
– Abonnement mensuel pour **90** minutes de connection autorisées par jour .... 150,00 F

Total du réglement ________

L'ouverture de compte est gratuite pour les abonnés d'Icônes, seule la cotisation mensuelle est comptée.

Toutes les informations concernant l'abonnement au serveur Icônes sont disponibles sur le serveur ou par téléphone au 1 43 37 80 10.

Maîtrisez votre souris : abonnez-vous à Icônes



ABONNEMENT & PRÉCÉDENTS NUMÉROS

■ **Je m'abonne à l'essai pour 6 numéros** France : 180F, Europe : 230F, DOM-TOM et Etranger par avion : 290F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, un numéro gratuit parmi les numéros suivants :

❒ 25 ❒ 26 ❒ 27 ❒ 28 ❒ 31 ❒ 32 ❒ 33 ❒ 35 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41

■ **Je m'abonne pour 12 numéros (avec réduction de 20%)** France : 300F, Europe : 400F, DOM-TOM et Etranger par avion : 490F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, 2 numéros gratuits parmi les numéros suivants :

❒ 25 ❒ 26 ❒ 27 ❒ 28 ❒ 31 ❒ 32 ❒ 33 ❒ 35 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41

■ **Je complète mon information.** Envoyez-moi vite avant qu'ils ne soient épuisés les n° cochés ci-dessous : (30 F chaque, port gratuit)

❒ 12 ❒ 13 ❒ 14 ❒ 17 ❒ 20 ❒ 22 ❒ 23 ❒ 24 ❒ 25 ❒ 26 ❒ 27 ❒ 28

❒ 29 ❒ 30 ❒ 31 ❒ 32 ❒ 33 ❒ 34 ❒ 35 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41

Je souhaite recevoir une facture : Oui ❒ Non ❒

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession ou Fonction :

■ Ci-joint mon réglement par chèque. Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n° . . . . / . . . . / . . . . / . . . . /
expire au . . / . . + signature

Attention : les paiements par Eurochèque sont à majorer du montant prélevé pour leur encaissement, soit 30 F.

Abonnement à partir du n°......	
■ 6 numéros	............F
■ 12 numéros	............F
■ **Numéros précédents**	
.... x 30 F =	............F
TOTAL	............F

Petite annonce gratuite
(Merci d'écrire en lettres capitales)

Bon de commande à renvoyer à
Icônes / S.A.
13 Avenue Delory 59100 Roubaix



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les autres). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

OFFRES D'EMPLOI

◆ Un(e) illustrateur/Metteur en page pour un poste de production sur Mac recherché(e) par Société éditions techniques et communication d'entreprise en vue d'assurer son développement. 3 ans d'expérience minimum souhaitée dans le domaine. Bonne formation technique et/ou artistique. Maîtrise logiciels Illustrator-Photoshop-XPress, de la Fabrication Flashage-Impression... Bon contact clientèle.
Envoyer CV et Motivations à MédiaSQUARE - La boursidière RN 186 BP199 Le Plessis Robinson 92357.

◆ Opérateur Mac expérimenté XPress, Flashage et Hard pour encadrer équipe PAO. T:20 52 86 01.

◆ Développeurs 4D pour nombreuses applications ponctuelles en 93 et 94. Envoyer CV à : Olivier Drut - Marine - 29 rue du Fbg Poissonnière 75009 Paris.

◆ Génération 5, éditeur de logiciels cherche personne ayant de bonnes compétences en musique sur informatique, et des connaissances en programmation, pour emploi stable. T:79 96 99 59.

DEMANDES D'EMPLOI

◆ Responsable studio, sérieuse réf., connaissant la chaîne graphique, et les principaux logiciels de DAO et PAO sur Mac cherche en banlieue ouest, sud ou Paris, un poste à responsabilités, dans les secteurs : industrie, documentation technique, imprimerie spécialisée, communication... Libre rapidement. T:(161)34 65 93 72.

◆ Maquettiste PAO 4 mois form. cherche emploi plein temps sur Caen & région XPress Illustrator et Photoshop. T:31 24 47 00.

◆ Spécialiste Images 3D Architrion et 3D Turbo +.
T:79 28 56 13, Mr Rapp.

◆ Infographiste Illustrateur spec. Image sur Mac-crea directe écran-retouches Art Mixer - Photoshop. T:(161)45 16 26 78.

A VENDRE

◆ Télécopieur Canon 230, état neuf, prix neuf : 7 800 F HT, vendu : 4 800 F HT - Chassis lumière du jour AGFA CDL 1501, très bon état, prix neuf : 54 000 F HT, vendu : 25 000 F HT - Machine à écrire électronique Olympia Mastertype grand charriot, cassettes gratuites - Système de découpe avec table Wild TA 30, état neuf, prix à déb. - PC Philips P3230 DD40 Mo + imprimante Epson FX 850, TBE, prix : 4 000 FHT - UTI pour connexion copieur Canon CLC 300-500 Agfa 305 - Polices PostScript Bitstream pour flasher (écran + imprimante) sous coffret neuf, 50% prix neuf - Flasheuse PostScript Agfa Proset 9800 + RIP PS Star Plus, très bon état Lecteur Magnéto-optique 650 Mo Sony. Etat neuf. Prix neuf : 26 000 F vendu 18 000 F. - T:20 52 86 01, Fax :20 52 78 14.

◆ Ouvrage personnel «Mac et domotique» pour réaliser des interfaces (8 à 64 entrées et sorties, répondeur-enregistreur intelligent, système radio commande à distance codé) 120F. Autres besoins : me contacter. Marc Barthel 3 rue Ostermatt 67170 Mittelhausen. T:88 51 23 03.

◆ Modem Connex 9600 MNP5 Mac & PC. Calculatrice HP285 avec les 2T de «la maîtrise de la HP-285». Bon état. T:79 20 31 74, le soir.

◆ 2 logiciels de gestion de projets PSN V, neufs, jamais servis, 4 500 FHT chaque (valeur 8 900 FHT). 1 en version Mac, 1 en version PC. Facture possible. T:(1)30 54 21 78 ou (1)30 58 01 05 ou 97 12 17 02.

◆ Disque dur interne Powerbook 80 Mo, état neuf : 1 900 F. T:(161)39 15 30 50.

◆ Scanner à main Typist Plus Graphic gérant reconnaissance optique de caractères (logiciel d'OCR Fr. vers 2.0 inclus) et les graphiques (jusqu'à 256 niveaux de gris) - Doc en français. Appareil sous gar. Déc 93 : 2 000 F. T:43 93 57 30, Alain.

◆ Carte 24 bits pour Mac II, 6 900 F TTC. T:(161)43 94 37 09.

◆ Carte vidéo Radius 24XP, 5 mois, 3 700 F - Log. orig. : DiVa VidéoShop et Première, 2 000 F - Log orig. : Aldus Super 3D/MacRenderman, 2 000 F. T:(161)42 64 58 92.

◆ Apple II GS IMB seul peu servi 950 F. Apple IIe 400 F/Apple IIe + clavier amovible 550 F tous avec manuels. 2 moniteurs (1 en panne) 120 et 90 F. Lecteurs et port (B Norm) en plus. Cartes accélérateur Apple 2e 250 F. (Consid. échang. Ecran Coul 2c, ou mat Mac ex Imp Laser LS + argent ou Caere Typiste). Divers progs et conseil gratuits - carte CPM gratuit. Donne ITT 2020 en panne (pièce musée !)
T:31 40 00 22 ou fax : 31 90 91 57.

◆ Carte 256 couleurs Mac 4 500 F TTC. T:(161)43 94 37 09.

◆ Moniteur Top-vidéo + carte Mac SE-SE 30. 4 000 F. T:67 22 55 05.

◆ Mac SE 5/40 DD 40 Mo excellent état + log, 3 500 F. T:(1)46 38 36 13.

◆ LaserWriter NTR. T:37 37 04 14, le soir vers 19h00.

◆ Scanners couleurs Mac. XRS 6C 600 dpi A4 + module pour transparents, 9 000 F. Sharp JX 320 300 dpi + module pour transparents : 8 000 F. Leaf 45 : 60 000 F. Etats neufs. Studio Viking. T: 22 91 08 00

RECHERCHE

◆ RIP Fiery pour Canon CLC 500 . T:20 52 86 01, Fax:20 52 78 14.

◆ Carte-mère Mac SE 30 - BAL à feuilles pour laser LS - Boitier disque dur avec alim. T:56 37 13 36.

◆ Mac 2 CX , 2 CI ou FX + écran coul. + imprim. laser. T:67 58 73 37.

◆ Vieux Fax Abaton Interfax en état de marche (le mien grillé) - Ecran coul. pour Apple 2c pour mon fils. T:31 40 00 22 ou fax :31 90 91 57.

◆ Ecran 14 pouces Apple ou Sony, récent et en bon état. Faire offre au :(161)34 86 60 31.

CONTACTS

◆ Vos jeux moins chers (-50%). Achat/vente. Renseignez-vous ! T:62 07 41 31.

SERVICES

◆ Pour que *«le renard agile ne saute plus au-dessus du chien paresseux»*, faites appel à un professionnel... de la traduction. Barberousse. T:(161)42 72 16 44.

◆ Développeur 4D référencé ACI étudie toutes propositions. T: 47 56 94 28 (province), Daniel .

◆ Formateur agréé et PAO journaux, plaquettes, dépliants, catalogues... ED Productions. T:27 39 01 31.

La PAO fidèle à la qualité Compo Gravure® de SCIA

➤ *Compétence typographique*
➤ *Expérience informatique*
➤ *Création et gestion de polices de caractères*
➤ *Création de logos et vignettes*
➤ *Numérisation d'images sur SMART de SCITEX*
➤ *Intégration textes-images*
➤ *Flashage haute résolution sur imageuse DOLEV*
➤ *Epreuves numériques couleur IRIS*
➤ *liaisons NUMÉRIS*
➤ *Restitution de fichiers basse résolution*

De nombreux logiciels : XPRESS, ILLUSTRATOR, PHOTOSHOP, PAGEMAKER, ...



IMPRIMERIES SCIA

Avenue Industrielle, B.P. 17, 59933 La Chapelle d'Armentières Cedex

Téléphone : 20.77.78.44 Fax : 20.35.57.50 G3
Telex : 820191 ARMSCIA 20.44.04.20 G4

FLASHAGE - SHOOTING
INTEGRATION TEXTE IMAGE

MAC & PC

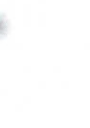

Quark XPress



PageMaker



PageMaker



WinWord


RagTime


Harvard Draw


Word


CorelDRAW!


Photoshop


Image-in


Illustrator



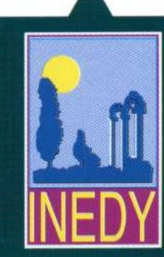
PhotoStyler


Freehand


Freehand

Remise de 30 %
sur votre première commande
de flashage.

INEDY • ACTUEL REPRO
5, rue Auguste Franchot
94600 Choisy-le-Roi



Tél. : 48 52 62 86 - Fax : 48 52 64 79
Numéris : 45 12 10 50
(TheLink - EasyTransfert)

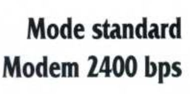
ACTUEL REPRO

Modem Fax Minitel

Supra Corporation™ - Global Village™ - Applied Engineering™

Venez nous voir à Apple Expo : Hall Albinoni, niveau rouge, Stand A26 B25

Temps approximatif de transmission et réception d'un fichier de 430 Ko.



Mode standard Modem 2400 bps



30 minutes

9600/9600 bps



7,5 minutes

9600/14400 bps



5 minutes

9600/9600 bps avec V.42 bis



2 minutes

9600/14400 bps avec V.42 bis



1,25 minutes

Que vous soyez sur Mac ou sur PC ... un grand nombre de possibilités s'offrent à vous.

Faxer directement à partir de n'importe quelle application est maintenant possible grâce à notre gamme de Modem/Fax la plus étendue et la plus vendue dans le monde. Tout ce qui est possible d'imprimer à partir de votre ordinateur peut être faxé dorénavant.
Vous pouvez également recevoir des télécopies en tâche de fond sans interrompre votre travail.

WYSIWYG (what you see what you get):
Ce qui apparait à l'écran est le reflet exact de ce que vous allez envoyer ou recevoir.
La qualité des documents reçus et émis est comparable à ceux imprimés sur votre imprimante Laser.
Nos Modems/Fax vous feront réaliser des économies importantes grâce à la fonction d'envois différés. Vous pourrez, en effet, décider de l'heure et du jour d'envoi le plus avantageux.

Vous n'aurez jamais communiqué aussi efficacement, vous n'aurez jamais été aussi rapide.

Gagnez un Modem/Fax Minitel*







PowerPort Bronze	**PowerPort Silver**	**PowerPort Gold**	**DataLink PB**	**TelePort Bronze**	**TelePort Silver**	**TelePort Gold**	**SupraFaxModem Plus**	**SupraFaxModem V.32 bis**
2.400 bps	38.400 bps	57.600 bps	57.600 bps	2.400 bps	38.400 bps	57.600 bps	2.400 bps	57.600 bps
PowerBook	PowerBook/Minitel	PowerBook/Minitel	PowerBook/Minitel Tél. mains libres, répondeur	Externe ADB	Externe RS 232 Minitel	Externe RS 232 Minitel	Externe RS 232 Minitel	Externe RS 232
1.890 F HT	**3.490 F HT**	**4.190 F HT**	**4.590 F HT**	**1.890 F HT**	**3.590 F HT**	**4.190 F HT**	**1.890 F HT**	**3.590 F HT**

** Gagnez un modem fax minitel en participant à notre tirage au sort lors des 4 jours d'Apple Expo*



116 Avenue Jean Baptiste Clément
92100 Boulogne Billancourt
Tél. : (1) 49 09 00 22 - Fax : (1) 49 09 17 70
AppleLink : NEW•EDGE2 - Serveur Vocal : 49 09 02 73



Revendeurs, consultez nous

Revendeur agréé Apple - Distributeur officiel Supra Corporation™ - Distributeur officiel Stf™ Technologies. Inc.

Toutes les marques citées sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs - Offre valable dans la limite des stocks disponibles - Sous réserve d'erreur d'impression - Fax et modem ne sont pas agréés PTT et sont réservés à l'exportation.

LOGOSTYLE 45 30 12 16 - SC